

Ultimes négociations pour tenter de sauver **Creusot-Loire**

LIRE PAGE 36



«Le Monde des livres» Pages 17 à 22

Michel Foucault, les plaisirs et la morale

Fragile croissance

an pouvoir

A STATE

*:3E

Land we will

end on warren

Marketter Transfer

🚧 s serart prêt ârepe

MAZ MISSIO & AMRE

Les vieilles lunes de la croissance continuent de briller. Quelles que soient les réserves qu'il est naturel d'émettre sur cette quantification du bonheur des peuples, la recherche du plus fort produit national brut possible préoccupe au premier chef les divers gouvernements du monde. Dans cette optique, une certaine ineur sait de l'année 1984, comme il ressort des pré-visions que vient de publier l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

De fait, les experts du chûtean de la Muette estiment que la croissance pour l'ensemble des vingt-quatre pays membres dépasserait 4 % cette année, ce qui constituerait le taux le plus élevé depuis les 4,8 % de 1976. On est loin du rythme atteint dans les années d'avant crise, le record ayant été, ironiquement, enregistré en 1973 avec un taux de 6,1 % et les pays industrialisés tournant à une moyenne de près de 5 % l'an. Mais le résultat semble effacer les deux années négatives que furent 1975 et negatives que furent 1975 et 1982. Tout paraît pour le moiss mai dans le pire des mondes pos-

Toutefois, un amer constat résulte d'un examen des différentes performances nationales. Au lendemain d'élections enropéeuses détournées de leurs ambitions légitimes par des inté-réts partisans, la CEE est distancée dans cette course à la croissance. Prisonnière de ses multiples rigidités économiques, sociales et politiques, incapable de créer un espace neul, elle réaliserait cette année un score près moyenne générale.

En contreceup, alors que le chômage diminuerait légèr dans l'ensemble de l'OCDE, le nombre des personnes saus emploi continuerait d'augmenter dans les pays de la Communauté pour représenter plus de 10 % de leur population. L'Europe au seus large — soit dix-neur pays - compterait alors près de total de 31 millions pour l'ensemble de l'Organisation. De plus, le taux de chômage serait particulièrement élevé parmi les jeunes de moins de vingt-quatre

Dans ce domaine de l'emoloi le proche avenir s'annonce encore plus sombre, alors que les experts de l'OCDE s'attendent à un sensible raientissement de la croissance en 1985. Le chômage dans la CEE atteindrait l'an prochain 10,5 % de la population active, et pour les pays européens de l'Organisation le nombre des personnes sans emploi serait de 19,5 millions. Ainsi, moins de deux ans après la sortie de la récession, le monde occidental connaîtrait une pause fâcheuse en l'état actuel de l'imagination et de la gestion économiques, du fait sartout d'une décélération de

Ce sont en effet les Etats-Unis qui ont jusqu'à présent tiré les autres pays, ayant été res-ponsables cette année, au dire des experts, d'un tiers des résultats obtenus par l'ensemble de leurs partenaires. Or deux phénomères, le déficit budgétaire et le déséquilibre extérieur des Etats-Unis, qui ont plutôt favo-risé la reprise, font entrer l'éco-nomie mondiale dans des « eaux inconnues ».

Dès lors se présente le risque d'un redématrage avorté avec le maintien du chômage à des niveaux inacceptables. « Assurer une croissance durable », tel est le titre de l'éditorial du document de l'OCDE. Définir une autre croissance qui prenne en compte les besoins réels des pays en développement et non pas les intérêts mercantiles des nations industrialisées, tel pourrait être l'enjeu de cette fin de siècle. Au lieu de se quereller entre pays encore riches, il serait souhaitable que la Communauté soit dans cette recherche à la hauteur de son nom.

(Lire nos informations page 30.)

Le gouvernement est divisé L'assemblée de Corse sur la taxe professionnelle

M. Mauroy propose sa quasi-suppression M. Delors veut seulement en limiter les excès

tème fiscal, alors que le pouvoir sort affaibli de la consultation électorale de dimanche et que des problèmes importants - ces jours-ci le voyage à Moscou - occupent en grande par-tie le temps de M. Mitterrand?

Ces questions sont, bien sûr, au centre des réflexions du gouverne-ment – du premier ministre en parment — du premier inmistre en par-ticulier, — au moment où des déci-sions capitales doivent être prises pour la préparation du budget de l'Etat en 1985 : suppression ou non de la taxe professionnelle, ampleur de la réduction de l'impôt sur le revenu, ampleur de la réduction des dépenses publiques et sociales.

Capitales, ces décisions le sont pour deux raisons au moins. La première est l'extraordinaire effort d'économies que l'Etat va devoir consentir sur ses dépenses siin d'empêcher que le déficit budgé-taire ne dérive très au-delà des pourcentages atteints ces dernières années (3 % du produit national), une dérive qui, en se prolongeant, entretiendrait l'inflation. En 1983 déjà, les limites qu'avait fixées M. Mitterrand ont été franchies. Tout laisse supposer qu'il en sera de même cette année. Pourtant — et on ne l'a pas assez vu. – pour la pre-mière fois depuis 1974, les dépenses publiques ont, l'année dernière, été inférieures de 7 milliards de francs environ, à ce qui avait été été prévu initialement dans le budget voté fin 1982 per le Parlement. Ce sont les résultat en dit loag sur l'inflexible rigueur avec laquelle la Rue de Rivoli – conpe lentement mais sure-

Certes bien des choses restent à faire. On n'a toujours pas touché aux grands projets architecturaux ou d'urbanisme, coûteux même s'ils sont intéressants : musée d'Orsay, musée de La Villetta, transfert du ministère des finances, transfer de ministère des finances, trois projets déjà largement engagés; Opéra de la Bastille, Arc de triomphe de la Défense, Cité de la musique de La Villette. Seule l'Exposition universelle a jusqu'ici fait les frais de la dureté des temps. De même une par-tie des économies réalisées par l'État soni-ciles en trompe-l'œil, dans la mesure où la puissance publique a de pius en plus tendance depuis deux ans, à satelliser ses déficits,

Est-il possible, est-il souhaitable, d'autres (Caisse des dépôts et conside modifier profondément notre sysgnations, entreprises publiques ou tales qu'elles doivent être aggravées gnations, entreprises publiques ou semi-publiques, collectivités locales...) des dépenses qu'elle assu-rait jusqu'à présent.

Cela étant dit, le rétrécissement de la dépense publique est bien réel, comme le montre en particulier l'évolution du pouvoir d'achat des fonctionnaires et leur recrutement.
C'est dire les énormes problèmes que soulève la nécessité de continuer dans cette voie (on commence toujours par le plus facile...). M. Marchais ne s'y était pas trompé, laissant exploser sa fureur au début de mai après que M. Delors avait annonce que « le budget de 1985 serait d'une rigueur sans commune mesure avec celui de 1984 ».

Les décisions que va prendre le gouvernement pour préparer le bud-

tales qu'elles doivent être aggravées par les conséquences de la pronesse faite en septembre 1983 par M. Mit-terrand – promesse confirmée le 18 janvier 1984, – de diminuer d'un point, l'année prochaine, le poids de ce que l'on appelle les prélèvements obligatoires, c'est-à-dire les impôts d'Etal, ceux des collectivités locales, les cotisations de sécurité sociale.

Politiquement habile (elle enlève à M. Chirac un très bon argument électoral), psychologiquement fon-dée (des prélèvements importants émoussent sérieusement le goût du travail et encourage la fraude), la promesse de M. Mitterrand était

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 31.)

Les dossiers du « Monde »

Le Front national et l'extrême droite LIRE PAGE 10

Le sommet de Carthagène

Les pays latino-américains n'iront pas jusqu'à réclamer un moratoire généralisé LIRE PAGE 31 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JACQUES DESPRÉS

L'élargissement de la CEE

La négociation pour l'adhésion de l'Espagne est ouverte LIRE PAGE 33 L'ARTICLE DE PHILIPPE LEMAITRE

va être dissoute

De nouvelles élections auraient lieu au mois d'août

L'assemblée de Corse devrait être dissoute lors du conseil des ministres de mercredi prochain. M. Gaston Desferre l'a annoncé le mercredi 20 min dans les couloirs du Palais Bourboa, après que l'Assemblée nationale ent adopté à l'unanimité la proposition de loi de cinq sénateurs de l'opposition déjà votée au Palais du Luxembourg (le Monde du 25 mei 1984) qui fire à 8 meteurs 25 mai 1984), qui fixe à 5 % des suffrages exprimés le seuil que devra désormais franchir une liste pour avoir des élus à l'assemblée régio-nale corse. Le ministre de l'intérieur a expliqué que la dissolution n'était pas possible tant que la loi électorale n'était pas modifiée.

Le gouvernement a donc fait droit i la demande de l'opposition et du MRG - majoritaire au sein de la majorité en Corse, Alors qu'au Sénat M. Desserte avait déclaré que le gouvernement ne s'était pas prononcé sur l'institution d'un seuil, il a clairement manifesté son accord avec celui-ci à l'Assemblée natio-

Les résultats des élections européennes l'ont peut-être rassuré sur ce point, puisque, malgré certaines craintes des socialistes locaux, le PS a obtenu 14,90 % des suffrages exprimés, la liste ERE, à laquelle participait le MRG, 10,40 %, le PC 15,88 %, M= Veil 42,78 %, et M. Le

La nouvelle élection régionale aurait lieu au cours du mois d'août cle 34 du statut particulier de la Corse précise que, après une dissolu-

croissance la plus lente en matière

d'investissements et de productivité

industrielle (le Royaume-Uni et les

Etats-Unis) sont ceux où les

dépenses militaires sont le plus éle-vées par rapport au PNB. Les meil-

leurs résultats pour la productivité

sont observées au Japon, où la pro-portion dépenses militaires-PNB est

très faible et où la productivité a

cru au taux stupéfiant de 8 % par

tion per le conseil des ministres, de nouvelles élections doivent avoir lieu - dans un délai de deux mois -.

Le blocage complet de l'assemblée de Corse - le budget a dû être élaboré par la chambre régionale des comptes et son exécution confiée au préfet - depuis qu'en avril dernier les élus de l'Union du peuple corse – les autonomistes – ont décidé de ne plus participer à ses travaux, ce qui a rendu la majorité régionale minoritaire, rendait indispensable une telle dissolution. Cette mesure était demandée tant par le RPR et l'UDF que par le MRG. dont l'un des membres, M. Prosper Alfonsi, préside l'assemblée.

Mais les uns et les autres souhaitaient aussi qu'un « seuil de représentativité » soit imposé. Le statut voté en 1982, en permettant aux listes qui avaient obtenu plus de 1,6 % des voix d'être représentées à l'assemblée, avait, en effet, entraîné une très grande dispersion des candidatures, puisque dix-sept listes étaient en course, quatorze ayant eu des élus ou un seul

Aujourd'hui, majorité et opposition sont d'accord pour une autre stratégie. Rapporteur à l'Assemblée nationale, M. Gilbert Bonnemaison (PS, Seine-Saint-Denis) a souligné qu'il fallait « favoriser l'émergence d'une majorité stable », et M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR, Corse du Sud) a demandé que la loi « permette à la Corse d'avoir une majorité et un exécutif

Cet aménagement de la loi électorale ne réglera pas pour autant toutes les difficultés, comme l'a fait remarquer M. Nicolas Alfonsi (MRG, Corse du Sud) : « La réalité insulaire est bien trop complexe: les comportements anciens continuent à prévaloir ; il faut qu'ils changent. » Il a rappelé les divisions de l'opposition mais aussi l'attitude de - tel syndicat de la nouvelle gauche qui se rend en délégation chez le préfet parce qu'un syndiqué d'ori-gine continentale a été plastiqué, et qui deux jours après réciame la corsification des emplois ».

THIERRY BRÉHIER.

L'économie des extraterrestres

La valse des armes a repris à tra-vers le monde. L'intensification de la guerre entre l'Irak et l'Iran, les risques nouveaux pesant sur les pays du Golfe, conduisent les grands marchands de missiles, notamment, à se frotter les mains. Mais, contrairement à ce que pensent certains ana-lystes, ces activités ne profitent pas aux économies des grands fournis-seurs : Etats-Unis, URSS, France.

Comme les dépenses de santé, les dépenses de mort croissent plus vite que le PNB. Etrange? Non, la sécu-rité, si elle est militaire, n'a pas de c'est-à-dire à faire supporter par

Françoise

Avec mon meilleur

souvenir

-Un hommage attentif, intelligent et modeste a coux

Jean-François Jasselin/Le Nouvel Observateur

"Sans doute le plus séduisant des livres de Sagan."

"Ce livre a une qualité rare : il laisse le lecteur gai et bon?"

GALLIMARD urf

Josiane Savigneau/Le Monde

qu'elle a su rencontrer et aimer.

par PIERRE DROUIN

prix pour les gouvernements, ni pour les particuliers si elle est sociale. Quels que soient les aléas de la conjoncture, les dépenses d'armement absorbent, depuis plus de trente-cinq ans, de 5 à 8 % de la production économique mondiale. Quadruplement du prix du petrole, crise, rien n'y fait : malgré le coût déme-suré des innovations militaires, près d'un tiers des dépenses mondiales de recherche et développement conti-nue d'aller au secteur militaire (1).

Avec le raientissement de la croissance, n'approche-t-on pes d'un seuil d'intolérance? Il est vrai que les lépenses militaires peuvent stimuler l'économie à court terme grâce à un effet multiplicateur. Mais rien n'indique qu'une augmentation cor-respondante des dépenses civiles autonomes n'aurair pas un résultat au moins équivalent (2). Selon certaines études dignes de foi, i mil-lierd de dollars dépensés à des fins civiles permettent en général de créer deux à quatre fois plus d'emplois que la même somme affectée à des fins militaires. En outre, lorsque les facteurs de production sont pleinement utilisés, les dépenses militaires causent des pressions inflationnistes supplémentaires. L'importance des retombées civiles des techniques militaires a été fort exagérée ou très mai com-

Dans un petit livre qu'il vient de publier sous le titre la Voix des pau-vres (3), J.-K. Galbraith rappelle l'étude de Ruth Leger Givard (4) qui aboutit à cette conclusion : · Sur les dix pays développés pour lesquels on dispose de données concernant les années 1960-1979.

(1) Ces indications chiffrées et celles qui suivent immédiatement sont extraites de l'excellent rapport des Nations unies sur les Conséquences économiques et sociales de la course aux armements, préfacé par Christian Schmidt Editions Economica (1984).

(2) Lire l'article de Jean-Louis Per ranh dans les Cahiers (nº 2, 1984) du Centre de développement de l'université de Rennes : «Les nouveaux systèmes d'armes font surtout appel à de hautes technologies dont le développement est faiblement créateur d'emplois ».

(3) Gallimard. Collection Idées. (4) World Military and Social

(Lire la suite page 2.) (Lire la suite page 8.) un entretien avec M. Maurice fleuret

Musiques en fête

A l'occasion de la Fète de la Musique organisée, jeudi 21 juin, par le ministère de la culture, M. Maurice Fleuret. directeur de la musique et instigateur de cette manifesta-tion, fait le point sur la politi-que de son département. - La Fête de la Musique, nous a-

t-il déclaré, n'est pas sculement une occasion de réjouissances : elle est aussi un moyen de montrer à tous que la musique représente un phénomène social tel qu'il est indispensable de l'intégrer dans les préoccupations et les choix politiques ; je dirais même qu'alla politique par la page de la la la companie de la la la companie de la la companie de la la companie de la compan même qu'elle fait apparaître l'importance d'un électorat musical dont les candidats aux dernières municipales se sont d'ailleurs fort préoccupé...

. La vie musicale, en effet, ce n'est pas seulement le dernier concert de Boulez, une grève à telle opulente cantatrice. C'est une infinité de manifestations, d'institutions et d'efforts qui n'apparaissent que rarement dans l'information, un front très large que nous nous efforçons de tenir et qui va des chorales d'amateurs à l'École de chant de l'Opéra, des cornemuseux bretons à

l'Orchestre de Paris, Notre souci principal reste celui de l'éducation, qui commande le développement de la musique et de la société, et demande un travail long, ingrat, que nous poursuivons avec le ministère de l'éducation nationale, mais aussi les collectivités locales et les associations de toutes sortes dont le rôle sur le terrain est capital ..

> Propos recueillis par JACQUES LONCHAMPT (Lire la suite page 24)

AU JOUR LE JOUR

Nous avions eu l'ouverture pour un septennat, ample, triomphule. Puis ce fut la musique de chambre apaisante de l'état de grace, mouvement plus pacisié.

Vinrent les premières sausses notes jaillies des urnes, l'unisson de la gauche tournant à la cacophonie.

La droite de l'orchestre se lança dans un crescendo terri-

Symphonie

fiant. Sonnèrent les trompettes de M. Chirac, vibra le violoncelle de M. Barre. Un accordéoniste s'efforçait vainement de couvrir le tout.

Quand surgit, du fond des ages, la fanfare militaire de M. Le Pen. Dans la grande tradition de la grosse caisse

BRUNO FRAPPAT.

SOLDES

-

(Suite de la première page.) En revanche, une des branches de l'effort militaire se « civilise » de plus en plus : la conquête de l'espace. Les espoirs que Reagan a placés dans l'installation d'une station orbitale au début de la prochaine décennie ne sont pas ninces. Il a parlé d'une « nouvelle fromière » (5). La performance commerciale des satellites de communication et d'observation a introduit, en effet, une autre perspective. On commence à penser à l'amortissement des investissements spatiaux, ce qui n'avait pas de sens - sauf en cas de guerre - pour les productions

Maigré les longs décalages (plus de quinze ans) entre les découvertes des technologies spatiales et leur « déclassification » pour des utilisations civiles, l'économique a fait sa rentrée dans l'espace et son rôle ne fera que s'accroître . D'intéressantes considérations sur cet aspect de figurent dans un rapport de Mahdi Eldmandjra pour l'Acadé-mie du royaume du Maroc (6).

Les satellites civils se répartissent ainsi suivant leur fonction: communication, 60 %; observation terrestre, 30 %; expériences scientifiques, 10 %. Toutes les études concordent : l'information est déjà et restera pour les trente ou quarante années à venir la principale source de revenus prorenant de l'utilisation de l'espace. Selon une étude faite aux États-Unis nour la NASA. 10 milliards de dollars de revenus sont à escompter de l'industrialisation de l'espace en 1990, 40 milliards en l'an 2000 et 150 milliards en

Pan 2010. Ensuite, l'information ne sera plus l'unique source de revenus «spatiaux»: la fourniture d'énergie solaire et la fabrication dans les stations de l'espace de matériaux participeront à concurrence de 35 % et 10 % respectivement au montant total des Aux Etats-Unis, le secteur

privé se prépare à une entrée en force dans la commercialisation des services et produits spatiaux. En septembre 1983, la firme Fairchild Space and Electronics Corporation a conclu un accord avec la NASA pour l'entrée en service, en 1987, de Leasecraft, qui sera la première plate-forme spatiale récupérable à être gérée commercialement. Elle sera mise en orbite par la navette. La NASA a signale qu'elle était prête à absorber certains frais des entreprises industrielles spatiales, sous forme de lancements gratuits de satellites, si les projets sont commer-CURUX.

Encore limitées, les applications civiles découlant des retombées de la recherche spatiale ont déjà d'importants effets sur les autres secteurs de l'économie (navigation aérienne et maritime. transports, téléphone, télévision, alimentation, médecine, informatique, robotique, télématique, pêche, industrie pétrolière, gestion urbaine, etc.).

La rentabilité économique des investissements dans les activités spatiales soulève peu de doutes aujourd'hui. Le laboratoire scientifique européen Spacelab a coûté près de 1 milliard de dollars et sa performance au cours du voi de décembre 1983 a été remarquable. Si les données concernant les soixante-douze expériences scientifiques qu'il a transmises étaient alignées, caractère par caractère, elles formeraient une ligne dont la longueur serait égale à la distance qui sépare la Terre de la Lune, notait M. Elmandjra dans son rapport. De tels développements apportent des changements structurels dans la recherche scientifique, qui se répercutent par la suite sur les structures économiques et socioculturelles.

Précisément, il y a un gouffre entre le poids accordé au militaire et à l'économique dans les politiques de l'espace et celui qui revient au socioculturel. La conquête de l'espace est à la fois source et produit de l'innovation technologique. Malheureusement, l'homme est « objet, cible, consommateur et robot de l'espace, mais il est bien loin d'en devenir le suiet ». Les sciences humaines vont-elles davantage porter leur recherche sur ces implications de l'activité extraterrestre?

Le tiers-monde. sur quelle orbite?

Il est un aspect bien ignoré également des pionniers économi de l'espace : la place du tiers-monde. «Satellisation, mais sur quelle orbite ? », demande M. Elmandjra. Hormis la Chine, l'Inde et trois ou quatre pays, le tiers-monde est pour le moment en dehors de la course. Pourtant, n'est-ce pas lui qui en subira les plus grandes conséquences socioculturelles sous la forme de transmission de programmes télévisés notamment? En revanche, gros cheteur d'armes en provenance des pays industrialisés, les pays du tiers-monde se trouvent par là même financer une partie de la recherche spatiale, quand on sait le lien intime qui existe financièrement entre l'industrie de l'armement et celle de l'espace.

L'industrie spatiale est encore très largement dominée par les Etats-Unis (82 % en 1980, contre 99 % en 1965). Dans l'esprit de l'actuelle administration Reagan, l'industrie doit prendre en charge une part de plus en plus impor-tante du développement des nouvelles applications commerciales de l'espace (7). Sur ce terrain, l'URSS n'est pas très avancée (malgré la proposition faite à l'organisation internationale de télécommunication maritime. Immarsat, de lancer ses prochains satellites par un lanceur soviéti-

Quant à l'Europe, elle retire les premiers bénéfices de l'économie des extraterrestres, notamment grâce au programme Ariane. Comme l'écrivait récemment Hubert Curien, président du Cen-tre national d'études spatiales (8), il faudrait « définir un nouveau paquet de programmes qui prenne le relais de celui qui vient maintenant à son terme et croire assez à l'Europe pour continuer à mener résolument une politique indépendante de lancements et pour définir des activités dans l'espace qui nous convien-nent, même si elles ne s'engrènens pas d'emblée dans les rouages américains ».

La bagarre Stats-Unis-Europe ne fait que commencer dans l'espace. Du moins les retombées de cette concurrence auront-elles autrement plus de prix pour nos économies que celles de la course

(5) Discours du 25 janvier 1984 sur «l'état de l'Union».

(6) Première session de 1984 « De la (6) Fremare senson de 1964 « De m. déomblogie de la conquête de l'espace ». Lire aussi « Le rôle de l'espace dans le développement économique » dans Futuribles nº 38, novembre 1980. (7) Lire le rapport Ramses 83-84 (IFRI). Editions Économica.

(8) Dam la revue Géopolitique se 5, iver 1984, 31, quai Anatole-France, 75007 Paris.

« POUR EN FINIR AVEC LA PEUR », de Jacques Touben

L'héritage d'Alain Peyrefitte les acquis de Robert Badinter

L y a des livres politiques qu'on lit avec plus d'attention que d'autres en se disant qu'un jour peut-être, leur autour... Qui sait si, à la favour d'un changement de majo Jacques Toubon, député (RPR) de Paris et proche collaborateur de Jacques Chirac, n'eura pas à appliquer les idées qu'il développe dans celui-ci.? Il y pense sûrament et s'elforce de gommer es sapérités d'un tempérament dont l'actuel garde des sceaux et. quelques-une de ses collègues font souvent les frais à l'Assem-

Ce peut-être futur ministre voit dans le sentiment d'insécurité un paradoxe, cer la crimina-tité objective, talle que la mesurent les statistiques, est heureusement moins inquisitante que la perception qu'en ont les Français. Mais il la considère ausai comme un défi, cer dans ce domaine, «le sentiment popul est un guide qu'il ne faut jamei perdre de vue». Au contraire de la gauche qui

mènerait une politique ethéori que, idéologique et dogmi sans rapport avec les préoccupetions des citoyens, Jacques Toubon rêve d'eune société de confiance, fondée sur un consensus mareis. Philosophe de notre temps, il précorise un retour aux notions de bien et de el, qui, avec l'éducation et la famille, sont gages d'harmonie. Homme politique svent tout, il a une solution toute prête « pour en finir evec le peurs et endiguer le flot montant de la criminalité.

Ce remade-miracle tient en peu de mots : plus de répression et devantage de prévention. Aléquird'hui, à force de prendre en considération le personnelité des malfaltaurs, on en arrive à tout excuser ou presone, estime Jacques Toubon. Le peine est morte, il faut la réhabiliter proclame e il. Opposé à la libéra-

les plus dangereux avant vingtcinq ana d'incarcération, pousse, à l'inverse, l'audace jusqu'à suggérer l'interdiction de la prison pour les délinquants qui commettent leur première bêt

Cette suggestion reassmble à du Badimter, mais ça n'est pas du Badinter, car si Jacques Toubon est partisan comme le garde des aceaux des peines de substitution qui, tel le travail d'intérêt général, évitent la prison, il reproche à la gauche de ne pas se donner les moyens de sa poliique. Il faudrait à ses yeux plus d'éducateurs, davantage de juges de l'application des peines et de contrôleus judiciaires, ces auxiliaires de fjustice penale chargés de maintenir les délinquants dans le droit chemiq lorsov ils ne vont pas en prison.

Maire du XIIII arrondissement de Paris, Jacques Toubon est convaincu que la prévention n'est pes un vain mot. Elle com-mence per l'école, pesse per la rénovation de l'habitat accien et prend recine dans la via associa tive. La encore, on dirait du Badintar, même si le chevauléger de Jacques Chirac parsèn su démonstration de quelques piques : la laisser-faire de cartains juges, les menées du Syndicat de la magistrature, la «personne» et l'« orgueil» de Robert

C'est le premier livre ou un chef de file de l'opposition épisode de la loi esécurité et liberté». Sans renier l'héritage d'Alsia Peyretitte, Jacques Toubon en adoucit les angles. L'avenir dire si c'est simple tectique ou si cette volonté de renouveler les thèses de la droite est à prendre au pied de la lettre.

BERTRAND LE GENDRE.

والمراب وأوارفني لمماء الطواردك كيمهضنا فيعالي

+ Robert Laffort, 202 n. 65 F.

inge deutschkron Inge a 15 ans en 1938.



Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F Tél.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA: Merce, 4,20 dir.; Terrisia, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Aptricha, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danessark, Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Damessark, 7,50 kr.; Espagnat, 110 pec.; E.-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Hinteds, 35 p.; tesfe., 1 500 L.; Liben, 375 F.; Libye, 9,350 DL; Linusurboure, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-See, 1,75 fl.; Portugal, 36 asc.; Sérégal, 300 F CFA; Seède, 7,75 kr.; Seissa, 1,50 L.; Yougosleris, 110 sd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Ancient directeurs :

Hubert Beuve-Mery (1944-1969) do Mondo

1563

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Par voie aericane: tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque pus-tal (trois voiets) voudrent bien joindre ce chèque à leur demande.
Changaments d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); sus abonnés aont javinés à formaier leur de-mande une semaine au moine avant leur déserce.

Joindre la dernière bande d'anvoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerje.

LETTRES AU Monde

L'inératitude et le mépris

La lecture de nos quotidiens, de-puis qu'a ésé entreprise la commé-moration de la libération da territoire national, me plonge chaque jour dans un ablme de suspélaction. Je crois de mon devoir, en raison

de l'inertie persistante et surpro-nante des organisations de rapatriés, de rappeler que la libération de no-tre territoire national n'est pas due uniquement à nos glorieux alliés américains, anglais, canadiens, polonais, et aux engagés volontaires de toutes nationalités en tête desqueis je place bien entendu mes cama-rades de la France libre.

Mais je ne peux laisser tomber dans l'oubli les centaines de milliers de Français de souche et d'origine algérienne, de Français marocains et ns, et de harkis qui sont morts sur les champs de bataille de Tuni-sie, d'Italie, de France et d'Allema-gne, donnant à la France le plus fort contingent de morts au champ d'honneur de la guerre 1939-1945.

Les survivants, citoyens on sujets Français algériens, tunisiens ou ma-rocains, ont été simplement démobilisés avec un mois de solde, car ils ne bénéficiaient pas des avantages généreusement accordés aux engagés volontaires, même à ceux qui avaient souscrit leur engagement en France métropolitaine un mois avant armistice.

Qu'à l'ingratitude manifestée alors s'ajoute maintenant le mépris, je ne peux le supporter. RICHARD DUPUY,

Un processes de désinformation

J'ignore quel est le degré de sincé-rité de M. Rovan (le Monde du 27 mai) et, en vérité, cela ne m'intéresse guère. En revanche, ce qui m'intéresse assez c'est le processus de désinformation récurrente qui se généralise depuis quelques années et dont un tel texte témoigne avec une clarté d'ailleurs supérieure à sa rédaction même.

Que nous dit-on et que veut-on nous faire croire en evoquant le commencement de la fin du nazisme » et le « soulèvement » (conspiration serait plus exact, mais moins flatteur) des généraux alle-

L'homeur germanique aurait-il été rénové par le complot de quel-ques techniciens de la guerre qui, plus lucides que leurs pairs, avaient alors compris qu'aucun coup gagnant ne nourrait renverser l'ensem-

ble du jeu et dont l'objectif n'était que de sauver ce qui restait d'encore intact à ce moment-là dans leur système, c'est-à-dire leur pouvoir et leur caste. L'opposition à Hitler est crédible

de 1933 à 1943 selon les critères qui sont les nôtres en fait de morale et de droit ; les brillants sondards, tellement « à la mode » aujourd'hui, ne peuvent qu'être crédités d'un peu plus d'intelligence que les antres pour avoir essayé de trouver au na-zisme un avenir sans Hitler.

Je n'exprime pas là des « émo-tions nationales dépassées », mais le refus d'une propagande insidiente et pleuraicharde dont la confusion voiontaire confine à l'abjection quand elle évoque « l'occasion manquée d'une grande journée commune de deuil et de pénitence », bouleversant msli-mslo où l'on retrouve à peine distordu l'écho de la mélopée pétai-

PIERRE VOZLINSKY, (Paris).

Selidarités sélectives

Un journaliste d'un puissant hebdomadaire est poursuivi par un juge d'instruction opiniatre : on en parle à longueur et largeur de colonnes, les protestations fusent, les milienx politiques s'émeuvent, les principes sont brandis. Rien là que de normal.

Un journaliste indépendant, Pierre Péan, auteur d'Afffaires africaines et d'une enquête approfondie sur l'affaire des « avions reni-fleurs », V, est visé per un attentat à l'explosif, comme au beau temps de l'OAS : c'est un mince fait divers.

Il fut une époque où, dans des cas de ce geme, les responsables de la presse écrite, quel que füt lenr bord, prenaient la plume pour stigmatiser l'intimidation, exprimer leur solidarité. Rien de tel anjourd'hai : pour le Journal du dimanche, ce n'est pas un événement; pour le Monde et le Figuro, cela vant respective quatorze et douze lignes. Nulle part un mot de confraternité.

Il est vrai que Pierre Péan a bien des torts : ses livres en disent trop qu'on n'ose ou ne peut publier soi-même, et il y a vraiment beaucoup d'impudence à cumuler comme lui courage et succès; et puis, on n'a pas idée de manquer de se faire tuer un week-end de Pentecôte ailleurs que sur les routes.

Encore est-ce là sans doute pécher par optimisme; peut-être s'en trouvet-il déjà pour penser qu'à jouer les casse-cou de l'information, sourd aux pressions et aux menaces, projection de quelque film améri- Le gouvernement de gauche se de presse libre en se disant : nous faisons vraiment un dengereux métier.

CLAUDE DURAND. PDG de la Librairie Arthème Fayard.

Comérisme cathelique

Le Monde du 14 juin rend compte de la visite du pape au Conseil cecu-ménique des Eglises à Genève. Jean-Paul II aurait déclaré à ses auditeurs : « l'Eglise catholique est convaincue d'avoir gardé ... dans le ministère de l'évêque de Rome le pôle visible et garant de l'unité ». Ce disant, le pape aurait, selon le titre de ce compte rendu, « souligné las limites de l'accuménisme ». C'est vraiment trop peu dire. Il s'agit bel et bien d'une réaffirmation sans ambiguilté de ce qui a toujours été la position de la hiérarchie romaine : Nous sommes convaincus de déte « Nous sommes convaincus de déte-nir la vérité, c'est à vous, égarés, de rentrer dans le giron de la véritable Eglise. « C'est la négation même de l'œcuménisme, le refus de toute re-mise en question de ses propres posi-tions dans un vrai dialogue.

Si encore l'exemple choisi pour justifier cette infransigeance portuit sur une vérité essentielle! Vatican II ne nous a-t-il pas appris qu'il y a une « hièrarchie des vérités »? Qui ne voit la différrence entre « Christ est ressuscité » et « Le pape est infailli-ble »? Ce sont deux propositions qui ne sont pas de même ordre.

L'œcumenisme catholique ne sera crédible que le jour où le pape, ces-sant de confondre la hiérarchie romaine avec l'Eglise du Christ, acceptera d'en être le « Bon Pasteur » qui donne sa vie pour ses brebis et refuse de ceindre la couronne royale pour recevoir la couronne d'épines. HENRI ROCHAIS,

Il est temps d'arrêter les dégâts

Nietzsche disait que · les grands événements arrivent sur des pattes de colombe ». La question scolaire est de ce type et, se dégradant, nous conduit à une issue grave pour le pays at le président ne prend pas en-lin conscience qu'il est temps d'arrêter les dégâts. Quand une mayon-maise est ratée, on jette le tout et on renvoie les cuisiquers. Cette situation est explosive, car elle plonge dans l'irréel. Il semble possible de dire ceci : le président a tort de prétendre sourd aux pressions et aux menaces, que la loi Debré a'était pas une loi de paix acolaire. L'immense majo-mêmes iront demain frissonner à la rité des Français pense le contraire.

vait de garder le statu que pour de multiples raisons : il n'avait pas les moyens financiers d'une politique de nationalisation: l'existence d'un secteur privé arrange Etat, parents et maîtres auxiliaires ; les enseignants du secteur public attendaient qu'or leur propose un projet éducatif qui ne reste pas lettre morte et non que leur ministre de tutelle, choisi paraît-il pour ses qualités de diplo-mate – certains disent pour noyer le poisson laïque. - parae trois ans à rédiger des brouillors d'accord avec le privé et laisse son texte modifié in extremis lors d'une parodie de débat

démocrations. Sans doute le parti socialiste est-il victime du fait suivant : composé de membres venant du marxisme, de la franc-maconnerie ou du radicalisme, il a ignoré sa nouvelle et décisive composente qui s'inspire de l'huns-nisme chrétien. C'est peut-être ce que M. Rocard appelle l'archaisme de la gauche, et ce qui fait que M. Jobert se pince pour savoir à quelle époque il vit. Cette mécone naissance de l'électorat-même de la gauche est une erreur historique, et ce réveil confus de la question scolaire est capable à lui seul de faire

Capoter l'expérience socialiste. D'un autre oôté, l'analyse fine de Mgr Lustiger implique une illusion, celle du caractère propre de l'école privée, illusion qui permet aux éten-dards de la droite de se lever au nom de la liberté. Qui croît encore qu'une école privée donne une éducation specifiquement chrétienne? Certainement pas ceux qui ont connu les scoles libres d'autrefois, originales sur tous les plans,

Le gouvernement Mauroy aura réussi le miracle de redorer le blason terni du privé, de lui redonner un semblant de conscience propre et d'avoir mis à la rue d'admirables foules que l'épiscopat aurait bien été incapable de mobiliser, pape compris au défilé.

Bref, il ne reste qu'une saine solution : au président de s'adresser au pays, avant que la loi Savary ne s'embourbe au Sénat ou devant le Conseil constitutionnel, selon le vœu secret, mais dangerenz -, de certains. Il doit retirer nettement le projet, expliquer son échec à l'occa-sion du changement attendu de premier ministre. Il n'y aura pas de honte. Sinon de l'irrationnel, de la passion qui s'y alimente, penvent surgir les réactions les plus dange-reuses pour l'unité de notre pays, qui a d'autres chats à fonetter que de brandir ses vieux catéchismes.

PAUL HALBIOUE

See - Local diffe AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Part State and 100 mg 10 are a respective to SONE OF THE STA Market and There HOOT STATE OF STATE See and the stands of B FROM PA 1854 COST CHEST SAN # 100 may 5404 BON 10-17 - 17 - 17 - 18

10 charte > 3.71

Des new cont me 1929 mile 2 the dem arms with the first BOSINE SUBTRE B ME FEEL PARK CHANGE TOTAL CUM / BUT el energen dans a north and the market and Budalen . PS B.B. STATE . GUSTIN A Beit, a curs Der gengini Jesennik ner to mental trad de cetter caracte com March ou des s CHARLES A .- O THE STREET para Triants Ad gargan, maliers See Property a ig faverat dies et DICK HOUSE BOOKS entants cussements

> Le principal d àle

> Amilia i 🕳 👢

Pas de comp

an de l'innisse man

dans e autima pond

manie small porys.

paraticular bareas Let jults ermirete #

er.i.er

participal received helenen de c'ansia Company ... no displays w Content and Party Ba BOLL THE SELL OF HER M. Mient Jan Faber but (1977 " Latine ten papificie. a susci has to millisement. Source : can Det Pays Bar. don armes a Queden ... me . M Faber, Qua 100 Dicenque le reassie lecléaires, a luisse es ans pour cont éta lays-Bas dans second sur in ansarr Wal Over: a rama per man complete de l minants desires pr Bons, ont stige la M Faber Calinate ment la privanci de co

Buons du Lomphen Para socialiste i PVE at socialiste (FNV) רב שפשי ביייפתו אם Partis de Parane a the dans is not d anger to Chambr mit approuse à que mi le : del du me lake to the disease alion de Carantes Monete in Paris Dann solvetique a arenal de SS-20, la deteron: 40 ceptibe formule on pres

utueo-democrate, · La cuphierson tare la France et ments francis et a hanis, mercenti a Bodolnies de Su Collinges is least from for its town the Co. mestics, 221 18 cation de

for des personal Communaute, cos שניים ויחון של יושר שי aneil de moure Benger, Wieners & 4.45 Control of the contro

イスペスの正規模

4.0

5 .. -

50 - -

- -

-

. --, -

2 - · ·

1 - 17

. . . .

g. 2.2

2 ...

34" ---

...

ÉCHOS ANTISÉMITES AU PIED DES CARPATES La rumeur de Bucarest

Selon un vieux dicton qui circule dans les plaines danubiennes, tout Roumain est poète. Serait-il antisé-Roumain est poere, serair-a anuse-mite également ? Rien n'est moins sûr. Pourtant, un volume de poèmes, publié en 1984 par les très officielles éditions Albatres, de Bucarest, suscite quelques interro-gations. Un versificateur, dénommé Corneliu Vadim Tudor, s'y livre à un exercice visant les juits du pays et leur chef spiritual, le grand rabbin Moses Rosen (le Monde du 7 avril). La commu-(le Monde du 7 avril). La commu-neuté s'en émeut. Les notables demandent publiquement le droit de répondre dans le presse du Parti, ainsi que l'ouverture d'une action judiciaire, prévue dans ce cas per la loi. Requêtes refusées, mais l'ouvrage disparaît des vitrines aussitôt. Les responsebles de sa parution recoivent un cavertissement ». Le « poète » auteur n'est pas in-

Des neuf cent mille juifs qui vivalent sur le territoire roumain en 1939, il reste à peine trente mille. Un demi-million ont péri pendant le deuxième guerre mondiale, dens les provinces cédées en 1940 à l'URSS et à la Hongrie. Ils ont été massacrés par l'armée allemande et envoyés dans les camps de la mort par les autorités fescistes de Rudenes à les autorités fescistes de Budapest. Les autres, demeurés sous administration roumaine, ont survécu et quitté le pays pour laraéi ou ailleurs, pandant les quetre demières décennies. En principe, rien ne devrait troubler le sérénité de cette petite communauté vieil-lissante où des intellectuels de gauche à la retraite côtoient d'an-ciens militants purs et durs, où quelques militant de personnes àgées retrouvent périodiquement, à la faveur des voyages touristi-ques, leurs enfants et leurs petits-enfants disséminés dens le monde

Pes de campagne antisioniste ou de chasse aux sorcières comme dans le autres pays frères en Roumanie, seul pays du bloc commu-niste à entretenir des relations diplomatiques normales avec Israël. Les juits exercent leur culte et par-

tent à l'étranger librement. Ils dis-posent de structures communeu-taires solides et bien administrées, la stabilité des institution ni à l'entaires solides et bien administrées, d'un centre culturel où se réunis-sent écrivains, poètes et artistes de tous bords, d'une revue bimen-suelle, de synagogues et de cime-tières bien entretenus. Le grand rabbin Moses Rosen, per ailleurs député à l'Assemblée, détient son ministère depuis bientôt trente-huit ans. Il a toujours ceutionné la poli-tique du président Ceausescu. Comment expliquer alors la rumeur qui vient de Bucarest, confirmée qui vient de Bucarest, confirmés par les textes que nous avons sous les yeux ?

∉ Prophètes paresseux > et « Judes au sang cortompu D

A la fin des années 70, le Parti communiste modifie ses statuts : les adhérents ayant de la famille à l'étranger ne peuvent plus occuper de poste important. La revue Sàp-tàmina (la semaine), organe du Comité pour la culture et l'éducation socialiste de Bucarest, commente catta étrange décision : « Les fonctions-clafs ne doivent être confiées qu'aux habitants originaires de ces lleux dapuis des cantaines d'années et pas à le taren-tule démocratique vêtue de son cafetan malodorant, aux hérodes étrangers à la nation. Nous n'avons pas besoin de phrophètes peres-seur, de Judes qui ne portent pes dans leur sang corrompu la dimen-sion du sacrifice roumain. » Tous les intellectuels du pays condam-nent ce texte injurieux. La rédacelle tente de noyer le poisson.

A la même époque, cependant, l'Académie de Roumanie décide de rééditer les écrits politiques de Mihai Eminescu, le plus important poète de la seconde moitié du sibcle demier. Ses attitudes sont sou-vent ambiguës, et s'il s'indigne avec sincérité des vexations subles par les juifs, il leur conteste le droit d'exercer une activité politique (1).

racinement de l'idée de l'Etat, de l'harmonie et de la solidarité nationale... » Aucun commentaire na rectifie les positions xénophobes du barde national dans la réédition. Les notes explicatives ne font que justifier les errements de cet im-mense génie romantique. Le grand rabbin proteste, mais il est écon-duit. Bientôt, l'événement dépassa les limites d'une simple quarelle sé-

Piqués à vif dans teur nationariques a vir dans leur nationa-lisme ombrageux, les proches col-laborateurs de la revue Saptamina, dirigée par Eugène Barbu (roman-cier jadis prometteur impliqué en 1978 dans une affaire de plagiat et devenu l'adversaire déclaré de l'écrasante majorité des intellectuels roumains qui regardent vers l'Ouest – et des juifs tout particulièrement), passent à la contre-attaque : comment un rabbin, fût-il roumain et proche du gouverne-ment, a-t-il l'audace de critiquer la pensée politique d'un poète qui symbolise la renaissance du pays ? Le grand rabbin Moses Rosen est-il d'ailleurs vraiment roumain ?

Le 24 avril 1983, le supplément culturel de la Scanteia Tineretului, quotidien des Jeunesses communisites, publie un article intitulé « Le modèle étranger», signé par un certain Mänai Pélin. C'est une violente diatribe contre l'avant-garde lente carriose contre i avant-garde littéraire et artistique roumaine. Seuls des juifs sont cités. Au début de cette amés paraît le livre de Comeilu Vadim Tudor, journaliste à la Septamina et ami politique de Barbu. Le grand rabbin Rosen et les juifs roumains y sont pris à perles juits roumains y sont pris à par-tie dans un poème où l'invective le dispute à la vulgarité et qui rap-pelle les sinistres accents des tueurs de la Garde de fer : « ... Tol. monument de haine/ ... Drapé dans ton suaire couleur cerise/ Comment oses-tu mettre de l'ordre dans ma culture/ ... Demeure dans

De Tristan Tzara à Benjemin Fondane, de Blecher, llarie Voronca et Mihail Sébastien, entre les deux guerres, jusqu'aux poètes, prosa-teurs, critiques et auteurs drametiques qui se sont illustrés après 1944, les juits qui ont fait l'honneur de leur pays furent nombreux. Même si se trouvaient parmi les derniers des militants communistes qui se sont sentis bernés, plus tard trahis, puis extus. Les élucubra-tions de quelques gendamnes au talent limité mais au racisme viscéral ne terniront iamais leur image. ni celle de la Roumanie.

On peut cependant se demander

avec une angoisse légitime quelles sont les vraies raisons de telles manifestations dans un pays latin où la haine de l' c autre » n'a jamais pris racine, où même la droite conservatrice avait pris position contre les antisémites et contre les criminels de la Garde de fer. La Roumanie traverse une crise sans précédent. Les richesses naturelles payent une dette extérieure accu-mulée à force d'investissements improductifs. La population vit dans la pénurie. Devant cette si-tuation, les plumitifs de service font appel aux panacés classiques du siècle demier : nationalisme exacerbé, chauvinisme, antisémitisme officieux. Las juifs ne sont pas les seuls à souffrir de cette si-tuation. Les autres minorités en pâtissent également. Mais l'écra-sante majorité des intellectuels est consciente que certains prétendant agir pour l'indépendance du pays véhiculent en fait, sous le couvert d'un traditionalisme bien pensant, la plus réactionnaire et la plus obscurantiste des idéologies.

EDGAR REICHMANN.

(1) Voir Carol Ianca, les Juifs en Roumanie (1866-1919), Ed. de l'Uni-versité de Provence. Etudes histori-

ta boutique et vends ton eau-de-vie, ta mercerie/ ... Méfiboche (2) bèque et sans pays/ ... Vous (2) Personnage biblique, fils de Saii, figurant le traître.

L'Armée révolutionnaire arménienne a revendiqué l'attentat de Vienne contre un fonctionnaire turc

credi 20 juin, à Vienne, à un fonc-tionnaire de l'ambassade de Turquie pratiquent d'autres organisations. (le Monde du 21 juin) a été revendiqué par l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA). La victime est M. Oczen Erdogan, cinquante ans, fonctionnaire au burean social et de travail de l'ambassade. Il a été tué par une bombe placée dans sa voi-ture et télécommandée qui a explosé juste au moment où il sortait de son véhicule. Un policier en faction devant l'ambassade a été grièvement blessé, et ses jours seraient en danger. Un passant a aussi été grièvement ble

L'attentat a été revendiqué à Paris, quelques heures plus tard. Un correspondant anonyme affirmant parier au nom de l'Armée révolu-tionnaire arménienne a déclaré à l'AFP : « Nous sommes responsables de cet assassinat. Souvenezvous que nous ne nous attaquons qu'à des diplomates turcs.

Le correspondant souhaitait vrai-semblablement par cette phrase rap-peler la spécificité de l'Armée révo-lutionnaire arménienne par rapport à d'autres organisations terroristes arméniennes : l'ARA prone, en ef-fet, un « terrorisme ciblé » s'attaquant, en principe, exclusivement à

Autriche

L'attentat qui a coûté la vie, mer- des représentants de l'État ture,

pratiquent d'autres organisations. Lors d'un autre coup de téléphone anonyme à un organisme de presse à Paris, une femme, revendiquant également l'attentat au nom de cette organisation, a déclaré : « L'ARA n'a aucun point commun avec d'autres groupes. Elle ne peut être et ne sera jamais récupérée par quelque bloc que ce soit, d'Est ou d'Ouest. Elle a choisi Vienne symboliquement, car c'est là que les justiciers du génocide avaient frappé pour la première fois en 1975. - - (AFP,

Portugal LE LIEUTENANT-COLONEL OTELO DE CARVALHO A ÉTÉ ARRÊTÉ

(De notre correspondant.) Lisbonne. - Le lieutenant-colone Otelo Saraiva de Carvalho a été arrêté, le mercredi 20 juin, à l'occa-sion d'une opération de police offi-ciellement destinée à démanteler une organisation clandestine, les Forces populaires du 25 avril, qui a revendiqué plusieurs attentats au Portugal ces dernières années. L'opération, qui a mobilisé trois cents policiers, s'est déroulée dans plusieurs villes, notamment à Lisbonne, à Porto, à Setubal et à Evora. bonne, a Porto, a Sertoal et à Evora.

Les sièges de certaines organisations
d'extrême gauche, comme le FUP
(Front d'unité populaire) et l'UDP
(Union démocratique populaire),
ont été occupés, et du matériel de
propagande a été saisi. Selon la police, des armes de guerre auraient
été trouvées. Le nombre de personnes détenues s'élève déjà à
unarante-deux.

quarante-deux.

Dans les milieux de gauche, on s'interroge sur les vrais objectifs de cette opération, qui a eu lieu alors que l'Assemblée commençait la discussion d'un projet de loi sur la sécurité très contesté, même par le groupe parlementaire socialiste. Les députés doivent aussi se prononcer an courc des nrochains jours sur la an cours des prochains jours sur la création d'un service de renseigne-ments. A plusieurs reprises, le gou-vernement a fait état de la nécessité de constituer un tel service. Mais l'opinion publique associe ce projet à l'ancienne police politique de Salazar, la PIDE, dissoute au lendemain de la révolution d'avril 1974.

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN URSS

M. Mitterrand devait avoir un premier entretien en tête à tête avec M. Tchernenko

De nos envoyés spéciaux

rand en URSS, la première d'un chef d'Etat français depuis cinq ans, a commencé, jeudi 21 juin, par deux cérémonies du souvenir. Le président de la République a déposé dans la matinée une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu au pied du mur du Kremlin. M. Mitterrand s'est rendu immédiatement après à l'hôtel particulier, sur les quais de la Moskova, qui avait été mis à la disposition des pilotes français de l'escadrille Normandie-Niemen pendant la seconde guerre mondiale. Le président de la République a déposé une compé une gerbe devant la plaque commé-morant les morts français de l'escadrille. Le programme prévoyait que M. Mitterrand décorerait à cette occasion cinq Soviétiques, deux pi-lotes, un navigateur et deux ingé-nieurs au sol, qui ont combattu dans l'escadrille elle-même ou au 18º Régiment soviétique de chasse qui ap-partenait à la même division que elle-ci. La remise de décorations a été repoussée à vendredi ou à sa-medi, soit à l'endroit prévu, soit au

Les entretiens élargis ont commencé jeudi, quelques minutes après 11 heures (9 heures à Paris), dans la salle Catherine du Grand Palais du Kremlin. Y participaient, du côté soviétique, MM. Tchernenko, Gromyko, Aliev, Kouznetsov, Arkhipov, Patolitchev, Kovaliev, Vorontsov, Zamiatine, ainsi que les conseillers Alexandrov et Adamchine. Du côté Alexandrov et Adamente. Di cote français, outre M. Mitterrand, figuraient M. Cheysson, M. Edith Cresson, M. Fiterman, Laurain, Attali, Arnaud (ambassadeur de France à Moscou), Bianco, Estier, Louis Joxe, Vedrine, Vauzelles. A de petites tables sur le côté figuraient également MM. Puisaia, Andreani, Plaisant (du Quai d'Orsay) et M= Guigou.

La dimension des délégations exclunit toute discussion sur le fond, et cette séance de travail a consisté pour l'essentiel en un expose d'ordre général de M. Tchernenko suivi d'une réponse de M. Mitterrand.

Le tête-à-tête Mitterrand-Tchernenko, prévu initialement pour I heure de l'après midi, a finalement été reporté à plus tard dans la jour-née. Tôt jeudi matin, les deux délégations étaient parvenues à un accord sur le principe d'une déclaration de M. Mitterrand à la télévision. Cette déclaration devait être enregistrée jeudi après-midi et diffusée sans doute vendredi soir avant que le président de la République ne quitte Moscou. Les Français n'auraient cependant pas obtenu l'absolue garantie que M. Mitter-

rand ne serait pas censuré. Plusieurs entretiens parallèles étaient prévus dans l'après-midi de jeudi. M. Cheysson devait rencon-trer M. Gromyko, M= Cresson, ministre du commerce extérieur, devait s'entretenir avec son collègue soviétique, M. Patolitchev, et M. Fi-

Moscou. – La première journée terman, ministre des transports, de la visite officielle de M. Mitterpolitique, qui, au gouvernement, a notamment la charge des transports parmi ses nombreuses attributions. C'est au cours du diner officiel au Kremlin, jeudi soir, que devraient être prononcés les discours les plus importants du voyage.

L'Airbus présidentiel avait atterri avec quelques minutes d'avance sur l'horaire prévu mercredi à l'aéroport de Vnoukovo 2, dans la banlieue de Moscou, et avait avancé très lentement sur la piste pour s'immobiliser à 21 heures (19 heures à Paris) devant le petit groupe des officiels, en tête duquel se trouvait M. Andrei Gromyko, chapeau de feutre gris à la main.

Le chef de l'Etat a été accueilli à sa descente d'avion, outre M. Gromyko agissant en sa qualité de pre-mier vice-président du gouverne-ment, par MM. Vassili Kouznetsov, premier vice-président du présidium du Soviet suprême, et Piotr Demitchev, ministre de la culture. Après les honneurs rendus par un détachement des trois armes et l'exécution des hymnes nationaux, M. Mitter-rand a salué les membres de la colonie française qui s'étaient déplacés à l'aéroport avec leurs enfants, agitant des drapeaux français et soviétiques, et les · travailleurs de Moscou - représentés par quelques dizaines de

Deux phrases de bienvenue

et le Kremlin était pavoisé de dra-peaux des deux pays. Aucune foule n'était présente dans Moscou même. et il fallait de bons yeux pour voir les - pancartes de salutation - dont parle Tass dans son compte rendu de

C'est vers 22 heures, mercredi soir, que le cortège présidentiel est arrivé au Kremlin où réside M. Mitterrand pendant son séjour. Le président de la République a été accueilli M. Tchernenko. Ce fut une cérémo nie extrêmement rapide, plutôt bon enfant, le secrétaire général serrant les mains non seulement de M. Mitterrand et des ministres qui l'accompagnaient, mais aussi d'un garde du corps et de l'interprète française. M. Tchernenko était accompagné de MM. Aliev et Arkhipov, premiers vice-présidents du conseil, et de M. Kouznetsov. Le secrétaire général du parti, qui

se déplaçait seul mais avec difficulté, a donné l'impression d'être quelque peu absent. Il n'a échangé qu'une phrase ou deux de bienvenue avec le président de la République. qui a été peu après conduit dans ses appartements par les services du

JACQUES AMALRIC DOMINIQUE DHOMBRES.

Pays-Bas Le principal dirigeant du mouvement pour la paix assouplit sa position

à l'égard des missiles de l'OTAN De notre correspondant

Amsterdam. — Le mouvement pour la paix néerlandais, qui n'a pas pu empêcher l'approbation par le Parlement de l'installation — sous certaines conditions — de missiles de croixière aux Pays-Bas, est profondément divisé sur la stratégie à suivre. M. Mient Jan Faber, dirigeant du Conseil interconfessionnel pour la paix (IKV), la principale organisation pacifiste, a suscité l'indignation dans le mouvement en déclarant : · Notre slogan Débarrassons les Pays-Bas des armes nucléaires, man-

que de réalisme. » M. Faber, qui incarne plus que nucléaires, a laissé entendre que ces armes pourraient être installées aux Pays-Bas . dans le cadre d'un rd sur le désarmement à l'Est et à l'Ouest ayant pour objectif leur retrait complet de l'Europe». Des militants dépités, par ces déclara-tions, ont exigé la démission de M. Faber. Celui-ci a provoqué également la grogne de certaines organisations qui composent le comité Non aux missiles de croisière, dont le Parti socialiste (PVDA) et le syndi-

cat socialiste (FNV).

Le monvement pour la paix et les partis de gauche avaient subi un échec dans la nuit du 13 au 14 juin lorsque la Chambre des députés avait approuvé, à une étroite majorité, le projet du gouvernement d'ajourner jusqu'au les novem bre 1985 to te décision sur l'installation de quarante-huit missiles de croisière aux Pays-Bas. Si d'ici là l'Union soviétique n'a pas gelé son arsenal de SS-20, les Pays-Bas proformule du premier ministre chrétien-démocrate, M. Raud Lub-

 La suppression des formalités entre la France et la RFA - Des experts français et allemands se sont réunis, mercredi matin 20 juin, à l'hôtel Matignou, pour étudier les modalités de suppression des contrôles à leur frontière commune pour les ressortissants de la CEE. Ces mesures, qui tendent, en application de l'article 7 du traité de Rome, à favoriser la libre circulation des personnes entre pays de la Communauté, ont fait l'objet, le même jour, d'une communication en conseil des ministres de M. Roland Dumas, ministre des affaires euro-

Ainsi, les efforts du mouvement pour la paix en vue de persuader une dizaine de députés chrétiensdémocrates, réputés pacifistes, de rallier l'opposition - chiffre suffisant pour mettre le gouvernement en minorité - s'étaient révélés vains. Ce fut, cependant, une victoire gouvernementale peu brillante, pu vernementale peu brillante, puisque M. Lubbers avait du recourir à sept députés ultra-conservateurs pour éviter nne défaite.

Le lendemain du débat, cependant, deux journaux de tendance opposée estimaient que M. Lubbers avait réussi à écarter les socialistes des responsabilités gouvernemen-tales, au moins pour le proche avenir. Le premier ministre n'avait manqué aucune occasion de repro-cher à M. Joop den Uyl, le dirigeant de l'opposition socialiste, son refus catégorique des euromissiles, qui ne pouvait, selon lui, qu'affaiblir le rôle des Pays-Bas dans le domaine du désarmement. On voit mal, en effet. comment le PVDA peut espérer for-mer une coalition gouvernementale avec d'autres partis s'il persiste dans

RENÉ TER STEEGE.

son refus d'envisager même la possi-bilité du déploiement.

AMÉRIQUES

El Salvador

M. Duarte ne veut pas négocier avec la guérilla « les armes sur la table »

San-Salvador (AFP, Reuter.). -Le président salvadorien, M. Napoléon Duarte, a de nouveau rejeté, mercredi 20 juin à San-Salvador, la demande de négociations formulée par la guérilla, réaffirmant qu'il ne discuterait pas a que les comes rait pes « avec les armes sur la table ...

Le 6 juin dernier, le Front Farabundo Marti avait mis M. Duarte au défi de rencontrer au plus vite les représentants de la guérilla autour d'une table de négociations, « pour que sois publiquement démontré qu'il [M. Duarte] n'est pas en mesure de s'y asseoir ».

La guérilla avait affirmé qu'il y avait contradiction entre la volonté déclarée de M. Duarte de dialoguer - sans armes sur la table - et ses ef-

Au cours d'une conférence de presse, M. Duarte a estimé que sa position n'était pas ambigue. . L'armée doit être renforcée, a-t-il indiqué, afin qu'elle garantisse la démocratie, la sécurité et la

La guérilla a réussi mercredi à interrompre les transports dans les deux cinquièmes du pays, selon les compagnies d'autobus locales. De source militaire, on déclare que les rebelles ont pris le contrôle de 60 kilomètres de route à partir de San-Miguel et de 115 kilomètres à l'est de la capitale, vers la frontière du Honduras. L'armée est intervenue pour dégager les barrages édifiés par les robelles.

LOUIS GARDEL



Un livre, un film.

Fort Saganne

DIPLOMATIE

LES RELATIONS SOVIÉTO-AMÉRICAINES

Moscou et Washington donnent des signes de bonne volonté tout en évitant les concessions

Washington. - L'ambassadeur soviétique aux Etats-Unis a eu, mercredi 20 juin, avec le secrétaire d'Etat américain, un entretien de trois heures au cours duquel a notamment été abordée la question d'une éventuelle rencontre an som-met entre MM. Reagan et Tcher-

Malgré la tension qui prévant dans les relations entre les deux pays, les rencontres entre MM. Dobrynine et Shultz n'ont rien d'exceptionnel mais il s'agit cette fois de la seconde en huit jours, et cette fréquence, elle, est aussi inha-bituelle que la durée de ces der-

Les autorités américaines se sont refusées à tout commentaire. M. Dobrynine s'est contenté de déclarer que « rien m'avait été résolu, mais que chaque problème avait été discuté en profondeur ». Il doit se rendre début juillet à Moscou

Rien ne laisse penser que les deux pays aient pu esquisser les bases sur lesquelles pourrait s'amorcer un réchauffen ent de leurs relations mais il est en revanche sûr que le Kremlin et la Maison Blanche ont maintenant le même intérêt à faire assaut de bonne volonté tout en évitant la moindre concession réelle.

M. Reagan y est contraint, car la peur de la guerre engendrée dans l'opinion publique per la tension soviéto-américaine est assez forte pour que les républicains s'inquiètent de l'avantage qu'elle pourrait donner aux démocrates dans les élections de novembre. La direction soviétique, quant à clie, ne peut éternellement a'enfermer dans l'attitude de refus menaçant qu'elle a adoptée avant Noël en quittant les négociations de Genève. Cette attitude d'une part, n'a pas ébranlé la cobésion entre l'Europe et les Etats-Unis, et risquerait, d'autre part, de deveement contre-productive aux Etats-Unis même, dans la urs où, si elle était mainte M. Reagan n'aurait aucun mal à résister sux pressions électorales qui-s'exercent sur lui.

Le seul moyen pour l'URSS d'espérer bénéficier du trouble de l'opinion américaine est de laister entrevoir une possibilité de dialogue, et une étrange partie de ping-pong Congrès américain, le Kremlin et la Maison Blanche.

La première manche s'est jouée la semzine dernière, après que deux importants sénateurs républicains, MM. Baker et Percy, se furent rendus à la Maison Blanche pour plaider en faveur d'une réunion au sommet immédiate, et sans conditions. Surprise. L'administration reponsse d'abord cette idée, puis, réalisant le possible coût politique

TOLBIAC 83, M. (1998-1998

De notre correspondant de ce refus, assouplit légèrement sa position à la veille d'une conférence de presse télévisée de M. Reagan.

Match nul

Il est clair que le président américain doit s'efforcer de se montrer, devant l'opinion et les journalistes, plus ouvert à une rencontre avec M. Tchernenko. Quelques heures à peine avant la conférence de presse, le Kremlin adoucit lui aussi le ton (le Monde du 17 juin).

Un point partout, donc. La seconde manche s'engage immédiatement au Sénat, qui vote une série de résolutions en faveur de la reprise du dialogue avec Moscou sur le contrôle des armements.

Mercredi dernier, en face de ces votes, les sénateurs appeilent M. Reagan à proposer à l'URSS une nucléaires et à soumettre à ratification deux traités de 1974 et 1976 limitant à 150 kilotonnes les effets nucléaires souterrains et les explosions atomiques à fins pacifiques Ces deux textes n'avaient jamais été ratifiés en raison de l'invasion de l'Afghanistan, et M. Reagan avait exprimé l'intention d'obtenir un renforcement de leurs clauses de vérifi-

Auparavant, le Sénat s'était prononcé pour une rencontre au sommet « dès que possible », pour le respect du traité SALT-2 de 1979, qui, bien que jamais ratifié, a jusqu'à maintenant été considéré comme contraignant par les doux pays, pour l'ouvernire de négocia tions sur l'interdiction du déploie-ment en mer de missiles de croisière et pour l'ouverture encore de pourparlers sur le bannissement des

Le long entretien de MM. Shultz et Dobrymine était, dans ces conditions, aussi nécessaire à chacune des deux parties. Pour l'administration américaine, il servait à démontrer que les contacts, comme s'évertue à le répéter M. Reagan, ne sont pas rompus et que la situation n'est pas aussi grave qu'on le dit. Pour le Kremlin, cet entretien manifestait un désir de dialogue et permettait surtout d'accroître la pression contre américaines sur les armes antisatellites et antimissiles.

Une « campagne nationale »

L'URSS est en effet inquiète de l'effort entrepris par les Etats-Unis dans ces deux domaines où elle bénéficie d'une certaine avance mais risque de se trouver dépassée si les projets de M. Reagan ne sont pas

NOITION

- Tél. : 585.59.35 + .

Genève. Avant de rencontrer M. Shultz, M. Dobrypine avait fait savoir dans les milieux diplomatiques et auprès de quelques journa-listes américains, que son pays était favorable à un sommet qui devrait porter, selon le Kremlin, sur cette question des armes antisatellites et

Il y a fort à parier que cette position sera bientôt publiquement explicitée. La partie de ping-pong pourrait alors devenir serrée, car M. Reagan avait été amené à dire. dans sa conférence de presse de la semaine dernière, que le retour des Soviétiques aux conversations de Genève n'était pas une condition préslable à une réunion au sommet. BERNARD GUETTA.

 Signé en 1972 par Leonid Brej-pev et M. Richard Nixon, le traité ABM interdit le déplaiement de systèmes antinissiles par l'URSS et les États-Unis.

contrariés. L'éventuel déploiemen d'armes antimissiles et antisatellites remettant en cause tout l'équilibre de la dissuasion, il suscite par ailleurs de très vives oppositions illustrées par les prises de position de la France et de la « campagne nationale pour sauver le traité ABM » (1), que parrainent notamment M. Carter, deux anciens secrétaires d'Etat, MM. Dean Rusk et McNamara, et deux anciens direc-teurs de la CIA, MM. Turner et

C'est donc sur ces deux terrains les plus préoccupants pour elle, que l'Union soviétique peut essayer d'obtenir des concessions de M. Reagan sans avoir à en faire sur la reprise des négociations de

PAS DE RÉDUCTION **DES TROUPES AMÉRICAINES** EN EUROPE

Le Sénat américain a rejeté par cinquante-cinq voix contre quarante et une, mercredi 20 juin, une proposition visant au retrait d'Europe de 90 000 soldats américains d'ici à 1990 si les pays de l'OTAN ne consentaient pas un plus gros effort pour leur défense. Cette mesure, proposée par le séna-teur démocrate Sam Nune (Géorgie), avait été violes (Georgie), avant le président Rea-gan, qui considérait qu'elle pro-voquerait des divisions au sein de l'alliance atlantique.

Le sénateur Num proposait, sous la forme d'un ameni au budget de la défense actuel lement examiné par les séna-teurs, de retirer jusqu'à 90 000 des 359 000 soldats américains d'Europe à partir de 1987 si les pays de l'OTAN ne commençalent pas à respecter l'engage-ment qu'ils avaient pris en 1978 d'accrottre leurs dépenses de défense d'au moins 3 % par an en termes réels et de renforces leurs forces conventionnelles.

Selon le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Wein-berger, seuls les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne et le Luxembourg ont atteint ou dépassé, en 1983, le 1aux penses militaires. - (AFP.)

A Genève

La consérence internationale du travail est marquée par une nouvelle offensive des pays socialistes contre les contrôles

Genève. - Plus de mille sept cents délégués gouvernementanx, natronaix et ouvriers et plus de deux cents observateurs se sont réunis ces dernières semaines au Palais des Nations à l'occasion de la conférence internationale du travail qui se tient jusqu'an 27 juin sous la présidence de M= Anna-Greta Leijon (Suède). La majeure partie des séances plénières a été consacrée à la discussion, par les délégations de quelque cent cinquante pays, du rappport da directeur général du Bureau international du travail (BIT), M. Francis Blanchard

On a assisté, à ce sujet, à un affrontement des conceptions oppo-sant l'URSS et les pays qui ini sont politiquement liés aux démocration occidentales sur un problème qui est au cœur même de l'activité du BIT depuis sa fondation en 1919: les normes internationales du travail, qui comportent à ce jour cent cinquante-neuf conventions et cent soizante-huit recommandations. Le rapport de M. Blanchard porte essentiellement, cette année, sur l'élaboration de ces normes, sur leur teneur, sur leur application, laquelle - laisse souvent à désirer, quand elle n'est pos parfois même entachée de violation flagrante des principes qu'elles contiennent ., et enfin sur le contrôle de la façon dont les divers gouvernements les appliquent. C'est

Devant l'Assemblée de l'UEO M. GENSCHER PLAIDE **POUR LE DIALOGUE** AVEC L'EST

Poursuivant ses traveux, commencés lundi 18 juin à Paris (le Monde du 20 juin), l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale a entendu, mercredi, un discours de M. Hans-Dietrich Genscher, ministre quest-allemand des affaires étrangères. Le chef de la diplomatie de Bonn a insisté sur la nécessité de « fortifier le piller européen de l'OTAN » puisque, selon lui, « ce ne sont pas les Américains qui sons trop forts au sein de l'alliance atlantique, mais les Européens qui som trop faibles ».

M. Genscher a, en outre, insisté sur l'importance du dialogue avec l'Est à l'intérieur d'« une Europe n'est pas seulement celle de l'UEO. de la CEE ou du Conseil de l'Europe ». « Varsovie, Prague et Budapest, a-t-il dit, sont situées en Europe, tout comme Paris, Londres ou Rome. Nous ne devons pas relâcher nos efforts pour rechercher le dialogue et la coopération avec les Etats membres du pacte de Varsovie. »

Dans le débat qui a suivi son in-tervention, M. Genscher a insisté sur l'influence politique considérable qu'ont à ses yeux les relations interallemandes sur l'ensemble des rap norts Est-Onest. Il a indiqué à ce propos que le chef du Parti commuiste et de l'Etat est-allemands, M. Erich Honecker, se rendrait en RFA cette année.

M. Jan Van Houwelingen, secré-taire d'Etat à la défense des Pays-Bas a, d'autre part, déploré, mercredi, que le commerce des armes et des équipements militaires entre l'Europe et les Etats-Unis ait ten-dance à ne se faire que dans un sens : 'achat de matériels américains par les Européens. Les Etats-Unis, a-t-il remarqué, vendent six à sept fois plus d'armes à l'Europe qu'ils ne lui De notre correspondante

sur ce dernier point, surtout, que le bât blesse, tout particulièrement quand il s'agit d'instruments touchant les droits fondamentaux de l'homme, tels les conventions sur l'abolition du travail force, la nondiscrimination dans l'emploi ou le droit d'association L'intérêt de ce contrôle provient

du fait - unique dans tout le sys-tème des Nations unies - qu'il est exercé d'abord par une commission d'experts indépendants, nommés par le conseil d'administration du BIT, uis par la conférence ammelle ellemême, où les gouvernements sont mis sur la sellette, tandis que les partensires sociaux, représentés entre autres par des confédérations internationales qui y ont un statut d'observateurs, out toute latitude pour s'exprimer. Et pour contribuer à faire adopter des textes de rapports dénonçant les lacunes et infractions les pius évidentes et les réponses trop souvent vagues, dilatoires on hors de propos de représentants gouvernementaux. Ces rapports n'ont aucune valeur juridique; mais ils constituent une force morale uni touche au vif, plus qu'on ne le pourrait supposer, les gouvernements visés. C'est ainsi que, l'an dernier, la Pologne et le Vietnam se sont retirés de la conférence (le Monde des 2 et 5-6 jain 1983).

Cette année, une nouvelle attaque frontale des pays communistes est dirigée à la fois contre la composi-tion de la commission d'experts et contre les procédures de contrôle, en faisant valoir que celles-ci devraient tenir compte, pour juger de la mise en pratique des normes, de la diffé-rence entre pays socialistes et capitalistes, et en s'élevant contre toute atteinte au principe de la noningérence dans les affaires qui relèvent de la souveraincié nationale Principe qu'ils s'empressent d'all-leurs d'oublier des qu'il est question d'un gouvernement qui n'est pes d

Une lettre de M. Walesa

La conférence a reçu, en tant qu'hôte d'homeur, M. Luis-Albert Monge, président de la République de Costa-Rica et... ancien fonctionnaire du BIT. Son d ment applandi par tous les délégués nts, fut prononcé en l'absence des Etats du bloc communiste (à l'exception de la Hongrie), tandis que l'ensemble des pays islamiques quittaient bruyamment la salle afin le protester contre le transfert de l'ambassade costa-ricaine en Israel de Tel-Aviv à Jérusalem. Au cours d'un déjeuner de presse, le président du Costa-Rica a affirmé qu'il ne se laisserait pas « intimider par le chantage ou le terrorisme diplomatique », car « personne n'a à nous dicter notre attitude dans le domaine des relations internatio-

Antre manifestation significative : le départ, le 19 juin, au cours d'une réunion du groupe des travailleurs, des délégués des pays de l'Est, qui entendaient ainsi protester contre la présence dans la salle, en sa qualité de membre de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), de M. Jerzy Milewski, représentant personnel de M. Lech Walesa à l'étranger. Les délégaés des travailleurs de la Chine populaire et de la Yougoslavie, ainsi que ceux de la CGT, sont restés dans la salle, et ont pu suivre la lec-ture d'une lettre de M. Walesa adressée au BIT.

faut

and the property of the A when the de Mi

THE CONTRACTOR OF Color Contract 4 Delling.

Mary Property of the Sales

and a set lead

and the property of the same

Manual of a language

W 1

Charles to being a

de Furtiliaries

de pres

par chall of Francis of &

SIG DIE UNE BRIM

SEPTEMBER AND MES AND

El constituenta

THE DESTRUCT OF SECURE 188

mome we dente

parla remience fee

M. M. Nuces a remail Service des Manne

STATE THE PARTY OF SEA PRO

ma de la de alam

a destate a michal

tient fire dans fert

perspective during the

THE STREET AND SE

u juste peierment

gang and appear has in

g Megus Cit. 68 6

ment our frequent in a second our second our removable of the second our removable of the second out o

a paramai simentura un tentre para la figura de describiración de securio de

dist, dans la distanti penti tutali, base d

gilge - exa**nomingm**

HINT THE BRANCE PE

male ten e ale. Sond !

aspontos e niere ist pri etiles savas : terr ist. iii.

mar leifrit de l'and destria Cable et pl nancat a ministre

a procedure

des paysants :

der die

T Henani da

repre la

Dans ce texte, le chef de Solidarnosc rappelle sa participation à la conférence internationale du travail de 1981 - où il avait commu un triomphe sans précédent au Palais des Nations - et proteste comre la violation par le pouvoir en place à Varsovie des conventions internationales du travail sur la liberté syndicale et sur les négociations collec-tives que la Pologne avait ratifiées. S'en present sans ambages au gon-vernement actuel, il précise que des centaines de syndicalistes demeurent incarcérés dans son pays et que des centaines d'autres ont été chassés de leur travail en raison de « leur participation à des activités syndicales ». Il évoque également la misère dans laquelle se trouvent de nombreuses familles ouvrières du fait de cette situation.

BABELLE VICHNIAC.

 Le directeur général du BIT préconise une conférence internatio-nale sur l'emploi. M. Francis Blanchard, directeur général du BiT, envisage de consacrer au problème de l'emploi, en 1986, « une session en-tière » de la conférence annuelle de l'OIT à laquelle seraient associés le FMI, la Banque mondiale, l'OCDE et le GATT, notamment. M. Bianchard, qui a ébauché une coopéra-tion entre le BIT et le FMI pour ve nir en side aux pays endettés, répond ainsi au souhait exprimé récemment par M. Pierre Bérégovoy (le Monde du 16 juin). Il espère également que la conférence, avant de se séparer le 27 juin, adoptera « un texte dynamique dans leque on va trouver toutes les mesures prendre pour créer des emplois ».

LE CHEF DE LA FORCE DE défense de panama en VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

Le général Noriega, commandant en chef de la force de défense de Panama (ancienne garde nationale) en visite officielle en France, a été reçu à l'Elysée, le mardi 19 juin, par M. Mitterrand. Il a, d'autre part, eu des entrétiens avec M. Herm, mi tre de la défense nationale, et avec le pénéral Lacaze, chef d'état-major des armées françaises.

L'un des soucis du général Noriega est de renforcer la force de défense panaméenne dans la pers-pective de la récupération de la souveraineté totale de Panama sur la zone du canal, à la fin du siècle. Le général Noriega doit quitter Paris

· L'ambassade de France en Israel - Le gouvernément français a donné l'assurance aux ambassadeurs des Etats islamiques en France qu'il n'envisage pas de trans-férer l'ambassade de France en Israel de Tel-Aviv à Jérusalem, apprend on de source diplomatique. Cette assurance, indique-t-on de même source, a été donnée par M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, à un groupe d'ambassadeurs des Etats islamiques en France conduit par M. Youssef Ben Abbès, ambassadeur du Maroc, qu'il a reçu le mardi

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE L'AUDIOVISUEL D'ENTREPRISE DE BIARRITZ ORGANISÉ PAR LE C.N.P.F. AVEC TELECOM 1, LES FILMS DU SABRE, INTER ACTIF ET LE NOUVEL ÉCONOMISTE

Président Directeur Général de l'Agence Havas et de Canal Plus



CLUB DE LA PRESSE



and the second of the second o

CAPEL emet en qua pour les oublemetr

Con Con War V : 1000 miles

gegette einen ei Etalbe g all more rear live Law

The bearing of the second of the Party of th

Pagner Toulor san Pagner du 3 ; Lan. 2 al POS CELLECTOR Heres we comed STANCE C STANCE Brinement Dom a profession with a TOTAGES SEE AND Un exemple P

Co.pe : am 20 7 40.22 Town Pa

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

« Il faut faire mieux avec des moyens sensiblement égaux »

sieurs livres, dont ceux de MM. Pi-sani, commissaire européen, et Jean-Pierre Cot, ancien ministre délégué au développement et à la coopéra-tion, le débat sur la politique à l'égard du tiers-monde n'en finit pas d'agiter les cercles intellectuels, alors que la crise qui frappe les pays en voie de développement s'aggrave de jour en jour (1). Ministre délégué an développement et à la coopé-ration depuis maintenant dix-huit mois, M. Christian Nucci se trouve, lui, aux prises avec le problème et revendique une approche « pragmo-tique » en debors de toute passion partisane. . Il faut éviter de pas-

sionner le débat », dit-il. Le sommet de Fontainebleau, les 25 et 26 juin prochains, va marquer la fin des six mois de présidence française du Conseil européen et donnera aux chefs d'Etat et de gouvernement des Dix une nouvelle occasion de se pencher sur les remèdes à apporter à l'endettement du tiersmonde, qui menace à terme la stabilité des économies occidentales.

155 / C (D8g)

197 4歲 33 機關

4.5

A

SPECIAL

Avant que la présidence française ne s'achève, M. Nucci a tenu à mar-quer celle-ci d'un geste concret sur le développement en présentant ré-cemment au conseil des ministres à Paris, pais à la réunion des ministres européens à Luxembourg, un projet de réforme de l'aide alimentaire française destiné à mieux intégrer celle-ci, d'une part, dans l'ensemble des dons de la CEE et, d'autre part, dans la perspective d'une meilleure intégration de cette alde au projet global de développement des pays

Le « juste paiement » des paysans

Vingt-cinq ans après les indépendances, l'Afrique est, en effet, le seul continent sur lequel la production vivrière par tête d'habitant a régressé, et elle a remplacé l'Asie comme principal bénéficiaire de l'aide alimentaire. Une telle situal'aide alimentaire. Une telle situa-tion n'est-elle pas le signe d'un échec des politiques de développement en-treprises successivement depuis un quart de siècle? « Insuccès pa-tent », préfère dire M. Nuoci, qui re-connaît que, dans le domaine du dé-veloppement rural, base de tout - décollage » économique d'un continent où la plus grande partie de la population vit de l'agriculture, on est allé trop vite. Sous prétexte d'une opposition entre les pragmati-ques et les idéalistes, on a fait du développement en laboratoire. Il faut revoir l'esprit de l'aide pour qu'elle soit plus fiable et plus effi-cace », conciut le ministre français.



 74, boulevard de Sébastopol Paris 3
 26, boulevard Malesherbes Paris 8 e Centre Com, Maine-Montpernasse Paris 15

nous déclare M. Christian Nucci, ministre français de la coopération Pour cela, il a récemment proposé · Nous avons intérêt à encoura-

au conseil des ministres, qui l'a ac-ceptée, la mise sur pied d'une « cel-lule d'urgence souple et opérationnelle immédiatement », capable de répondre dans les plus breis délais aux appels au secours liés à des événements imprévisibles, mais aussi capable de prévoir les demandes des pays, compte tenu de la situation dramatique de certaines régions ou Etats. D'autre part, il a proposé la réunion; deux fois par an de comités interministériels sous la présidence du premier ministre, pour définir le programme de l'aide alimentaire, en contrôler l'exécution et veiller à la bonne coordination de l'aide fran-çaise - 200 000 tonnes annuellement - comprise dans les 1 600 000 tonnes envoyées par la

« On ne peut pas continuer à émouvoir l'opinion publique sur des actions très ponctuelles à des mo-ments particuliers sans aller au-delà, dit-il. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. L'aide alimentaire doit être intégrée dans une stratégie de développement au commence de développement qui commence par le juste palement aux paysans du fruit de leur travail. Pour cela, il fout donc éviter que l'aide exté-rieure ne brise la production locale et n'encourage une mentalité d'assistés. » Il faut au contraire qu'elle devienne un moyen de financer l'agriculture locale, et pour cette raison le ministre défend la nécessité, choquante pour certains, des États de vendre cette aide. « Réinvestir les produits de la vente dans des actions de développement est le seul moyen d'avancer », dit-il.

Ce réexamen, à un moment où la crise frappe aussi bien le Nord que de l'assumer alors que les pays en voie de développement sont aujourd'hui si exsangues qu'ils se soucient moins d'investissement que de survie? « Oisi, répond le ministre français de la coopération, à condition que la coopération soit plus étroite entre les différents intervenants, que nos efforts solent mieux ajustés et que l'on réduise les gas-

Sur cette coopération plus étroite entre les différents donnteurs, le ministre insiste doublement car elle est, d'une part, financièrement indispensable et, d'autre part, politique-

ger une plus grande concertation. Par exemple, les programmes finan-ciers du Fonds monétaire international devraient être accompagnés de programmes de développement à moyen terme sur lesquels s'articuleraient les interventions de la Banque mondiale. Il faut « accompagner » les plans d'ajustements financiers du FMI par des programmes de dé-

La négociation de la convention de Lomé, qui lie les pays de la CEE à nn grand nombre de pays ACP (Afrique-Caraïbes-Pacifique), sera sans doute un bon exemple de la capacité et de la volonté françaises d'agir dans le Sud, d'autant que Britantian de la capacité de la capacité et de la volonté françaises d'agir dans le Sud, d'autant que Britantians et à llemande de la capacité de la capacité et de la volonté françaises d'autant que Britantian de la capacité de la capacit tanniques et Allemands se montrent réticents à reconduire Lomé 2.

 L'objectif du gouvernement français est que Lomé 3 représente une avancée substantielle par rapport à Lomé 2, dit spontanément M. Nucci. On peut y arriver en fai-sant un peu plus de sélectif, en adaptant mieux l'aide de l'Europe. en favorisant le développement régional ce qui implique que l'on aide à créer les conditions structurelles des échanges entre États, ne seraitce qu'au niveau des transports et, enfin, que chacun respecte les

« Il faut en tous les cas maintenis le cap et ne pas revenir en dessous de Lomé 2 , insiste M. Nucci. · L'Europe, interroge-t-il, a-t-elle întérêt à ce que l'Afrique voit sa crise s'amplifier? · Faire mieux avec des moyens

sensiblement égaux », telle apparaît aujourd'hui la tâche du ministre de la coopération qui sait que son ministère n'échappera sans doute pas aux restrictions budgétaires imposées par · la solidarité avec la Lorraine > (2).

Mais n'espère-t-il pas que « l'intéret parté par le président de la République au problème du développement jouera en sa faveur lors des arbitrages budgétaires qui se-ront faits à Matignon avant le 14 juillet? . Je crois, dit M. Nucci, que l'on peut aller vers le maintien de l'accroissement de l'aide publique française. »

tout des réductions budgétaires qui devraient surrout affecter l'assis-

« Barre fixe » avec Abidjan

Un «accord de globalisation» Dénoncer l' «accord de globaliavec la Côte-d'Ivoire complique les opérations budgétaires de le Rue Monsieur – siège du ministère de la coopération - depuis que ca pays connaît de graves difficultés financières. En effet, le ministère de la coopération avance les salaires des coopérants français en Côte-d'Ivoire. salaires qui sont remboursés, à raison de 83 %, par Abidjan au Trésor français. Ca dernier ne délivre les autorisations de dépenses budgétaires du ministère de la coopération qu'une fois les remboursements effectués. Il suffit donc d'un retard de ceux-ci pour que la Rue Monsieur soit contrainte de reporter des dépenses budgétaires.

n'est pas facile à résoudre.

sations avec Abidian reviendrait à porter un coup sévère au régime de M. Houphouet-Boigny, surtout au moment où il est engagé dans une très délicate négociation de sa dette extérieure - évaluée à 6 milliards de dollars - avec les Clubs de Paris et de Londres. Il n'en est donc pas question. La Rue Monsieur est condamnée à accepter le risque financier non négligeable que présente actuellement la Côted'Ivoire et, de ce fait, à gérer ses fonds au jour le jour. Pour le moment, selon M. Nucci, « nous faisons un peu de barre fixe tout en demeurant pratiquement à jours. Et si, pour une raison ou penses budgétaires. une autre , la Côte-d'Ivoire ne Pour M. Nucci, l'équation parvenait pas à redresser as

médecine pharmacie

M. Nucci, a besoin d'être réorgani- des PVD. Le - trilogue - en somme, sée et même, dans certains cas, ré- cher à M. Giscard d'Estaing, réfésée et même, dans certains cas, réduite. Quand on la réduit dans certains pays, c'est d'abord parce que l'on constate que la qualité du per-sonnel formé le permet. Deuxièmement, on s'aperçoit que cette aide peut être transférée à d'autres pays. Il ne s'agit donc pas forcément de réaliser des économies mais aussi de répondre à une nécessité politique de dépasser un système un petit peu archaique. Il faut que ceux qui mènent des actions de développe-ment soient des partenaires. Qu'il n'y ait pas toujours l'un qui donne, l'autre qui reçoive. Chacun doit apporter et se sentir responsable en-

Argumentation politique et nécessité économique

Même si l'argumentation politique se justifie, nul doute qu'elle habille aussi une nécessité économique qui devrait aboutir à la suppression, en l'espace de deux ans, de deux mille postes de coopérants.

La France pourra-t-elle tenir les engagements pris par le président de la République au début de son sep-tennat, soit le doublement de l'aide publique au développement entre 1981 et 1988 pour atteindre 0,7 % de son PNB en 1988? - Je suis convaincu qu'on doit pouvoir les at-teindre », dit seulement M. Nucci. En revanche, le ministre assure que 0.15 % du PNB en 1985 sera bien destiné an PMA.

L'action française en faveur du tiers-monde se déroule sur trois fronts, explique encore le ministre : une aide directe, aujourd'hui essentiellement concentrée sur le conti-nent africain, une participation aux actions multinationales, une caution pour catalyser les aides en faveur rence qu'accepte d'ailleurs, non sans humour, M. Nucci.

Contraint d'adapter ses ambitions aux rigueurs budgétaires, le ministre de la coopération semble placer tous ses espoirs dans un dialogue nouveau avec les partenaires africains de la France. S'il récuse le terme de conditionnalité, sans doute trop sensible politiquement, dans la coopération, il ne craint pas d'affirmer : - // faut que le dialogue avec nos partenaires soit direct, franc, loyal, sans complaisance pour que nous puis-sions négocier ensemble sans ingérence de part et d'autre des pro-grammes définis en commun dont le suivi sera aussi assuré en commun. - - La crise économique a été pour l'Afrique l'occasion d'une formidable prise de conscience », assure le ministre qui estime qu'- il faut avoir le courage de regarder les choses en face et chercher les uns et les autres notre part de responsabi-

De toute façon, personne n'a le choix. « On ne peut pas être un responsable politique sans être attaché à un développement mieux équilibré entre le Nord et le Sud. »

Dans une période difficile pour tout le monde, - il faut redonner sa chance à l'imagination, à l'esprit de créativité, dit encore M. Nucci, qui souligne la délicatesse de la tâche sur un terrain très sensible autant sur le plan africain que sur celui de l'opinion publique française ».

En tout cas, M. Nucci, peut-être avec quelques arrière-pensées à l'égard de son prédécesseur, récuse les formules-miracles. . Il n'y a pas, dit-il, dans le domaine du développement des recettes globales. Au nom de quoi pourrions-nous dire, nous, systématiquement, voilà ce qu'il faut faire comme si nous

grandes idées les uns et les autres, à nous de les mettre sur la table, d'essaver de les partager et d'essayer d'en faire la synthèse. Je suis convaincu qu'en matière de développement il v a de bonnes idées à

prendre partout. -Se voulant un homme de terrain avant tout. M. Nucci tient à insister sur l'ampleur de la tâche : • En matière de développement, on n'avance presque qu'au jour le jour. Le développement du Sud se jait pas à pas parce que les conditions sons selles aue si l'on doit faire un pas de plus vers l'avant il faut s'assurer que celui qu'on a fait s'est stabilisé. .

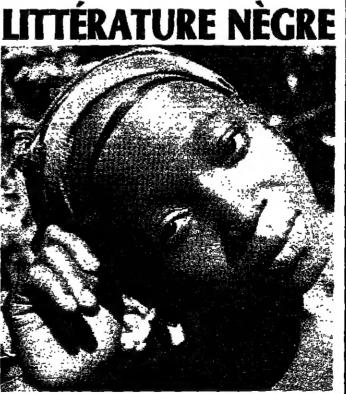
La coopération demeure un outil privilégié de la diplomatie française. fût-ce en des temps difficiles. La ri-gueur actuelle devrait être l'occasion, aux yeux de M. Nucci, de réorganisations et d'initiatives trop négligées dans des périodes plus prospères.

Propos recueitlis par FRANÇOISE CHIPAUX et JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) le Monde du 16 mai. (2) Voir le Monde daté 1=-2 avril.



 74, boolevant de Sébastopol Paris 3
 26, boulevant Malesherbes Paris B · Centre Com. Maune-Montparnasse Parts 15



JACQUES CHEVRIER

Littérature nègre, couronné par l'Académie française en 1975, a connu depuis sa première publication, en 1974, un succès constant auprès des lecteurs africains et européens.

Dans cette nouvelle édition nettement augmentée, Jacques Chevrier remet à jour le bilan qu'il avait dressé de soixante années de littérature francophone en Afrique noire.

ARMAND COLIN - Collection U.



immédiatement opérationnelles.

ALARME 2000 - 8, rue Godin 75018 PARIS Tel. 525.44.32 à votre service sur toute le l

HON (78) 93.82.31 MARSSLLE (99 52.73.74 LBLE (20) 53.24.97 !OULDUSE (61) 47.83.71 MANTES (40) 43,37.87 NANCY (83) 28.55.38

TGV. Gagnez Toulon d'un seul trait.

Gagnez Toulon sans changement avec le TGV à partir du 3 juin. 2 aller-retour quotidiens facilitent vos déplacements et pour vous rendre à Hyères une correspondance rapide sur le train arrivant à Toulon à 15 h 50 simplifie votre acheminement. Pour aller sur la Côte d'Azur à bon prix, renseignez-vous dans les gares et agences de voyages sur les possibilités de réduction.

> Un exemple : Paris-Toulon avec la Carte Couple/Famille* ou le Carré jeune* en 2 classe : 180 F.
> Paris-Toulon : 10 h 11 - 35

Toulon-Paris: 11 h 14 - 16 h 58

16 h 44 - 22 h 32 Par

Toulon •

TGV. Gagnez encore du temps sur le temps. SNEF

Chine

Pékin juge «inutiles» les assurances demandées par Washington sur l'accord nucléaire sino-américain

Pékin. - Le gouvernement chinois a réagi, mercredi 20 juin, aux demandes américaines de nouvelles assurances concernant l'application de l'accord de coopération nucléaire. paraphé en avril, lors de la visite du président Reagan à Pékin (le Monde daté 17-18 juin). Tout en restant modérée dans le ton, la prise de position chinoise rejette clairement sur les Etats-Unis la responsabilité de tout retard dans la signa-

Le même jour, un porte-parole du ministère des affaires étrangères s'est élevé contre la décision de Washington de vendre à Taiwan douze avions de transport militaires C-130. Ce nouveau contrat d'armement entre les Etats-Unis et le régime nationaliste de Taiwan, dont le Congrès américain a été saisi lundi, s'élève à un montant de 325 millions de dollars. Il comprend, en outre, la livraison d'équipements au sol, de ièces détachées et un programme de formation de personnel

Dans sa déclaration, le ministère des affaires étrangères chipois relève que, dans la mesure où les Etats-Unis dans le passé n'avaient iamais vendu de C-130 à Taiwan. cette décision constitue une « violation évidente - du communiqué commun sino-américain du 17 août 1982. Cet accord stipule que les ventes d'armes américaines à Taiwan ne doivent pas excéder - en qualité ou en quantité » colles des

Si cette polémique entre. pourrait-on dire, dans l'ordre normal des réactions que provoque à Pékin riel militaire par les Etats-Unis à Taiwan, il pourrait en aller différemment de la querelle sur l'interpréta-tion et l'exécution de l'accord de coopération nucléaire. Il apparaît, en effet, que, par crainte de voir l'accord rejeté par le Congrès, l'ad-ministration Reagan souhaiterait auiourd'hui obtenir de Pékin des ga-

De notre correspondent ranties plus contraignantes quant au respect des principes régissant la

Washington a donc changé d'arti-

non-prolifération nucléaire,

tude depuis le mois d'avril dernier. Un porte-parole du département d'Etat n'affirmait-il pas, début mai, au lendemain du paraphe de l'ac-cord, que « les Etats-Unis se fient à la parole solennelle donnée par les autorités chinoises », sekon laquelle Pékin n'aidera pas d'autres pays à se doter de l'arme atomique - une telle suspicion vise notamment les relations sino-pakistanaises - une fois entré en vigueur l'accord de coopération nucléaire sino-américain? De telles assurances avaient été données publiquement par M. Zhao Zivang, le premier ministre chinois. en janvier dernier, lors de son voyage aux Etats-Unis. M. Zhao les éliérées dans son récent rapport d'activités devant l'Assemblée nationale populaire. Mais, à l'évidence. les oppositions à l'accord paraissent si fortes, aujourd'hui, an Congrès, que l'administration Reagan estime ne pouvoir se satisfaire de telles pro-

En agissant de la sorte, les Etats-Unis se mettent dans une position délicate vis-à-vis de Pékin. La Chine est, en effet, en droit d'estimer, comme l'a déclaré mercredi un porte-perole, que les problèmes sou-levés maintenant par les Etats-Unis sont « imuiles » dans la mesure où e toutes les questions relatives à cette affaire ont été discutées et résolues - au cours des négociations préalables au paraphe de l'accord.

Le refus par Pékin de fournir des éclaircissements rendrait quasiment impossible l'examen de l'accord par le Congrès avant les prochaines élections américaines. Le démarrage des conversations commerciales pour la vente de réacteurs mucléaires à la Chine par des sociétés américaines en serait retardée d'autant. Ces non-

veaux obstacles sur la voie de la coopération mucléaire sino-américaine pourraient faire les affaires de la France, en amenant la Chine à accélérer les discussions en vac de concrétiser sur le plan technique et commercial l'accord de principe conclu en mai 1983, lors de la visite de M. Mitterrand, sur la vente de quatre réacteurs.

Un ministre chinois se rend à Moscou

Mercredi également, Pêtin a an-noncé que M. Qian Qichen, vice-ministre des affaires étrangères. chinois, se rendrait, à la fin de ce mois, en Bulgarie et en Tchécoslova quie, ainsi qu'en URSS, à l'invita-tion de M. Kapitsa, vice-ministre soviétique des affaires étrangères. Certe décision confirme que l'annu lation de dernière minute, le mois demier, de la visite en Chine de M. Arkhipov, premier vice président du conseil de d'URSS, n'a pas amené Pékin à remettre en cause le processus de contacts engagé avec Moscou à l'automne 1982.

Les prochains entretiens de M. Qian avec M. Kapitsa devraient notamment permettre de faire le point sur les différents dossiers - sécurité à la frontière, Afghanistan. Vietnam - qui sont au cœur du li-tige sino-soviétique, Lundi, la Chine avait rejeté les accusations portées contre elle par le numéro un soviéti-que. M. Tchernenko, à propos de la tension qui règne depuis deux mois à la frontière sino-vietnamienne. Recevant les deux plus hauts dirigeants vietnamiens, M. Tcherneako avait condamné « résolument » Pékin pour ses « actions hostiles » en Indochine. Il s'agissait de la première attaque directe contre la Chine à propos du Vietnam lancée par M. Tchernenko depuis son arrivée au pouvoir en février dernier.

MANUEL LUCBERT.

PROCHE-ORIENT

sraēl

Londres et rome protes-TENT CONTRE L'INTERPEL LATION DE LEUR ATTACHE MILITAIRE A TEL-AVIV

Les ambassades de Grande-Bretagne et d'Italie en Israël ont člevé, mercredi 20 juin, une protestation auprès des autorités à la suite d'une incident au cours duquel la durant deux heures et demie les attachés militaires britannique et ita-lien à Réhovot, dans la banliene de

Selon la version de la presse israé-enne, les deux diplomates auraient etté surpris mardi dans une voiture en train de photographier les instal-lations de la base acrienne de Tel-Nof, près de Tel-Aviv.

La voiture des diplomates a été ceraée par des policiers israéliens, selon des sources diplomatiques bri-tanniques. Les deux attachés militaires sont restés durant deux heures et demie enfermés dans leur véhicule et ont refusé de voller leurs pellicules en ouvrant leurs appareils. Les policiers israélicus ont refusé de tenir compte de leur carte d'identité diplomatique et les ont empêchés de

Ce n'est qu'après avoir été conduits dans les locaux du ministère israélien de la défense que les diplomates ont accepté d'ouvrir, à la fois comme geste de bonne volonté et aussi en signe de protestation, leurs appareils et de voiler ainsi la

A Rome, on souligne de source diplomatique qu'un rapide examen des appareils photos proposé par les deux diplomates a permis d'établir que les pellicules n'avaient pas été LA GUERRE DU GOLFE

L'han et i'hak s'accusent mutuellement de violer la trêve des bombardements d'objectifs civils

L'Iran et l'Irak se sont mutuelled'avoir violé la trêve des bombarde ments d'objectifs civils entrée en vigueur le 12 juin deguier. Radio-Téhéran a affirmé que l'artillerie irakienne avait pilonné « les zones civiles d'Abadan et les villages - le long du Chatt-al-Arab (sud du frout), mercredi après-midi. Ce bombardement est « une violation de l'accord pour l'arrêt des attaques contre des objecuifs civils », a ajouté Radio-Téhéran.

Selon un bilan provisoire Etabli par le correspondant de la radio ira-nienne à Abadan, deux adolescents ont été tués et plusieurs autres per-

De son côté, l'Irak a accusé, mercredi soir, l'armée iranienne d'avoir viole la trêve en bombardant, mercredi matin, des zones civiles de la région de Bassocalı (sud de l'Irak). Un porte-parole militaire irakien affirme que - trois obus ont été tirés nur des zones civiles entre 7- h 40 GMT at 8 heures GMT ». Le porteparole n'a pas fait état de pertes en vice humaines ni de dégâts maté-riels. Selon lui, les forces irakiennes « se sont abstenues de riposter respectarit ainsi leurs engagements is-à-vis de la trêve.

Ces accusations de violation de la rêve sont intervenues alors que l'équipe d'enquêteurs de l'ONU chargée de veiller, côté irakien, an respect de l'accord, devait arrives,

Du côté iranien, un vice-ministre des affaires étrangères, M. Bacharaoti Djahromi, a affirmé, mercredi an journal Kayhan, que son pays n'avait pas fait contaître sa position quant à l'installation d'enquêteurs de l'ONU.

Les Nations unies out amonée, mercredi la composition de l'équipe chargée de la supervision, côté tranien, et ont indiqué qu'un haut fonc-tionnaire de l'ONU, le général Timothy Dibuana, se rendrait la semaine prochaine à l'ébéran pour discuter de son lieu de stations

Le président Ali Khamenei a réaffumé, mercredi dans une allocution devant quatre mille combattants en partance pour le front, que la chute du régime makien reste l'objectif prioritaire de Téhéran.

Le régime qui oppressé actuel-lement le peuple musulman d'Irak ne durera pas. Il est certain que nos attants s'appuyan sur l'aide de la puissonce été de Dieu et grûce à l'espris saint du mois de ramadan et de l'âne du saint Imam, Ali (NDLR: la troi-sième personnalité religieuse du chiisme dont l'anniversaire de la mort est célébré ce jeudi) pourront effacer de la certe de la région cette ache honteuse - a-t-il dit.

« Notre einenti est aujourd'hai plus faible que jumais. Les accuels chaisés-croisés politiques prouvent que le régime d'Irak a perdu toute trédibilité, même aux yeux de ses protecteurs et qu'il ne peut pas durer ., a t-il affirmt.

Depuis ous appel à la mobilisa-tion, le 8 juin, les départs de toutes les villes d'Iran de «volontaires» pour le front se multiplient. Ces derniera jours, selon la télévision, plu-sieurs dizaines de milliers de combettants sont partis vers la frontière avec l'Irak.

A TRAVERS LE MONDE

Albanie

 UN FRANÇAIS ARRÊTÉ. -M. Jean-Marie Maselin a été ar-rêté lundi 18 juin par des gardes-côtes albanais alors qu'il faisait de la pêche sous-marine à proximité des côtes albanaises. Les deux autres Francais qui l'accompagnaient ont pu rejoindre leur canot et regagner Corfon, où les trois hommes séjournaient. L'agence officielle ATA-a dénegti, mercredi; l'arrestation d'un Français. Selon èlle, les gardes-côtes auraient simplement tiré des coups de semonce contre le canot qui était entré à deux reprises dans les esux territoriales. - (AFP.)

tirage du numéro 324

(128 pages)

actuellement en vente

nensuel d'expression

se place ainsi en tête de la

presse periodique de l'ensemble des pays en

développement d'Afrique, du monde arabe, d'Asie et

AU SOMMAIRE

DE CE NUMERO

Un dossier Cameroun

de 56 pages

Une interview exclusive de

Yasser Arafat. Les sept points d'accord entre Moscou et le Fatah.

Le retour d'Abdelfattah Ismail au

Neuf ans de régime Ratsiraka

à Madagascar. Le reflux syndical au Mali.

Blocages et grenouillages

en Centrafrique. Afrique australe :

sport en noir et blanc. Festival de Cannes:

le tiers monde oublié.

est en vente dans tous les

kiosques en France ainsi que dans 64 pays du tiers

Ecrivez au 13, rue d'Uzès,

75002 Paris pour recevoir un spécimen gratuit et

abonnez-vous.

Yemen du Sud

Chine

• LE PCC RENOUE AVEC LE PARTI SUISSE DU TRA-VAIL - Le Parti com chinois et le Parti suisse du travail ont décidé de renouer des relazions après vingt ans d'interruption, out annonce, le mercredi 20 juin, à Pékin, les socrés généraux des deux partis, M. Hu Yaobang et Armand Magnin. Les relations entre les deux partis avaient été rompues au déb années 1960, par suite des diver-gences entre la Chine et l'Union soviétique. - (AP.)

Inde

• PAS DE RETRAIT DE L'AR-MÉE DU TEMPLE D'OR DANS L'IMMEDIAT. - Le premier ministre, M= Gandhi, a exclu, mercredi 20 juin, un re-trait des troupes indiannes du Temple d'or à Amritsar, tant que toutes les armes pouvant s'y trou-ver n'auraient pas été décou-vertes ou rendues. Une personnslité officielle avait indiqué. mercredi, que les forces armées commençaient à se retirer partiellement (le Monde du 21 juin). D'autre part, le trafie ferroviaire de marchandises, suspenda le 2 juin, an Pendjab, a repris, mer-credi 20 juin. Environ le tiers des trois cents extrémistes sikhs présumés arrêtés lors des récents affrontements out été transférés dans des prisons de haute sécurité à New-Delhi - (AFP.)



Départ 13 h 30. Arrivée Orly-Sud 20 h 10

via Vicenc. Choisisses la qualité! En Première classe

comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Reservations: 266.34.66



Appel pour le soutien au peuple afghan et à sa résistance

Après quatre ans et demi de guerre, l'Union soviétique a déclanché une nouve lade en Afghanistan :

 Offensive contre le Panshir mais aussi simultanément contre d'autres régions tenues par la Résistance :

 Intensification des moyens employés et de la guerre contre les civils : intervention de bombardiers lourds à haute altitude et troupes d'élite aéro-portées, destruction de Cette situation nouvelle est lourde de conséquences tant en Afghanistan qu'aux plans

régional et international.

Pour un soutien au peuple afghan et a sa résistance

Au moment où les résistants afghans progressent dans leur unité et leur organisetion, au moment où la reconnaissance internationale de la Résistance s'affirme, il est urgent que les opinions publiques et les gouvernements d'Europe manifestent leur solidarité et leur soutien.

Nous devons faire pression sur l'URSS pour lui imposer le respect du droit des peuples. Il est nécessaire de refuser la « soumission au fait accompli », de prendre des « mesures qui dépassent le symbole » (François Mitterrand). C'est notre devoir vis-à-vis d'un peuple en lutte pour son indépendance. C'est notre intérêt pour faire reculer les facteurs de ten-

POUR UNE AIDE HUMANITAIRE D'URGENCE

Aujourd'hui, face à l'escalade soviétique, la Résistance affronte de nouvelles difficultés pour subvenir aux besoins les plus urgents. La population est dénuée de tout et en particulier sur les plans alimentaire et sanitaire.

Donnons au peuple afghan les moyens de vivre et donc de poursuivre la lutte pour sa liberté et son indépendance -

Signez cet appel* à votre tour aux côtés des organisations politiques, syndicales, humanitaires suivantes :

Parti Socialiste, PSU, CFDT, FO, Bureau International Afghanistan (BIA), Mouvement de soutien à la Résistance du Peuple Afghan (MSRA), Mouvement international des juristes catholiques, Solidarité Internationale, Association Internationale de Défense des Artistes (AIDA). et des premières personnalités suivantes :

Jacques BERQUE, Mime BRUHAT-MAUGIS, Gérard CHALIAND, Jacques CHATAGNER, Jean CHESNEAUX, Alain CUNY, Jean-Claude DELARUE, Jean-Pierre DIGARD, Pierre EMMANUEL, Miguel Angel ESTRELLA, Suzanne FLON, Brigitte FOSSEY, François GEZE, Joris IVENS, Mª Daniel JACOBY, Henri LABORIT, Jean LACOUTURE, Simone LACOUTURE, Jacques LE GOFF, Anthur LONDON, Lise LONDON, Marceline LORIDAN, André LYWOFF, Etienne MANACH, Mª Léo MATARASSO, Paul MILLIEZ, Alexandre MINKOWSKI, Frédéric MITTERRAND, Théodore MONOD, Essentia DEDDIN, Mª Edward DETTITI Parieties DECEMBER. Francis PERRIN, Mª Edmond PETTITI, Frédéric POTTECHER, François RIGAUX, Henri ROUILLÉ D'ORFEUIL, Delphine SEYRIG, Haroun TAZIEFF, Louis TERRENOIRE, Jean-Marc THIBAULT, Charles TILLON, Raymonde TILLON, Pierre TOULAT, Paul-Emile VICTOR, Jean-Christophe VICTOR, Paul VIELLE, Antoine VITEZ.

Adressez vos dons au compte commun ouvert spécialement à cet effet :

3989/82 BNP Reuilly

ayec la mention : « soutien peuple afghan » Les fonds collectés seront consacrés à une aide mise à la disposition de la Résistance afghane

* Appel à retourner signé au BIA : 24, rue de Chaligny 75012 Paris - Tél : (1) 307,15.67

solidar équivoq

Celo funt card do tours de ces tromp Sees ! entaine ger hors normalin de s puts est . Line Divid C ME M. Paris Marie of the party be as en pre-or Trans grane ou e decrease

F Make de 1710 a co Assembler authorise as des cincinants m Lassuration the con emement - etail & pater a hotel Man resperante de va eneurs de la transmi pot ele amputate pa un de Mi assaulte D of sur Antental 2 a marie this entireta

and the second Comme en se 1 H Francisco Marsaccan p ne par reage & de sue le litergares MINETALL IN CHARGE 2 cm 385 56 pute Dans sem res epites of Mauron at compressive de Selle Service Contraction MATERIAL SEL TO pusement de l'ardre SEISON (VOI ANTHERNA mgramme est temper

era vraise it beatle in geren jetet En en a l'Est suchable de se l'équate de Mi ge son utule, cond. aries arus **projecti d** Assure the marker of ton a - "ast-differ of direct - M. Afficianty a DE FORMATOR BOOK - POR

gauvernement. -

BOOK IN DIVINING SE MICHES - !- CADMIN

Brick 301+1 GWOM DOM GOD SE THAT FORSE UM Mit seion - emsourage de le moutre de l des finances, et de la Elos, le propos de temble étain transfer à an crost te recovered to de gouvernement Dumas, percent income שמות הברוצה בה מנו של של של המנו של המנו ONE & DUDUNG STREET de déclaration du prés

MERCE SOUL CONTRACTOR thec cares sire per a 17 jun ? Soungrer is ankon, constater la an de l'a ectoret d Prétendre que la major di cresenses a me net laurcisme : En re Enonciation Day ME à percée de l'exp**i**en exploits; on des MONSTRUCK TO TOPOGR Has I nos concer hons formers or pak be l'unanen te du

Cela dit : e ieten

Plents as ances are

ten a rier, etc. Les lone parole de l'app Refere - c est de be reclamer 'a diss Assembline ruli crass tomestant Laste at lenger 3.7 36 km hers electoraux Cette joute a mie Macques Charac les applaudissen barons a de son nomes au Tenesu

te élections arrive te au même morne dennes du Monde & RPR expirement Muon de l'Assem parce que le MGM appararssan: sa Bace Sur les men to demonste. & tou Wen matiere de s Manne n'o pas la m

The state of the s

-

APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Mauroy: respecter la démocratie Solidarités ce n'est pas faire dire aux électeurs plus qu'ils n'ont exprimé... équivoques

Cela tient sans doute à sa foi militante qui lui a déjà permis, au cours de ces trois dernières années, d'encaisser sans bron-cher bon nombre de coups. Toujours est-il que plus on l'enterre; plus M. Pierre Mauroy veut mon-prer qu'il se porte bien. Ce n'ast pas en premier ministre démis-sionnaire ou « démissionné » que le maire de Lille a commenté, à l'Assemblée nationale, les résul-

L'assurance du chef du gouvernement n'était pas feinte. L'incertitude qui régnait, fundi matin à l'hôtel Matignon, sur l'espérance de vie, à court échéance, du troisième gouver-nement de M. Mauroy, et qui avait été amplifiée par le presta-tion de M. Jacques Delors, lundi soir sur Antenne 2, a été levée au court des entretiens que le chef du gouvernement a aus, mardi à l'Elysée, avec le président de la République.

tats des élections européennes.

Au contraire.

Comme on le prévoyait, M. François Mitterrand a décidé de ne pes réagir à cheud. A l'hôtel Matignon on laisse entendre que le changement de gouvernement, si changement il doit y avoir, n'est pas pour tout de suite. Dens ses réponses aux députés, M. Mauroy a lui-même fait comprendre que son troisième gouvernement travaillera normalement, au moins jusqu'à épuisement de l'ordre du jour de la sassion parlementaire. Or ce programme est tellement chargé qu'une session extraordinaire sera vraisemblablement convoquée en juillet. En outre, le chef de l'Etat souhaite apparement que l'équipe de M. Mauroy, malgré son usure, conduise jusqu'à leur terms les difficiles débats sur les deux projets de loi relatifs à l'enseignement privé et à la

Assuré de cette « prolongstion » — fut-elle de courte durée, — M. Meuroy a demandé gouvernement, mercredi, au cours des délibérations du conseil des ministres, de ne pas contribuer aux-mêmes aux diffitance après avoir commenté les résultats du scrutin. Il est bon que se manifeste una solidarité gouvernementale « effective ». Cette réflexion, empreente d'ironie, seion l'entourage du chef du gouvernement, visait au premier chef le ministre de l'économie, des finances et du budget. Tou-tefois, le propos de M. Mauroy semble être tombé à plat si l'on an croit le nouveeu porte-parole du gouvernement, M. Roland Dumes, salon lequel l'intervention du premier ministre n'a suscité « aucune conclusion et pas de déclaration du président de la République ».

ments avencés par le premier ministre pour minimiser le grave échec enregistré par la gauche le 17 juin ? Soutigner le taux d'abaternion, constater la démobilisa-tion de l'électorat de gauche, prétandre que la majorité dispose de « réserves » ne relève-t-il pas uniquement de la pratique de l'exorcisme ? En revanche, la dénonciation par M. Mauroy de la percée de l'extrême droite et l'exploitation des e thèmes monstrueux qui troublent perfois. hélas I nos concitoyens les moins formés et plus vulnérables » auraient pu, un instant, faire l'unanimité du Parlament. Il porte-parole de l'opposition ont préféré - c'est de bonne guerre l'Assemblée nationale en soutenant des arguments dont ils au lendemain de leurs propres

Cela dit, que retenir des argu-

ravers électoraux. Cette joute a néanmoins été instructive puisqu'on a vu ses applaudissements les e barons » de son mouvement montés au créneau pour exiger des élections anticipées, alors que au même moment dans les colonnes du Monde, le président du RPR expliquait qu'il n'était pas lui-même partisan de la disnale parca que le vote du 17 juin lui apparaissait sans conséquence sur les institutions. Ce qui démontre, à tout le moins, qu'en matière de solidarité la majorité n'a pas le monopole de

l'équivoque... ALAIN ROLLAT. L'intérêt du mercredi, c'est de tomber trois jours après le dimanche. Le gouvernement n'imaginait sans doute pas que l'opposition laissans doute pas que l'opposition lais-serait passer, sans la saisir, la pre-mière occasion qui lui serait offerte un anti parlementarisme que la V République avait supprimé, ainsi de resourner le fer dans la plaie que les gouvernements de coalition cucore saignante ouverte au fianc de la gauche par les résultats des élec-tions européennes du 17 juin. C'est chose faite grâce au rendez-vous hebdomadaire et obligé des miniaqui ont fait le malheur de la IV République? Quant à l'extrême droite votre politique lui a donné de la force, votre loi électorale lui donnera des députés. Le respect des instres, et notamment du premier d'entre eux, avec les députés lors de titutions de la V. République implititutions de la V^{*} République impli-que que soit respectée la légitimité issue du suffrage universel ou qu'au moins soit opéré un changement profond de politique, mais rester faire la même politique (...), ce n'est avoir de respect ni pour le peu-ple ni pour la République, c'est méconnaître le bien de la patrie. la séance de questions d'actualité du mercredi à l'Assemblée nationale. A chacun sa manière. L'UDF, ce

aux communistes »

par - un niveau d'abstention histori-

que (...), une mobilisation très insuffisante de l'électorat de la gau-che, un demi-succès de l'opposition

et une percèe de l'extrême droite ».

De 10h à 22h (dimanche 10h à 19h).

20 juin, ouvre les hostilités par la voix de M. Jean-Claude Gaudin, son président de groupe parlementaire. Le député marseillais, tempérant sa faconde méridionale de quelques accents solennels, a expliqué que les Français, en votant comme ils l'ont fait le 17 juin, ont voults signifier les dispéres en controlle signifier « Une grande et forte place leur disgrace au capitaine, le président de la République, à l'équipage, le gouvernement, et jusqu'aux moussaillons, les députés de gauche.

M. Gaudin a même chiffré la mon-Ce tir de barrage trouve un Pierre Mauroy combatif, aussi sür qu'à l'habitude de tracer le bon sillon, qui martèle en conclusion de chacune de ses réponses : « L'Assemblée natiotée en puissance de la vapeur dans la chaudière du mécontemement popu-laire: « En 1981, M. Mitterrand nale est à sa légitimité et le gouvernement est à sa tâche. - Dans un avait totalisé quinze millions de suffrages. Que cela vous plaise ou non, que vous le vouliez ou non, vous n'en avez retrouvé dimanche hémicycle tendu où fusent, des bancs de l'opposition, les cris de « démission! », « dissolution! », les interjections » alors, pariez! », le que sept millions. Encore un défi-cit! Un déficit de huit millions de premier ministre, tout en développant les idées déjà exprimées dans nos colonnes (le Monde du 21 juin), voix en mille jours cela fait huit mille voix par jour ! » livre aux députés son analyse du scrutin du 17 juin, marqué selon lui

Plus sérieusement, M. Gaudin poursuit: « Le président de la République et lui seul dispose du droit de dissolution. Mais nous savons bien qu'il ne l'utilisera pas savons oten qu'u ne l'unitsera pas avant d'avoir prévu une nouvelle loi électorale. Le respect du suffrage-populaire vous impose, messieurs, de tenir compte de l'avertissement sérieux que le pays vient de vous donner. A travers la gauche, c'est le socialisme qui est condamné. Or, au moment précis où les Français ditent mi'lls ne veulent plus du disent qu'ils ne veulent plus du socialisme, il se trouve des voix dans vos rangs pour dire qu'il en après le désaveu des municipales de 1983, vous n'avez pas compris le message du peuple. comprendrez-vous aujourd'hui? -

Les « barons au créneau »

Pour que ce soit bien clair, le RPR répète la question plusieurs fois, à sa manière, toute de tradition et de solennité. Les amis de M. Jacques Chirac font donner la vieille garde, les « barons » du gaullisme, les gardiens des « tables de la loi » de la Ve République. M. Messmer d'abord, pais M. Olivier Guichard et, ensin, M. Michel Debré. Tous adjurent M. Pierre Mauroy de revenir devant le peuple pour tenter d'y retremper sa légitimité ou pour se

Le général de Gaulle n'y a jamais manqué par divers moyens, entre lesquels vous pouvez choisir », laisse tomber, cinglant, M. Mess-mer, avant d'ajouter : « Ce choix, le ferez-vous? Ce serait agir contre l'intérêt national dont, je le sais, vous avez le souci comme chacun de nous ici, que de creuser encore plus profondément pendant deux ans de plus le fossé qui sépare la nation de ceux qui la gouvernent. M. Gui-chard, pour sa part, rappelle que le général de Gaulle + six fois, en onze ans - a fait le choix de la « clarté ».

Enfin M. Debré souligne : « Les institutions de la V- République (...) permettent certes de maintenir en place votre gouvernement ou d'en nommer un autre, mais pour quoi faire? La même politique? Elle a



Il affirme, notamment, à propos du nouveau recul eurogistré par le PCF: « Les communistes ont sans doute souffert, comme les socialistes, du poids que la crise et sa conséquence, la rigueur, font peser sur les Français, en particu-lier sur les plus vulnérables, c'est-à-dire sur les plus modestes d'entre eux. La nolitioue de rioueur est une à-dire sur les plus modestes d'entre eux. La politique de rigueur est une politique de raison et non une politique de cœur, et c'est la grandeur de la gauche et du gouvernement que de mener, quitte à en payer le prix, cette politique qui correspond à l'intérêt du pays. Les communistes ont aussi souffert (...) de ce que la corrilloction ne c'est pour fette les clarification ne s'est pas faite. Un parti de gouvernement a des servi-tudes. Je comprends qu'elles soient rudes et même très rudes, mais je crois qu'il faut les partager, c'est vrai pour les communistes, c'est vrai aussi pour les socialistes, comme pour tous ceux qui leur sont associés dans cette majorité. C'est à cette condition que chacun aura sa place, et je tiens à déclarer devant la représentation nationale que, contrairement à ce que certains disent ici et là, si je souhaite qu'une grande et forte place soit faite aux socialistes, je souhaite également qu'une grande et forte place soit faite aux communistes. J'espère que les étations munistes. J'espère que

mettront qu'il en soit ainsi. • Enfin, M. Mauroy réplique aux « barons » gaullistes : « Vous n'êtes pas les gardiens de la Constitution et vous n'avez pas le pouvoir de dic-ter la loi à la représentation nationale. Quand vous perdiez les élec-tions intermédiaires, remettiez-vous l'Assemblée nationale en cause? Et quand vous invoquez le niveau modeste des votes favorables

les décisions qui seront prises per-

obtenus dimanche dernier par l'actuelle majorité, oubliez-vous vos 37 % de 1973 et de 1967, sans parler des 31,9 % que vous avez recueillis en 1962? [...] Il ne suffit pas de se draper dans je ne sais quelle dignité, ni de prendre prétexte d'un scrutin relatif à une Assemblée qui n'a pas en charge la réalité française pour mettre en cause nos institutions et votre pratique d'hier. Respecter la démocratie, ce n'est pas faire dire aux électeurs

pecter les échéances sixées par notre règle sondamentale, la Constitution. Les Français ont voté sur l'Europe, tel était le problème posé. (...) Mais, bien entendu, il y a toujours dans un scrutin des indications apportient au président de la Répu-blique, au gouvernement et à la représentation nationale d'en tenir



Un dossier pour l'été

VIVEZ EAU SOLAIRE

Sur la route des vacances... Invité du mois : Michel Pezet. président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ■ Vers une Europe de la maîtrise de l'énergie ? ■ Le monopole du moulin à eau, chronique de Louis Puiseux

Dans « Le Monde » du samedi 23 juin daté 24-25 juin

Apple Expo Prenez un an d'avance en une journée.

Vendredi 22 juin.	Samedi 23 juin.	Dimanche 24 juin.
		, M
0	n : +1	Misouce artificione.
·	reference sur l'intelle mférence sur l'intelle mouvel 44	LETT C
Franter une a	my la nouvel Af	hairels.
Déjeuner	But a mental Ch	was all of
4- Fort AN	ec quelque Tit de	la forma
5 Justino 22	I WOOD DIN TOWN	te-
Tremate 10	Nit West Short Whole	- Lith
7UA	olovi si Maci	morro.
sSessie	Ula/Munic	
9		
20		
)iner		
Des cartes d'entrée demi-tarif pour Apple le sont à votre disposition chez tous les cond Pour connaître la liste des concessionnaire appelez gratuitement le 16.05.22.22.22.	essionnaires agréés Apple.	
Apple Expo. 22/23/24 Juin 1984 E	Bâtiment 8. Parc des Expositions. Porte	de Versailles.

Varson

2 4 - -

A 44.5

3000

CONTRADICTIONS

ENTRETIENS AVEC

JEAN-MARIE COLOMBANI

ANICET LE PORS

CONTRADICTIONS

entretiens avec

Marie Colombani

Y

messioon

EDITIONS SOCIALES IN NOTRE TEMPS/TRIBUNE

gouvernement? Pour quel profit? Pour quel résultat? Quel est l'avenir du Parti communiste? Qu'en est-il de son

"déclin"? Aucune des interrogations,

concrètes n'est passée sous silence.

messidor

Editions Sociales

UN VOLUME 252 PAGES 85 F CHEZ VOTRE LIBRAIRE

aucune des contradictions surgies

quotidiennement des situations

Pour quoi et comment les

communistes participent-ils au

JYOUS

PAVEZ DIT

CONTRADICTIONS

PLANTIL

deux chiffres : ceux du PCF, et ceux du PCI qui, avec 33,3 %, est de le premier parti d'Italie. Il écrit notamment : « A ceux qui croiera voir dans la baisse d'influence élecvoir dans la basse à nytuence eter-torale du Parti communiste fran-cais la promesse d'un déclin assuré des formations révolutionnaires en Occident, on peut déjà rétorquer que le score obtenu par le Parti communiste italien apporte la preuve pratique que la dégénéret-cence de l'organisation communiste dans un pays capitaliste avancé ne constitue pas une fatalité. (...)

et à notre époque.

de leur pays.

cours d'un séjour à Valta, juste avant d'y mourir en août 1964, un memorandum où l'on trouve une réflexion aboutie sur la possibilité d'accèder au socialisme par une vote pacifique et en utilisant toutes les libertés conquises par les tra-vailleurs dans le cadre national.

» Le dirigeant communiste souli de conquerir des positions de pouresice». Dans ce même texte, le e avait déjà perdu, dans l'esprit que avait us por les stratégique. de Togliatti, sa portée stratégique.

Fout-il en conclure nour autam que le PCI était en « avance » de vingt ans sur le PCF qui ne commença qu'en 1976, à son vingtdeuxième congrès, l'élaboration d'une telle stratégie.

. Ce serait là une vue tout à falt unilatérale de deux réalités politiques impossibles à superposer. Faut-il rappeler par exemple que la voloraé unitaire du PCI n'a rencontré, jusqu'à ce jour, que le refus de la part des socialistes italiens, alors qu'en France la stratégie du Parti socialiste, depuls son congrès d'Epi-nay, a sérieusement entamé l'influence de son allié commu-

M. Galland répond à M. Léo-tard. – M. Yves Galland, secrétaire

POLITIQUE

Le débat au sein du PCF LE MODÈLE ITALIEN

Un déhat de fond s'est ouvert an sein du PCF, en vue du consité central convoqué pour les 26 et 27 juin. Trois problèmes se posent aux communistes ; leur « ligne » politique, qu'ils delveut er; leur organisation uisque celle-ci n'a pus permis ue les questions de fond soleut osées ou résolues à temps ; eurs dirigeants entiu, puisqu'ils nearment une politique qui a conduit au déclin que l'ou sait (le Monde des 20 et 21 juin). A cet égard, les travaux du co central permettront d'apprécier si le PCF s'engage dans un pro-cessus condusant, ou nou, au départ du secrétaire général, lors du congrès prévu au début de l'année prochaine.

Dans le cadre de ce débat. l'Humanité donne la parole à Arnaud Spire. Ce dernier médite sur

» Pendant vingt ans le PCF reste, peu ou prou, prisonnier d'un modèle de socialisme inadapté à notre pays

» Du côté italien, la situation est très différente. Des 1956, les communistes cherchent une stratégie nationale qui leur permette de sortir de leur isolement relatif et de s'insèrer activement et durablement dans la réalité politique et sociale

Leur secrétaire général, Pal-miro Togliatti; avait rédigé au

nait dans ce testament: « La possibilité pour les classes laborieuses voir dans le cadre d'un Etat qui n'a pus changé sa nature d'Etat bourgeois et la possibilité de lutter pour une transformation progressive, de l'intérieur, de cette nature d'Etat bourgeois. » Bien sûr, cela impliquait que chaque parti communiste « marche de façon autopome » – la solidarité et l'unité du nouvement ouvrier devant désormais se réaliser « dans la différévolutionnaire italien appelait à ouvrir les yeux sur la réalité soviétique, posant la question non résolue du « dépassement du régime de limitation et d'abolition des libertés démocratiques et personnelles qui avaient été instaurées par Staline ». Cette critique montre clairement que la référence au modèle soviéti-

général du Parti radical, élu sur la liste de Mas Yeil, estime que M. François Léotard, secrétaire général du PR. - s'est déconsidéré en mettant en cause de façon inces-sante l'union de l'opposition, en étant totalement absent du combat politique de ces dernières semaines ». Pour M. Galland, le député du Var « est aujourd'hui le plus mal placé pour déclarer : « Le choix de la liste d'union a freiné et » même brisé le processus de recon-» quête du pouvoir » (le Monde du 20 juin). Il ajoure : « Bien au contraire, socialistes et commupistes n'ont jamais été aussi affaiblis et l'opposition républicaine a prouvé qu'elle était la seule force d'alternance possible. Si François Léotard persistait à critiquer et à détruire au lieu de reconnaître les aspects positifs de cette campagne européenne, il seratt disqualifié. Nous attendons de nos partenaires beaucoup moins d'amertume et plus de fair-play, d'engagement et de réalisme.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

lectivement des relations contrac-tuelles avec la CEE. La France

scoueille avec faveur cette initiative

qui permettrait d'organiser et de

structurer le rapport entre la Com-

munauté et la région centre-

. LES CONTROLES

AUX FRONTIÈRES

ENTRE PAYS DE LA COMMUNAUTÉ

Le ministre des affaires euro-péennes a présenté au conseil des ministres une communication sur les

conversations on cours an sujet des

conditions du passage des frontières entre la France et la République

fédérale d'Allemagne pour les res-sortissants des Etats membres de la

Le couseil des ministres c'est réuni le mercredi 20 juin su palais de l'Elysée sons la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux

APPROBATION ... DE CONVENTIONS INTERNATIONALES

tion européenne pour l'exploination de satellites météorologiques (EUMETSAT). En application d'un programme opérationnel d'une durée de douze ans et demi, les

ments directs.

 RÉGLEMENTATION DES APPELLATIONS D'ORIGINE VITICOLES

M= le secrétaire d'Etat chargé de la consommation a présenté au conseil des ministres un projet de loi elatif aux appellations d'origine dans le secteur viticole.

Certaines appellations d'origine avaient été déliminées, notamment avant la création de l'Institut national des appellations d'origine (INAO), par décision judiciaire ou législative, sur la base de la loi du mai 1919.

Le projet de loi a pour objet de permettre, par décret en Conseil d'Etat pris sur proposition de l'INAO, la modification des délimitations, de l'encépagement ou des procedes d'élaboration prévus par ces jugements, qui ne sont plus tou-jours compatibles avec l'évolution des connaissances et des techniques.

• LES RÈGLES APPLICABLES AUX NAVIRES

AUA NAVIRES
ET ENGINS FLOTTANTS
ABANDOMNÉS
Le seurémire d'Esat, chargé de la
mer a présenté au contra des ministres un projet de loi relatif aux
navires et aux engins flottants abandennés

Ce texte étend aux navires abandonnés dans les eaux territoriales et autres engins flottants tels que les barges et les plates-formes de . forage, certaines dispositions de la réglementation applicable aux épaves maritimes

Afin de faire cesser les dangers qu'ils peuvent présenter, et après effet, l'administration aura le pouvoir de les saisir, de les vendre et de récupérer ainsi les frais d'intervention. Les droits du propriétaire de la cargaison et ceux des créanciers du propriétaire du navire ou de l'engin flottant saisis seront préservés.

Le président de la République et le gouvernement out reçu le président du Costa-Rica en visite offi-

cielle en France, du 13 au 14 juin. Ils ont ainsi pu marquer l'amitié de

valeurs démocratiques et qui affirme la vojopté de préserver sa neutralité. Le président Monge a fait connaî-tre au président de la Communanté européenne le désir des cinq pays d'Amérique centrale d'établir col-

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ninistres les projets de loi autorisant. l'approbation de deux conventions. 1) La convention de Genève du 24 mai 1983 institue une organ

douze Etats européens parties à la convention procederont ainsi à l'exploitation de trois satellites qui auront été lancés par la fusée

2) L'accord conclu le 8 mars 1984 entre la France et le Costa-Processes de l'Arte de la Prance de la Control de la contr

. L'AMÉLIORATION DES RELATIONS ENTRE L'ADMINISTRATION ET LES USAGERS

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives à rendu compte de l'action entreprise per le gouverne-ment en vue d'améliorer les relations entre l'administration et les usagers 1) Le décret du 28 nover

1983, élément essentiel de la Charte des relations entre l'administration et les usagers, est entré en rigneur le 4 juin 1984. Ses dispositions concernent l'égalité des citoyens dans leurs rapports avec l'administration, les droits des usagers lors de l'instruc-tion de leur dossier et le fonctionnement des organismes consultatifs. Toutes instructions ont été doinées poor assurer l'application effective de ce texte dans les délais prévus.

2) L'amélioration des fonction d'accueil, d'information et d'assis tance de l'usager sera pouraurie par une meilleure utilisation des moyen disponibles. Les opérations. A nistration à votre service. (AVS), étendres à huit départements est 1984, contribuent à la réalisation de cet objectif.

3) Faisant suite sux schunte-quarie mesures de amplification, administrative successive depuis 1981, quarante-doux souvelles sout on cours d'exames.

4) La mission de coordination des opérations de déconcustration. qui ont pour but de rapprecher la décision des citoyens, a engagé ses travaux et proposé ses premières 5). Un comité interministériel de

l'information et de la bureautien dans l'administration a été créé par décret du 18 join 1984. Il sura notamment pour tâche d'orienter et de coordonner l'utilisation des technologies nouvelles per les administrations. Il contribuera aimi à une meilleure satisfaction des besoins des usagers. . . 6) L'action déjà entreprise lors de

la campagne d'automne 1983 pour permettre une meilleure compréhe sion entre l'administration et son public sera reprise à l'automne 1984 par des initiatives coordonnées des différentes administrations.

7) L'élaboration d'instruments d'analyse, de contrôle et de rationslisation des choix administratifs est notre pays pour un Etat qui s'honore lisation des choix administratifs est justement de l'affirmation des activement nience pour répundre aux objectifs d'une bou de l'efficacité des politiques publi-

. LE SATELLITE FRANÇAIS DE TÉLÉVISION DIRECTE

Le socrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication a présenté au conseil des ministres une mication sur le satellite français de télévision directe.

Le gouvernement a confirmé la volonté de la France d'explosier, des le début de l'année 1986, le satellite de télévision directe TDF 1 conçu et fabriqué dans le cadre de la coopéra-tion industrielle franco-ellemande. Il a été décidé :

- La constitution immédiate d'une société d'exploitation chargée de négocier la location des quatre canaux disposibles;

- La reprise prochaine des conversations engagées avec le Luxembourg sur l'exploitation com-merciale de deux des causax de

- L'organisation d'une concerta tion portant sur les contenus et le financement des deux antres canaux disponibles; le service public de l'audiovisuel sers essocié à leur exploitation : la dimension cure péenne du projet sera prise en

Mesures individuelles

Le conseil des ministres du 20 juin a adopté les mesures individuelles suivantes :

Il est mis fin eux fonctions de M. Bernard Attall, délégué à l'action régionale, prochainement appelé à d'autres fonctions. Son nommés:

- présidents du conseil d'administration de banques - M. Georges Durnes (Crédit

industriel et commercial de Periol:

M. Jean Busane (Cricit industrial de Normandia).

M. David Discresses (Cri-dia de Norda Discresses (Cri-dia de Norda (Cortes (Car-que de l'Unide (Cortes (Car-

- M. Hughide Minity (Bendu M. Jeen Carrière (Société Nonraise de banque) - M. Dominique Saglio (See

gue de La Hériri);

- Mª Hériri Ploix (Banque isdustriale et mobilière privée); - M. Claude Pietra (Banque

Président du conseil. d'administration d'une acciésé - M. Patrick Paugant (Calear

centrale de réssaurance).

- M. Claude Quin est nommé président du conseil d'administration de la RATP.

- Le général d'armée Roger Rhenter est nommé consei d'Etat-en service extraordinaire.

L'Assemblée de Corse va être dissoute (Suite de la première page.) Il a aussi relevé les contradictions entre les déclarations des responsa-bles du RPR sur place, qui récla-

bles du RPR sur place, qui réclament une lutte plus active contre le terrorisme, et celles de M. Bernard Pons, secrétaire général du même mouvement, qui, lors de la campagne électorale, s'étnit plaint à Ajaccio de « la répression systématique» menée par le gouvernement. Toutefois, la majorité ne regrette pas les conditions dans lesquelles s'est déroulé le scrutin régional d'il y a deux ans. « Dans le contexte a deux ans. « Dans le contexte d'alors, c'était indispensable pour l'apaisement et pour que chacun se

La revue SIC - Solidarité Initiative Convivialité - et le Club de réflexion politique MARS organisent un Colloque d'une journée sur le thème de la Maîtrise du Temps le samedi 29 septembre au Palais du Luxembourg.

Cette manifestation abordera en introduction le thème « Temps et Civilisation » puis s'articulera autour de 3 tables rondes successives animées per des économistes, des sociologues, des syndicalistes, des artistes, des élus... :

- Temps et Politique, - Temps et Entreprises,
- Temps et Marginalités.

Ecrire à Th. Jeantet MARS-SIC - 18, rue de Varenne - 75007 Páris.

vole proposer des perspectives démocratiques d'action », a rappelé M. Bonnemaison. Et M. Defferre a M. Bonnemaison. Et M. Defferre a souligné que cela avait permis de mesurer que « les indépendantistes représentaient moiss de 2 % des voix », ajoutant : « C'est parce que j'ai donné à l'assemblée de Corse plus de pouvoirs et de moyens qu'aux autres que je peux, en toute sérenté, demander à la police de faire tout ce qu'il faut pour butter contre la violence. »

M. de Rocca-Serra recommit « la bonne foi » du ministre mais il-

M. de Rocca-Serra recommit « la bonne foi » du ministre mais il ajonte : « Vous avez essayé et je ne le vous reproche pas, de régler le problème en supprimant la Cour de s'ûreté de l'État, ce que j'ai approuvé, et en faisant indopter le nouveau statud. Vous n'avez pas réusti. Il faut maintenant rétablir l'autorité de l'État et assure la sécurité des biens et des personnes. catorne de l'éta et assure à l'étaire des biens et des personnes. C'est le préalable à tout le reste. Nous sommés prêts à aider le gop-nernement, à entrer dans une sorte d'union sacrée pour défendre les liberits et la paix civile. Encare faut-il que le gouvernement fasse son devoir, ce dont je me donte

. Il y a done dejà un consensus pour redomer au statut particulier de la Corse une nouvelle chance de fonc-tionner correctement. Mais comme Fa souligné M. Bonnennisson: La nouvelle assemblée aura une responsabilité considérable; un nouvel écher serait macoeptable pour la Corse et la mation française tout entière.

THERRY-BRÉHER

TENNIS A PARIS STAGES LONGUE DUREE STAGES INTENSIFS de mai à septembre, Noël, Paques. tennis-action 734.36.36 équipé par seuss

ec eux, entifique

PARIS AL

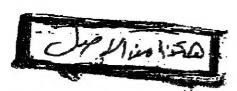
BLECTIF ELECTIF aur développe INVESTION : C cart des gran secouent le s te question u #entendue ! sde 7.000 me butes regions iliques a avoir IR APPEL sen Président de ! publique.

· LIFDSIME 19 79-13% **100 9** E bane the de Pletere.

the the system services and per State of the state The large and the second of th SHEET THE STREET

ius aus Juin 14 h

h informer, n efficace Soutenez action. Ellen es dons et cor



eil des ministre

1 1 V 30

12.9 (27.8)

- مرد مرد - مرد مرد

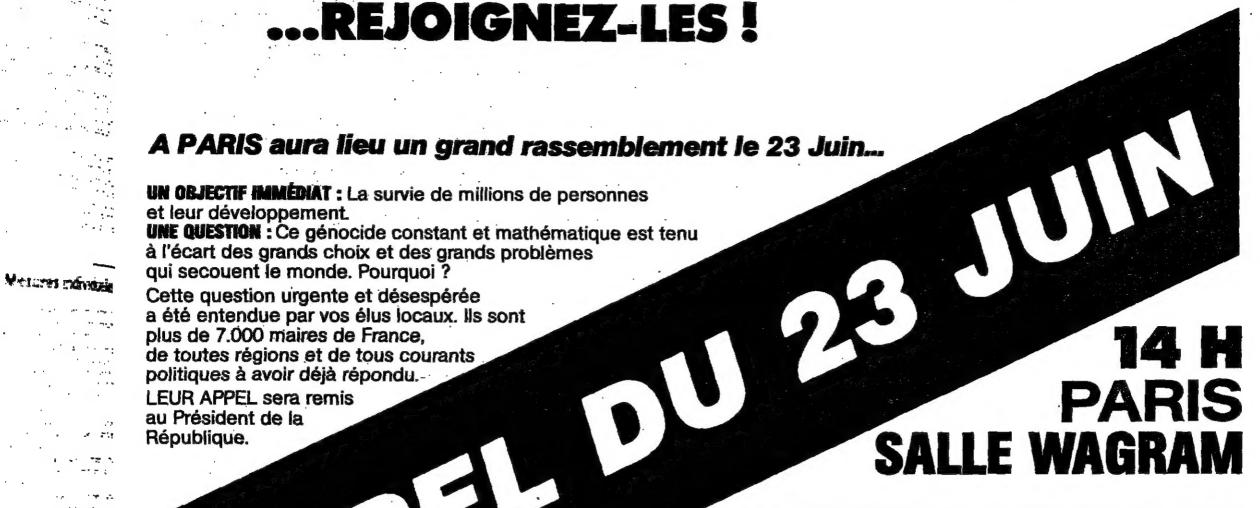
CAY - 7

** F

1 2 mm 25

LES MAIRES DE FRANCE UNIS CONTRE LE GÉNOCIDE SILENCIEUX DE LA FAIM

Avec eux, des centaines de personnalités politiques, scientifiques, religieuses, artistiques, culturelles...



Avec eux,
vous serez des milliers
unis le 23 Juin dans ce dur
combat pour la vie.
Se sentir concerné, c'est prendre
ses responsabilités et empêcher par tous

ILS Y SERONT!

Promières persumentés ayant amencé hon présence : Bernard Alane, anémoné, commande Aubert, Raymond Aubrac, Cécie Aubry, Georges Barbe, Rado Bayonne, Dominique Bajois, Francis Bebey, Jean-Michel Belorgey, Tahar Ben Jelloun, Jean Bernarder, Me Bouesset-ou-Bourg, Chaude Bourdey, Louis Brochen, Jean Carbonnel, Abin Carishon, Jean Caranna, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Chaffiotte, Françus Chaumette, Jean Chérioux, Henn Clareaux, François Cluzer, Claude Confortes, Costa-Bayras, Jean-Francis Dauriac, Yan Dautin, Jean Delakinoy, Jean Gelumeku, George Goldschmidt, Ma Divier, Pierre Douglas, Paul Duraffour, Henn Faldue, Raymond Forni, Georges Freche, Frescoz, Jean-Pierre Babarrou, François Bayro, Raymond Gerome, José Gerson, Me Protick Bervals, Paul Girod, François Borg, Bronsian Hordwicz, Rager Wor, Paul Jargot, Maurice Janetti, Italiany Jean-Pierre Kahane, Henni Laborit, Jean-Berte Kahane, Henni Laborit, Jean-Berte Kahane, Henni Laborit, Jean-Bayro, Laraniere, Bibert Lafalle, François Erroma, Jargues Le Boff, Louis Leprince-Ringlet, Pierre Malisèr, Pasteur Jacques Mainy, Albert McMinl, Clara Motte-Bois, Jean-Robert Mougeot, Claude Neuschwander, Jean-Chaude Oppenselv, René Régnault, Catherme Ribero, Perre Chaude Robert, Marie-Jane Pruvot, Jean Raymond, Sadi Rebbit, Perre Reternation, Perre Resonault, Catherme Ribero, Père Claude Robert, Madeleine Robinson, Jean Roche, Mone Rousert, Essier, Jean-Marc, Julia Julia Julia, John Julia, John Julia, John Jean Boure, Caude Robert, Perre Sudreau, François Perre Claude Robert, Madeleine Robinson, Jean Roche, Courtnand, San Mac Brode, Laus Neel, Georges Wald, Maurice Jean Dulla, Danièle Volle, Rito Zaral, Jean-Marc, Georges Wald, Maurice Wills

Georges WALD, Maurice Witkins

Promières villes ayant autonoc leur présence : Abin, Aixe-sur-Vienne, Alençon, Alleurville-aux-Bois, Andresy, Anzy-le-Duc, Auch, Auray, Arbonne-le-Forèt, Baud, Berney-Vithert, Besacçon, Blois, Boissy-la-Rivière, Le Bourget, Brech, Cachan, Castrias, Campreny, Charpaz-les-Frasset, Charmardie, Charmagne-sur-Dise, Charmagne, Charmagne

Que l'on ne se trompe pas. Les "Assises de la Survie et du Développement" ne sont pas une initiative parmi tant d'autres. Il s'agit au contraire d'un de ces moments hors du commun dans la vie d'un pays, qui peuvent réellement contribuer à changer quelque

Face à l'extension du "génocide silencieux" que provoquent la faim et le sous-développement, un consensus national a pris corps.

Il y a trois ans, 53 Prix Nobel (aujourd'hui 87) décidaient de parler d'une seule voix.

Aujourd'hui, ce sont les maires de plus de 7.000 villes et villages de France qui, dépassant les clivages qui les séparent habituellement, ont décidé d'unir leurs voix pour agir et s'adresser, toutes opinions confondues, aux Pouvoirs Publics.

Leur Appel se résume ainsi: "malgré les efforts déployés actuellement, des millions de gens qui pourraient vivre et contribuer au développement de leur société, vont mourir... à moins d'une action nouvelle et bien conçue. La France peut et doit l'entreprendre en se mobilisant à tous les échelons : depuis les communes jusqu'au gouvernement. Dès 1984."

Il s'agit de tout mettre en œuvre – compétences, moyens, puissance politique – pour réduire tout de suite de plusieurs millions la statistique des victimes, en parant des zones du tiers-monde où la mortalité est la plus élevée. Cet objectif, qui devra être complété par d'autres mesures, est la clef essentielle pour que le développement soit une réalité et non un leurre permanent.

Avec les maires, des centaines de personnalités, de nombreux évêques et des milliers

de citoyens ont souscrit l'Appel' qui sera remis au Président de la République. Ce n'est pas un appel de plus. C'est une prise de responsabilité – le début d'une nouvelle étape dont il donne le départ. Il ne s'agit pas de simples signatures, mais d'un engagement. Les maires de plusieurs villes significatives, représentant tous les principaux courants politiques ont voulu le montrer en convoquant la tenue d'Assises nationa-

Ainsi, pour la première fois, des maires — aussi bien parmi les plus prestigieux que des élus de petites communes rurales — que l'on ne voit jamais ensemble se réuniront pour discuter des mesures à prendre. Ils ne le feront pas en vase clos, mais avec tous ceux et celles qui ne sont pas résignés à contempler, impuissants, pendant des années encore, la tragédie qui frappe des populations entières.

D'ores et déjà, des dizaines de personnalités du monde des arts, de la science, de la religion et de la culture ont annoncé qu'elles seront là également car l'enjeu est de taille. Elles feront savoir publiquement que tout ce qui vit, agit et crée dans ce pays est prêt à soutenir une action efficace d'envergure, quel qu'en soit le prix. Vous aussi, vous devez être là.

Les "Assises" feront bien plus que rendre public un consensus inédit. Elles permettront de mettre au point une action spécifique des communes de France qui viendra renforcer et complèter l'effort nouveau que l'État peut entreprendre. Elle sont l'occusion pour tous et chacun de trouver les moyens d'amplifier le mouvement lancé. Vous êtes concerné, c'est l'affaire de chaque citoyen.

VOUS AUSSI PARTICIPEZ AUX

ASSISES DE LA SURVIE ET DU DÉVELOPPEMENT

23 Juin 14 h - Salle Wagram - 39, Av. de Wagram 75017 PARIS - Métro : Charles-de-Gaulle/Étoile

Agir, informer, mener une campagne efficace coûte. Écriveznous. Soutenez immédiatement cette action. Elle n'est financée que par les dons et contributions volonAdresser toute correspondance, contributions et dons à :
Dons de soutien : chéques bancaires et postaux libellés à l'ordre de "SURVIE", à envoyer à :
Survie 84

les movens une extermination.

Agir pour faire vivre.

12, rue Broca - 75005 Paris Renseignements : 222.29.79

Je souhaite recevoir formu	ilaires de l'"Appel". Je joins un do	r
Adresse :		
Nom :	Prénom :	

LE POINT SUR...

É succès du Front national aux élections européennes est l'aboutissement d'un processus engagé il y a douze ans. Il consecre la prééminence d'une formation et, surtout, d'un homme qui ont été, au cours de cette période, souvent contestés et même violemment combattus par les autres comet même violemment cor ntes de l'extrême droite français

Le Front national est créé le 5 octobre 1972 pour regrouper divers mouvements et diverses personna-ités d'extrême droite autour de Jean-Marie Le Pen. L'objectif de ses fondateurs est, à courte échéance, le acrutin législatif de mars 1973 et, plus tard, le réunilication des familles éparses de la « droite nationale ». Parmi ces fondateurs, il y a l'éditorialiste de Minute, François Brigneau, un ancien membre de l'OAS. rrançon srigneau, un axicien membre de 10As. Roger Holeindre (qui a éré le responsable du ser-vice d'ordre de Jean-Louis Tixier-Vignancour peu-dant la campagne pour l'élection présidentielle de 1965 et qui est aujourd'hui le responsable du ser-vice d'ordre de Jean-Marie Le Pen), des militants étudients, notemment Alain Robert, qui dirige alors le mouvement Ordre nouveau, héritier du groupe Occident, dissous en décembre 1979. Il y a aussi François Duprat, dont la plume ardente est remarquée dans les colonnes de Défense de l'occident et qui anime, avec Alain Renault, les Cahiers auropéens, avant de mourir assessiné, en 1978, dans l'explosion de sa voiture sans que les aureurs de cet attentat soient jamais identifiés.

Très vita, les conflits de générations rendent cette cohabitation difficile. les animateurs d'Ordre nouveau s'accommodant mai de leur par-ticipation à un rassemblement plus modéré et préférant les manifestations violentes, ce qui veut

Le Front national et l'extrême droite

juin 1973. Moins d'un an après la création du Front national, il apparaît ainsi que la réunification de l'extrême droite demeure un mythe. Les mauvais résultats obtanus par Jean-Marie Le Pen et ses amis au premier tour des élections législatives de mers 1973 entraînent l'éclatement du FN-Dans la quinzième circonscription de Paris (14° arrondissement), J.-M. Le Pen ne recueille personnellement que 5,21 % des suffrages exprimés. En comfit avec lui, l'accusant de pas-séisme, les anciens animateurs d'Ordre nouveau. imités notamment par François Brigneau et Roland Gaucher, reprement leur autonomie et fondent, le 11 novembre 1974, le Parti des forces nouvolles (PFN), qui sepire à donner de l'extrême droite une image modérniste et à devenir une force d'appoint pour la majorité de l'époque, dominée par l'UDR.

Jean-Marie Le Pen, faisant cavalier soul a obtenu entre-temps, au premier tour de l'élection présidentielle de mui 1974, 0,74 % des suffrages

Jusqu'en 1981, la bataille fait rage entre le Front national et le Parti des forces nouvelles. Aux municipales de mers 1977, le PFN, traité de a formation mercensire » per J.-M. Le Pen, participe sux listes du RPR. Le FN concentre sa cam-pagne sur le région parisienne. Candidat dans le

tôt son appartement a été détruit par l'explosion d'une bombe, J.-M. Le Pen arrive en dernière position, su soir du premier tour, avec 1,87 % des

Aux législatives de mars 1978, après une ten-tative avortée de rapprochement, les deux principales formations d'extrême droite participent à la consultation séparément. Les résultats réeffir-ment leur marginalité. Le FN, présent dans seize circonscriptions, recueille 0,33 % des suffrages exprimés (3,31 % pour J.-M. Le Pen dans la cinquième circonscription de Paris), et le PFN en obtient 1,06 %. Pendent le campagne pour les élections européennes de juin 1979, les deux partis amortent un rapprochement et amoncont, le 28 svrii, la présentation d'une liste commune placée sous la direction de l'écrivain Michel de Saint-Pierre.

Le 25 mai, les dirigeents des deux partie amoncent qu'ils y renoncent, faute de moyens financiers. Quarante-huit heures plus tard, coup financiera. Quaremte-huit heures plus tard, coup de théâtre: le PFN dépose su propre liste, conduite per Jean-Louis Tixler-Vignancour. Jean-Marie Le Pen et ses amis, qui en sont exclus, crient à la trahison et appellent à l'abstention. Mais pour le PFN, qui est devenu au sein de l'Eurodroite l'allié français du Mouvement social

M. Jean-Marie Le Pen a ré-

sumé son programme politique dans l'ouvrage qu'il a publié au

cours de sa campagne électorale sous le titre les Français d'abord.

En voici les principaux extraits relatifs à ses orientations de po-litique intérieure :

INSTITUTIONS

fiasco : la liste de J.-L. Thuer-Vignencour ne recueille que 1,31 % des suffrages exprimés.....

A SECTION OF

Rejet du

Adoption

sur l'initia

R. M. series 2

Services of the services of th

Service of the servic

A STATE OF THE ST

lerate. Tri)

State of the state

A Marian Company of Company

10 de 10 de

West S. R.

AND THE PERSONS AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED.

State of the state

Section of the Capital

general and a second 21.00

CERTIFICATION OF THE PERSON

general const gacters - traite marian de la distriction de la constante de la

STATE OF THE PARTY.

建存化 5.不要

gard. 1. 1 448

ह्माद्र है । अंदर्श

Temmer and the second

Angelen in the grade &

giete ablie eine gereich

Alexander of his

meneral de Constant

2 to March 120 23

国語 は いん 神経

変形 はしかい マカルギ

--:-

Ce sont les consultations de 1981 qui vont derifier la situation. Ni Jean-Marie Le Pen'ni le can-didat du PFN à la candidature. Pascal Gauchon, ne peuvent participer à la consultation présiden-tielle, fairte d'avoir rassemblé les oinq cents perrainages requis pour se présenter.

Les législatives du mois de juin apportant une nouvelle désillusion aux deux formations rivales. De nouveau candidat à Paris, J.-M. Le Pen recuelle 4,38, % des suffrages exprimés. Le porte-parole du PFN, P.: Gauchon, lui suesi candi-det dans la capitale, en recuelle 3,26 %. Les fondeteurs du PFN changent alors de stratégie. P. Gauchon retourne à ses travaux d'histoire, M. Robert et plusieurs autres cadres du parti adhèrent au Centre national des indépendants a paysans. Le PFN est réduit à l'état de groupus cule, incapable de perficiper à la consultation suropéenne de 1984. J.-M. Le Pen gagne par abandon de son principal rival. L'état-major du Front national se réorganise, écarse discrètement certains activistes pertisans d'un nationaliss révolutionnaire dur, devient totale

L'action de la gauche au pouvoir a donné à J.-NL Le Pen l'occasion de revendiquer le rôle de « résistent » en chef face à la « révolution marxiste en marche », bes élections de Dreine, us-Bois, Auray, lui servent de trer jusqu'à l'Assemblée de Strasbourg. Point cuimi pant ou simple étape ?"

Une logique totalitaire

🗣 E n'est pas la premièra fois, en France, que la vie politique connaît une flambée d'extrême droite, mais c'est la première fois qu'une telle flamb s'incame dans un homme qui synthétise si parfaitement les multiples facettes historiques de l'extrémisme de droite.

Si étrange que puisse persitre la comparaison, chez Jaan-Marie Le Pen, il y a du Mac-Mahon, Comme l'ancien maréchal orléaniste, qui svait été choisi par la droite monar-chiste après avoir écrasé la Commune, pour essayer de renverser la République et détruire l'œuvre de la Révolution, l'ancien perachutiste est partisan d'un gouvernement de l'« ordre moral » qui soit en harmonie avec l'« ordre naturel » conforme aux lois divines. Blen que son inclination au présidentialisme n'autorise pas à douter de son républicanisme, il bénéficie du soutien des royalistes et des catholiques intégristes. Cette filiation est même d'une certaine filiation est même ti une certaine manière établie, puisqu'une descendante du duc de Magenta figure parmi les dirigeants du Front nationat en Bourgogne. Mais si le gouvernement récotornaire du marécital Mac-Mahon n'aboutit pas à see fins, J.-M. Le Pen, lui, ne manque pas

ussi du boulangisme. En matière de « muscle », le verbe du président du Front national n'a rien à envier à celui assura au général Boulanger

Les autres mouvements

nationalistes

. LE PARTI DES FORCES NOU-

VELLES (PFN) est dirigé par

un bureau politique animé no-

tamment per Roger Girard et Jack Marchal, Il aspirait, lors

de su réorganisation, en fé-vrier 1982, à devenir le « fer

de lence » de la nouvelle op-

(GUD), mouvement étudiant,

puscule semi-clandestin, créé

en 1968 per Pierre Sidos, an-

cien fondateur de Jeune Na-

tion, se réfère volontiers au

LISTE REVOLUTIONNAIRE

Malliarakis, appartient au courant solidariste:

ont pris la relève de la Fédé-

ration: d'action inationale au-

ropéenne, formation néo-

nazie animée par Marc.

Fredriksen et Michel Faci, an-

ciens membres du Front na-

Le PARTI NATIONALISTE

FRANÇAIS (PNF) a été constitué en décembre 1983

par des membres du mouve

de par Pierre Pujo, directeur de l'hebdomadaire Aspects

de la France, représente, à

l'extrême droite, le principal

Les COMITÉS CHRÉTIENTE-SOLIDARITÉ, présides par Bernard Antony, dit Romain

. La NOUVELLE ACROPOLE.

Marie, rassemblent des mili-tents catholiques intégristes.

fondée par un Argentin, et di-

rigée en France, depuis

1973, per Fernand Schwartz,

est une organisation très hiệ-

rarchisée de type paramili-

culturel et internationaliste.

taire, active dans le domaine

ent monarchi

ment « Militant » dissi

L'ACTION FRANCAISE prési-

du Front national.

(MNR), dirigé par Jean-Gill

Les FAISCEAUX NATIONA-LISTES EUROPEENS (FNE)

. Le GROUPE UNION-DÉFENSE

. L'ŒUVRE FRANÇAISE, grou-

. Le MOUVEMENT NATIONA-

ministre de la guerra, una popularité telle, de 1886 à 1889, auprès de tous les mécontants de la III République, qu'il fallut l'union de tous les républicains pour empêcher un coup d'Etat. J.-M. Le Pen bénéficie, lui sussi, d'un vote de mécontenteme encouragé per les adversaires du régime en place.

Dans cas deux références historiques le mythe du chef, si caractéristi-que à l'extrême droite, présente également une analogie avec le culte de la personnalité qui entoure le prési-dent du Front national à l'intérieur de

son perti. J.-M. Le Pen est, en outre, qu'il le veuille ou non, l'héritier des ligueurs de 1934 dont l'action violente et raciste fut attisée par Charles Maurres et les autres écrivains réactionnaires en lutte contre la gauche d'avant le Front populaire. C'est, en effet, parmi les militants des liques des années 60 — les groupes Occident pois Ordre mouveau — que le From natiquel troava, à se création, en 1972, als cadres les plus dynami-ques, àvant d'opter, à est vrai, sous la pression personnelle de J.-M. Le Pen, pour une exatégie électoraliste rompant avec l'activisme des ligues.

Un courant néo-pouiadiste

Qu'il y ait, en plus, du poujadisme dans la percée du Front national, cela est deveriu una évidence. Et là encore l'histoire politique se répète si ien qu'elle accorde aujourd'hui ses faveurs à un homme qui fut justement l'un des cinquante-deux députés poujadistes élus en 1956. Néo-poujadiste, le courant dont bénéficie J.-M. Le Pen l'est à plusieurs degrés. Il l'est per ses caracté-ristiques sociologiques. Il s'agit d'un courant issu des milieux populaires, et qui privilégie les petits commer-çants et les artisans. Ce n'est pas par hasard que J.-M. Le Pen s'associe volontiers aux revendications du SNPMI, dont le président, Gérard Deuil, 'ne cache pas ses ancieranes convictions pécainistes.

Il s'agit-aussi, comme pour le mouvement pouladists, d'un courant aux tendances à la fois nationalis voire chauvines, antiparlementaires, antibureaucratiques, antifiscales.

J.-M. Le Pan exploite les mêmes thèmes que l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA) en 1956. Il s'adresse à la même clientèle dans un contexte analogue : l'irruption du mouvement poujati avait été facilitée par les axaspéra-tions qu'avaient suscitées les politiques économiques et sociales conduites sous la IV+ République ; la poussée du Front national se nounit des déceptions engendrées depuis 1981 par la politique de la gauche. L'exploitation du sentiment d'insécu-rité et des difficultés nées de l'immigration ne représente en quelque iorte qu'une «mise à jour» de l'idéologie sécuritaire qui contribue, aujourd'hui comme hier, à ces réac-tions de rejet. Le score réalisé le 17 juin par J.-M. Le Pen est d'ailleurs remarquablement proche de celui réalisé par le Mouvement de l'UDCA y a vingt-huit ans. La liste de J.-M. La Pen a recueilli 2204961 voix, soit 11,06 % des suffreges exprimés, c'est-à-dire iutant que les candidats poujadistes qui avaient obtenu en 1956 2451555 voix, soit 11,50 % das suffrages exprimés. Mais à la différence de Pierre Poujade en 1956, le président du Front national dispose

d'un parti bien organisé. Enfin, J.-M. Le Pen a capté l'héritage des révoltés de l'Algérie francaise et de l'OAS dont il partages les combats, de 1958 à 1962, en s'étant trouvé placé au cœur de toutes les opérations politiques de l'époque, mais sans jamais sortir de la légalité. L'appui massif qu'il a recu dimanche, dans le Midi, de la part

gne. Toutefois, l'ensemble de ces héritages historiques ayent élargi sa dimension personnelle, le président du Front national a connu un succi nettement supérieur aux 5,31 % ras-semblés par la candidature de Jean-Louis Toder-Vignancour au premier tour de l'élection présidentielle de décembre 1965.

La mobilisation des haines

d'autres cibles au sein de l'opposi

tion, qu'il s'agisse de Simone Veil ou, de plus en plus, de Jacques Chirac,

tous deux coupables à ses yeur

d'être les porteurs de cet autre cou-

rant que l'extrême droite exècre : le

libéralisme. Si la gauche continue de reculer, le président du Front national

aura besoin pour progresser daven-

tage de radicaliser encore plus son attitude en concentrant son tir contre

la droite modérée et libérale. Car

comme tous les chéros» historiques

de l'extrême droite J.-M. Le Pen est

avant tout le vecteur d'une logique

Nous souhaitons une révision Mais si pour J.-M. Le Pen la traversée du désert a duré vingt-deux ans - de 1962 à 1984 - c'est parce que les circonstances politiques intérieures ne lui permirent pas de tenir plus tôt le rôle catalyseur qui est le sien en ce printemps de 'extrême droite. Trais ans de pouvoir de gauche, dans un contexte de crien économique, ont favorisé cetts émergence et permis à J.-M. Le l'en d'épanouir ainsi toutes ces «potenés». Il s'agit bien là d'un autre phénomène oprisubstantiel à l'extrême droite à la mobilisation des haines contre un ennemi désigné et jugé, soudain, totalement intolérable. Sous Mac-Mahon et Boulanger, la haine du républicain, du francmacon, puis celle du juif, exacerbée per l'affaire Dreyfue, sous l'oocupation, celle du communiste, sous Francois Mitte communiste»... Si le discours de J.-M. Le Pen rencontre pareil écho, ce n'est pes seulement perce qu'il • ÉCONOMIE l'immigré, le délinquant, le fonctionnaire, mais surtout le communiste partout rencontré, partout dénonce. Or le moindre paradose de la situa-tion présente n'est pas que le chef de file de l'extrême droite connaisse son triomphe électoral au moment même où son «abominable» adversaire communiste atteint, lui, le creux de le vague... C'est la raison pour laquelle J.-M. Le Pen vise si soigneusement

de la Constitution dans le seus d'un régime présidentiel. Le président de la République, élu au suffrage uni-versel pour sept ans et non rééligible, assumera clairement, la charge du pouvoir exécutif. Le champ d'ac-tion du référendum doit être étendu afin de permettre un exercice mo-derne de la démocratie. L'initiative populaire pourra le mettre en œu-vre, sur présentation d'un certain nombre de signatures. L'équilibre sans appel, ainsi que par une Courte suprémi, par une Court suprémi, par district et arbitre sans appel, ainsi que par une Assemblée nationale dotée de réelles possibilités de contrôle sur l'administration et élue à la proportion nelle afin d'offrir à l'ensemble des forces vives de la nation une repréper pleinement à la vie publique. »

Il faut dénationaliser le secteur public, les entreprises étatisées, y compris celles qui furent nationali-sées dans l'immédiace après guerre. sées dans l'immédiate après guerre.

[...] Pour assurer le renouveux du capitalisme, il faut développer le système d'actionnariat. [...] Il faut transmettre la propriété des moyens de production et d'échange au peuple par l'intermédiaire des porte-féuilles de valeurs mobilières. [...] Il faudrait distribuer les actions mobilisées en portefeuilles « si-cavés » à l'ensemble des chefs de fà-mille français. (...) Pour permetre la décolonisation de l'Etat, il faut étublir l'incompatibilité entre la fonction publique et les mandais politiques. On ne pourrait pas être fonctionnaire et élu.

VIE SOCIALE Le droit de grève est inaliénable

mais la Constitution prévoit qu'il

peut être réglementé, Les décisions. de grève ou de reprise du travail devraient être établies démocratique ment par des consultations dont la loyasité serait garantle et qui pourraient se faire, par exemple, nous le contrôle de juges, et peut-être, aussi, dans des locaux publics qui me soient pas ceux de l'entreprine, [...] En revanche la grève ne zaurait être admise dans les services publics. dont l'un des fondements est la continuité. Il y aurait lieu de ha substituer une procédure juridic-tionnelle des conflits.

Le programme de M. Jean-Marie Le Pen

FAMILLE

• Il faut défendre, alder, honores Il faut défendre, eldir, homores la famille (...) Contratrement sième ide coopération, la réinstallation d'un certain nombre de ces travailidée reçue la France, qui compte soint de 50 millions d'habitants co gai leur permettrait d'installer français, reste bel et bien un pape duns leur permettrait d'installer duns leur pape des sources d'activités que politique natifiliste vieces d'une politique natifiliste vieces des pourquoi pas au noire (...) Il faut établir une politic des frontières commune sont proposais — la réstation de Code de la nationalité et notamment la suppression de son artimens la suppression de son article 23, selon lequel font infaire de la perse de France de parents étranges nes most l'Estapprimant la peine de dans nos anciennes colonies (Agé interé on d'Estapprime une des peines rie, Maroc, Afrique noire) est muto despitus distinuives, quand elle estate per le despitus des appliquell, car on argunt qu'elle situate per des accords d'Evian que des des accords d'Evian que des des ambientes ou si peu. sion des Accords d'Evian que l'Algérie n'a junais respectés; — la suppression des allocations fami-tiales aux immigrés; — le régiuse tiales aux immigrés; — le régliste-mens et l'indexation des allocations existantes (familiales, (agement); — l'instauration d'un véritable so-laire matérnel, des donnes à la femvise françuise la tiber et du choix entre le graviul, à l'existence et sa présence au joyer — une servatte pour le norte de familie française; — aide aux mères françaises célibe— - aide aix mères françaiste célibe-tairez (logament, priorité à l'en-plot); - la réforme du droit A l'adoption avec priorité d'adoption pour les enfants français; - une justice fiscale pour les familles françaises par des mesures

concretes immédiates (une part fis-cale par enfant); – abrogation de la loi Veil autorisant l'avorten Par ailleurs, estimant que les essurés sociaux et les contribuables n'ont pas à être les complices et les bailleurs de fonds des assassinats autorisés par l'Etat nous nous opposons arec vigueur au rembourse ment des avortements par la Sécurité sociale. »

ENSEIGNEMENT

« Ce que nous devons défendre, c'est le droit des Français à avoir un ment libre. Enseign privé qui assure la liberté de choix des maîtres, mais aussi liberté de l'enseignement à l'intérieur de l'enseignement public, c'est-à-dire respect de la laïcité (...) Il faut donc réformer l'éducation nationale et désésatiser l'enseignement national (_) Il appartient aux parents de choisir l'école qui leur convient le mieux. Il faut qu'il y aut donc un certain nombre d'établissements qui se concurrencent les uns les autres et permettent un haut niveau d'imtruction et d'enseignement. Il est : temps de séparer l'Ecole de l'Etat. - Le 13 mai 1984 M. Le Pen indiquait également qu'il faudrait.
- supprimer un certain nombre de ministères inutiles, en particulter le ministère de l'éducation natio-

IMMIGRATION

« Il faut arrêter l'immigration clandestine avec tontes les rigueurs de la lot. Il faut préparer le retour, en commençant par tous ceux qui sont entrés chez nous de manière illégale. Ce retour n'implique de notre part aucune obligation quelconque : d'indemnisation. Les travailleurs étrangers, qui som la portion la plus traéres plus respecsable, mais hélas minoritaire de ce groupement d'étrangers, puinque la majorité est constituée d'assistés sociaux, ont droit, eux à notre considération (_) le pense qu'il serait possible d'organiser dons le cadre et avec les crédits de la coopération, la réinstallation

it était pas appliquée ou si peu. (...) La peine de mort c'est l'assurance de la liberte de tous les diopens ».

Rétublinguelles de l'ordre social : « La prison ne doit pas être

plus qu'un lieu de détention, certes, an limbide repor ou de retraite dont on présid congé quand on le sou-halde Les peines doivent être purhalle. Les peines doivent être pur-giéculet les rendsen ne doivent être activitées qu'expatifiquellement et signs la responsabilité de ceux qui les accordent (Lagist est évident qu'il y a des endiques dans les ban-lieues des grandes villes, qui acces-sient des politiques el hombre sup-n'émentaire mais de qui est plémentaire mais ce qui est insuffisant c'est la folonie de ré-pression (...) Cela passe d'abord par la considération de l'Etat pour sa police et pour sa justice, Il faui purger la justice des éléments qui crotent pouvoir utiliser leurs fonctions au service d'une idéologie révolutionnaire (...)

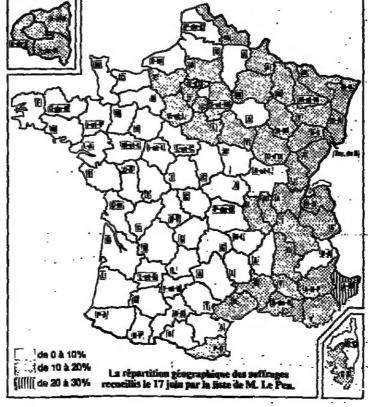
• DÉFENSE

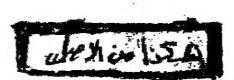
- Nous devons rattraper d'urgence notre retard en matière de défense civile en lançant un grand programme public de constructions d'obris qui aurait le mérite de réamorcer notre économie. Sans possibilité de mettre la population à l'abri d'une agression mucléaire, chimique ou biologique, la force française de frappe. L'apparente à une ligne Maginot à l'abri de laquelle on à laissé dépérir ce qui est un élément fondamental de la defense: le sentiment national, le sentiment patriotique (...) Seule une armée de métier et d'engagés volontaires basée sur des contrats de courte durée - de 33 5 aus - per-mettrait la constitution d'une force de manauvre. Dans la France d'au-jourd'hui il est rassonnable de confièr Parmée à Seur qui entendent vraiment défendre leur pays. »

Dossier etabli per ALAIN ROLLAT

The state of the state of

不是一个人的。





AU SÉNAT

Rejet du projet sur le foncier agricole

Adoption du texte sur l'initiative économique

Par 202 voix contre 107 (communistes, socialistes et radicaux de gauche), le Sénat a apposé, mercredi. 20 juin, la question préalable – dont l'adoption équivant à un rejet du texte - au projet de loi relatif au: contrôle des structures des exploitations agricoles et au statut du fer-

Il est apparu à la majorité sénatoriale inutile de continuer la délibération dès lors que, en seconde lecture, l'Assemblée nationale « n'avait pris en compte aucun des apports [selon elle] constructifs du Sénat » et qui a souligné le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Michel Sordel (RI, Côte-d'Or), ne s'étaient pas tous vus opposer une fin de non-recevoir par M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture.

Même si elle a entendu prendre acte des « divergences de fond » entre les deux Assemblées (notamment sur le champ d'application et la procédure de contrôle des structures avec la possibilité de création de commissions cantonales chargées d'étudier des dossiers de demende d'autorisation d'exploiter), la majo-rité sénatoriale s'est déclarée prête à reprendre le débat pour aboutir à un résultat positif en commission mixte paritaire, faisant sinsi écho à · l'espoir » d'accord sur un texte - essentiallement technique exprimé par M. Reaé Souchon, secrétaire d'Etat à l'agriculture et à

En revanche, c'est à l'unaminité qu'a été adopté, après avoir été modifié, le projet de loi sur le développement de l'initiative économique (le Monde des 23 mars, 4 et 5 mai). Le texte, qui « prolonge

forcement de l'esprit d'entreprise et des capacités de production », indi-que M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, manifeste selon M. Maurice Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur de la commission des finances, la « redécouverte » par le gouvernement des « vertus de l'entreprise privée ». Tont comme M. Etienne Dailly (Gauche dém., Seineet-Marne), rapporteur pour avis de la commission des lois, il retient que les dispositions proposées ont un intérêt certain même si elles ont une portée limités.

Examinant les articles avec « se préjugé favorable . la Haute Assemblée a adopté physicurs amendements du gouvernement, dont l'un vise à autoriser la cession des droits d prêt au titulaire d'un livret d'épargne-entreprise, à une personne physique, dans des conditions qui s'inspirent de celles adoptées en matière de plan épargne-logement. En revanche, n'ayant pu en discuter en commission, elle a reprise d'une destiné à faciliter la reprise d'une entreprise par ses salariés sous forme de SCOP (société coopéra-tive ouvrière de production)...

Sur proposition de M. Dailly, la déduction des intérêts souscrits pourre s'appliquer aussi aux sociétés exerçant une activité libérale (qui peut être créatrice d'emplois). D'antre part, le Sénat, examinant en deuxième lecture le projet relatif au statuit de la SEITA, est revenu purement et simplement au texte que la majorité sénetoriale avait adopté en première lecture (le Monde des 26 avril, 25 mai et 8 juin).

TEXTES EN NAVETTE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Des écoles communes pour les fonctionnaires de l'Etat et des collectivités locales

credi 20 juin, approuvé neuf textes

• Elle a aussi définitivement adopté quatre projets de loi déjà votés par le Sénat approuvant des accords internationaux; l'un concerne la sécurité sociale des bateliers rhénans; un autre la canalisa-tion de la Moselle; le troisième une convention de l'Organisation inter-nationale du travail sur les travaillears ruraux; un dernier prorogeant l'accord international sur le blé de 1971.

• En deuxième lecture, elle a adopté le projet de loi organisant la révision des prix des contrais de

L'Assemblée nationale a, le mer- construction d'une maison individuelle ou de vente d'un immeuble à construire (le Monde du 20 avril, daté 13-14 mai et du 15 juin). Le désaccord entre les députés et les sénateurs sur le pourcentage de l'indice maintenant retenu - le Bi 01 - dont il pourra être tenu compte pour la révision des prix per-

> Toujours en deuxième lecture, elle a adopté le projet de lai sur le régime des eaux, qui modifie la com-position des comités de bassin et des conseils d'administration des agences de bassin. Les députés ont maintenu leur position de première lecture (le Monde du 18 mai), mal-

gré leur désaccord avec les séna-

 Dans les mêmes conditions, elle a approuvé à l'unanimité le projet de loi sur l'usage vétérinaire de substances anabolisantes. Dernier point de désaccord avec le Sénat : le moment d'entrée en vigueur de ce texte ; les députés souhaitent que ce soit immédiatement (le Mande daté 13-14 mai).

Toujours à l'unanimité, les députés ont approuvé une proposi-tion de loi de M. Georges Colin (PS, Marne) modernisant - comme le souhaitent les organisations profes-sionnelles – la réglementation sur l'appellation d'origine « champagne». Il s'agit tout à la fois de l'assouplir et d'améliorer la garantie de qualité offerte aux consomma-

· En revanche, comme en pre mière lecture, l'opposition a voté contre le texte adopté par la majorité en deuxième lecture sur la formation des fonctionnaires locaux. Malgré l'échec de la commission mixte paritaire, les députés ont retenu de nombreuses modifications apportées par les sénateurs sur la composition des conscils d'orientation créés auprès des centres de formation ou sur la création de trois de ceux-ci en lle-de-France et, de deux dans la région Rhône-Alpes par exemple (le Monde du 18 mai 1984).

Sur d'autres points, ils ont cher-ché des formules transactionnelles; ainsi, contre l'opinion de M. Gaston Defferre, ils ont accepté qu'une commune de moins de deux mille habitants ne soit pas contrainte d'embaucher un fonctionsaire qui lui serait proposé par le centre gestion du personnel dont elle dénend. Mais ils sont restés fermes. notamment sur le rôle des organisations syndicales représentatives (le ministre de l'intérieur a fait toute-fois admettre qu'une première élec-

tion aux commissions administratives paritaires ou aux comités techniques paritaires serait libre pour mesurer la représentativité des organisations de personnel), sur la parité de la représentation des régions et des départements dans les organes de formation et de gestion du personnel et sur la possibilité pour les exécutifs locaux de se doter de cabinets (le Monde des 19 et 20 avril 1984). Ils ont aussi ajouté, sur l'initiative de M. Jean-Pierre Worms (PS, Saône-et-Loire), un article prévoyant que des futurs fonctionnaires des collectivités locales et de l'Etat pourraient être formés dans de mêmes écoles relevant soit de l'Etat, soit des collectivités territoriales, le choixs entre l'une des deux fonctions publiques

es faisant en cours de scolarité.

 Un conseiller municipal com-muniste inculpé pour fraude électo-rale. — M. Roger Lecour (PC), ancien maire adjoint de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne), actuel conseiller municipal dans la mino-rité de ganche du conseil municipal, a été inculpé, jeudi 14 juin, pour fraude électorale à la suite d'une pfainte de M. Roger Fontanille (RPR), maire de la commune. M. Lecour présidait le bureau de vote nº 5 au second tour des élec-tions municipales de mars 1983. Il s'est avéré que les procès-verbaux de ce bureau avaient été falsifiés. Le Conseil d'Etat avait, le 14 septembre 1983, inversé les résultats du scrutin de mars, proclamant élue la liste d'opposition conduite par M. Fontanille, qui obtenuit 22 sièges; le liste d'union de la gau-ohe conduite par M. Ronéo (PC) ne gardant que 7 sièges. — (Corresp.)



Beurre contre margarine

mercredi 20 juin, a adopté en première lecture, par 320 voix (PS-PC) contre 153 (RPR, UDF), un projet de loi, déjà voté par le Sénat, qui modifie les conditions de vente de la margarine. Il s'agit d'annuler certaines dispositions d'une loi du 16 avril 1897 et particulièrement celle qui oblige la vente de la margarine dans un emballage cubique pour qu'elle soit clairement distinguée du

Comme l'a expliqué Mer Catherine Laturnière, secrétaire d'Etat à la consommation, la France est obligée de modifier ea législation car celle-ci a été estimés per la Commission des Communautés européannes contraire à la libre circulation des produits prévue per le traité de Rome. Mais, pour éviter de mettre à mai la consommation de bears, le projet — aurtout tel que le Sénat l'a amendé le 14 décembre 1983 — prévoit des dispositifs d'information du

inquiétudes des producteurs de leit, s'est rendu aux arguments du gouvernement et a fait approuver par la majorité de Sénat l'avait amélioré, à l'exception de sa date d'entrée en vigueur que les députés souhaitent plus rapprochée que les L'opposition, par les voix de M. Jean-Louis Goseduff (RPR, Finistère) et de M. Gilbart Mathieu (apparenté UDF, Côte-

puissant être confondus la mar-garine et la beurre. M. François Patriet (PS, Côte-d'Or), rappor-

teur de la commission de la pro-

duction, bien que comprenant les

d'Or), a manifesté con opposition à ce projet, jugeant qu'il alleit entreliner une réduction de la consommation de beurre et que cela était particulièrement mai venu au moment où l'on impossit aux éleveurs de réduire leur pro-



· Same · MARKER Fire Gran and the Markey $|x| = - \epsilon_i \pi_i \phi_{i_1} + \frac{1}{2} \pi_i + \frac{1}{2} \pi_i \frac{\pi_i}{\pi_i} + \frac{1}{2} \frac{\pi_i}{\pi_i}$ $\Phi(x,t) = -2 x^{\frac{1}{2}} \Phi_{x} \otimes \frac{1}{2} \frac{1}{2\pi}.$

Annual Parenting

market a little of the same

the first property and

The Market State of the Control

 $||\nabla u_{ij}|| \leq \|u_{ij}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} \|u_{ij}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} \left(-1\right)$

diameter form.

188 - 255 AM

医乳红 经收货金额的证券 Light on the Committee A DECEMBER OF

September 1997 of the september 1997 of the

Actions on a second of the

The common of th

Meaning as an asset of a second

Marght & Ellin - I'm triffer, ping gemeint fine.

the in favor of the fathers again.

Selling of the collection of the selling of the sel

Stelle Gerrid | Arth 21 fr Milletin Ge 120

Bennestation of the selecting for the

an-Marie Leh

M. C. Mar. S. A. S. V. C. Indiana.

DEVANT LE TRIBUNAL DE MARSEILLE

Où Zampa-le-redoutable devient un escroc en col blanc

Gaētan Zampa, soupçomé d'être le « parraju » de Marseille et l'e œil de la Mafia en France », a « craqué » lors d'une suspension d'audience, mercredi 20 juin, première journée de son procès pour di-vers délits financiers. Zampa s'est précipité la tête la première contre un pilier de la pièce où il était gardé. Le policier qu'il a entraîné dans sa chute a été blessé au poignet. Zampa, lui, va bien.

Marseille. -- Un quartier en état de siège, des képis à tous les carrefours, la fouille systématique de tous ceux qui prétendent pénétrer dans la salle d'audience où des tireurs d'élite ont été discrètement disséminés : les autorités ont sorti le grand jeu pour le procès du « clan Zampa », qui a débuté le 20 juin de-vant la sixième chambre correctionnelle du tribunal de Marseille, prési-dée par M. Bartélémy Albertini.

Un procès-fleuve qui ne devrait s'achever - au terme d'une semaine de plaidoiries — que le 13 juillet. Un dossier volumineux qui a mobilisé deux juges d'instruction, MM. Yves Grangier et François Badie, et qui rassemble, dans cette minuscule salle du deuxième étage du palais de justice où l'on s'écrase dans une atmosphère d'étuve, quarante inculpés autour de Gaëtan Zampa, cinquante et un ans, considéré comme le « parrain » du milieu marseillais et l'« œil de la Mafia en France ».

A côté d'eux, quatre-vingt-dix avocats pour les défendre, un réquisitoire de cent quarante pages pas-sant au peigne fin le cas de chaque inculpé et des établissements de nuit dont la gestion est en cause, rédigé par M. Christian Raysseguier, subs-titut du procureur, chef de la section financière du parquet de Marseille.

Car c'est bien et c'est seulement d'une affaire financière qu'il s'agit. L'homme dont le nom est prononcé régulièrement et jusqu'à présent sans preuve dans toutes les grandes affaires criminelles de ces dernières années - le « casse » de Nice, la filière franco-italienne de la drogue, la tuerie du bar du Téléphone, l'assas-sinat du juge Michel ou les san-gumes péripéties de la guerre des gangs... - n'est là que pour s'expliquet sur ses - complicité et recel de délits assimilés aux banqueroutes simples et frauduleuses », on encore pour « complicité de faux et usage de faux en écritures privées de commerce ou de banque ».

Vollà donc la terreur de Marseille, l'homme dont on tisse la lé-gende redoutable dens les bars du Dans un cas comme dans l'autre,

157 pi

De notre correspondant

centre à l'houre de l'apéritif, ravalé au rang des escrocs en col blanc. Il est vrai, font remarquer certains, que c'est un grain de sable financier qui sit tomber l'empire d'Al Capone. Il n'empêche que l'on éprouve une certaine déception. L'homme qui, depuis trente ans, se trouve dans le collimateur de la police, soupçonné pêle-mêle d'être le dernier « gros bonnet » de la drogue, de contrôler le racket, la prostitution, le trafic de nachines à sous, répond en définitive d'avoir truqué, tel un employé indélicat, la comprabilité des boîtes de nuit qui lui appartenaient par l'intermédiaire de prête-noms.

Enfin, le voilà tout de même, le grand Gaetano-Louis-Albert Zampa, en chair et en os, face à ses juges. Il est bien là, « Tany », tendu à l'extrême, amaigri, vicilli dans sa chemise bleue à col blanc, mais seulement - corps présent », muet comme une carpe, le temps d'écou-ter avec un air lointain le président lire la liste des faits qui lui sont reprochés. Et notamment sa « compli-cité dans l'établissement de fausses reconnaissances de dettes et des faits relevant de la banqueroute simple ou frauduleuse ».

Comme un débutant

A son outrée, toute le salle est debout, tous les regards braqués sur lui. Mais ceux qui ne l'ont Jamais approché ignoreront encore le timbre de sa vosz, au moins pour une se-maine. Il ne demeurera dans la salle d'audience que quelques minutes, car ce procès, ce n'est pas encore le sion. Pour l'instant, c'est celui de Gilbert Hoareau, assassiné le 6 octobre 1983, le corps criblé de balles en haut de la Canabière.

Hoareau, surnommé « le Libenais » (né à Beyroutqh), était « en affaires » avec Zampa. La découverte d'une comptabilité falsifiée concernant les établissements de nuit soupçonnés de « blanchir » l'argent de profits frauduleux a permis aux policiers de la brigade finan-cière de remonter jusqu'au « par-rain ». Zampa-le-redoutable était d'ailleurs - en cavale - depuis plusieurs semaines quand il se fit cueillir » comme un débutant dans une villa proche de Fos-sur-Mer où il se cachait avec un complice.

En enquêtent sur les activités d'Hoareau, les policiers de la brisade financière découvrirent ce qu'ils nomment des filières. L'une

(Publicité) -

ASSUREZ-VOUS

CONTRE LE VANDALISME

ET LE CAMBRIOLAGE

Une bonne protection électronique c'est l'affaire de professionnels qualifiés

882-20-16

Protection et communication industrielles

181, rue Diderot, 94500 Champigny

installations conference and market has assurances - Financements decisionalistic

Etude et devis gratuits sur simple demande au

double comptabilité et dissimulations multiples formaient la base de gestion illicites. Les investigations permirent d'établir que plusieurs établissements de nuit de la région avaient été créés à l'aide de capitaux douteux ou repris à leurs proprié-taires par le binis de violences. Ce seront, tour à tour, neuf éta-

rants de Marseille, Aix-en-provence, Cassis, Nice et Cannes qui seront « épinglés », et la plupart de leurs gérants ou prête-noms sont, depuis mercredi, dans le box aux côtés de Zampa. Six d'entre eux l'ont rejoint ca prison. Parmi ces inculpés, Christiane Zampa, son épouse, et Philippe Duteil, avocat (suspendu) du bar-reau de Marseille, qui était le véritable « conseil financier » du gang. Jean-Marie Lucchesi, arrêté en même temps que Zampa et « ancien combattant » de la French Connection, est également au banc des ac-

Tristes « magouilles »

Dans les jours qui viennent seront examinés un par un les dossiers de chaque établissement, et ce n'est qu'à partir du 27 juin que l'on commencera vraiment à parler de Zampa et à lui poser des questions. Que faut-il en attendre? Dans le dossier du Krypton, à Aixen-Provence, par exemple, considéré comme l'un des plus importants établissements de nuit de la région, son nom n'apparaît même pas. Pas Plus dans les documents officiels que dans d'éventuelles transactions.

On y relève, en revanche, les noms de membres de sa famille ou d'amis. Le Krypton a été créé par deux de ses cousines. Les entrées d'argent se faisaient grâce à de fausses reconnaissances de dettes. Les «actionnaires» anonymes versaient de l'argent à des tiers. La société du Krypton leur «emprustalt » la somme correspondante après qu'ils avaient signé un reçu de verse, l'argent perçu sur det machines à sous ou sur des consomme tions non enregistrées était

Mais que représentent ces tristes magouilles » à peu près dignes d'un petit escroc en comparaison de ce que l'on suppose des véritables activités de Zampa? C'est pour cela qu'on n'attend guère de ce procès qu'il sonne la fin de son empire. Pour l'instant, on en est aux « inci-dents de procédure » soulevés par la défense et qui prendront deux jours. Les choses plus sérieuses commen-ceront la semaine prochaine.

On prête à plusieurs représentants de la défense l'intention de profiter de l'aubaine pour « politiser » les dé-bats. Certains défenseurs, proches de l'opposition, ne cachent guère leur intention d'utiliser le « hautparieur » que constitue ce procès à grand spectacie qui a mobilisé la presse nationale pour lâcher queiques petites phrases qui pourraiont éclabousser les milieux politiques marseillais. Mais les plus pessi-mistes sont résignés : ils craignent que la montagne judiciaire n'accou-che, en fin de compte, que d'une JEAN CONTRUCCL

L'AFFAIRE BAUDET

Terrorisme et rumeur

« Nous devons nous méfier des mots, la rendent difficilement compte de la complexité des choses et des êtres. » Adressée aux juges et aux journalistes, cette mise en garde de Mar Dominique Commaret, substitut du procureur de la République, résume l'atmosphère du curieux procès qui mau lieu, le 20 juin, devant la dixième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Henri Malergue. Curieux, en raison du décelage entre son dimat serein et ce qui l'avait précédé. M. Jean-Louis Baudet, trente-deux ans, que l'on jugeait, aux côtés de sa compagne, Mª Catherine Lagagneur, vingt-cinq ans, avait en effet été condamné d'avance par une campagne de presse des deux côtés

M. Baudet, disait le rumeur, est le chef de la colonne française des Brigades rouges italiennes, une sorte de cerveau du terrorisme européen, caché sous l'apparence anodine d'un journaliste spécialiste d'économie. L'accusation avait trouvé son procureur en la personne d'un juge d'instruc-tion romain, M. Rosario Prioré, qui, en avril, devait dénoncer à un quotidien français e une internationale du terrorisme dont le siège est à Paris » et assurer que M. Baudet est « à la tête de ce comité clandestin ». A s'en tenir aux faits évoqués lors du procès,

Le gravité des faits n'est pas contestée per la défense. Le 17 novembre 1983, sur la foi d'un renseignement, la police saisit dans les tiroirs du bureau de M. Baudet, au siège de la Docu-mentation africaine qui l'emploie, des papiers d'identité Italiens, allemands, français, vierges, parfois tifs et une liste de militants d'extrême droite avec photos. Au domicie parteen qu'il partage avec M¹¹ Legagnaur, on saisit 1 partee miralleur, 2 piscolets. automatiques, 900 cartouches, 600 grammes d'explosif, des ma-nuels d'utilisation d'armes et

Un certain « Paul »

M. Baudet prend tout sur lui, et ses interrogatoires, il se dit en efses interrogatoires, il se dit en elfet « sympathisant du PS sans y
site inscrit » et affirms avoir ésé,
mandaté par une « cellule informelle », crééa entre les deux tours
de l'élection présidentielle de.
1981, autour d'un futur conseller
de l'Elysée, afin de convaincre
des militants d'extrême gauche
de renoncer à l'action violente et de renoncer à l'action violente et de « laisser faire » l'expérience socialiste. Il ne cita aucun nom, affirme avoir ensuite agi seul et avoir reçu comme gaga de bonne volonté de ses interiocuteurs, les annes découvertes. Sa compagne le contredire quelque peu, se di-

sant, dans ses premières dépositions, sympathisante de l'OLP et des Brigades rouges.

M. Beudet affirme, kii, m'avok jemais youlu se servir des armes pour une action violente. De fait, les expertises n'ont rien revélé sur le passé de ces armes, de même que les papiers d'identiré n'ont permis de remonter qu'à deux an-ciennes amies de M. Baudet. Ac-cablant devant les policiers, le té-moignage de l'une d'elles, M. Christine Simon, pert toute consistence à l'audience. C'est elle qui avait identifié M. Baudet comme un certain « Paul » dons les magistrats italiens affirment avoir retrouvé le numéro de téléphone codé chez un dirigeant des-Brigades rouges. Ses réponses et celles du prévenu donnent simple-ment l'impression que le télé-phone et l'adresse de M., Beudet circulaient. Sans plus.

et demi avec sursis pour Mile Le-gagneur qui comparaît libre. Un drôle de terroriste, « pas très sé-rieux », note Mª Henri Laclerc, qui ejoute; s'inquiétant de la campa-que qui Fa désigné du doigt : « Je ne voudraie pas que, derzain, Jean-Louis Baudet aoit un Guriel ou un Goldman. » Jugement le 4 juillet.

EDWY PLENEL

LA QUERELLE SCOLAIRE

M. Barre soutient la manifestation du 24 juin mais dénonce « les arguments outranciers »

L'approche de la manifestation de 24 juin pour l'école privée suscite de nouvelles prises de position et des soutiens. M. Raymond Barre, dans se lettre mensuelle Faits et argum lettre mensuelle Faits et argu-ments, estima que cette munifesta-tion « exprimera dans la force, l'or-dre et la dignité, le rejus par la grande majorité des Français d'une politique portant atteinte au plura-lisme de l'enseignement qui est l'un-des fondements de la société de li-bertés ». L'ancien premier ministre, « souhaite que, dans les semaines qui viennent, rien ne soit fait qui puisse compromettre durabiement et gravement l'aventr», et pense et gravement l'aventr », et penie

 Un nouveau président pour la FNAPEEP. - Le congrès de la Fédération nationale des associations mest public, (FNAPEEP), réuni les 28 et 29 avril 1984 à Toulouse, a élu M. Hugues Devillaire à sa présidence. La PNAPEEP a obtenu 0,5% des suffrages aux dernières élections de parents d'élèves.

 Annulation des animations de Paris-Villages » le 24 juin. -M. Jacques Chirac, en accord avec le préfet de police, annule tontes les animations du dimanche 24 juin de « Paris-Villages » annonce un communiqué de la mairie de Paris. Seuls sont maintenus les seux de la Saint-Jean, la 24 juin au soir, au parc sloral du bois de Vincennes. Organisée chaque été depuis 1977, Fopération « Paris-Villages » donne lieu tradi-tionnellement à deux jours de fête populaire dans les quartiers.

qu'il « faut à tout prix éviter une coupure profonde » entre l'école pu-blique et l'école privée.

« La défense de l'ensaignement privé, ajoute M. Besre, n'est pas une affaire partisane : c'est une offaire nationale. L'exploitation politique de cette affaire, le recours à des arguments outranciers, la mise en cause, dans des termes inadmissibles, des évêques es des responsa-bles de l'enseignement privé qui ons recherché des formules de condita-tion compatibles avec le respect des principes qu'ils étaient décidés à maintenir, risquent de laisser des traces disrables et de peser, ou jour de l'alternance, sur la réalisation d'une politique de l'euseignement respectueuse du niurelisme. respectueuse du piuralisme. publique, conclut-il, c'est la patr scolaire, et rien ne doit être feit qui puisse un jour prévaloir

Un certège du Front national

Les groupes parlementaires UDF et RPR ont lancé un appel à leurs élus pour qu'ils défilent dans la capitale. Députés et sénateurs accor gnoront les manifestants de leur région. Les élus de l'Ile de France toutefois, se regrouperout. M. Jacques Chirso a fait savoir qu'il sera présent. Les consoillers généraux ou régionaux, anires et maires adjoints de l'opposition out été invités par M. Michel Girand, président du conseil régional de l'Ile-de-France, à rejoindre à 10 h 30 le cortège au carrefour Strasbourg-Saint-Denis.

M. Le Pen sussi manifestera. Le président du Front national a an-noncé qu'il conduira un cortège, l'après-midi, de la gare Montpar-nasse à la Bestille. « J'Invite ious nos ants, a-t-il déclaré le 20 juin à nos aneis, a-t-il déciaré le 20 nin à Paris, quelle que soit leur province, à se joindre à notre cortège qui se fera sous notre responsabilité. Le Front national, qui « ne tombera dans cuoune provocation, tient à ne porter que sa casquette. Il ne porterà pas-la rhitte des évêques ni le bonnet phrygien de M. Chirac »...

D'autres organisations ou person-balités ont appelé à la manifesta-tion : la Confédération de syndicate libres (CSL); l'Association protestante, laïque et libérale et M. Fran-gois Guillaume, président de la FNSEA, qui participers à titre

brier.

En revanche, le Syndicat national de l'enseignement: privé Force ouwière ainsi que l'Union des enseignants des écoles juives (UNEJ) font savoir qu'ils ne se joindront pas à la manifestation.

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC Pocumentation gratuite:
-EDITIONS DISOUES BECM
8, runde Berri - 75008 Pari

Le Réseau PEUGEOT TALBOT vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr le rachat immédiat de votre voiture actuelle*. Le dépôt de garantie initial de 9716 F pour la 305 est égal à l'option d'achat final:

l^{re} amée: 12 loyers mensuels de 590 F,

- 2° année: 12 loyers mensuels de 926 F, - 36 loyers mensuels de 1134 F, les 3 années

Coût total d'acquisition: 68732 F TTC.

Offre valable jusqu'au 24 juin 1984, chez tous les concessionnaires affichant l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par Loca-Din. Modèle présenté: PEUGEOT 305 - Année modèle 84. Prixau 15 mars 1984: 48 700 F - Sanf

Pour tous les autres modèles 305, le montant des mensualités sera déterminé en fonction du prix du véhicule choisi.

II RÉSEAU PEUGEOT TALBO

BPEUGEOT 305

Legitation will are. Double ment, de car dishipung file k rapport & the way inyre is même Francis - Bu de divintada tere d. . e.d. h communication n's pur wite cleses & seas with a cest du: 70%

depuis 15

bien que l

ans. If n'a

passe par

POUT COULT

W VID. LO

UNE F

Lib

art + Ft 50 Personal transfer suggere M UN pour 1

des So

de D

g|ಯ ಭೆಟ ;೯⊸. .

petito Pranga

he cortain and a

75240 P • 878 32'0

وسوت 🐞

0,32

1003 ● E+2/ 1237 2004 6-2 ● Chat comi 20165 Formation

exigence: |travaux de Service o F d'informativ STAGE ES

SENAICE !

adeptés (

Vou le b A OI

6 rue Picor



L'innovation à la porte du collège

DEPUIS une vingtaine d'années, tous les jounes Français entrent en sixième. Mais, qu'ils aient fréquenté le CES ou, Mais, qu'ils aient fréquenté le CES ou, difficulté — que le « collège unique » de M. Haby difficulté — que le « collège unique » de M. Haby depuis 1977, le collège, tous n'en sortent pas dans les mêmes conditions ni au même moment, bien que la scolarité soit obligatoire jusqu'à seize ans. Il n'e pas suffi en effet d'allonger le temps passé per chaque élève sur les bancs de l'école pour donner à tous plus de connaissances et de savoir-faire et en définitive plus de chances dans le vie. Le collège est au contraire devenu l'instru- para à prendre effet à le rentrée prochaine. En-

rumeur

The second secon

 $x_{i} + x_{i} = x_{i} \cdot x_{i}^{2} \cdot x_{i}^{2}$

A Commence of the Commence of

520 001

86 F

1200 1

pagetion in the control of

 $\Psi^{h}=\beta^{h}$

124 7.5

T-10

7 ... 2

g 🎉 mer en

Jan. 19

festamon du 24

sents outrancies

des gouvernements successifs de démocratiser l'enseignement, Les inégalités demourent et se révèlent de façon particulièrement aigu8 au col-

core que le ministre de l'éducation nationale n'amplole jameis le mot « réforme », préférant parler de transformation, de rénovation. La méthode retenue n'implique pas un changement brutal, imposé an même temps à tous les établissements, mais au contraire prudent et progressif. Et toujours avec la participation réelle et volontaire des équipes pédagogiques. Mais les modalités de le transformation des collèges, inspirées du repport Lagrand et déjà expérimentées avec succès durant une dizzine d'années, ont beaucoup d'ad-

versaires précisément parmi ceux qui seront chargés de l'appliquer. Et de ce fait amener à changer leur pratique pédagogique, leurs relations avec leurs collègues, avec leurs élèves. Pourtant, au-delà des querelles sur les structures pédagogiques et le service des enseignants, le lutte contre l'échec scolaire - sans pour autant abaisser le nivseu général - est un objectif ambitieux et nécessaire. Mais il n'est pas certain que le pari, où tant d'intérêts perfois contradictoires sont en jeu, soit asané.

APRÈS LE DÉBAT

étape

année scolaire.

SUR LE RAPPORT LEGRAND

d'une réforme

trée scolaire, sous un jour

nouveau. Du moins une partie

d'entre eux, puisque la rénovation de

ces établissements, qui accueillent

tous les élèves de la sixième à la troisième, décidée par le ministre de l'éducation nationale en février

1983, concernera, dans une pre-mière étape et sur la base du volon-tariat, 10 à 15 % des collèges, dans

lesquels elle a été préparée, voire

expérimentée, au cours de cette

Prudence, telle est la règle que s'est fixée M. Alain Savary, tirant la

leçon du passé et notamment de la

quarantaine de réformes avortées ou

ratées par ses prédécesseurs depuis la Libération. Avant de décider une nouvelle transformation, qui s'appli-

quera certes en douceur (il est prévu

que la totalité des collèges scient rénovés à la fin de la période d'exé-

cution du IX Plan, c'est-à-dire en

1988), le ministre avait pris le

L'effet d'une bombe

Il n'a pas fallu moins d'un an en

temps de la réflexion.

ES collèges devraient se pré-

senter, dès la prochaine ren-

La première

UNE RENOVATION QUI DURE DEPUIS DOUZE ANS

Libres enfants de Cloyes-sur-le-Loir

A U collège François Rabelais de Cloyes-sur-le-Loir (Eure-et-Loir), on semait Legrand sans le savoir depuis douze ans. Douze années de décloisonnement, de concertation, de tutorat qui ont bouleversé la vie de ce paisible établissement rural bien avant que le rapport de M. Louis Legrand n'invite tous les collèges de France à sui-vre la même voie. A la rentrée 1984, François-Rabelais s'intégrera tout naturellement dans la «rénovation des collèges » impulsée par le minis-tère de l'éducation nationale. Mais la communanté scolaire de Cloyes n'a pes attendu le signal du départ pour travailler autrement. Résultat ; les élèves débordent de vie, les pa-rents applandissent et les professeurs sont tous ravis, tous... sauf ceux qui refusent les nouvelles rè-

« Lorsqu'il y a des enfants immigrés dans une cour de récréation, enseignants dans les années 50, pour cela se voit. Mais lorsqu'il y a des débater sa carrière d'instituteur. petits Français dont le père n'a pas le certificat d'études, c'est plus dis-cret. - Et pourtant, le résultat pour l'enseignant n'est pes très différent, suggère M. Jean-Louis Laudignon.

UN TRÉMPLIN

pour votre avenir

Ecole

des Secrétaires

de Direction

15, rue Souffiot

75240 PARIS Cedex 05

T&L 325.44.40

BTSS billingue,

après le bac)

rection.

rence.

Chambres

gères.

d'informatique).

Formation concrète

adaptée aux nouvelles

exigences des entreprises

trevaux dirigés et « libre-

service » en laboratoire

STAGE EN ENTREPRISE

SERVICE de PLACEMENT

vous avez

Certificat
 ESD

. Examen de quali-

trilingue (2 ans

d'assistant de di-

fication à la sté-

notypie de conté-

commerce étran-

principal du collège de Cloyes-sur-le-Loir, petit chef-lieu de canton aux confins de la Beauce et du Perche. Un tiers des pères d'élèves de l'établissement q'ont pas le certificat d'études et 83 % n'ont pas poursuivi l'école au-delà du CAP. La grande majorité des enfants habitent loin, très loin du collège, parfois dans des villages isolés, à une heure de car de Cloves, Certains out suivi leur scolarité élémentaire dans une école à classe unique. A partir de ces données peu favorables a priori, il fal-lait imaginer des solutions neuves propres à compenser les difficultés socio-culturelles du milies.

A partir de la réalité du terroir

Gascon d'origine, Jean-Louis Laudignon avait choisi l'Eureet-Loir, département déficitaire en débuter sa carrière d'instituteur. Promu principal, il avait ve saftre en 1959 le collège de Cloyes et ap-pris à connaître son environnement. Il ne l'a pes quitté depuis. C'est à partir de la réalité du terroir que le principal a inventé «sa» rénovation, aiors que le mot ne peuplait pas en-core les circulaires ministérielles. Pas de canevas à transposer, pas de recette à éprouver mais des réponses pédagogiques aux problèmes locaux. Pour lutter contre les inégalités, il des groupes de niveau homogène; les groupes faibles seront moins nombreux que les forts et l'on niveau à un autre. Contre l'isolement, il multiplie les ateliers où les enfants, regroupés, font la cuisine, jouent de la guitare ou s'exercent à la vannerie sous la conduite des professeurs. Il réduit à quarante-cinq minutes (plus cinq minutes de battement) la sacro-sainte «heure de cours» et dégage ainsi du temps seurs et les «séquences coopéra-tives», qui préfigurent le tutorat. Le collège est officiellement «chargé d'expérimentation » en 1972, un statut qui peut être remis en cause chaée et oblige son principal à négocier pour chaque rentrée les moyens propres à mettre en œuvre des méthodes pédagogiques et une organisation du temps scolaire sans se réadaptées. Cette petite révolution, discrète mais permanente, a empêché l'expérience de s'étioler ou de sombrer dans la routine.

Douze ans après, François-Rabelais est moins que jamais an collège comme les autres. Symbole de l'état d'esprit qui y règne, la salle à manger où professeurs et élèves déjeunent aux mêmes tables. Les parents qui désireraient participer aux repas sont invités à le faire. Le matin à dix heures, un petit déjeuner facultatif est servi (certains élèves ont quitté leur domicile des sept heures pour prendre le car de rames sage). Mais la cantine ouverte, la

suppression des sonnerles et la mul-tiplication des sorties enturelles ou sportives ne révèlent que la partie vi-sible d'un iceberg beaucoup plus im-posant. La base, ce sont les groupoments d'élèves, les savants découpages horaires et les structures

Deux professeurs peuvent aussi s'ende concertation. Le reste – cet air tendre pour regrouper leurs élèves de liberté qui surprend l'étranger, pour un travail commen. Toutes les

qu'un truisième tiers ne bonge pas.
Le système permet d'allonger, le cas séchéant, la darée d'un cours (cas d'un même niveau (classes de troid'une expérience de chimie par exemple) quitte à rattraper la matière pénalisée la semaine suivante.

ont lieu plusieurs fois par quinzaine simultanément pour tous les élèves d'un même niveau (classes de troidiem par exemple), sous la conduite de tous leurs professeurs, qui peuvent aider chacun à assimiler qui penvent aider chacun à assimiler devoirs et leçons.

> Quant au tutorat, il a pris le nom de « séquence entretien » (deux fois par quinzaine) et se présente comme une libre discussion entre un petit groupe d'élèves et un professeur sur des sujets touchant la vie du collège, la préparation des sorties ou l'orientation scolaire. Un moment où, selon le principal, « la relation adultes-adolescents supplante les rapports professeurs-élèves ». Les problèmes plus personnels sembient être plus rarement abordés collecti-vement. Christèle, siève de troioblèmes plus personnels semblent sième, aime bien ces moments de libre discussion. Dans son groupe, les derniers entretiens ont surtout porté sur l'orientation mais ou a aussi abordé la question des petits vois commis au collège. Mais elle reconnaît que certains collégiens n'ouvrent pas la bouche » lors de

> Les parents d'élèves eux-mêmes approuvent la formule. M. Thierry d'Amécourt, représentant de la PEEP (fédération Schléret), organisation généralement réservée à l'égard du tutorat, analyse les « séquences entretiens » comme des « moyens d'expression » et non des séances de confession. Enfin, les professeurs ont globalement plébiscité la nouvelle organisation du temps scolaire, réajustée chaque année en fonction des suggestions de chaque équipe pédagogique. Tous, sauf trois, ont accepté d'être « tuteurs » et reçoivent pour cela l'indemnité de « professeur principal ». Ils participent aussi activement, avec quelques parents parfois, aux nombreux ateliers qui jalonnent les quinzaines scolaires. Né d'une concertation intense, le consensus sur le style de vie du collège et ses objectifs - définis dans son projet d'établissement parvient presque à gommer les différences catégorielles entre enseiguants. Parmi eux, le principal dis-tingue seulement trois tendances : les leaders, les suivistes et les atten-

> > PHILIPPE BERNARD.

(Lire la suite page 15.)

JEUNES GENS

effet à la commission d'étude qu'il a confiée à M. Louis Legrand, professeur de sciences de l'éducation à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg et ancien directeur de la recherche à l'Institut national de la recherche pédagogique, pour mener à bien sa mission. Publié en janvier 1983, le rapport Legrand, qui dérange bien des habitudes, a fait l'effet d'une bombe, notamment dans le milieu enseignant, qui a laissé exploser sa colère, y compris sous forme de arèves et de manifes-

Si les décisions ministérielles ont désamorcé les principaux détona-teurs, elles n'en ont pas moins rvé l'essentiel du dispositif préconisé par la commission Legrand. Le collège rénové, c'est d'abord une nouvelle organisation pédagogique.

> CATHERINE ARDITTI. (Lire la suite page 14.)

> > DEMI-PENSION

COURS Privé 15, boulevard Poissonnière T&L: 261.51.27

Trois ans d'études après le bacca-

U.S.A.: M.B.A. en un an après l'e.a.d. Programmes

d été et stages.

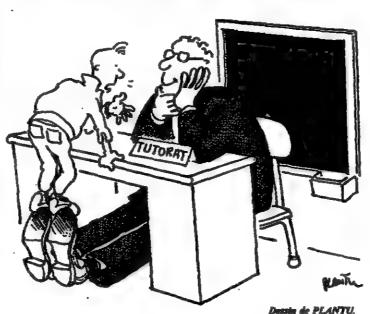
en deuxième année :

en troisième année : Licençe ou Maîtrise

Stages et nombreux travaux en collaboration

sur dossier : B.T.S./D.U.T.

DEUG ou équivalent



démantèle les classes et constitue ces portes qui s'ouvrent et ces en cinquièmes de Cloyes ont ainsi pu se fants qui s'expriment sans appréhension - ne fait sans doute que décon-

Evolutions

Dans le bureau de M= Jeanine Dorange, principale adjointe, est ac-croché un tableau abstrait, une mosalque multicolore dont elle seule connaît tous les secrets. L'emploi du temps des quatre cents élèves du collège est conçu par période de quinze jours afin de briser la monotonie des semaines et de faciliter le décloisonnement horizontal (pour les ma-tières) et vertical (entre les groupes d'élèves). La succession des heures appelées « séquences », assez com-piexe, est entièrement conçue en fonction de ces objectifs. Ainsi, par exemple, tous les élèves de cinquième ont-ils cours de français simultanément avec quatre profes seurs différents, puis cours de langues dans les mêmes conditions. Les élèves peuvent donc être ré-partis en groupes de niveaux et pas-ser éventuellement de l'un à l'autre sans bouleverser leur emploi du temps. Dans les matières où existent ces groupes - français, maths et lan-gues, - les évolutions ne sont pas rares. Un tiers des collégiens en moyenne passe dans le groupe supé-rieur en cours d'année, un même nombre suit l'évolution inverse alors et les études guidées. Ces dernières

retrouver dans les bois avec leurs professeurs d'éducation physique et de géographie pour réaliser un pro-jet mélant course d'endurance et apler de l'adhésion à un projet éducatif cartographie. Pour les nouveaux arrivants collège, la composition variable des groupes et les changements d'emploi du temps sont autant de curiosités et

de sources de complication. L'on peut côtoyer son meilleur copain en français et en sport mais pas en an-glais et en histoire. Et gare à celui qui n'aura pes saisi toutes les subtilités de son planning horaire! « C'est vrai, reconnaît une élève, les sixièmes planent au premier trimes-tre. Ils arrivent parfois avec leurs affaires de physique pour le cours de sciences nat. Mais on s'y fait très vite. » Principal avantage à sea l'esseurs se connaissent entre eux. Les parents approuvent

Le choix des séquences de cin-quante minutes, opéré en fonction des capacités d'attention des cales dix minutes gagnées sur chaque heure, de dégager du temps pour le tutorat, la concertation, les ateliers



le bac A ou B (Publictie) -

Prép. H.E.C.I, classes préparatoires au Haut Enseignement Commercial International, vous prépare aux Grandes Écoles de Commerce et de Gestion à vocation internationale

6 rue Picot, 75116 Paris. Tél. : (1) 727.18.25 Établissement Privé d'Enseignement Supérieur.



Cycle d'enseignement 1984-1985

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ

Hors temps ouvrable (après 18 beures)

- Technologie et société. Gestlon de la recherche Dével
- Méthodes de préparation des déc Politiques de l'environnement.
- tive et stratégie industriel
- Enseignants: R. Barre, M. Godet, A. Lebeau, R. Saint-Paul, J.-J. Salomon, G. Schmeder, P.-F. Tenere-Buchot.
- Le Centre S.T.S. organise la préparation au D.E.A. et au doctorat « SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ», délivrés conjointement par le C.N.A.M. et

nements : CENTRE S.T.S. - C.N.A.M. 2. rue de Condé, 75003 PARIS - Tél. : 271-24-14, poste 531

Ecole d'Administration et Direction des affaires

CARPENTIER Métro: Rue Montmurtre

Section générale - Section économique

- De la Seconde au BACCALAUREAT A-B-C-D

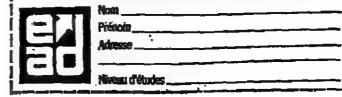
- Préparation spéciale : HEC - ESSEC - ESCP - ESCAE

JEUNES FILLES

L'a.a.d. propose un enseignement portant sur tous les problèmes

- Six options profes sième année :
- Gestion du Personnel
- Marketing Publicité et Relatic

Service de placement E.A.D. - 15, rue Soufffot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60 Enseignement supériour privé, Demandez notre documentation.



PEUGEOT TALE

FORMATION EN INFORMATION ET COMMUNICATION ... SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

- ouvrant des débouchés dans trois secteurs professionnels (animation culturelle, conception/réalisation multimédia, journalisme scientifique et technique);
- niveau requis : DEUG scientifique ou équivalent ;
- publics : étudiants en formation initiale , salariés dans le cadre du congé de formation et, sous réserve, demandeurs d'emploi ; • diplômes visés : licance et maîtrise ;
- recrutement : sur dossier. Dépôt des candidatures avant le 14 juillet 1984 ; • accueil : DÉPARTEMENT AUDIOVISUEL-UNIVERSITÉ PARIS 7
- tour 34-24, 1" étage 2, place Jussieu, 75221 Paris Cedex 05 tél. : 329-21-49, poste 363 ---

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE hors con de la 3º aux Baccalauréats A-B-C-D - préparation intensive au Bac.

ENSECHBLENT SUPERIEUR PRIVE préparation Sciences-Po preparation HEC - ESSEC - ESCP - ESCAE option economie pour Bac A-B-C-D

POLLES ASSISTANCE soutien hebdomadaire ou stage intensif pour élèves extérieurs

SAINT-LAZARE 522.10.40 GARE DE L'EST 824.55.55 13, rue des Petites Ecurie 64 bis, rue du Rocher

75010 Paris 92200 NeuNv 75008 Paris

> carrières du tourisme et des loisirs donnez-vous tout de suite une qualification internationale

en deux ans : préparation au diplôme d'Etat

de tourisme

avec dès la première année des stages pratiques en France et à l'étranger

troisième année optionnelle de formation supérieure de cadre international Paris / Genève / New York

Les carrières du tourisme, des voyages et des loisirs vous offrent des métiers vivants, jeunes, qui payent vite et bien. Avec le bac (ou classes terminales avec examen d'entrée) vous pouvez les préparer en deux ou trois ans : responsable de produits voyages, responsable de l'animation, attaché de relations publiques, responsable du marketing, hôtesse-snimatrice, guide interprète / accompagnateur, responsable de congrès.

Institut Supérieur de Tourisme

possibilité de stages internationaux pendant les études dans nos centres associés : Bruxelles / Genève / Lausanne / Londres / Los Angeles / Madrid / New York / Stuttgart

Service Logement pour les étudiants de province

Documentation gratuite et inscription a :
IST - Enseignement Privé Supérieur du Groupe IPSA 71, Fg St-Honoré - 75008 PARIS - Tél. 266.86.82 - 266.40.70
nom : prénom :
âge : niveau d'étude :
adresse

At Monde

LE FRANÇAIS **AU BAC**

Le nouveau bac de français est arrivé. Quels sont les auteurs «abonnés» à l'épreuve? Victor Hugo, Zola, Paul Valéry, Jean-Jacques Rousseau. Bon à

Quelles sont les consignes de l'inspection générale aux correcteurs?

— Quels conseils pour l'examen? Dans le Monde de l'éducation de juin, on trouve tout sur l'épreuve de français. Tout, sauf les sujets de 1984. Mais qui sait?...

Trois collèges Legrand sous la loupe.

LE NUMÉRO DE JUIN EST EN VENTE PARTOUT. 11 E

POINT DE VUE

On ne part pas de rien

par FRANCINE BEST (*)

iEN peu de responsables de la rénovation des collèges, cet enjeu des années que nous vivons, savent que les orientations l'action, d'organisation, du rapport Legrand s'appuient sur des recherches dument conduites pendant dix ans par Louis Legrand, par des chercheurs permanents de l'INRP, par une quinzaine de collèges dits clubs de loisirs éducatifs.

Ces recherches, portime toutes les autres, ont connu des phases d'innovation contrôlée, d'expérimentation des hypothèses principales nées de ces innovations, d'évaluation enfin.

Car les recherches en éducation ne se réduisent ni à des innovations ponctuelles et individuelles ni à une evaluation purement quantitative et finale. Selon sa mission et ses habitudes spécifiques (faire des recherliant les terrains d'expérience), l'Institut national de recherche pédagogique e, pour les collèges comme oour ses autres champs, affectué une succession rationnelle de ces phases. où professeurs et principeux de collèges ont joué un rôle déterminant.

Aussi doit-on ressurer les équipes pédagogiques qui entreprennent ou qui continuent à changer, à rénover éducation et l'instruction dans les collèges : les principes selon lesquels s'organise la rénovation (dialectique entre groupes dits de « niveaumatière » et groupes hétérogènes ; les activités interdisciplinaires ; le suivi individualisé des élèves appelé tutorati ont été dûment expérimentés et évalués. Autrement dit. c on ne part pas de nen a... Il ne faut

(Suite de la page 13.)

élèves sont regroupés non plus en classes mais en « ensembles » hété-

rogènes beaucoup plus importants numériquement (de l'ordre d'une

centaine au maximum). Chaque

ensemble est constitué de « divi-sions » elles aussi hétérogènes, qui

ne pouvent dépasser vingt-six élèves. Chaque équipe d'enseignants res-ponsable d'un ensemble pourra

cependant décider, après un temps d'observation, de constituer des

groupes homogènes d'élèves de

même niveau en français, mathéma-

tiques et langue vivante. La compo-

sition de ces groupes n'est éviden-ment pas la même pour chacune de

ces trois disciplines. Elle n'est pas

non plus définitive et peut changer

au fur et à mesure des progrès de chaque élève, qui doit aussi pouvoir

Les équipes pédagogiques peu-vent adapter ce schéma en fonction des réalités de chaque établisse-ment. Il leur est demandé oppendant

de ne pas reconstituer de filières

de la part des enseignants, outre leurs heures de cours, travail collec-

tif et concertation. D'autant qu'ils

sont incités à développer les activités interdisciplinaires. Leur service

TOURISME

ACTION

COMMERCIALE

nes d'Eset. Alde au logement

stace en entreciae, facilités financiens

ÉCOLE DES TECHNICIENS
SUPÉRIEURS (école privée) 50, rue La Boide-75008 PARIS T#L: 663 25 86

INFORMATIQUE 522-13-17

FORMATION D'ANALYSTES

PROGRAMMEURS - LR.M.

ENSEIGNEMENT DE HAUT NIVEAU

CYCLE COURT: 22 semaines

Travaux pratiques intensits

sous forme du projet réel Imateur de 4096 K dans l'

sout VM/CMS - DOS/VSE.

, moyens et gros systémes

gramme : embleur Z80 : micro

Assembleur IB.ML

DL/1-V.S.A.M.

CLCS.

LB.M. COROL ANS

SUPÉRIEURE

PROFESSIONNELLE

2:57

Temenale: 51\$

aide au placement

Cette nouvelle structure requiert

ivencer é son fythme

A chaque niveau (sixième, cinquième, quatrième, troisième), les

« On se part pas de rien », car d'autres collèges aussi, se réclamant de la pédagogie Freinet ou des CRAP, ou du GFEN(1), par exemple, ont essayé, expérimenté des formules voisines de celles des CES désignés, notemment en ce qui a trait aux activités interdisciplinaires, aux

« On ne part pas de rien », puisque les évaluations des performances des élèves ont été faites et bien faites dans les CES expérimentaux en lecture, en mathématiques, en sciences expérimentales.

Ces évaluations montraient une

égalité, voire une légère progression de nivesu, pour les élèves moyens ou faibles en comparaison avec les CES à filières ; seuls les préade en très grande difficulté au dépert ent très peu. Quant aux bons, très bons élèves, que les dénseurs de l'élite se rassurent : ils L'étalent tout autant que leurs homoloques des CES « ordinaires ». Plus lement, les redoublements ont été maindres, donc mains d'échecs intériorisés, moins de sorties négatives du système... C'est ce progrès qui importe. Car rénover les collèges ne relève pas de la fantaisie pédago-gique : c'est mattre un frein à l'échec iire existant, aux redoublements généralement peu profitables, sux orientations par l'échec.

Ces recherches et leurs résultats écrits dans « Vers un sutre col-lège » (2) et dans la collection « Collèges, collèges, collèges » (3) per-mettent d'insister à bon droit sur l'idée de pédagogie différenciée.

veile, du moins en France : le tuto-rat. Cette disposition controversée

doit permettre à chaque enseignant

de suivre individuellement le travail

scolaire et l'évolution de quelques

Contestation

enseignants aurait pu s'accompa-

gner d'une nonvelle définition de

leur service hebdomadaire. Mais le

ministère se refuse à quantifier

nationalament « les heures que les enseignants consacrent à leur tra-

vail en commun et aux élèves en

dehors des heures de classe ». Il a.

été décidé pour l'instant d'aligner le

nombre d'heures de cours hebdoma-

daires des professeurs d'enseigne-ment général de collège (PEGC) des établissements volontaires pour

la rénovation sur celui des certifiés,

à savoir dix-huit beures (au lieu de

vingt et une heures), auxquelles s'ajoutent trois beures pour le travail

Cet aspect de la réforme des col-

lèges est le nœnd autour duquel se

cristallise la contestation de bien des

syndicats (à l'exception de Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC), pour qui la rénovation ne va pas assez vite) et qui porte en germe l'échec ou la réussite de toute

Autre innovation : le rééquili-brage des activités proposées aux élèves en faveur des onseignements

artistiques, de l'éducation physique et de la technologie. Mais sa mise en œuvre concrète demanders du

temps, ne serait-ce que pour des rai-

Parallèlement, de nouveaux pro-grammes doivent être définis, cor-

respondant aux objectifs à atteindre à la fin de la scolarité obligatoire. Il

s'agit en définitive de substituer à la

sélection par l'échec, qui est trop souvent de règle dans les collèges, une pédagogie de la réussite, et de permettre à chaque jeune de s'orien-

sons budgétaires.

collectif.

Ainsi précisée, la mission des

La première étape d'une réforme

C'est dens ce contexte que s'inscrivent les groupements variables d'élèves. Mels pour que pédagogie différenciée il y ait, il ne faut pas se contenter de créer des groupes de « niveau per metière ». Se contenter de cela — at c'est un danger qui se profile à l'horizon des collèges en rénovation, - c'est revenir aux filières ségrégatives, réenfermer des élèves en transition, en classe préprofes-sionnelle de niveau (CPPN), sans que nul progrès, nul espoir, ne puissent se faire sentir. Bref, c'est tourner le dos à une authentique démocratise-

tion des collèges, Il faut bien comprendre que c'est l'équilibre, la flexibilité entre groupes de niveau et groupes hétérogènes. qui comptem, que, plus encore, c'est trio équilibre groupes homogènes groupes hétérogènes ; aide indivi-ualisés (tutorat) ; interdisciplinanté qui peut changer les choses, permettre de meilleures études, améliores l'existence au collège. C'est ce que

Peut-litre, voulant que chaque collège avec sa volonté propre puisse ir son axe principal d'emtrée dans la rénovation, n'a-t-on pas suffisamment insisté sur les liens entre ces trois aspects. Un seul exemple : le tutorat permet, entre autres choses, comme des conseils d'orienation progressifs et continus, de pa Her les difficultés d'organisation du travail qui pourraient naître de la veriété et de la variabilité des groupes

(*) Directrice de l'institut nafional robe pédagógique (INRP).

ment adapté à leurs besoins. Cels ne

supprime pas l'orientation vers

oris à la fin de la classe de 5°, orien-

iation qui est maintenne à titre

volontaire sculement, tandis que l'admission en section d'éducation

· Les enseignants ont un rôle privi

iégié à jouer dans la miss en place de la rénovation des collèges, dons ils sont les « acteurs » principeus.

Pour les y sider des stages de forma-tion continue, répondant à la

demande des équipes pédagogiques, ont d'ores et déjà commencé. D'autre part, le rôle et la composi-tion des conseils d'établissement doi-

vent être revus pour donner aux cul

lèges les moyens d'élaborer leur

nt professionnel, y com-

Mais s'agripper aux colleges pour faire reculer le taux de redoublement, pour rendre possible à tous l'accès à des études longues, ne suffira pas. Un autre lien existe, qu'il fautra explorer par de nouvelles recherches dans un avenir proche : celui du collège avec son amont : l'école éléraire. Actuellement, une importante recherche se déroule à l'INRP. qui porte sur l'articulation entre l'école et le collège. La

« consultation-réflection des écoles », qui s'est, elle aussi et heureusement, appuyée sur des recherches a antérieurement à l'ANRP montre que le grand enjeu, au moment où se noue l'avenir scolaire d'un enfant, c'est l'âge de cinqhuit ans. Le redoublement du cours préparatoire, non seulement s'avère inutile mais prefigure (ou engan-dre ?), evec des pourcentages efferants, des redoublements ultérieurs au collège, si ce n'est en fin d'école élémentaire. Sait-on qu'un sur cent redoublants de cours préparatoire pervient au baccalaurést ? Que les élèves de CPPN sont à 100 % d'exadoublants de cours préparatoire ?

Dès l'âge le plus jeune

il ne suffit pas de parler ou de s'internessar à la rénovation des collèges : c'est à l'ensemble de la population enfantine, des l'école atèmelle, cu'il faut penser.

Raisonner errim en pertent de l'êge le plus jeune pour aider chacun colarité : réfuser d'entrer dans une logique Mogique qui parte des ex-gences de l'entrée à l'olytechnique pour en écraser tout un cursus acolaire, jusques et y compris le cours préparatoire, nel est le renversament qu'il faut opérer si l'on veut que les scoles, les collèges, soient ceux de tous les enfants. ter positivement en function de ses goûts et de ses apritudes, les plus démunis bénéficiant d'un enseigne-

Les collèges, contrairement à ce que crient très fort les pessimietes, ceux dei se rénovent, ne sont par mai partie du tout. Même ai, à bon e plaigherit de la foordeur de la tilche, is okupert s'y adonnent avec courage et dévouement, sous l'impoision de principal ou d'une partie des professeurs. spécialisée devrait être mieux.

> aux elèves : c'est pour eux, non contre eux, que doit fonctionner le système sociales et que checun d'entre nous peut l'eméliorer. Et. pour cetts emélioration, li faut et il faudre toulours des recharches importantes et embitieuses, utiles socialement, rigoureuses scientifiquement.

(1) Corcles de recherobe et d'action giques et Groupe français d'édu-(2) Numéro 118 de la revue de PINRP, Recherches pédagogiques. (3) Editions INRP, 29, rue d'Unit, 75005 Paris.

projet pédagogique, c'est à dire leur politique, et d'en être réellement res-ponsables.

CATHERINE ARDITTL

LE CONSERVATOIRE

LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1/4 et 2º année.)
Cours par correspondance (1º année théorique est

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Parts

L'Ecole des Cadres du commerce et des affaires économiques

30 ans d'expérience au service des entreprises et de la reussite professionnelle L'Ecole de l'Entreprise

Des Diplômes entreprenants: les élèves de l'E.D.C. allient à une connaiss théorique et technique de haut niveau, la capacité de réagir à toutes les situations. Des qualités reconnues depuis trente ans, irremplaçables dans une économic en crise, et qui ont fait de l'E.D.C., l'école de l'entreprise.

Pas de temps perdu à l'Ecole des Cadres: les écudiants sont formés en trois ans à partir du

niveau du baccalaureat, au lieu de quarre ou cinq ans ailleurs. Et ils sont opérationnels dès l'obtention de leur diplôme grâce aux spécialisations de troisième année: Gestion Financière et Budgétaire -Marketing - Informatique -Gestion des Ressources Humaines - Gestion des Petites et Moyennes Entreprises - Préparation au Diplôme d'Entdes Comptables Supérieures.

Une ouverture internationale: les émdiants peuvent également sulvre, en même temps, une option bilingue leur permettant de préparer des examens anglais ou américains (TOEFL -GMAT), d'effectuer six mois d'émdes en Grande-Bretagne entre la deuxième et la troisième année ou de partir à Dallas pour faire un MBA. en un an seulement, à la suite d'un accord d'équivalence.

CANDIDATURE NON BACHELIERS

Nivest des dasses terminate
Obligation de se présenter aux épreuves écrites du concours BACHELIERS • Test d'anditude et de findradus

Jury d'admission

FINANCEMENT:
DES ETUDES

A 100% par près
rembalanzables sur 7 225

The state of the s



Concours d'entrée: 17-18 Juillet **ECOLE DES CADRES**

70. Galerie des Darmiers. La Défense N° 1, 92400 Courbevoie, Tél. 773.65.41 - 747.06.40 Etablissement privé d'enseignement supérieur minue reconnu par l'Eng.

Si for an ports the ger in gereicht in eine Starts Tall Lift Day Day tel.

START -3 NUMBER CA A CONTRACTOR COM STATE CARE A SECTION OF MARKET THE PROPERTY OF d significant demands on to the the are place 100 to 1000, 2000 St. Fragmiste Supple AND THE PROPERTY. A REPORT OF THE PROPERTY OF

of the real man parties per de face de A SCHOOL SALE CONTROL A Property Paragraphs the Ignation IS SUILORS A MERCHINE. ME NO DON'THE CO. NAME AND AND ANTI- I BEARING green de la Parente. or one or legues, work garefrat perme and to Sant-Santa

STATE OF THE STATE Stephen des Votes HET LINE PLINEFFER entre o on la deser 67 50 TO 19 3.7 80 SANS ARE THE THE PROPERTY OF watertree de Synd an protection and their CLES DESERT SEL SAVVOIR E OUT TO TO THE WARE COM DESCRIPTION A partials andmitted the S CHOYOR MA MA plaction ment per le 500 AM 1890 OR SI SA & MAIS & ME &

TES CONCENSION CON the finnession see 13 Canm**erce**

HEMAND CENTRE ...

MALESHERMAN 75317 **PARK**

MAUD atre de formi

PREPARATIO Concours MES NORMAL cours le mei

Les voies du changement sont semées d'embûches

donné leurs noms à des rapports sur . se garder de tous côtés ». Ne pas le système éducatif ; dans la salle, une centaine d'enseignants, de jeunes, d'éducateurs qui un peu partout on France tentent d'innover, d'éduquer autrement. La journée de débat organisée le mois demier par le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) aurait pu se transformer en séance d'autosi faction. Mais cas formateurs auda-cieux, qui ici dédoublent des classes, la pratiquent la pluridisciplinarité ou ailleurs essayent de mettre en place. de nouveaux types de lycée, n'ant pas cherché à se prétendre supé-

rieurs aux autres enseignants. Des expérimentations entreprises depuis 1981, its parient simplement, évoquant leurs réussites mais aussi leurs échecs, pour essayer de faire de l'école un endroit où tous les élèves apprennent et acquièrent une formstion. Au-delà de leurs essais, de leurs tâtonnements, souvent différents, ils confrontent leurs points de vue sur les obstacles qui entravent l'innovel'administration, des collègues, voire des élèves oux-mêmes, sont axami-

SERVATOIRE

FRANÇAIS

realisateur

monteuse

M. Gabriel Cohn-Bendit; pionoier du lycée autogéré de Saint-Nazaire. explique que « le changement dans les méthodes pédagogiques ne pou-vait être imposé à caux qui le rafuseient ». Un professeur das Yvelines reconte comment une expérimentetion « pourtant reconnue par la direction des lycées » se trouvait en butte aux tracasseries d'une administration tatillonne. Une directrice de lycée d'enseignement professionnel (LEP) dénonce les blocages des services académiques, qui n'apprécient que modérément tout bouleversement à leur méthode de travail ancestral. Lin de ses collègues « croyait aux décisions prises collectivement per les conseils d'établissement ». H a déchanté forsque des responsables rectoraux ful ont dit : « Mais d'est à vous de flitrer les propositions des

Les voies de l'innovetion sont

semése d'embûches. Il faut, selon Chembre de Commerce ANGLAIS - ALLEMAND TENTES et d'industrie de Paris. CENTRE MALESHERBES

78017 PARIS

tál. 766-51-34

A la tribune, les hommes qui ont l'expression d'un participant, « savoir. inquiéter les élèves, ne pas choques leurs parents, prévenir l'administra-tion, maintenir le contect avec les collègues, qui souvent deviennent accusateura..., la tâche est difficile. A ce petit jeu, les énergies s'essouf-fient, les bonnes volontés deviennent

> «Au début nous avons accepté que quelques enseignants de seconde passent plus de temps au lycée », raconte un professeur qui a participé à una expérience de travail perellèle dans deux classes. « Nous nous retrouvions le soir et souvent pendant les week-ends pour perler des clesses, des méthodes pédagogiques, des cours que nous préparions. Face à l'hostilité des collègues, aux critiques des syndicats, à la pesentaur de l'administration, nous avons tous, petit à petit, abendonné. » Dernier épisode de cette tentative à la rentrée, lorsque le censeur a annoncé aux canoveteurs a qu'its préviendraient les autres enseignants que c'était à cause des expérimentations qu'ils auraient de mauvais emplois du mps. « Que faire face à une telle

L'Assemblée n'a pes apporté de machine administrative feite pour réponse. Les difficultés auxquelles se gérer et pour encadrer, « ce n'est pas heurtent ceux qui veulent changer le fonctionnement du système éducatif sont rencontrées par tour les partici-

Cas inquiétudes, ces désiliusions perfois, MM. Louis Legrand et Antoine Prost, auteurs de rapports sur les collèges et les lycées, ont tenté de les dissiper. « Je pense que sur le terrain on peut faire des easais », explique M. Legrand. « C'est dans ce sens que je souhaite une évolution d'attitudes, de manières de vivre ensemble. » Mais, selon le pédagogue, des conditions structurelles sont nécessaires, « Il aurait fallu non pas des circulaires impératives mais un cadre institutionnel d'établissement rénové qui Dermette toutes les prises de décision et toutes les innovetions, et que la chose soit clairement affichée et décrite. » Amer, M. Legrand a regretté le manque de courage du ministère, avouant même que, pour les collèges, « la partie [était] presque perdue ».

Déception semblable de la part de M. Prost, qui évoque « l'incapacité du ministère à impulser le changement ». Selon lui, le ministère est une

une administration de mission qui sait comment s'y prendre pour dynamiser tout un secteur ». Manque de communication, absence aussi de volonté politique, car, pour M. Prost, si le ministère est incapable d'aller expliquer aux enseignants dans les ements ce qu'il souhaite faire, il ne peut ensuite leur reproche de ne pas comprandre ses intentions.

M. Prost se déclare « relativement pessimiste », mais il fait quand même la différence entre le présent et le passé. « il se passe, maigré tout, des quantités de choses dans les établissements, et le gouvernement actuel a fait preuve d'un certain libéralisme. Il existe des innovations qui n'auraient pu se faire avant. »

Des propos peu stimulants pour ignants, isolés dans leur collège ou dans leur lycée, qui souhaitent innover. Qui souhai selon l'expression de Mª Nicole Notat, secrétaire national de la CFDT, « à l'heure où les modes de production se modifient, les mutations se succèdent que l'école s'interroge et évolue ».

SERGE BOLLOCH

Libres enfants de Cloyes-sur-le-Loir

(Lire la suite page 13.)

A l'inégalité statutaire des temps de service dus par chaque catégorie répond à Cloyes une quasifasse nas plus d'heures de cours clasde son syndicat sur les horaires dans les collèges en rénovation sont déja Je fais dix-huit heures de service dont quinze séquences de cours Tout le reste : tutorat, concertation

A la grande satisfaction du princ pal, les clivages syndicaux ont été atténués au point que telle syndicaliste peut s'avouer « pas très mor-due ». Les bagarres de chapelle ont thème : « Que faire des élèves en difficulté ? » Une unanimité s'est dégagée sur un point : supprimer le oublement (sauf en troisième) pour n'éliminer personne. Les dis-cussions sur tous les autres sujets sont favorisées par la quasi-permanence de l'équipe pédagogi-

seurs sur vingt-huit ont demandé leur mutation. L'expérimentation menée depuis douze ans et l'ambiance conviviale qui règne à François-Rabelais ont fixé nombre d'enseignants parachutés à Cloyes au début de leur carrière. « Les opposanis sont partis depuis long-temps», précise M. Martine Moulin, professeur d'éducation physique, qui avoue être restée elle-même au collège « à cause de l'expérimenta-

Les opposants ? Il faut pousser la porte d'une des salles réservées à la section d'éducation spécialisée (SES) pour les rencontrer. François et Fanny Lapierre, qui accueillent dans leurs deux classes les enfants les plus difficiles de l'établissement, forment le dernier carré de résistance à la « rénovation » telle que la conçoit M. Laudignon, le principal. Ils refusent l'intégration de la SES dans les groupes de niveau du collège souhaitée par leur supérieur et surtout contestent les résultats satis-faisants affichés par l'établissement. Défenseurs de la tradition des - vieux instits qui apprenaient. d'abord à lire, écrire et compter », ils fustigent le « collège vitrine » et sa « mystification pédagogique ». Certes, reconnaît M. Lapierre :

« Les enfants sont heureux car l'école s'est transformée en colo. On leur parle de l'Egypte ancienne mais ils ne savens pas lire! > Lea enfants de la SES dits « déficients intellectueis » ont même réussi un examen auquel des élèves de troisième du collège ont échoné, assuret-il. La guérilla de principe se double depuis plusieurs amées d'une violente querelle de personnes. Le couple de la SES accuse le principal d'avoir obtenu « l'élimination des opposants » après s'être livré à leur égard à des « pratiques odieuses » en entrant par exemple dans leur chase sans frapper. « Navré » d'une

telle situation, le principal n'en prend pas ombrage outre mesure. Il ne met pas en cause la qualité d'enseignant des irréductibles de la SES mais regrette qu'ils maintiennent un « ghetto supplémentaire » pour les enfants à problèmes.

La dissidence de deux enseignants

de la SES n'est plus aujourd'hui un sujet de mobilisation pour leurs collègues «légitimistes» du collège. L'annonce de deux suppressions de postes motivées par une baisse d'ef-lectifs à la prochaine rentrée a réveillé leur combativité. D'autant qu'elle coincide avec l'insertion offi-cielle de l'établissement dans le processus de rénovazion issu du rapport Legrand. Difficile pour les professeurs concernés de ne pas faire le rapprochement. François-Rabelais avait été bien doté depuis longtemps en tant que collège « chargé d'expé-rimentation » mais aussi grâce à l'implication financière des communes qu'il dessert. La consécration puis douze ans sonnera-t-elle le glas de cette relative prospérité matérielle? - Quel paradoxe ce serait! », vice-président du conseil local des parents d'élèves FCPE (fédération Andrieu), qui salue avec ferveus ent des enseignants de Cloyes au service des enfants et la démocratie qui règne selon lui au collège. L'alignement financier du collège sur ses homologues du dé-partement – dont dix-huit se sont déclarés en rénovation - ôtera, en deciares en renovation - otora, en tout cas, un argument à ceux qui expliquaient sa réussite par une situation matérielle privilégiée. Le collège de Cloyes ne s'était pas lancé dans l'expérimentation pour grignoter une quelconque carotte. Il s'est joint sans trop d'illusions à la «cu-te Legrand» de 1984, en aouhaitent très fort ne pas enliser son entant très fort ne pas enliser son en-thousiasme dans les sables chauds d'une réforme venue d'ailleurs.

PHILIPPE BERMARD.

uniformité des horaires des cours au sens strict. Un professeur certifié y accepte qu'un collègue PEGC ne siques que lui, mais le second compensera en donnant davantage de équences-exeliers ou d'études guidées. « On ne sait même pas qui est certifié et qui ne l'est pas », assure M= Françoise Lévèque, professeur certifiée d'histoire-géographie syndi-quée au SNES. Les revendications de son syndicat sur les boraires dans étude guidée, ateliers, est inclus, dans mon horaire. >

.18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tel. 579.82.37 et 337.71.16 + centre de formation pédagogique PREPARATION SPECIALE AU concours d'entrée aux **ECOLES NORMALES D'INSTITUTEURS** cours le mercredi après-midi



FORMATION SUPÉRIEURE DE PROTHÉSISTES DENTAIRES

« (FOSUPD »



Etablissements MIXTES assurant une formation de PROTHÉSISTE DENTAIRE de haut niveau

- Cycle normel d'étude de 3 ans

- Cycle complémentaire de spécialisation d'un (proper armin CP-Ban) lyagu d'antréa 1º sans limits aupérisure.

2 ÉTABLISSEMENTS

IFOSLIPD-PARIS 7, PASSAGE DELESSERT

HFOSUPD-AIX 3. RUE A-LEFÈVRE 75010 PARIS - Tél. (1) 245-77-47 13100 AIX - Tél. (42) 27-85-21

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(I.L.E.R,I.)

Etablisament print d'enseignament supérister

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

itut donne une formation de caractère furidique, économique et

praticions du commerce international. Le diplôme est admis en dispense de la ne purie de l'enamen de quatrième amée de droit (arrêté ministériel du 16 Sévrier 1967) et donne necht sux doenrats.

Baccaleurést exigé - Recrutement sur titres - Statut étudiant Secrétarint ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



correspondant à « 9 bouées de sauvetage : Sans Bac! LAPRES-BAC ADRESSES

CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Pour yous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau à l'échelon international

INSTITUT INTERNATIONAL **MAXIM'S DE PARIS**

formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige

Stages en entreprises des la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues. (admission: niveau bac on terminales)



	DEMAN	DE DE DO	CUMENT	ation 6	RATUIT	E
. Mon 95						
dro agires	st					_

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

école privée du groupe IPSA 71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél.: 266.40.70

EN BREF

Les pirates de l'air iraniens assignés à résidence

Les trois officiers et le fonction-naire civil iraniens qui avaient détourné un avion de l'aéronavale iranienne et s'étaient posés à Nice, le 19 juin, demandant l'asile politique en France (le Monde des 20 et 21 juin), ont été provisoirement assignés à résidence dans la région bor-delaise. M. Etienne Ceccaldi, préfet de police des Alpes-Maritimes, a indiqué qu'il leur faudrait choisir un autre pays d'accueil, le gouvernement français n'étant pas disposé à leur accorder le droit d'asile. D'autre part, l'appareil et les quatre aures Iraniens qui y avaient pris place lors du détournement devraient regagner l'Iran dès qu'an équipage sera arrivé à Nice. Enfin, gouvernement iranien a demande. des le mercredi 20 juin, l'extradition des quatre auteurs du détourne-

interication au chrome à Polssy

Une quinzaine de personn ont été intoxiquées par des émanations de chrome à Poissy (Yvelines) à la suite d'une fuite survenue, le 10 juin, dans l'usine Floquet-Monopole, soustraitant des établissements Talbot. Le chrome échappé de la cuve est passé dans le circuit de ventilation et s'est ensuite répandu dans l'atmosphère, d'où il est retombé sur des cultures maraîchères voisines. Une quinzaine d'hectares ont

La municipalité de Poissy a lancé, le 20 juin, une mise en garde aux habitants pour qu'ils vitent de consommer les produits des vergers et potagers du secteur contaminé. Les personnes intoxiquées présentent des troubles gastriques et des rougeurs cutanées.

• Dioxine : une usine fermée Hambourg. – Le groupe chimique allemand Boehringer a dû fermer son usine de Hambourg sur décision des autorités de la ville, le 19 juin, après que des traces de dioxine eud'insecticide à base de chlore. C'est la première fois, en Allemagne fédérale, qu'une campagne de presse soutenue par les mouvements écolosine polluante

L'élément déterminant, dans la campagne menée contre l'usine, avait été la présentation de documents montrant huit bébés affligés de malformations monstruenses, appeiant les effets des défoliants : l'apant orange utilisés par les Américains pendant la guerre du Vietnam. Même si le lien entre ces malforma-tions et les déchets de l'usine chimique ne sont pas prouvés, le risque était trop grand pour ne pas interdire la fabrication des insecticides

· Michele Zaza peut être extradé. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, le 20 juin, un avis partiellement favorable à l'extradition de Michele Zaza, trente-neuf ans, demandée par les autorités italiennes qui l'accusent d'avoir été l'un des chess de la Masia napolitaine. Si la France décide d'extrader Zaza, ce dernier ne pourra donc être jugé que pour tra-fic de stupéliants, faisification de son passeport et tentative de corrup-tion d'un policier italien. Michele Zaza avait été arrêté à Paris, le

· Hara-Kiri · et « Photo » condamnés. - La 11º chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé, le 20 juin, le jugement de la dix-septième chambre correctionnelle, qui avait relaxé, le 18 novembre 1983, M. Georges Bernier, directeur de Hara-Kiri, et M. Jean-Marie Gourio, cosignataire des commentaires illustrés de dessins sur l'accident de la route près de Beaune (Côte-d'Or), au cours duquel quarante-six personnes, dont quarante-quatre enfants, avaient péri brûlés, le 31 janvier 1982. Pour • injures publiques envers les pa-rents des victimes et contre la mêmoire des morts », les deux prê-venus ont été condamnés chacun à 20 000 francs d'amende et ensemble à 5 000 francs de dommages et inté-rêts envers l'Association de défense des familles des victimes.

D'autre part, la société éditrice du mensuel Photo a été condamnée le même jour par la première chambre civile de Paris à verser 50 000 francs de dommages et intérêts à la mère de Jacques Mesrine pour « atteintes à la vie privée ». Dans son numéro de novembre 1983, le mensuel avait publié des photographies de Mesrine abattu dans sa voiture le 21 novembre 1979 et de son cadavre, photos prises à l'institut médico-légal. Pour le tribunal, « le droit au respect de la vie privée s'étend par-delà la mort à ce-lui de la dépouille mortelle, et nui ne peut reproduire et livrer au public l'image d'un mort sans le consentement de sa famille -.

La reprise du procès des faux Mondrian

Après plus d'un mois de relache, le procès des faux Mondrian - ces trois tableaux acquis pour six millions de francs par le Centre Georges-Pompidou en 1978 puis refusés - a repris le 20 juin devant la 31 chambre correctionnelle de Paris (le Monde des 11 et 12 mai). Germain Viatte, conservateur du Centre Georges-Pompidou, a notamment indiqué qu'à l'époque « il y avait un certain secret qu'il fallait respecter (dans cette affairez) pour éviter des fuites malencontreuses ».

Déjà préoccupés par l'absence de toiles majeures de Mondrian dans les collections nationales, les responsables du Musée d'art moderne étaient surtout soucieux de conduire cette affaire avec discretion.

Si M. Viatte reconnaît aujourd'hui que le Centre Georges-Pompidou a fait preuve d'un certain aveuglement et subi - une sorte d'intoxication », il souligne que la procédure d'achat a pu être enrayée à temps.

• Les suites de l'enlèvement de M. Lipsky. Après l'enlèvement, du 14 au 19 juin, de M. Claude Lipsky, ancien animateur du Patrimoine foncier, et son évasion, la police ju-diciaire de Versailles a entendu plusieurs personnes. Il s'agit, notam-ment, de trois membres de la famille

M. Halbwax demande la dissolution de la « police des polices »

M. Rémy Halbwax, secrétaire général du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN), révoqué de la police nationale à la suite des manifestations policières du 3 juin 1983, a demandé, le 20 juin à Paris, la - dissolution immédiate - de l'Inspection générale des services (IGS), la « police des polices ». Selon lui, son directeur, M. Guy Badin, a été « chargé de l'épuration dans la police ...

Au cours de la même conférence de presse, M. Paul Florentz, secré-taire général de l'Union des syndi-cats catégoriels (USC) de la police, seconde force syndicale dans la police en tenue, a estimé que « l'IGS, qui a servi pendant des années à défendre les fonctionnaires, ne sert aujourd'hui qu'à enfoncer tous ceux qui sont considérés comme des gens mal pensants ». S'ils ne sont pas en-tendus— ce qui est certain — l'USC-Police et le SIPN se considèreront en guerre avec la préfecture de po-

propriétaire de la ferme de Chauffour-les-Bonnières, dans les Yvelines, dans laquelle M. Lipsky a sé séquestré. Les policiers ont d'autre part interpelle M. Ali-Patrick Hamouda, trente-trois ana, locataire de la ferme et propriétaire d'une boucherie à Mantes-la-Jolie.

SCIENCES

LES NOUVELLES ORIENTATIONS DE L'OCÉANOGRAPHIE FRANÇAISE

L'IFREMER donnera la priorité aux programmes technologiques et industriels

Le décret créant l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFRÉMER) a été pu-blié au Journal officiel du 8 juin. Décidée le 1ª décembre 1982, la création de l'IFREMER consacre la fasion du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) et de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) (1). Les hud-gets des deux organismes resteront toutefois distincts jusqu'à la première réunion du conseil

Le nouvel organisme emploie 147 personnes (724 venant du CNEXO et qui sont toujours sous contrat de droit privé et 423 de l'ISTPM qui gardent leur statut de fonctionnaires), auxquelles il faut ajouter les 400 personnes de Genavir, filiale qui a la charge du foncionnement de 13 navires de recherche, et les 50 personnes de la filiale France-Aquaculture, qui diffuse et commercialise les nouvelles techniques de l'aquaculture.

Les structures de l'IFREMER marquent un changement profond par rapport aux deux organismen précédents. Avant la fusion, chaque grand programme était placé sous la responsabilité d'un directeur installé au siège de l'établissement (Paris pour le CNEXO, Nantes pour

Il y a tontes chances pour que le futur président de PIFREMER soit M. Yves Sillard, président du CNEXO depuis 1982. M. Jean-Paul Trondec, disceteur de l'ISTPM, devrait être nommé directeur général adjoint, chargé des ressources vivantes. Cette continuité prérisible permet donc à M. Sillard de mettre es place des maintenant les nouvelles structures et de définir les grandes options de TIFRE-MER, marquées par la priorité donnée sux pro-grammes technologiques et industriels. l'ISTPM), mais les directeurs des centres gvalent autorité sur les équipes travaillant à domicile. Dé-

ées à Paris : - Direction des ressources VIventes: M. Jean-Paul Troadec, bio-

sormais les directeurs des centres

(Boulogne-sur-Mer, Brest, Nantes, et Toulon) assurent seulement le

support logistique et administratif des équipes. Celles-ci sont fonction-nellement rattachéer à l'une des

trois directions thematiques instal-

- Direction de l'anvironnen ei de la recherche océanique : M. Jean-Pierre Chassaing, physicien vonu du Centre national, d'études spatiales (CNES), qui a ainsi en charge l'environnement littoral, l'océanographie physique, la géolo-

gie, la géophysique et la géochimie marines; — Direction de l'ingénierie et de la technologie : M. Jean-Paul Gui-nard, ingénieur venu de l'industrie.

Trois countés (un scientifique, un pour les ressources vivantes, un pour la technique et l'industrie) soin placés auprès du président pour l'aiister et le conseiller.

Comme M. Sillard Pavait annoucé (le Monde du 18 novembre 1983). la priorité est domiée aux programmes technologiques et in-dustriels. L'IFREMER se démarque ainsi notablement des orienta-tions passées du CNEXO.

De l'argyronète au SAGA

Les programmes technologiques et industriels bénéficieront de quelque 83 4 90 millions de francs (en investissements) par an Pour l'in-tervention sous-marine (30 millions de francs par an) seront privilegies:
d'une part la recherche sur les robots autonomes pour l'exploration,
l'étude et l'éventuelle exploration des grands fonds marins; d'antre part, la refonte et l'achèrement du SAGA (sous-marin à grande auto-nomie), nouveau nom donné à l'ar-gyronète dont le projet swait été lancé en 1968 et la construction ée en 1971 par le CNEXO et l'institut français du pétrole-

Coût de la mise au soint du SAGA : environ 135 milioss de france (certains disent 150 millions) pour la période 1983-1986. Cette somme sera répartie à parts égales entre l'IFREMER, le Comité entre l'IFREMBR. le Comité d'études pétrolières marines et la société Comer. Toutefois le partage pourrait être fair su quatre quarts si une société canadienne devenait partenaire dans ce projet. Avec la très récente mise an point par les Suédois d'un moteur Stirling à cycle formé, avec la possibilité de stoclage d'oxygène liquide dans des récipients en matériaux composites, le SAGA devesir être docé d'une autonomie d'une vinstaine de lours en nomie d'une vinguaine de jours en plongée, ce qui lui permettrait de se déplacer et de « travailler » sous la glace de mer.

Cette espacité serait encore plus grande si les Canadiens réussissment à construire et à installer sur le

SAGA un petit moteur nucléaire. Autre chapitre technologique im-portant : les nodules polymétalliques qui receivent 25 millions de france par an pour la mise au point du pro-totype de Preleveur libre autonome (PLA) et l'étude d'optimisation d'un système de ramassage. L'IFREMER et le Commissariat à Tenergie atomique (CEA), réunis dans un groupement d'interêt pu-blic, travaillent sur ces projets auxquels l'Aliemagne fédérale pourrait

L'énergie thermique des mers bé-néficie de 15 millions de francs par an pour l'étude d'une centrale de 5 MW dont un prototype pourrait être installé à Tahiti.

être installé à Tahiti.

Parmi les technologies navales (8 à 10 millions de france par an), l'IFREMER veut jouer le rôle de locomotive de l'industrie française en s'intéressant aux navires non conventionnels. Il a ainsi racheté à la société Bertin les brevets d'un aéroglisseur et a proposé un tel engin à l'Arabie. Saoudite pour servir de support à la surveillance de l'environnement oftier. Il étudie ou fait étudier l'optimisation des navires de pêche; des matériaux nouveaux et les calculs par informatique qui pourraient être utilisés dans la construction navale.

Les ressources vivantes dencième secteur prioritaire – recoivent 40 millions par an en premier lieu pour la transformation et
la valorisation des produits de la
mer, ensuite pour la gestion des
stocks des espèces (sauvages) pêchées ainsi que pour l'aquaculture

Le thème « environnement et re-cherche océanique» bénéficie de 40 à 45 millions de francs par an qui l'autoire. sont surtout consacrés à l'exploita-tion et à la définition d'un permis minier de nodules polymétalliques, à l'exploration des grands fonds ma-rins (le fossé du Japon en 1984 et 1985, en collaboration avec les Japonais), à l'hydro-thermalisme sous-marin, à l'occanographie spatiale et à la tomographie acoustique qui per-met de mieux connaître la circulation marine et la structure des caux

YVONNE REBEYROL.

(1) Pour 1984, après les amputa-tions qu'ont subres les organismes de re-chercher le CNEXO dispose d'un bud-get de 530,4 millions de francs et de INSTPM de 95,6 millions de francs.



Pour réussir, dépliez-vous!

Prenez votre véritable dimension: celle des vrais professionnels de la gestion. Caux que les entrepris recherchent et engagent. Caux qui sortant du lot, Caux qui ont qualque chose de plus.

Par exemple, d'avoir obtanu le diplôme du program-me de formation polyvalente en gestion Administration de l'Entressise

Calul qui vous offre le possibilité anique d'acquérir en 9 mais d'études à plain temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle. Perce que ce program-

me est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatament opérationnels, dans un cil-met et evec des méthodes d'entreprise. La procheine session débute en octobre 1984. Yous pouvez encore être l'un des quarante staglaires qui, y seronz admis, il vous suffit de demander semi-enque ment un dosser complet d'information.

ECADE Esois d'Administration de Ses

Rue du Bugnon 4, CH-1006 Lausanne (Suisse) - Tél. (021) 227 511



Eñvolez-vous vers les grands espaces en toute liberté. Les Tropiques, les Andes, la Patagonie, choisissez vous-même les régions d'Argentine que vous aimeriez visiter, elles vous acqueilleront dans leurs parcs nationaux.

Aérolineas Argentinas vous offre un mois de découverte, de dépaysement, d'enrichissement, pour admirer les chutes d'Iguazu, les montagnes multicolores du nord, les glaciers du sud, les plages des éléphants de mer, sans oublier l'élégante Buenos Aires.

Vivez à votre guise les quatre saisons de l'Argentine, en un fabuleux voyage signé par la compagnie des grands espaces.

LA COMPAGNIE DES GRANDS ESPACES.

AEROLINEAS ARGENTINAS

77, Champs-Elysées 75008 Paris. Tél. 359:02.96/225.3L66

médois de université Alpub sutram. Journal of Land made « Roman der me Tony Cartains der Americanos - 1980. er passioner de pê maque, auteur d'un ma sur . Lungage Ben für jes tiller ves h philosophie and he Reviews views and Co tour causing an agest PALOD DE MAIL EDICOT

• Quan _{loire} de la

nous condui

Grecs et les .

UEL duange

de carte le seradide,

don't in the

स्थित करा व स्थादा व

pars en mous ements

En 1976, Miche

public is from the same of the

b orient aresent

oric de La la la magistrair.

pene de pour les

temonstrations 62.58

ellericure de la constant de la cons

CONTRACTOR OF LONG

feit continuite a.

jetiente scheller Ca

מינים ביותר בין בין בין

SEXLABITE - EST 6

moderate

michigan a barren

MER ICUS C'ES: LE I

per garde que será e

de l'intérroper | מודה לשו בווום ומוש

Volent_martent gar

stran or security

pietes, tart elle var d Men eller en fancier

Property of the second

ARREA FOR THE SECTIONS

Or country the t

Depuis fin 1 min. Mr

et sienciaux. Te Per

lens sur des regent.

meur prend de 194. I

nghe ne settation 🎏

• Un ro

ka, converti de jedaj billet. Jacqu DEJA. en j vre. on j prumées à des dixensitémes à des Plantas

le b derciera expérie edique paradagai

des Plantes Die graphe, on G em Jacques Perses pe placer de ba de jarden, de vi querier. Que réprochemient roma réprochanie, culture, pour por des Piantes, so quoticien, et ce Mais or he for le supercrete L mer ou les suices

prieste a des som est la densité s'ingui et la densité s'inqui et

profession of the second of th Baion de Tiess Of

Le Monde

giques et india

The second process of the process of the second process of the sec

<u>LIVRES</u>

Michel Foucault, les plaisirs et la morale

• Quand l'histoire de la sexualité nous conduit chez les Grecs et les Latins.

UEL étrange destin que celui de cette Histoire de la sexualité, entreprise gigantesque dont les bifurcations insolentes sont le reflet d'une pensée toujours en mouvement, conquérante et

En 1976, Michel Foucault en publie le premier tome, la Volonté de savoir, qui se présente comme l'introduction théorique, volontaire-ment rapide et tranchée, d'un ensemble de six volumes. Il annonce la couleur, présentant, avec une sorte de jubilation fiévreuse et magistrale, une thèse dont il ae réserve de polir les détails et les démonstrations dans les ouvrages ultérieurs. Il n'est pes wai, dit-il, que le sexe soit l'objet d'interdits et de répression dans la société contemporaine (c'est-à-dire celle qui s'est construite depuis le dix-huitième siècle). Celle-ci, tout au contraire, en a fait son souverain. La « sexualité » est une invention moderne qui, par la religion, l'édu-cation, la morale, la psychologie, la médecine, la justice, la politique familiale, la biologie... nous gouverne tons. C'est le secret le moins bien gardé qui soit et nous ne cos-sons de l'interroger pour qu'il nous dise la vérité sur nous-mêmes.

Volontairement provocante, cette affirmation suscite des réactions génées, tant elle va à l'encontre des idées alors en faveur. Prudemment, les commentateurs attendaient les développements ultérieurs pour ajuster leur jugement.

Or ceux-ci ne viennent pas. Depuis huit ans, Michel Foucanit est silencieux, ne publiant que des livres sur des sujets limités. Et une rumeur prend corps. Le grand philo-sophe ne serait-il pas en panne?



Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE

N'a-t-il pas di renoncer à développer une idée dont il a reconna la fausseté? L'entreprise n'était-elle pas démesurée ou absurde ?

En fait, souls les fidèles qui suivaient ses cours au Collège de France savaient qu'il n'en était rien. Et que ce long silence était simplement dû au fait que, changeant soudain d'orientation, Foncault était en train d'apprendre un nouveau métier : celui d'historien de l'Antiquith. « Que vaudrait l'acharnement du savoir, dit joliment Foucault, s'il

certaine façon et antant que faire se peut, l'égarement de celui qui connaît? Il y a des moments dans la vie où la question de savoir si on peut penser autrement qu'on ne pense et percevoir autrement qu'on ne voit est indispensable pour conti-nuer à regarder ou à réfléchir.

Ainsi Foucault, préférant le plai-sir de l'aventure à la sécurité des sentiers balisés (fût-ce par lui-même), se livrait aux délices de l'égarement, alors que le public l'attendait bétement là où il avait dit

du quatrième siècle avant Jésus-Christ; le tome III le Souci de soi. chez les Latins du denxième siècle après J.-C. Un quatrieme (et dernier) volume est prévu pour l'an pro-chain : les Aveux de la chair, sur la

Foucault s'explique, dans l'introduction de l'Usage des plaisirs, sur les raisons de son changement de

Son propos, nous dit-il, n'était pas de faire une histoire des idées ou des mentalités, mais l'analyse d'une expérience particulière : celle par laquelle « les individus ont eu à se reconnaître comme sujets d'une « sexualité ». Or, cette notion-là de la sexualité et du désir n'est pas une donnée intemporelle, un invariant. Elle est historiquement située. C'est une invention moderne, issue de l'expérience chrétienne de la chair et du péché. D'où l'idée d'aller voir en decà, de remonter le temps pour analyser la façon dont s'est constitué « l'homme de désir ».

Le projet de Foucault est maintemant d'« analyser les pratiques par lesquelles les individus ont été amenés à porter attention à eux-mêmes, à se déchiffrer, à se reconnaltre et à s'avouer comme sujets de destr ». Bref, l'histoire de la sexualité devait se transformer en une « histoire de l'homme de désir »,

La principale découverte qu'a faite Foucault par cette exploration dans la «généalogie » du désir a été de la morale. La question en suspens était en effet la suivante : comment, dans une société qui ne comporte pas d'interdit majeur, l'homme eq cat-il arrivé à se façonner une prati-que sexuelle? Par quels méca-nismes, à partir de quelles expé-riences, le comportement sexuel est-il devenu = un objet d'inquis-tude, de débat et de réflexion » ?

FRÉDÉRIC GAUSSEN

(Lire la suite page 20.)

ne devait assurer que l'acquisition des connaissances, et non pas, d'une Le tome II, intitulé l'Usage des plaisirs, nous conduit chez les Grecs

Lars Gustafsson, le tennis et le Texas

Un romancier suédois dans une université améri-

A publication, l'an dernier, du Journal d'un apiculteur du Suédois Lers Gustalisson premier titre de l'excellente collection de « Romans étrangers » que di-rige Tony Cartano aux Presses de la rige 1 only Carlano aux Fresses de la Remaissance – avait été une réclle découverte (1). Celle d'un roman-cier passionné de philosophie et de musique, auteur d'une thèse de doctorat sur «Langage et mensonge. Essai sur les théories extrêmes dans la philosophie du langage au dix-neuvième siècle », qui publie depuis l'âge de vingt ans. Celle d'un mora-liste pessimiste, mais plein d'un lu-mour caustique, qui explore avec circonspection l'absurde contempo-rain du na cair account de contemporain. On ne sait encore ce qui sortira de la dernière expérience – philoso-phique ? métaphysique ? – de ce Nordique paradoxal qui s'est, il y a

Strindberg et l'ordinateur, la court « roman » — disons plutôt « fantaisie » ou « sotle » — qui vient de paraître, date de 1977, et précède d'un an la Mort d'un apiculteur. Son titre original - les Joueurs de tennis - le définissait avec infiniment plus de justesse. Car le tennis metinal tient une grande place dans cette confession fantaisiste, datée – autoume 1974, – d'un Européen in-vité comme professeur de littérature scandinave dans une université américsine - à Anstin, Texas - et qui se trouve confronté à l'american way of life ou plutôt à la manière de pea-

Pour lui, le tennis devient partie intégrante de son activité intellecmelle (pour d'autres, ce pourrait être le base-ball, on le frisbee), au même titre que son cours sur Strind-berg. D'abord, il se sent bien dans sa pean. Lui qui avait l'habitude de se comparer à un gnome barbu, il se trouve . nerveux et bronzé comme un jeune dieu » et, sifflotant Wa-guer en dévalant les côtes sur son vâlo à dix vitesses, il se prend pour fringues dans les cabines téléphoni-

Siegfried rejoignant une Fille du Rhin pour siroter un coke au snack de l'université.

« Oui, j'ai été heureux à cette époque. Plus le temps passe, et plus je me rends compte que j'ai été heu-reux. » Ce refrain ponctue la petite chanson du livre qui le ramène à son point de départ, dans le nord de la Suède. Là-bas, il a été le professeur le plus populaire de l'université... avec un hindou, professeur de sa-gesse! Il s'était fabrique un personnage « un peu borné dans son fana-tisme sportif, mais dans l'ensemble assez séduisant », face à ces étudiants en jeans et chapeaux à larges bords, cow-boys modernes avec une minicalculatrice à la ceinture, à qui Il doit expliquer Nietzsche.

- Essayes voir d'expliquer cela à des écrivains américains! « Ubet-mensch » ne peut raisonnablement se tradicire en anglais que par « Superman, at Superman n'est rien d'autre que ce héros dont nous avons tous lu les aventures quand

ques et participe à soutes les alertes générales »...

Même pour le lecteur français, il faut une bonne connaissance de la vie de Strindberg pour savourer l'ex-périence de l'ordinateur. Gustaisson nous explique patiemment, en pro-fesseur, le sujet d' Inferno : la terrible crise morale et spirituelle traver-sée par le poète suédois entre 1895 et 1897, lors de la séparation d'avec sa femme et de son installation à l'hôtel Orfila à Paris, où il se livre à ses recherches occultistes et alchimiques; il cherchait à prouver, entre ques; il cherenant à prouver, caure autres, que le soufre était un corpe composé et il espérait découvrir la méthode pour fabriquer de l'or. Il devient alors victime d'une véritable folie de la persécution de la part de mystérieux personnages dans l'ap-

partement du dessus... Un érudiant d'Austin a découvert un livre, les mémoires d'un chimiste polonais dans lesquelles cet inconn expliquait comment il s'était installé au-dessus de la chambre de Strindberg et avait essayé de le chloroformer pour lui voler ses méthodes de traitement du soufre... et lutter pour l'indépendance de la Pologne! Scul on ordinateur pourra mettre efficacement en rapport les deux ouvrages pour vérifier les relations entre les deux récits. Celui du PC des Forces aériennes d'intervention de Fort Worth fera l'affaire, puisque Chris, un ancien étudiant gauchiste des an-nées 60, y a accès. Mais gare à la surcharge d'informations qui pour-

rait détraquer la machine! Il aurait pu être tué par le fou qui, cette année-là, avait massacré treize personnes sur le campus d'Austin, il aurait pu tomber amoureux d'une Texane qui ressemblait à Lou An-dréas Salomé, il aurait pu déclencher la troisième guerre mondiale... Mieux vaut encore échanger des balles, perfectionner son service, pratiquer la philosophie des courts, se dit Lars, le héros. Comme le lui conseille Abel – qui s'est fait battre, une fois, par Connors à Forest Hill.

Ne remâche jamais une balle déjà partie, lui enseigne ce sage du court de Lamar Boulevard. Elle est partie, bonne ou mauvoise, elle n'est plus là. Il n'existe jamais d'autre balle que celle qui vient après. 🗸

Il existe d'autres livres que celui qui vient après. Celui-ci nous a bien fait rire. A quand le prochain?

NICOLE ZAND.

* STRINDBERG ET L'ORDINA-TEUR, de Lars Gestafsson, traduit du médois par Marc de Gouvenain.

(1) Voir «le Monde des livres» du

le feuilleton

« LES TROIS ARBRES DE PALZEM », de Giono

Aller l'amble

🔪 E livre de Giono n'est pas un roman inédit retrouvé derrière une solive de Manosque ; hélas I non. Ce n'est qu'un recueil de chroniques, à placer du côté des Terresses de l'île d'Elbe, qui réunissait en 1976 d'autres articles épars dans la presse. Ces textes-ci ont paru entre 1951 et 1965. Les detes inportent pau. L'événement, Giono s'en détourne plus qu'il n'y colle, comme on dit vilainement dans les journaux. L'actualité ne lui sert qu'à vérifier sa méfiance envers le monde tel qu'il va. C'est le pré-

J'ai écrit : « ce n'est qu'un recuell ». Je savais que j'aurais à me corrider aussitöt. La chronique n'est des un genre mineur, dès lors qu'un créateur tient la plume, et qu'elle se glisse entre les pages d'une œuvre capitale, comme c'est le cas. L'écrivain ve l'amble (se dit d'un cheval qui en prend à son aise avec les règles du trot et se laisse distancer). Il n'est pas tenu par le carcan du récit à mener. L'observation moraliste, son outil de base, musarde. On

par Bertrand Poirot-Delpech

pense à Picasso griffonnant sur une nappe de bistrot, aux gammes avec lesquelles l'orchestre s'accorde avant d'attaquer le morceau promis. Le plaisir y est déjà.

Chaque lecteur retient de la ballade ce qui lui chante. J'ai appris que Ravaillac, pour tuer Henri IV, avait touché un sou. Vous seviez ? Plus connu : le bonheur n'aet pas un instinct aimable ; rien à voir avec ce qu'en montrant les acènes champêtres des tolles de Jouy, Il rend féroce. Il veut des chassés autant que de chasseura, Y mêler morale et contrat social, c'est peine perdue ; et duperie.

M N France, on aime les écrivains avec racines. Cela fournit une étiquette de plus. Giono égale cigales. Faux. Du train gul l'emmène à Bordeaux, il est capable de parler des paysans de Langon comme Mauriac sol-même. Affaire de haine pour la ville ? Il y a de cels. L'architecte, le génie militaire, l'ingénieur qui construit Pierrelatte ou les autos, les metteurs en rangs, en files, en étages, Giono ne les porte pas dans son cour. On direit que cer-taine ustensiles modernes envahissent nos existences pour la seule raison qu'ils ont été « inventés ». Si vous récuesz cette logique, on vous fait grief de bouder votre époque ; donc la vie.

Giono, bouder la vie ? Il l'alme tant, au contraire, que le risque de suicide collectif le hante. Vous connaissez l'histoire des bobacs » ? Sans raison, cas marmottes des steppes font. 3 000 kilomètres, elles qui ne sont pae douées pour la marche, elles passent des fleuves, procréent galement en route, repoussant les attaques des renards, tout ce tintouin pour, quatre mois après, se jeter méthodiquement dans l'océan Glacial Arctique, dont pas une ne réchappe i Si cet élan absurde les pranait dapuis la muit des temps, on se rassurerait ; mais à date de... 1875 ! Certains lemmer du Nord depuis... 1920 ! Et si cette rage prenaît les humains ?

certains signes, Giono soupponne qu'elle nous a déjà pris, qu'elle gagne. Il se souvient d'un temps où les paysans donnaient leurs fruits - du verbe : donner, offrir sans contre-pertie, - pour le plaisir du c goûtez-moi ca l'a Un jour, un Parisien a planté quatre cents péchers d'un coup. La terre renaclait. La chimie s'v est mise. Où est le progrès ?

Le retour à la terre, avis à ceux qui y songent, ne s'improvise pes. Depuis le Contadour, Giono a reçu des milliers de lettres de citadins : j'arrive écrire par chez vous, ou faire de la céramique (très couru, la céramique (), trouvez-moi un troupeau à garder I Comme si, berger, c'était un boulot d'amateur l

Vojià bien l'ennui de l'image à domicile. Le monde nous tombe tout cuit dans l'assistte, et le saule au père Martin, juste à côté, devient un fantôme. La lecture, c'est autre chose. Elle oblige à faire tout le trevail, ou presque. On le trensporte avec soi. Elle rend joyeux. Ce n'est pas comme le cinéma : avez-vous vu, à la sortie des salles, ces regards de chouettes dans les phares ?

(Lire la suite page 20.)

billet Jacques Perret au Jardin des Plantes

EJA, en feuillerant le livre, on avait été séduit par les illustrations empruntées à deux ouvrages du dix-neuvième siècle sur le Jardin des Plantes. Dès le premier parades Plantes. Dès le premier para-graphe, on a envie de se laisser aller au rythme de l'écriture de Jacques Perret, celui de son pro-pre plaisir de badaud, d'habitué du jardin, de vieil habitant du quartier. Quel meilleur guide qu'un vieux monsieur au style ir-réprochable, d'une grande culture, pour parcourir ce Jardin des Plantes, son histoire, son quotidien, et découvrir son exo-

Mais on ne tarde pas à deviner la supercherie. Le jardin où l'on s'attarde devant l'éléphant de mer ou les volatiles n'est qu'un prétexte à des considérations dont le ton est donné dès la page 12 : « Nons remarquons ici la densité singulière de la clientèle exotique, mais ni plus ni moins il est vrai que dans les rues, les gares, les facultés (...). où elle s'étale sans vagues ni remous. (...) Soit dit en passant, il m'est arrivé que, à certaines heures et certains jours, dans un wagon de métro bien tassé, nous fussions trois ou quatre voyageurs apparemment francoides à croiser nos regards pour évaluer notre pédigrée de né natif. »

Dès lors, dans la description du jardin comme dans celle du quartier, aucun lieu commun ne sera épargné au lecteur : ni les chômeurs irresponsables », m les jeunes, ni les a infiltrations de la pédérastie dorée de Saint-Germain-des-Prés . M «le piquetage stratégique de restau-rants chinois et viets », ni l' - imprégnation exotique où se corrompt le royaume ».

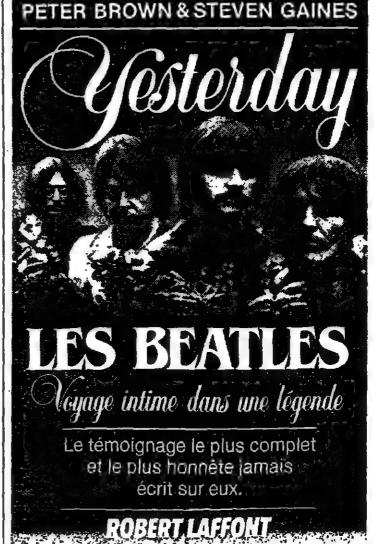
Que Jacques Perret ne soit pas un homme de gauche n'est certes pas une découverte. Mais on pouvait attendre de ses « réflexions morales » plus de hau-teur, moins de banalités, de remarques primaires et inexactes telles que ce « kiosque à jour-neux très prospère, car la jennesse depuis peu est politisée par devoir. A côté, c'est une marchande de marrons, peut-être auvergnate, mais assistée d'un protecteur assurément arabe ».

On aurait aimé voir Perret s'abstenir de morceaux de bravoure racistes et antidémocratiques, comme celui-ci: « La République, hélas! n'est pas en moyens al en devoir de protéger des coccyx d'ichtyosaures quand il faut loger les rois nègres en pe-lais de marbre, assurer le couvert du terrorisme international et pratiquer la dilapidation promo-tionnelle des demiers publics à sons les niveaux de la conscience démocratique a (P. 32). démocratique. » (P. 32)

Il ne suffit pas de dire « le ju-gement téméraire est mon pêché mignon » pour se permettre de décrire, quelques lignes plus loin, « un échanillonnage com-plet de la diaspora juvénile. Toutes les variétés africaires, asiatiques et européennes du pe-tit juil à l'âge ingrat -.

En ces temps où l'extrême droite se croît une force d'avenir, soutenue par ce que la société compte de plus frileux, égoïste et étroit, nul doute que ces facilités, ces humeurs, cette aigreur – enveloppées de Jardin des Plantes et de beau style, – me trouvent des lecteurs réjouis, confortes dans leur incapacité à réfléchir et à imaginer. Pour les autres, la qualité de l'écriture ne saurait faire oublier la nausée. Et la lecture, an fil des pages, devient franchement désagréable, l'irritation faisant place ou

JOSYANE SAVIGNEAU. * LE JARDIN DES PLANTES, de Jacques Perret, Jul-liard, 260 pages, 80 F.





« Tout ce qu'il fallait faire pour tenure à fonctionnariser une activité à vocation d'élite fut fait ». LE PHYNN n'est pas tendre pour les journalistes, dans...

LE PHYNN

MISSION SUR LA PLANÈTE FOL

Jugements d'un autre monde...

edifree_

en librairie

ne Côdex - Tél. (6) 422.53.21+ EDIFREE, B.P. 106, 77303 Postuinebi



A BEENE LANGE AL SE ESCRETE

PRIX D'HISTOIRE de l'Académie française

Philippe ANDRÉ-VINCENT

BARTOLOMÉ DE LAS CASAS

Pierre AUBE

LES EMPIRES NORMANDS D'ORIENT

Emmanuel BOURASSIN PHILIPPE LE BON

Maurice BOUVIER-AJAM

ATTILA

Yves JACOB MANDRIN

R. JOFFROY et A. THÉNOT INITIATION A L'ARCHÉOLOGIE

DE LA FRANCE Jean-Robert PITTE

HISTOIRE DU PAYSAGE FRANÇAIS

Gérard SIVERY SAINT-LOUIS ET SON SIÈCLE

parus chez

TALLANDIER

la vie littéraire

Le livre ancien se porte bien

C'est sous le patronage de Diderot, en cette année du bicenteneire, que le Syndicat national de la fibrairie ancienne et moderne à Paris a placé sa première Foire internationale du livre incien, qui vient de se tenir les 15, 16 et 17 juin sous les volltes gothiques de la Conciergeria. Elle lui joigneit une exposition des cauvres du philosophe des Lumières, dont on trouvait maintes répliques, à vendre celles-là, en quelques-uns des soixante-dix stands. Des braires venus de dix pays, avec leurs trésors, côtoyaient leurs confrères de Paris et de le province. Les cotes se portent bien. Ainsi, parmi une dizzine de titres, la quasi introuvab pectus annonçant l'Encyclopédie (1751) était catalogué 38 000 F. les trente-cinovolumes de cette gigantesque antreprise 130 000 F, la Lettre sur les aveugles (Londres, 1749) et le Fils naturel (Amsterdam, 1757), 2 000 F che-

D'autres raretés regroupaient tous les thèmes traités per des siècles d'écriture : sciences exactes et sciences naturelles flores ou bestieires accompagnés d'admirables planches coloriées, — théologie, histoire, Mémoires et littérature, bien entendu. La vogue des récits est largement confirmée : la haute- Égypte visitée par Frédéric Cailliaud (1826-1827), 20 000 F, la Gràce décrite par comte de Choiseul-Gouffier (1782-1822), 45 000 F, le Japon commenté per John Hay, 12 000 F. Pas de prix connu pour le voyage en Tartarie de Jean de Carpini (Venise, 1537) ou l'itinéraire en Égypte et en Arabie de Ludovico de Vanthema (Milan, 1823). En revanche, on demandait 65 000 F pour le manuscrit arabe de Rumi (826) et 12 000 F pour les écrits du théologien rebelle G.-P. Alcieti (Anvers, 1601), Notons encore au hasard 25 000 F pour un traité didactique, illustré il est vrai, d'Albert Dürer (Nuremberg, 1634); 12 000 F pour un incunable d'Albert le Grand (Strasbourg, 1489); 85 000 F pour l'Ancien Testamen nd per Mertin Luther (Streebourg, 1524); 5 000 F pour un Montaigne de 1725 : 12 000 F pour un Rabelais de 1596 et 7 000 F pour une très belle édition du même auteur, du dix-septième siècle, enrichie de notes ; 20 000 F pour la première édition collective de Joschim du Bellay (1582) et 4 000 F pour les Regrets et autres poèmes (1589): 11 000 shillings pour l'originale, en trois volumes in-quarto, des Oraisons funifores

On était tenté per l'année 1855 de la revue des Deux Mondes, dont le numéro du 1º juin contient en préoriginales dix-huit pièces des Fleurs du met, et par l'originale du Salon de 1846 de Baudelaire. En ce qui concerne les revues (relides), citons les trois gents premiers numéros de l'Assistte au beutre (1901-1906), 15 000 F, et la collection complète de la Revue aurrécliste (moins sept pages arrachées)

pour l'histoire de l'Alsace et 4.500 F pour l'Histoire de Saint-Florentin, de Hansi : 65 000 F pour l'originale des Brat'ya Karame-zovy de Dostoïevsky; 2 000 F pour les Cent Robert Macaire de Daumier ; 18 000 F pour le manuscrit et la dactylographie reliée du Cheval de Francis Ponge. - JEAN-MARIE DUNCYER.

190 000 francs pour un manuscrit de Céline

Un manuscrit du roman de Louis-Fardinand Céline, Fierle pour une autre fois. II — Nor-mance a été vendu 190 000 france à un eme-teur perisien à l'Hôtel Drouot, mardi 19 juin. Ce manuscrit de 3 682 feuillets in folio était. réparti en quètre dossiers, correspondant à des

Ecrit durant l'exil de Céline à Klaskovgserd, au Danemark, *Normance évoc*ue un bombarde ment de Paris par la RAF. Se comparant à Pline le Jeune, térmoin de l'éruption du Vésuve qui engioutit Pompéi, Céline parle des locataires de son immeuble et du gros Normance, de sa femme Lucette (Lili), de son chat Bébert, de son chien Piram. Ce romén avait été public pour le première fois par Gallimard en 1854.

La philosophie en voyage

z Voyager, semble-t-il, n'est pas une sotivité étrangère è la philosophia, c'est même généralement per là que ça « commence », li-faut s'en aller, « fuir là-bes », quitter un lieu pour an chercher un autre, se déplacer », écrit Bertrand Ogilvia pour ouvrir le numéro 3 de la revue Oui la philosophie, consacrée au « Voyage ». « Ausal, quand Nietzsche oroit découvrir qu'on ne pense pes les mêmes choses, ni de le même façon asais à se table ou cheminant sur les sentiers aloins, cette idée lui semble révolutionnaire, a

Au sommaire de cette revue trimestrial résolument antipositiviste qui « refuse ause bien la prétention acientifique que la tentation du n'importe quoi », animée par une équipe de philosophes, signalone : « Les routes des Lumières ou la naissance de la République des lettres », par Marcel Héneff; « Le Palais des glaces per Sophie Jankélévich; « Le retour (notes vagabondes), per François Ribes; « Wittgenstein explorateur et certogre-phe», per Eric Spitz; « Le philosophe è se fenètre», per Gilles A. Tiberghien; « Le sourire du pêle Vesco ou le voyage des idéologues »,

Le prochaîne livillieon, qui parattra en septembre traiters d'un thême înépuisable : « Laspartie pris des philosophes ».

* GUI LA PHILOSOPHIE, * 3, join-jui Editions liveno Huisman. 15/17, sur Campa Première, 75014 Paris. Abountment poor us se :

Quand les poètes traduisent les poètes

Le second numéro d'Autour de la littérature, revue spécialisés per traize jeunes éditeurs pleins d'idées pour taire connaître les livres qu'ils font, s'ouvre sur un article du traducteur Roger Munier : 4 Faut-il vraiment traduire ? 5

« Qual que soit le régultat; même et surrout s'il aat brillant, ce sara nécesseirement autre chose. Au mieux: un autre texte », écrit-il. A appui de cels, des poèmes sont publiés face à leur traduction en français (et même, parfois. plusieurs traductions). Domaine espegnol, à des œuvres de Roberto Juarroz, José Angel Valenta, José Lezama Lima sur José Angel Va lenta. Domeine anglais : David Gescoyne, Ka-thleen Raine, Gerard Manley Hopkins, David Constantine, Hert Crane. Domaine italien: Giacomo Leoperdi, Giusappe Ungaretti. Domaine allemand : Trakl, C. Morgenstem, Domaine po-Ionais : Cyprian K. Norwid, Zbigniew Herbert,

* AUTOUR DE LA LETTÉRATURE, 4, rue Beautréllie, 75094 Paris. Tél. 549-15-14. Dis-tris. Distinge. 25 F.

Des lettres inédites de Benjamin Péret

L'Eliébore avait, autrefois, la réputation de guerir la folia, Jean-Marc Debanedatti, l'animeteur de la revue du même nom, essaie, au contraire, d'encourager les « échappées de soleil » d'écrivains et de paintres qui, selon l'expression d'Aimé Céssire, « disent non à

Ellébore publie, dans se hultième livraison, transmises par le poète Eugenio Granell. De retour d'un séjour en Espagne, l'encien militant du POUM (1) pendent le guerre civile espe-goole coufie à son ami, le 30 soût 1954, ses impressions de voyage : « Les journeurs sont d'une incroyable bâtise. Il n'y a rien à lire, al ce n'est ce que font Franco, les chefs du régi et les curés. On direit qu'és sont tous l'image inversée des journeux staliniens, auxquels semblent per leur heine de toute forme de démocratie et leur constante paraphrase du principe chrétien : « Oui n'est pas avec moi est contre mai, a 🦠

son also dens cette publication où se sign les trop rares Jean Bazin, Jean-Michel Le Gallo et Jeso-Michel Goutier. Trois poètes enrapés de vérité qui dressent dans leurs textes despotencer stezur. — P. Drs.

Le tendre et inflexible Péret se cerait centi à

ELLEBORE Nº 6, (189, rue Ordener, 75018 Paris), 64 pages, 54 F.

(1) Parti ouvrier d'unification margiste, fondé en 1934.

vient de paraître

MARIO REUNAT ET CLAUDE MOSSÉ: Jacques Careier, l'eventurier exam-ploire. — L'aventure emmphire du nevigateur melouin dont François le finança l'expédition de 1534. A la sucherube d'un pussage vers l'Ain, par le souse du Nord, il aborde Texro-Henre et pousse jusqu'un Labrador. L'année suivante, repontant le Saint-Laurent, il purviont & un posit villaga indien qui deviendra Montréal. (Acropole, 224 p., 79 F.)

PRIER BROWN ET STEVEN CAINES: Tentereley, les Senties. — Peser Brown a véou suprès des Beatles — Il est la charge de Jours affaires financières jamen le la rupoure du groupe. Il raconne, sone Serven Gaines, et qua farent la vie quodificane le las trionphon des quartes artisms, symioles exporti des des illustrats et déallyer der annaker 50. Tradmit de l'arrab ricain par Christiana Bau (Robert Leffant, 424 p., 85 F.)

du Moyen Age à not jours. — L'autour a réuni des documents et des témoignages dans se JACQUES BACHEL : les juifs en Serole des témoignages dans un ordre chro-nologique afin de faire cocantire l'histoire des juift qui ont habité on traversé la Savoie. Dans une seconde partie ligiure le Jeursal de bard du Chalet du Clou, simoignage dramaci-que de Laure Pranchen, sur le village de Noval, que traversasent durant la dernière gante, pour se rendre en Suite, les juile provehences (Editions ATRA, S. av. d'Albigay, ThA, S. av. d'Albigay, 4000 Anney. Tfl. : (50) 66-06-61, 64 n. 37 F.)

Psychuntlyse

COLLECTE: Carl G. Jung. — Ce volumi-neux Cabier de l'Horne, dirigé par Michel Guezneve, ressemble des sextes de présentation de l'autre d'un des plus offères perseure de la psychama-lyse ainsi que des inédits de Jung Issisetum. S'y ajouant une correspon-dence, des repères hingraphiques et une hibliographie. (Cabiar de l'Harne, n=46, 516 p., 200 F.)

VENCORS: LES NOUVEAUX JOURS. --Ce troisième et dernier volet de la grande fresque de Vertors comaccée à Cont que d'histoire de France s'ouvre sur la bataille de Stalingrad et au forpus sur les acturds d'Evian et la fin de la guerre d'Algérie. C'our acasi une période de l'histoire à laquelle Vercon-s'est trouvé mélé comme acteur ou in. (Plen 462 p., 100 F.)

JEAN MATRIEX ET CERARD VIN-CENT: Anjourd'hai (depuis 1945) Tome 1. – Une histoire contemporaine politique, denomique, evientifique, culturalle de la France, des pays socialistes, de l'Amérique latine et de l'Afrique qui couvre le période 1945-1983 et qui s'adresse awart tout aux étudiants. Quarrieme édition entirement refordes (Messon, 478 p., ... F).

JOHN KESCAN : Six armier as Norman-die. – L'ouvrage de l'historien britannique restitue les combats acharmie qui se découlteux entre le jour I et la libération de Paris. Traduit de l'anglais par Raymond Alback (Albin Michel, 384 p., nomb. photos, 95 F.)

MONTOUR CURELLO : le Presence des Lemières. — An contre de cet coni sur la Provocce des Lamières : les parle-mentaires d'Aix an XVIII- siècle. L'auteur montre la pénétracion des idées nouvelles dans la striété nimine, inter storvelles dans la société aixose, les contradictions qu'elles soulèvent sheu ceux qui lettamt pour défendre leur cisses et s'annouent indirects-ment à l'ordre qui les juntifie. Préface de Nichel Vovelle. (Maloine, 27, rue de l'Ecole-de-Nicheima, 75006 Paris, un albare de 422 p. 108 B. insenter album de 422 p., 196 P., jusqu'au 30 juin, 230 F ensuin.)

• LES SEPTIEMES « CA-

en bref

• A L'OCCASION DE L'EXPO-SITION • LE SIECLE DE KAPKA », le Centre Georges-Pompiden et le Festival international de la culture juive présentent les cet. (Gellimard, 186 p., 65 E). de la culture juive présentent lui Coutes de Franc de Martel Boch et Alexis Nouss d'après Kafica (tiré de la Maraille de Chine, Préparattés de sioce à le campagne, le Journal) lui more à le campagne, le Journal) les jendi 21 juin à 21 heures, danauche 24 heures à 15 heures et à 19 heures, les 3, 5 et 6 septembre à 21 heures, (Petite salle, Réservation : 274-42-19, Prix des pinces : 17 et 23 F).

• LE GROUPE D'ÉTUDES

HIERS SAINT-JOHN PERSE

• LES EDITIONS HATIER, à

Percession de innoument de leur aou-telle collection « Comp de plane», ont créé le prix Plume enverte, qui vient d'être attribué pour la première fois. Le lauréat au est Adrieu Bobèfois. Le inuréat en est Adrim Bobbebe peur son reusen Au vent des brandes (Eintier, « Coup de planes»). Cette collection se donne notamment pour fest de promouvoir les easelganits écrivains. Le jury du prix. Pinnes couverte était composé de Michel Arrivé, Marc Blancpais, président du l'Atlânice française; Edouvid Glissant, réducteur se chef du Courrier de l'Uniosco, et de Maria-Louise Elmasout, prix Pémina 1976; Pierce-Jakez Héfins; Rayantul Jens, Claude Klotz et Antonine Maillet.

• LES JOURNÉES CLAUDÉ-LIENNES qui se dérenterent su chi-tem de Brangues les 21 et 22 juillet prochain surent pour thèmes - L'oni éconte - L'écrimis et l'int . Ou y mandre de Pout Claudel Camille Jeconte — L'écrimin et Pint ». On y pariera de Paul Claudel, Camille Claudel, Maurice Burrès, Engène Fromentin, Louis Gillet, André Malfaux et Jean Paulian. Le samedi 24 juillet, à 21 heures, ou assisten à un moutage poétique de Michel Manhe, «le Chant fou», et le dimunche 22 juillet, à 19 heures, à m concert Debuny et Ravel douné pur les solistes de l'Ensemble instrumental de Gresoble. (Remerigaements : Association des units du château de Brangues, 13, rue du Pont-Brangues, 13, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris).

. UN HOMMAGE A HENRI BARBUSSE aura lien à l'ancienne résidence de l'écrivain, dans l'Olise, et l'Annon (Villa Syirle, rue de la Gruerie) le samedi 23 juin, à Il heures, avec l'ierre l'armé, président deut de l'association des Amis d'Henri Burbaine, Jack Rafite, secré-taire d'État à l'emploi, prosoncers

• LE SDOEME STYLO D'OR. qui récompense un sutem nyant le mient mit en valent les méties d'art, meens met en valett 180 mètiets Cart, a été attribué à l'Aurylème Debourg Delphis, qui a publié notament la Mode pour la vie (Ed. Autrement) et le Siliege dan élégantes (Ed. J.-C. Lattès).

. LE PRIX DE L'ESSAI ANDRÉE GAUTTER, décerné par le club littéraire La Tissuière (36, rue Jacob, 75066 Paris) a ésé décesse à Louis Dunrout pour ses Essais ser Pindividualisme (Le Seall).

en poche

La traversée de Paris

VSC les Grandes Largeurs, d'Henri Calet, (1951) on le promète dans Paris, du quazorzième au dis-exptième siècle, du sud à l'ouest. Sur la plate-forme de l'autobus, le c 92 » ou le c 28 », le long de la Seine, en bateau-mouche, entre l'avenue Duquesne et la place des Terres, on remonte aussi dans le temps. Calet récolte au passage des c-souvenirs. is, en poudre, en grains, des tragments d'histoire de France, des fraises des bois... ».

C'est vrai que Paris a changé et, sous nos yeux, n'arrêté pes de se transformer. Le Paris de Calet s'efface; ses peintures s'écalilent et ses rues ont de nouveeux nome. Magic City, le Bon Génie, Parie-Kermesse, l' Expo, la Pâtisserie de l'Obus des Ternes, le Retodrame, c'est loin tout cu i Les « Horloges de la mort », des coléoptères qui rongent le bais, ant dévoré, métaphoriquement,

« D'une large baie du quai d'Orsay, j'ai regardé couler la Seine, avec Jean Giraudoux, autrafois. » Amours, impressions d'enfance, promenedes à Chaillot, logis de la rue des Acacias et de la rue Serpollet, Calet en parle avec des larmes dans la voix. Il n'est pas gai. « Les odeurs sont plus durables que les gans » . Contre l'aubli, il a quand même réusei l'un de ses meilleurs livres. RAPHAEL SORING

* LES GRANDES LARGEURS, FRANCIC CALL CARR tion « i lunginaire », 100 p., 26 F.

Same richter 1 3 1 - 1 - 25 M Live de 11,000 عائم حسيري 14 July 18 e last Personal de la composition de la compo La composition de la 4,119.34

Timo

lules

dans i

de Be

100 processors. 55 E # 2176 giveren no . 'ج – ب in a perfet ALC: U.S. 1 41764 3 1 - 1 2 5 7 mg - 8

Januar No.

. B

Latin Series

في مواند من المان . Service 500 (0.40) or make r = 2 COLUMN TOWN . 1745@r 1 at 28 A 100 8 4 ...: - 44 68 1 42.24 and the sales or in addition

化二氯化二甲酰

1.000 pa 1.000 kg

Truste 🍓

- UNITED

10 1 SHAME ur 🚁 🎉 14、10mm 14.0**0**00 or or reds errerra i Vae . I METE. territorio d $e^{-\frac{1}{2}(2\pi i \frac{\pi}{2})} \in \mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R}^n)$, te ar De PAUL-JEA * BEY

205 p., 50) Poesie Le refu de Char

Parties Stops

No thousand the second of

The APPRICATION

n "Text tique que ! Offre'

"Le : trale

au fil des lectures

Témoignage

AND THUSE

Marketin Car Page 1 1915

. .

BROWN THE STATE

A ...

والواصف

_ =e1-

gradient de la companya de la compan

Salva I

Jules Roy dans les rumes de Beyrouth

Il y a hien des façons de faire anjourd'hui, carnet de notes en poche, le voyage du Liban. On peut casayer de némeller l'écheveau de dix ans de guerre, d'identifier les respon-sables de la houcherie, d'en définir l'enjeu international. On peut même - mais oui l - savourer en esthète la poésie des ruines et le charme indestructible qui survit au désastre. Jules Roy, lui, ne peut que souffrir et hur-ler, situber d'horreur et de tristesse, car e il fest être un pet saoul pour

Ce compae rendu de voyage s'était pourtant fixé un objectif : « l'appar-tenais à la chrétienté d'Occident et, même à têtre de bourricot, j'allois ou Libem rencontrer la chrâtienté dans ses épreuves... » Bourricot ? Sans cesse, l'ancien officier recru de guerres se place sous ce totem : l'ane, l'animal de la douceur et du mépris, qui porta le Christ à Jérusalem au milies des palmes, et en garde, dit la légende, une croix à jamais tracée sur l'échine.

Jules Roy, rencontre les « jisuites bénisseurs », les fanatiques de l'islam, les manacres imbéciles, la grande décrasse des innocents qui lui rappelle la Kabylie et le Toukin des sanées mortes... Il en est sur : « Le Liben qu'on a comm est mort et le sommen Liben chilte sere arabe. « Il y cherche avec angoisse une place pour ses frères de foi et de péché, semblant parfois oublier qu'ils sont chez eux et que le parallèle avec ses colons d'Algérie est abusif. Quei Liban serair concevable demain aens ceux qui out faix le Liban de tou-jours?

Ecrapge lettre d'amour, apocalyp-tique et confuse! « Faut-il être idioi pour se mettre dans des états pareils / = scopire - l'euteur, rentré dans sa chembre d'hôtel et se regardent sens indulgence au miroir. Se culpubilité diffuse d'ancien massacreur ailé de civils allemands pour la honne cause, son horreur de la guerre, vieille mahresse décatie. affleure dans on texte furibond et

Parti pour semprendre, Jules Boy a senti. Le pétil des chrétiens l'evait lancé dans cette enquête. Le mellettr de sous les Liberais, la vanité de leurs juscifications et de leurs baines, l'ont faix vaciller de ruine en ruine, ane-packard de l'aspérance. Et c'est a Beyrouth, sine la maerte... ». Après avoir cufin vomi l'immonde cri du général fasciste à l'orde de la guerre général inscisse à l'ores de la guerre d'Espagne, le vieux « bourriou de la chrétienté » se rodresse, soulagé, sur ses parses flageolantes. Son petit livre, c'est un peu de la colère et de la itié de Dieu. PAUL-JEAN FRANCESCHINIL

* BEYROUTH, VIVA LA MUERTE, de Jules Roy. Grannet, 205 p., 59 F.

Poésie.

Le refuge de Charles Juliet

a L'écrimain tire profit de tout, fit-re de ce qui en lui repousse l'écri-ture », écrit Charles Juliet, qui avait déjà moutré dans son Journal (1) déserroi d'un homme.

Bribes pour un double et l'Inécoreble - Trop erdeste sont un régal par la concision de la forme et de la pensée. Les poèmes sonnent comme des

« Le noufrage première perte de la

Dans Retour, une courte nouvelle, Charles Juliet nous entraîne sur les traces d'un homme qui, à l'occasion d'un rapide voyage dans le village de son enfance, doit affronter son passé pendant quelques houres.

Toutes les rencontres du narranem démentent ou troublent sa mémoire, et le voyageur se laissera porter par les petits riens dans lesquels les vies s'anéangissent.

science-fiction

A travers temps

original et passionnant aur le thème des voyages temporals. C'est aussi un hommage appuyé à quelques-une de ses prédécesseurs

dans la carrière : les titres de leurs œuvres jelonnent l'Itinéraire des

héros. En outre, John Variey excelle dans cet est, typiquement anglo-

sexon, du récit-catastrophe. Un accident d'avion, à notre époque,

sexon, du récit-catastropne. Un accident d'avion, a nuite spuque, fournit le point de départ : c'est, nous dit-on, la plus grande catastrophe de l'histoire de l'aviation. Mais, au fin fond de l'avenir, il existe des voyageurs du temps qui enlèvent in extremis les gens promis dans le passé à une mort certaine. Elle, Louise, dirigé le commando des kidnappers. Lui, Bill, mêne l'enquête sur l'accident, au vingt et unième siècle. Un John Varley sandonique et un peu sata-

nique conduit le bal de l'éternité, organisant le délire avec un soin mirutieux. (*Millenium*, de John Varley, traduit de l'américain per Jean Bonnefoy. Denoël, 320 p., 39,80 F.)

prétexte d'une légende de la nuit des temps. L'auteur se glisse avec

tant de naturel dans la fable des Nibelungen qu'il a l'air de l'avoir inventée. Il fait mieux : il la recrée, en situant dans un « monde des

râves » clairement venu de la science-fiction, le mythe des « nains au

trésor a cher au folklore germanique. La nymphe Mylène explique à

Sigurd, la héros : « Notre univers a été façonné par les rêves des hommes du monde de la réalité, les Hautes Terres par les

cauchemers des adultes, les Basses Terres par les songes des

style, fluide et pur, incisif et dépouillé, qui n'est pas sans évoquer calul d'Albert Vidalie. Le Mort du héros est un bijou du clair de lune. (Le Mort du héros, de Jacques Sadoul. Denoill, 256 p., 88 F.)

grand luxe, dans la collection du « Livre d'anticipation », que dirige Deniel Waither, chez Opta : c'est mérité. Après le Règne des immortels, voici réunis en un seul volume Copies conformes et

"Etoile bisnote, ses premiers romans. Cette jeune New-Yorkaise litait surtout connue jusqu'ici pour ses anthologies Des Fernmes et des Merveilles (« Le livre d'or »-Presses Pocket). Elle s'affirme aussi dans la science-fiction réaliste, puisant son inspiration aux sources

de la biologie et de la médecine. Copies conformes est sans doute la

meilleure histoire de clones jamais écrite, et l'Étoile blanche le meil-

leur récit sur la médecine aux prises avec des maladies nouvelles et

une éthique monstrueuse. Deux œuvres passionnantes et graves. (Copies conformes et l'Étoile blanche, de Pamele Sargent, traduit de

sait quelles transformations l'enquêteur temporel Setni - dont c'est

la deuxième aventure - va encore faire subir à notre histoire. Grâce à

lui, Hannibel a conquis Rome... mais il est conquis à son tour per une

princesse ibère. L'aventure est contée avec allégresse et juste ce

qu'il faut de précision dans le décor historique pour rendre le récit

attrayant et crédible. Pierre Barbet est d'ailleurs un spécialiste du

genre, et son plus célèbre roman, l'Empire du Baphomet, mêle extraterrestres et templiers. Cet écrivain, seul auteur français de science-

fiction régulièrement traduit aux Exats-Unis, poursuit sans bruit une couvre modeste mais solide. Il est temps de lui rendre justice.

(Carthage sera détruite, de Pierre Barbet. Fleuve noir, 192 p.,

· CARTHAGE SERA DÉTRUTTE... enfin peut-être. Car nous sommes en pleine uchronie dans ce livre de Pierre Barbet. Et Jupiter

l'américain per Françoise Maitlet. (Opta, 540 p., 180 F.)

Rien n'est plus difficile à écrire qu'un récit moderne sur un thème légendaire. Jacques Sacioul y réussit, grâce à la qualité de son

. JACQUES SADOUL voit dans son récit le Mort du héros un « itinéraire magique ». C'est aussi une belle cavalcade littéraire, sous

• MILLENIUM, le dernier roman de John Varley, est un récit

On retrouve dans trois petits livres qui paraissent simultanément cette tères, car il se sent déplacé partour, a fait de l'écriture son refuge comtre les epcloues qui l'habitent. Charles Juliet, qui refuse les fron-. cyclones qui l'habitent.

PIERRE DRACHLINE.

* BRIRES POUR UN DOU-BLE, de Cherles Juliet, Arfigen,

* L'INEXORABLE - TROP . ARDENTE, du même auteur. Pota Morgano, 80 p.

* RETOUR, do mine salent. L'instant perpétuel (5, rue Guillaume-le-Conquérant, 76000 Rouen), 30 p., 60 P.

(1) Trois volumes publiés chez Ha-chette dans la collection « POL ».

Les tempêtes intérieures de Jean-François Mathé

« Toutes les voix dont en se fit un ciel sont enjourd'hui perdues, pour-suivies par la vaime mémoire », écris cest sont amount him perches, pour-suivies par la saine mémoire », écrit lean-François Mathé, qui, dans Nanigation plus difficile, son cin-quième recueil (1), nous guide corre-des récifs amers.

« Pôles et tremblants, confie-t-il encore, nous devenons les petites blessures de la nuit, ses étoiles d'en oat. » Il est possible qu'un joneur se cache habilement derrière cet ori-

Capitaine de ses sarcasmes, ce navigateur solitaire nous donne rendez-vous dans des îles au sein desquelles « chaque souvenir de caresse est une flamme où le froid a

* NAVIGATION PLUS DIF-FICILE, de Jean-François Madiá, Resperie, 40 p., 24 F.

Roman .

La peinture d'un raté

Il est toujours difficile de teuir la distance d'un roman avec l'histoire d'un raté. Pierre Moustiers tient la distance du sien en le divisant en deux : avant et après le 13 avril 1964, jour où le béros du livre vient au monde à l'âge de trente-neuf ans. On aura compris que, ce jour-là, un fait particulier bouleverse la vie de Maurice Théaud qui n'a connu jusqu'alors que des échecs. Qu'il soit fils, élève, employé, mari..., rien de ce qu'il entreprend ne rémair, encore qu'il lui arrive de réaliser, inexplicablement, un saut en hauteur d'une performance exceptionnelle ou de s'affirmer aussi inexplicablement aux épreuves du baccalauréat. Il n'est pas inutile de préciser que cos sortes de miracles out heu à l'époque où, ayant dix-sept ans, Maurice découvre un livre qu'il iix e comme une histoire praie e et qui a pour titre la Métamorph

Pour autant, il ne faut pas donurice - vous, moi et les autres est le héros d'un conte contempo-

P.-R. LECLERCO.

Ce poète refuse de savoir pour qui et pourquoi il continue de témoi-guer, alors que seule l'indifférence a répondu, jusqu'à aujourd'hui, à ses tempètes intéricures.

Jean-François Mathé se laisse porter par les images et les sen-tences qui s'imposent à sa plume. Près de lui, son suicide, saus cosse ajourné, repose calmement tel un chien fidèle.

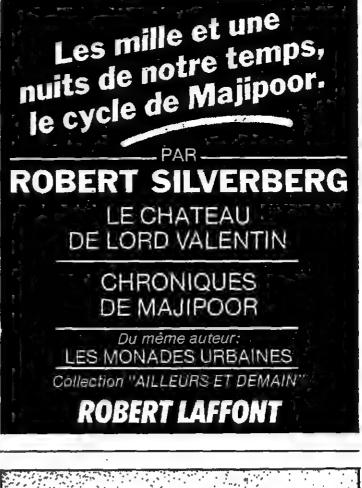
vain qui jongle si bien avec les phrases grinquites.

trouvé logis ». P. Dra.

(1) L'auteur a déjà publié l'Inha-bitant (1972), Instants dévastés (1976), Ou bien c'est une absence (1978), Mais encore (1981).

ner à Pierre Moustiers le parrainage de Kafta. La légèreté du style et son bumour saus complication n'entrainent pas le personnage dans des couloirs où l'on cherche des réponses sans savoir les questions. rain, d'un divertissement, et s'il v a ram, a un diverussement, et s it y a une moralisé à cette fable, peut-être au-elle plus chez le lecteur qui rêve de vaincre un destin médiocre que dans ces pages qui sout aussi une recette. A chacun d'en trouver les

* LA GRENADE, de Pierre Moustiers. Albin Michel, 240 p., 38 F.

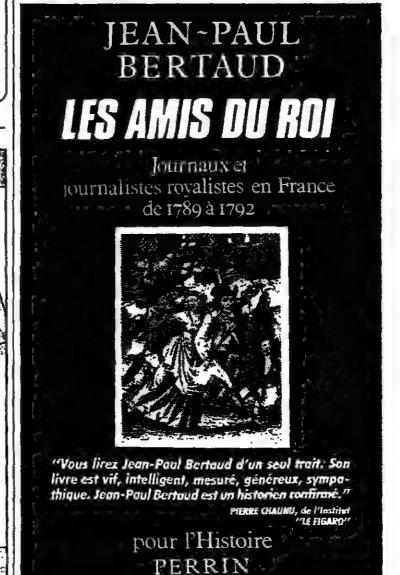




L'intelligence de la see. Colette Seghers / Le Quotidien Ce livre fort et bouleversant set tout empreint de passion et de sensualité. Michelle Gautheyrou / Le Figero Une virité XXº siècle... l'envehissent et absédent roman de

Pierre Deby. Claude Glaymen / L'Unité

SEUIL





Le roman historique, avec cet auteur. prend une grandeur, une dimension théâtrale et érotique stupéfiantes."

Jucques-Pierre Amette/Le Point-

GALLIMARD [NI]



ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE 🏋

philosophie

Michel Foucault, les plaisirs et la morale

(Suite de la page 17.)

La réponse à cette interrogation. Foncault est allé la chercher dans les textes (discours, ouvrages philosophiques, traités médicaux, préceptes pédagogiques, correspon-dances, interprétation des songes...) dont la fonction est de proposer des règles de conduite, de donner des avis et des conseils. Textes théoriques et pratiques à la fois, puisqu'ils contribuent à élaborer une techni-que de vie, à prescrire les remèdes susceptibles d'apaiser les tourments de l'âme et du corps et d'aider à construire son existence de façon

C'est pourquoi ces deux livres de Foucault ne se présentent pas comme des ouvrages délibérément spéculatifs, à la façon des précédents, mais, plus modestement, comme un long commentaire de textes, un voyage dans une biblio-thèque close où se trouve rassemblé tout ce qui reste du discours qu'une société a produit sur elle-même.

Ce qui ressort de cette lecture attentive, explique Michel Foucault, est que la morale sexuelle s'est éta-blie dans l'Antiquité, à partir d'une recherche constante de la maîtrise

le feuilleton

celle du profit et du vrei, ces illusions.

Aller l'amble

(Suite de la page 17.)

tant la gêne régnait, on consommait les bons fruits en premier.

C'était le temps où on n'attachait pas les chiens dans les bois pour

partir en vacances ; où on tirait des mythes des comètes et de l'in-

connu, non des équations ; où la recherche du bien-vivre primeit

mots, dont la petite histoire treverse la grande. Giono a raison d'al-mer le passage de Sodome où Brichot nous étourdit d'étymologies.

Saviez-vous que le Madrid du bois de Boulogne ne vient pae d'Es-

pagne, mais de madriscus (abondant en bois, qui a donné, je sup-

pose, medrier). Le Bruit, le Brûlat, ces lieux-dits, ne nous parlent

pas de son ou de feu mais du mot brollum, la garenne, apporté de

tures per centaines vers un feu, au lieu de les en éloigner ; per bê-

tiss crasse. Giono décrit le colonne de fumés qui plombe la mer. Selt-il que l'image de pin parasol qui lui vient, Pfine l'avait eue

asoir », et se rhétorique nous devient familière, proche son amour I De l'irruption de la nature chez les classiques, Guyotat

aussi, le cinéaste, renouvelle, dans le même revue, le tarte-

à-la-crème des rapports roman-film. Bien sûr, certains livres sont

trop clos sur eux-mêmes pour être adaptés - le Voyage au bout de

la nuit, Ulysse; mals le texte et la voix off ont leur place au ci-

que la lecture lui confie plus largement. On s'apercevre un jour que

si le monde paraît perdre le boule sous les flots d'informations et de

mámoires, c'est que le public n'est plus convié à pesser per les si-

Giono dirait qu'ils redonnent au spectateur le rôle coopérant

* LES TROIS ARRESTS DE PALZEM, & Jose Gione, Culberrel.

BERTRAND PONTOT-DELPECH.

néma ; lis ne combient pes une insuffisance de l'image.

* ROMAN, at 7, Presses de la Rogalisames, 168 p., 50 F.

gnes de l'écriture, donc à inventer du sens.

tinople per les Lombards, forment Brogile, au passage.

Un jour, dens la forêt des Maures, un ofibrius envoie des voi-

A lacture ménage des rencontres amies. La nature les favorise.

Que Phèdre rêve de l'e ombre des forêts », de s'y « se-

'ÉCONOMISME abîme tout, même les pommes aur leurs

claies. Il pouses à manger les pourries d'ébord, et pendant ce temps-là, les saines se gâtent. Chez les Giono, cù pour-

Se promener avec un écrivain, c'est se promener dans les

de soi, de l'élimination des passions, d'un art de vivre assurant - la souveraineté de soi sur soi». Dans cette perspectivo, les aphrodisia - c'està-dire les «plaisirs de l'amour» apparaissent comme un élément dans un ensemble de conduites qui englobent la diététique, la médecine, le gouvernement de la maison et de la cité, et qui convergent vers un objectif unique : donner à l'homme libre - le seul dont le statut fasse l'objet d'une réflexion morale et philosophique - la pleine maîtrise de son être, la capacité de se conduire et de conduire les affaires de la collectivité, l'aptitude à être un modèle pour les autres. Ce qui compte paras tout c'est le style de vie, la modération du comportement, l'équilibre personnel

C'est pourquoi es qui fait pro-blème en matière sexuelle n'est pas l'existence d'une dualité du désir, selon qu'il se porte sur les hommes on sur les femmes, mais la nécessité de se comporter envers tous les objets de l'amour - les jeunes filles. les femmes et les garçons - avec la même dignité. La sexualité ne se divise pas en homo et hétéro sexua-lité, mais entre comportements

actifs (réservés aux mâles adultes) et passifs. Le devoir de l'homme est de montrer en toute occasion sa supériorité virile et son sens de l'honneur (en n'exerçant aucune violence ni injustice envers l'objet de son amour, en particulier son épouse).

Cette conception de la morale explique, selon Michel Foucault, que ce dont il est surtout question dans les textes, co n'est pas l'amout avec les femmes, qui répond à des règles claires, mais celui avec les garçons, qui se heurte à une diffi-culté de taille : comment admettre qu'un jeune homme puisse être l'objet d'amour – et donc avoir un rôle passif, - alors que son destin est d'être un homme libre, c'est-à-dire actif et dominant. Ce qui fait diffi-culté n'est nullement la possibilité d'avoir des relations homosexuelles - ressentir de l'amour pour un être jeune et beau est considéré parfaitement légitime, - mais le fait qu'un homme puisse, à un moment de son existence, être dans une relation qui l'assimile aux femmes et aux esclaves.

Les philosophes n'out pas manqué d'arguments pour tenter de résondre cette contradiction, en faisant valoir que l'amour pour un garçon était plus vertueux, plus pur que celui qu'on pouvait éprouver pour uns fille. Qu'il conduisait à l'amitié, stade suprême de la relation réussie entre adultes mâles. N'empêche qu'il y svait là un sujet de trouble

La tendance à l'abstinence

Le résultat en est que, contrairement à l'image que nous avons sou-vent d'une société antique s'abandonnant au libertinage pédérastique, la tendance a plutôt été à l'absti-nence et à l'ascétisme. Evolution que Michel Foucault voit pratiquement triompher avec les stoiciens du deuxième siècle, parallèlement à un renforcement des liens conjuganx et une méfiance de plus en plus pro-noncée pour l'acre sexuel, considéré comme une source de perturbation et une perts d'énergie. Cette ten-dance à l'austérité n'est pas due à une malédiction de la chair, comme ce sera le cas avec le christianisme, mais au désir poussé à l'extrême de préserver l'individu de toute dépense utile, de lui permettre de se consase préoccuper que de sa propre jouissance. issance de soi, de ne

Almi Michel Foucault établit une longue continuité entre la sexualité des Grecs de l'époque classique et celle des Latins du deuxième siècle reposant sur une maturation de cette morale de l'autonomie individuelle. Pour lui, cette éthique s'oppose à celle qui se construira avec le christianisme et qui se fonde sur la sou-mission à des règles transcendantes énoncées et imposées par des instances de domination.

De là à supposer que Michel Fou-cault veut nous en dire plus et qu'à travers les Grecs c'est de nous qu'il nous parle, il n'y a qu'un pas qu'il est tentant de franchir. Ce n'est pas la première fols, dans la pensée occientale, que le détour par les Grecs apparaît comme un passage obligé pour qui projette de fonder une nou-velle morale. Certes son propos n'est per aussi explicits. Son pessimisme est trop grand, son scepticisme trop radical pour qu'il puisse s'autoriser à proposer un programme. Mais, procédant per allusion, il décrit une situation qui, à ses yeux, ne manque pas d'analogies avec la nôtre. Celle d'un monde sans lois transcendantes et sans idéologies triomphantes, où l'individu pourrait enfin rentrer en lni-même, s'investir entièrement dans ses relations aux autres, aux plaisirs, à la beauté, à l'art.

Faire de sa vie une œuvre d'art, construire son individualité indépenlamment des structures sociales, économiques ou politiques... ce programme implicite, Foucauit se veut pas nous dire qu'il faut aller le chercher chez les Grecs, car il appartient à chaque époque de définir ses rap-ports avec le vrai, le social, la technique... Mais il nous décrit un monde qui pourrait ressembler à celui vers lequel nous nous acheminons et auquel lui-même manifestement aspire.

Et comment ne pas voir que cette réflexion, sobre et sereine, est aussi une incursion volontaire dans une société ignorant les tabous sexuels et où - pour ceux du moins qui en sont citoyens à part entière - la vie privée n'est soumise à d'autres règles que le respect de soi et des autres. Les Grecs étaient des gens pudiques et tolérants. Deux vertus, nous dit Foncault, sur lesquelles nos contemporains feraient bien de méditer...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* HISTOIRE DE LA SEXUA-LITE, de Michel Foucault; IL -L'USAGE DES PLAISIES : III. - LE SOUCI DE SOL Gaffmard, - Bibliothere des histoires -, 285 p. et 284 p., \$5 F che ; 54 toleme.

histoire littéraire

Un malentendu nommé Péguy

Le Théâtre de l'Odéon pré-sente, en ce moment, le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, une œuvre de Charles Pégny, A cette occasion, Jean Restaire s'est fait l'avocat d'un écrivain « báilloané ».

7OILA soizante-dix ans qu'il est mort. Un tel laps de temps aurait du permettre d'y voir clair avec hui. Il n'en est rien. Curieusement, la destinée posthume de Péguy ressemble à sa pau-vre et courte vie : une croissance obscure, un bref et éclatant succès du aux pires ambiguités, et la retombée dans l'ombre, avec pour consolation la fidélité d'une coborte d'amis.

Il est terrible de n'être coam que par méprise on sur une base trop étroite. Que ce soit en 1910 et 1911, lors de la parution du Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, ou entre 1940 et 1944, durant le régime de Vichy, Péguy a été victime de l'utili-sation que l'on faisait de son œuvre, et dont le résultat fut de le précipi ter dans un oubli plus profond.

Aujourd'hui, le rejet continue Une ignorance crasse se nourrit de deux contre-vérités inusables qu'expriment assez bien les couples Péguy-Maurras et Péguy-Pétain.
Comme en 1910, on imagine que
l'ancien dreyfusard socialiste s'est
converti au christianisme d'Action
française. Comme en 1940, oa fait
du disciple de Jeanne d'Aru un dévot du Maréchal,

Maurras, an moins, no a'v est pas trompé, qui affirmait à Henri Massis: « Dans la mesure où cet lilisible peut être lu, il est très dange-reux, car sa tête est révolution. » La vraic, pes celle de l'ordre moral et de la paix des champs.

An début du siècle, Péguy avait déjà été excommunié par Lucien Herr et les socialistes de l'époque : « Vous êtes un anorchiste. Nous marcherons contre vous de toutes not forces. » Il s'agissait alors de faire l'union entre cinq partis d'ex-trême gauche, et Péguy ne voulait pas d'une inféodation aux gues-distes, ces ancêtres de staliniers.

Voilà une chose qu'aucune His-toire du socialisme français ne raconte. Et pour cause: Péguy y brills par son absence. Celui qui fut, avec les deux cent vingt-neuf volumes et fascicules des Cahiers de la quanzaine, le François Maspero des an-nées 1900, n'est même pas men-tionné dans l'album de famille.

L'hommage de Léon Blum

A la Libération, on paris de porter au Panthéon trois gloires nationules où la Résistance voyait une illustration de la France : Romain Rolland, Bergson et Péguy. Nui n'y trouve à redire, car mui ne se mênre-nait alors sur l'annexion de Péguy par Vichy. Pourquoi n'en est-il plus sins ?

En 1946, dans une lettre à Auguste Martin, fondatour de l'amitié Charles Pégay, Léon Blum L'amitié Charles Pégay, Léon Blum crivait : « Je ne peux penser à Péguy qu'avec affection et admiration. » Hom-mage d'autant plus notable que Blum faisait partie, en 1900, du tribunal socialiste qui condamna

Celui-ci est devenu chrétien, objectera-t-on, et chrétien e réac », comme le pense de nos jours un haut responsable des théâtres nationaux. Nombre de chrétiens dans le vent pensent de même et rasent les murs orsqu'on les aborde en compagnie de Peguy. Ils se souviennent du poète de l'enfant qui s'endort et du pèlerin de Chartres : « Non murch. Plutôt Sade que Notre-Dame. »

En fondant Esprit dans la ligne de Pégny, Emmanuel Mounier se pre-

naît pas le gérant des Cahiers pour une fréquentation maise. L'actuel directeur d'Esprit, Paul Thiband, n'a pas d'autres sentiments. En 1973, Maurice Clavel prophétisait : « Vous verrez comme il envahit

Le christianisme de Péguy est celui de Lech Walesa : un christianisme-peuple, qui demande à la Vierge et aux saints de dynamiter le totalitarisme et toutes les formes d'aliénation de l'homme par l'homme, pour restaurer, au nom de Dieu, les droits de l'homme.

C'est aussi le christianisme de Dostolevski ; une foi ayant grandi dans l'utopie millénariste du socialisme, qui en a vécu les rêves et les dangers, et qui a recomm que la vraie dignité de l'homme n'était pas dans la sécurité d'Etat, aux deux, sens du mot, mais dans l'inquiétude.

Cet Eldorado de mots

Reste l'écrivain Pégny, encore plus dédaigné peut-être que le socia-liste et le chrétien. Un raseur, estimait Paul Reboux qui le parodiait dans les Litanies de sainte Barbe. de goût éprouvent la nausée lorsqu'ils s'aventurent sur cet océan de répétitions. Un instant conquis, Gide capitule. Mauriac persifie, evant un tardif repentir.

L'étrange est que les plus hardis-explorateurs de l'écriture, les ans-lystes de Proust, de Joyce et de Céne, laissent mexploité cet Eldorado de mots, ce cosmos de signes dont la dérive apparente est réglée par un magnétisme intime. La monstruosité du phénomène n'intrigue pas nos critiques. Ils prement pour un bégaie-ment le leut déploiement d'une parole géante, totalement nouvelle.

Que son énormité ait un côté

Ainsi Michel Polac, lors d'une émission « Droit de réponse » prend-il pour du Queneau un passage de l'Esprit de système. Personne ne s'interroge sur le paradoxe d'une Thèse écrite en vers libres, comme le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, et traitant « de la situation faite à l'histoire dans la philosophie genérale du monde moderne ».

· Il existe aujourd'hui, en plein Paris, une très discrèté confrérie des admirateurs de Péguy, qui savent que c'est un des écrivains les plus percutants de notre langue. La com-position de cette société est gardée secrète, car ses membres ne tiennent pas à faire connaître d'où ils tirent leur verve et le meilleur de leur inspiration. Je pourrais citer des noms qui étonneraient. Mais chut ! », écrivait Jacques Juliard dans le Nouve Observateur, du 27 février 1982.

Tous les admirateurs de Péguy ne sont pas aussi discrets et, tels Roger Dadour, Gérard Guégan ou André Glucksmann, n'ont pas honte d'avoner leur goût. Peut-on espérer des autres plus de courage intellectuel? Péguy est un auteur essentiel que l'opinion baillomne et dont une taire jestice réclame le libé-

JEAN BASTAIRE

N. B. — Une autre société existe qui, à l'inverse de celle évoquée par Jacques Juliurd, souhaite être comme. Elle rassemble tous les amis de l'écrivain et publie chaque trimestre une revue d'informations et de recherches (L'amitié Charles l'égny, chez Mes Françoise Gerhod, 35, rue de Mant-Valérien, 92216 Salut-Cloud).

Après in représentation de Mystère de le charité de Jeanne d'Arc, une « table ronde », organisée par L'auxité Charles Pégay, se tiendra dans la grande salle de l'Odéte, le land 25 join à partir de 22 k 30. Elle sura pour thème : « Pégay houme de la liberté ».

Des milliers d'études

EPUIS un quart de elècie, l'université, les péguystes poursuivent une recherane novetrice que les milieux aulturele ignorent, bien qu'elle tasse chaque année l'objet d'un congrès.

Péguy entré l'ordré et la révolution, de Géraldi Leroy (1) de-vrait pourtant faire sensation. On y découvre, méthodiquement inventoriés, une réalité trop souvent occultée : le socialisme de : Péguy. Nullement sentimental ou franciscain, ce socialisme s'inscrit dans la grande tradition libertaira. Pendant dix ans, Péguy s'est opposé au eccialisme parlementaire de Jaurès et de

Géraldi Leroy reconstitue admirablement estte lutte. Il le fait sens polémique, s'efforcant de dédramatiser le débet en le situant dans son contexts. Se sympathie pour Péguy aveugle al: peu cet auteur qu'il regrette un relăchement du socialisme pé-guyste après 1905, indéniable dans le domeine politique. Mais sur le plan philosophique et reli-gieux. Lardy rie voit peut-être pas sseez combien des ouvrages comme la Thèse, Véronique, et la Note conjointe portent la criti-que du capitalisme juegu'aux recines de l'être.

Autre aspect méconnu de Pé-guy : les Cahiers de la quinzaine, qui lancèrent des auteurs comme Rolland, Tharaud, Benda, mais aussi des livres sur Nietzsche, Ibsen, Dostoievski, Shakespeare, sans oublier les Cahiers room du communard Maxime

Fraisse, le second volume de la série « Charles Péguy », chez Minard, entreprend l'exploration de ce continent (2). Plusieurs études examinent le piece que tiennent dans les Cahiere le débat sur les intelleutriels, les questions reli-gleusse, les problèmes de l'encontribution set fournie per Péguy ku-même dont sont repro-duites les lettres qu'il envoyait à

Arrive enfin d'Italie — car l'Université française n'e pes as-sez d'argent pour financer ce genre de travail — une monu-mentale bibliographie critique, qui ressemble en onze cents peges plus de cinq mille en-trées (3). Grâce à Pis Vergine, nois apprendes que, loin de décroître, la vegue d'articles et d'études sur Péguy s'amplifie ; neuf cents jusqu'en 1939, mille huit cents entre 1939 et 1958, et 1978. Qui l'eût oru ?

(1) PÉGUY ENTRE L'OR-DRE ET LA RÉVOLUTION, de Géraldi Lexoy. Presses de la Fonda-tion nationale des aciences politi-ques, 294 p. 90 F. (2) LES CARTIERS DE LA QUINZAINE, « Charles Pé-guy Z», sous la direction de Simone Fraisse. Editions Missard, 166 p., 70 F.

(3) STUDI SU CHARLES PE-GUY - BIBLIOGRAFIA CRI-TICA ED ANALITICA (1893-1978), de Pia Vergine. Università di Lecce. Editions Milelle, Diffaion Minard, 2 vol., 1-109 p.

APOSTROPHES LE 22 JUIN BLAISE N'DJEHOYA - MASSAER DIALLO FRANÇAIS **VUS PAR LES AFRICAINS** automent LES ROMANS DE L'ACTUALITÉ autrement CHELL OUVERT.



Juand o a Qu'estlest moi?

ll erioisi

Sie v. cerima Ribe 15.510 Sessiones, que gade il va ce All a section Let ALLES : . r (g (4

---mar m p FOR A THE PARTY BURNEY ojent to jen war to do Marke 10 1 2 420 FOR 🖫 izem ek . 🐐 THE PERSON Company Conf. (4775 EM

2. 1 . 1 R.-D. The second of · Pine 直轉 a ya 1905 **s**an Ganda (**1626** Ganda (1686) コルでは打御 A CONTRACTOR IN SERBE WA THE PLAN STATE o nece**rálic ja** OF CHARGES Steel - /his marrenn -nalite Heinterdat 🚙

ः संदर्भ कृतः या कृतः सीरमार्थ un files S . nobes danies. reducients — pi

nas*ter poor f*ig

Dade that t

ac partner of

and les bores

or octained.

 α Debats erren tur Michel

éditie

Max Gal Les idee deciden de tout

Max Gallo les idres décid de tout.

Samuel State Back

Right L

3.1

 $q_{\alpha,\gamma}$

design and the state of 1.1 40: 42 or Property ** LUX. -4.00

11 1 at 148 ---THE CY. · 医性髓 -2-14 G the marking Alster Some

> Fraing 1 The La

histoire littéraire

Quand G. R.-D. se délivrait de G. R.-D. MORANT

• « Ou'est-ce que c'est moi? Connais pas... », écrivait le dadalste Ribemont-Dessaignes, qui vint au monde il y a cent ans.

FILS d'un « accoucheur » célè-bre en son temps, Georges Ribemont-Dessaignes naquit à Montpellier le 19 juin 1884. D'une enfance aisée passée à Neuilly il conserva – premier para-doxe – le goût des jardins alpins et des fleurs sauvages, ainsi qu'une indifférence affirmée à l'égard de toutes les valeurs bourgeoises, fades certimées, dont le jeune homme entreprit très vite de se débarras-

L'exemple de Marcel Duchamp lui apprit ce que l'on ne dit pas dans les académies : que l'art est un libre jeu où l'esprit et le corps s'engagent jusqu'à l'euphorie d'une totale dérision. Comme Dada, son véritable père, G. R.-D., qui sut ne pas devenir un artiste célèbre, pré-fère rire de toute la pesanteur qui nous entoure. Rire à sa manière, en tout cas.

3000

The second secon

CALMARATI

Mobilisé en 1915 et envoyé dans les bâtiments de l'École militaire, où il était chargé de répondre aux families des disparus, Georges Ribemont-Dessaignes écrivit les brouillors de l'Empereur de Chine, début d'une production théâtrale qui mériterait sans aucun doute qui meriterati sans aucun doute une attention pins grande que celle qui lui a été accordée jusqu'ici. Les personnages que crée G. R.-D. - vont, selva Georges Pillement, jusqu'aux plus extrêmes limites de leur personnalité. Ils atteignent cette zone interdite où la société your foit nesser pour fou ... vous feit passer pour fou ».

Et puis Dada vint s'installer à Paris, avec ce parfum étranger que dénonçaient les bons patriotes. - Dada, proclamait Ribemont-Dessaignes, n'est pas Français. Mais il n'est pas allemand, il n'est d'aucun pays. C'est une maladie vengeresse, un fléau ? Soit. »

Deux années durant, le groupe Dada parisien, qui comprendra de multiples présidents — plus particu-

lièrement Tristan Tzara, Francis Picabia, G. R.-D., André Breton et quelques autres, - multiplie les provocations publiques. « Avant de descendre parmi vous afin d'arra-cher vos dents gâtées, vos oreilles gourmeuses, votre langue pleine de chancre. Avant de briser vos os pourris », scande Ribemont-Dessaignes dans son premier mani-feste, dédié Au public, devant une salle que l'annonce de la venue de Charlie Chaplin . en chair et en os . a remplie à craquer...

Dada s'amusait bien

Après ce coup d'envoi, les mani-festations se succèdent : six en deux mois, sans compter les expositions! An cours de la soirée donnée le 27 mars 1920, au Théâtre de l'Œuvre, es même public put écou-ter un exemple à peu près unique de musique dada : le Pas de la chicorée frisée. « A la sixième mesure, écrivait un journaliste présent, on se sentali devenir enragé. L'autour,
un des dadas des plus intilés et
des plus notoires, qui vint exprimer
sur scène de sublimes pensées.
ésah, bien sûr, Georges Ribemont-

Dada s'amusait bien. Son but était tout simple : détruire, Point de divergence avec les surréalistes, qui entendaient aussi découvrir le chemin qui mone à une autre réalité et marcher vers ce que Ribemont-Dessaignes appelle ironiquement la « terre promise ». Prenant son envol au-dessus de déserts imaginaires qui ne sont que le reflet du vide que nous portons en nous - l'Oiseau Non de l'Autruche aux yeux clos n'appelle à aucune autre révélation que cette évidence : non égale oui, égale rien.

Se méliant de tout système et estimant qu'entre Dieu et Diable il est inutile de choisir, G. R.-D. vécut les débuts du surréalisme comme une forme de trahison et, sans refuser aux tentatives d'André Breton l'estime qu'elles lui semblaient mériter en elles-mêmes, il préféra se tenir à l'écart, comme lorsqu'on se trouve face à « un objet magique qui n'est pos de votre intimité ».

Les attaques assez mesquines dont G. R.-D. fut l'objet pour ses travaux alimentaires (sa situation personnelle devenait de plus en plus difficile) ne purent que le conforter dans cette attitude. Sa sympathie allait plutôt aux membres du Grand. Jeu - René Daumal, Gilbert-Lecomte et Josef Sima surtout ~ dont il prit la défense lors de la réunion organisée par André Breton rue du Château, le 11 mars 1929. Le thème retenu, «L'examen critique du sort fait récemment à Léon premiers poèmes. Trotsky . cachait mal sa volonté de

juger des membres dissidents. Votre action révolutionnaire : lessive de personnes, écrivit G. R.-D. à Breton. En somme, avez-vous jamais fait autre chose ? . Il pariait ensuite d'e une mesquinerie de col-

La rupture est cette fois définitive. De leur côté, les membres du Grand Jeu prévoient de rendre hommage dans les Cahiers du Sud à Georges Ribemont-Dessaignes, dont l'œuvre, écrit Daumal à Rolland de Renéville, est pleine e de notre esprit – et même de nos formules : faire le vide en soi, l'homme doit se délivrer de l'homme (...) ».

« Les hommes se regardent dans la solitude »

Cette même année 1929 correspond aussi à la création de Bifur. Aidé de Nino Frank, Ribemont-Dessaignes en assure la direction littéraire. Tout au long de ses buit numéros qui accueillent de nombreux écrivains étrangers, et non des moindres! Bifur témoigne de cette sensibilité aux choses, de ce goût de la vie et du refus de toute doctrine qui furent les guides de G. R.-D. Sa forme d'anarchisme personnel. L'infécdation progressive du directeur-propriétaire au diktat du parti communiste ainsi que de nou-veaux problèmes dans la vie privée de G. R.-D. bâtèrent la fin de cette

aveniure. En 1934, an lendemain de la parution de Monsieur Jean, auquel devait être attribué le prix des Deux-Magots, Georges Ribemont-Dessaignes quittait brusquement Paris. • Les hommes, écrivait-il p de temps auparavant, se regardent dans la solitude, seules les femmes sont dans l'amour. »

Ensuite, viendront des années de silence dans une petite bourgade de montagne, Villar-d'Arêne. Le - dadaīste des plus initiés -, le - fils unique de Dada - y tient une pension de famille et prépare des plats à sa façon pour quelques habi-

La guerre - une autre guerre réveille la poète, qui, sans doute, n'a fait que sommeiller sous ses habits d'ermite. Un long texte de lui est diffusé sur les ondes de la France libre : collaborateur de Fontaine (- Une nuit sans trêve », . La liberté ou le bourreau ») et de Poésie, puis à nouveau des Cahiers du Sud, Ribemont-Dessaignes trouve dans cette fraternité, d'autant plus nécessaire qu'elle est durement com-promise, d'autres accents - un lyrisme instinctif qui se percevait déjà derrière les imprécations des

Ariane la « beauté de cire »

En 1945, peu après que G. R.-D. se fut remarié, paraît Ecce Homo. recueil de poèmes que domine la présence d'Ariane, - beauté de cire », sortie de l'ennui et des sables du désert - Ariane - dans sa cage de verre . vers laquelle s'avancent, multiples, ses amoureux. Marche hésitante qui maintient le poète au bord des abimes, Récitatifs et duos aiternent, scandant la nonconnaissance de l'homme qui s'interroge pour savoir quelle est sa place, s'il en a une, dans l'univers.

L'année suivante Georges Ribemont-Dessaignes s'installe non loin de Juan-les-Pins pour y cultiver des œillets, ou des anémones. Près de lui, l'activité artistique et mondaine qui sévit sur la Côte bat son plein.

recours à de nouveaux subterfuges. La radio, des ouvrages à présenter ou à traduire, lui en fournissent quelques-uns. En même temps ces travaux sont l'occasion d'exprimer, en clair, certains choix. A ce point de vue, la traduction des poèmes de Nietzsche, ou la présentation des œuvres de Rimbaud pour le Club français du livre sont révélatrices de cet état de révolte que les années auront été impuissantes à ternir.

Sur la table de G. R.-D. s'accumulent des poèmes et des dessins où le noir de l'encre et le blanc du papier se heurtent et se blessent comme les créatures de ses romans. De sa terrasse il aperçoit la mer et les détails de collines avec le dérisoire de leurs résidences secon-Ribemont-Dessaignes regarde cet univers où toutes les choses tendent à se confondre. Un peu perdu, lorsque quelque témoignage d'admira-tion parvient jusqu'à lui, comme par mégarde. L'ame en paix, l'Empereur de Chine pourra gagner l'ombre du rocher qu'il a choisi (1).

JEAN-PIERRE BEGOT.

(1) Georges Ribemont-Dessaignes est mort à Saint-Jeannet, dans les Alpes-Maritimes, le 9 juillet 1974.

Elsa Aracoeli traduit de l'italien par Jean-Noël Schifans. "Un homme de quarante ans qui recherche les it aces de sa mère plonge dans l'enfer de la mémoire éternellement recommencée. Le magnifique tetour d'Elsa Morante) 🕞 🚽 GALLIMARD urf:



Intelligent, drôle, naîf, malin, Gilles Pudlowski nous redonne à lire et à voir tout ce que l'on ne savait plus savoir.

Françoise Xénakis. - Le Matin de Paris.

"Ce livre est un chant d'amour. Ils se font rares." Jacques Duquesne - Le Point.

"Une réussite singulière, inclassable, et c'est une indiscutable entrée en littérature." François Nourissier - Le Figaro Magazine.

"Un envoûtement. L'élève est doué. Il ira loin."

Jules Roy - Le Nouvel Observateur. **Flammarion**



Collection Débats dirigée par Michel Delorme.



Le rose et le noir

Tomberni de l'intellectuel

d autres papiers

Max Gallo

Les idées décident de tout.

7 articles parus dans la presse entre avril 83 et janvier 84 qui instituaient le débat intellectuels-État.

"Ces articles sont ainsi pour moi la preuve que l"engagement" s'il est explicite est une des conditions de la liberté de l'intellectuel."

Chacun a le droit de proclamer qu'il veut et doit sortir de l'arène ou d'affirmer que toréer est un non-sens. Il n'empêche que la corrida continue. Et qu'il ne faut pas transformer en absolu son choix personnel ou l'expérience amère de l'engagement politique en diapason des problèmes que posent l'intellectuel a la politique." 128 p., 49,00 F

Jean-François Lyotard

Tombean de l'intellectuel et autres papiers

La place et le rôle de l'intellectuel dans les affaires publiques. Le rayonnement de l'esprit est-il encore une force politique? 96 p., 50,00 F

Edgar Morin

Le rose et noir

Un diagnostic sociologicopolitique à chaud : un examen des graces et des disgraces du temps de la rose. 112 p., 56,00 F

Catalogue sur demande. Editions Galilée 9 rue Linné 75005 Paris Tel,:331.23.84. Diffusion - Distribution: CDE-SODIS.

Bibliographie

- L'Empereur de Chine, le Serain mues et le Bourreau du Pérou. Le Sans Pareil, 1921 et 1928 ; réédités sous le titre Théâtre, chez Gallimard, 1968.

- L'Autruche aux yeux clos. Le Sans Pareil, 1924. - Ariane. La Sagittaire, 1925 ; réédité per les éditions

L-M. Place, 1977. - Céleste Ugolin. Le Sagittaire, 1926.

- Le Bar du lendemain. Emile Paul, 1927 ; réédité chez Gallimard, 1972. - Clara des jours. Les Cahiers du Sud, 1927.

- Frontières humaines. Ed. du Carrefour, 1929 ; réédité aux éd. Plasma, 1979. - Adolescence. Emile Paul,

1930. - Elisa, Grasset, 1931. - Faust. Imp. Paillant, 1931. - Monsieur Jean ou l'Amour

- Ombres (poèmes). René Debresse, 1942. - Ecce Homo (poèmes). Gallimard, 1945.

absolu. Grasset, 1934.

- Smeterling. Corrée, 1945. Le Temps des catastrophes. Calmann-Levy, 1947.

- Tico-Tico (livre pour enfants). Gallimard, 1952. - Déjà jadis, ou Du mouve-

ment Dada à l'espace abstrair. Julliard, 1958 ; réédité sans les documents, coll. 4 10/18 », - La Nuit, la Faim (poèmes

avec des gravures de Georges Braque). Maeght, 1960. - Le Sang, la Sève, l'Eau et les Larmes (poèmes). J. Gontal-Darly, 1968.

- Cryptogrammes, nº 1 (20 lithographies et 20 poèmes). Pierre Chave, 1968. - La Ballade du soldat (poèmes illustrés de 34 lithographies de Max Ernst). Pierre Le ftègne végétal (poèmes avec des collages de Max Papart et des photographies d'André Villers). Ed. de l'université d'Ottawa, 1972.

- Dada I et Dada II (recueils de textes de la période Dada, certains restés inédits). Champ libre, 1974 et 1978.

Présentations et traductions d'ouvrages

- Man Ray. Gallimard, 1930. - Ulysse dans la cité, d'Illarie Voronca. Le Sagittaire, 1933.

 Peines perdues, de Jacques Baron, Corrés, 1933. Les Troubadours (textes choisis et traduits). Edloff. 1946.

- Utrillo ou l'Enchanteur des russ. Skira, 1948. - Poésies complètes, de Nietzsche (traduction). Le Seuil, 1948 ; réédité par les éd.

Plasma, 1982, et par les éd. Champ libre, 1984. - La Chartreuse de Parme, de Stendhal. Guilde du livre, 1954. - La Religieuse et les Bijoux

indiscrets, de Diderot. Club français du Livre, 1956. ~ Œuvres, de Savinien Cyrano de Bergerac. Club fran-çais du livre, 1957.

~ Sonnets, de Michel Ange (traduction). Club français du livre, 1961. - Le Neveu de Rameau, de

Diderot. Club français du livre,

- Romans et contes, de Voltaire. ·Club · français · du · livre; ·

~ Œuvres, d'Arthur Rimbaud lavec des documents iconographiques). Club français du livre,

Pour ce qui concerne la partie graphique de Pouvre de Georges Ribemont-Dessaignes, il faut signaler le catalogue édité par Pierre Chave en 1976.



lettres étrangères

Cette étonnante famille Powys

Les ouze enfants de Charles

M. Bugby fait peur aux oiseaux, roman que publicnt les éditions Jeancyrilles littéraires les plus ex-Powys constituent une des familles littéraires les plus extraordinaires de notre temps. Trois des fils ont acquis une célébrité dans les lettres : John Cowper, Theodore Francis et Llewelyn. Peu à pen, la France les découvre grâce à des traductions nouvelles on des rééditions, qu'on voudrait plus nombreuses, plus groupées.

ANS une lettre adressée à son cadet, Littleton, Liewelyn Powys évoquait la *-tête* blanche et mélancolique « de leur frère Theodore. David Garnett, l'auteur de la Femme changée en renard, avait, quant à lui, remarqué - ses yeux gris semblables à ceux d'un juge inflexible et sévère ». Mais, ajoutait le romancier, il était exagérement poli et parlait avec une douceur et une humilité

Un personnage vraiment énigme tique, ce T.F. Powys. Entre 1900 (il est alors âge de vingt-cinq ans) et 1953, date de sa mort, il ne quittera presque jamais le petit village du Dorset où il s'était établi en compagnie de sa femme, Violet. Lui-même aimait à se présenter comme un « er-mite » pour qui « la façon la plus agréable et la plus pratique de passer une journée consistait à ne rien faire .. il faut croire qu'il se conforma à ce précepte puisque, d'une part, il vécut dans le dénuement le plus profond et que, d'autre part, il ne vint qu'assez tard à la littérature, il publia en effet son premier livre, Soltloque d'un ermite, à l'age de quarante et un ans. Suivirent une dizaine de romans et presque autant de recueils de nouvelles.

Cette œuvre a été partiellement traduite en français. Entre 1950 et 1962, les éditions Gallimard ont publié trois ouvrages de T.F. Powys: un recueil de nouvelles, le Capitaine Patch, et doux romans. De vie à trépas et le Bon Vin de Mr. Weston. A cet ensemble vient s'ajouter

Pour parfaitement accessibles qu'ils soient, les récits de T.F. Powys n'en demeurent pas moins teintés d'une coloration particulière. Dans sa préface au Bon vin de Mr. Weston, Henri Fluchère présentait ainsi l'écrivain britannique : « Il est surprenant, mais sans doute explica-ble, que T.F. Powys n'ait pas acquis entre les deux guerres la réputation que tant d'autres écrivains ont usurpée. (...) On ne savait pas s'il fallait le situer chez les réalistes ou, au contraire, le ranger parmi les écri-vains d'imagination. On ne savait pas si ce paien était chrétien ou si, derrière son christianisme, se ca-chait un fond irréductible de paganisme décourageant ».

Un avis partagé par Patrick Reu-maux, qui note dans son avant-propos à M. Bugby: • Entre l'œuvre de Theodore et l'œuvre de Dieu, il y a une filiation qui donne le vertige, car on ne sait plus très bien qui est le père de l'autre. »

La mort cette « petite ironie de la vie»

Ce n'est pas pour autant qu'il convient de ranger T.F. Powys dans la catégorie des mystiques, il y a chez lui une dimension trop hu-maine et pragmatique. Le décor de la plupart de ses récits consiste en un village où s'agitent les hommes et leurs passions. M. Bugby ne fait pas exception à la règle. Nous décou-vrons ainsi, à travers la vie quotidienne d'une petite cité, une galerie de personnages tous aussi pittores-ques les uns que les autres. Il y a là pasteur Tucker, amateur, dit-on, de livres obscènes : l'acariâtre Miss Pettifer, caricature de l'Anglaise pincée, et, surtout, il y a l'in-

solite M. Bugby, qui ne pense qu'à courir après les « innocents zo-

Ces modestes créatures semblent tout droit sorties de l'univers d'une farce ou d'une satire. Peu à peu, pourtant, cet allègre tableau de mœurs s'assombrit. Une ombre plane au-dessus du village, une sorte de menace. Thomas Hardy aurait invoqué ici le destin. T.F. Powys évoque quant à lui cette - petite ironie de la vie » qu'est la mort. Rien de très tragique dans tout cela. Au contraire : à cause même de l'humour dont il fait prenve et du décor qu'il brosse (ce village semble un cocon, une matrice), l'auteur finit par faire passer au second plan cet aspect de l'inéluctable. L'allégorie poétique l'emporte et avec elle ce curieux, et bien agréable, sentiment que l'on éprouve de se trouver trans-porté en un monde lunaire. Comment échapper à la force de ce gentleman visionnaire?

De Theodore, il est bien entendu question dans l'ouvrage qu'a consa-cré Richard Perceval Graves aux frères Powys, Cependant, vue la ra-reté des matériaux biographiques le concernant, on peut avoir l'impres-sion qu'e il s'est volontairement privé de vie », pour reprendre une expression de P. Reumaux. En revanche, pour ce qui est de John, et surtout de Llewelyn (auteur de plusieurs essais dont aucun n'a été tra-duit en français), R.P. Graves ne nous épargne aucun détail.

John, l'aîné d'une lignée de onze enfants, apparaît véritablement comme la poutre maîtresse d'un clan où rien ne paraît simple : ni la vie ni les amours. C'est John qui règle tous les problèmes. Maigré ses nombreux voyages, ses séjours prolongés aux Etats-Unis (où il gagna longtemps sa vie comme conférencier), il trouve le moven d'épauler ses frères. au premier rang desquels, bien évidemment, se trouve Theodore, toujours coincé entre ses - déprimes et ses dramatiques problèmes maté-

On peut d'ailleurs se demander (mais là-dessus R.P. Graves ne donne aucune indication) comment John Cowper Powys a pu dans le même temps se preserver et bâtir son œuvre. Entre 1891 et 1963, il publiera une dizaine de recueils de poèmes, une trentaine d'essais et une quinzaine de romans. A cela viennent s'ajouter des correspondances et un journal, inédit à ce jour, d'environ quinze mille pages manus-crites. Si une bonte partie de l'œn-vre romanesque de J.C. Powys est accessible en français (voir notre encadré), ses essais ont connu ici un sort moins favorable. Des éditeurs paraissent enfin s'y intéresser. Coup sur coup les éditions de la Différence et l'Age d'homme publient respectivement Une philosophie de la solitude et l'Art du bonheur.

Il n'est de vraie vie qu'intérieure

Pour qui n'a jamais sondé les ar-canes du monde de J.C. Powys, ces deux ouvrages sont précieux en ce qu'ils éclairent l'univers de sa créa-tion romanesque. On a écrit beaucoup de sottises concernant cet aspect, J.C. Powys étant systématiquement accommodé aux sauces mystiques du moment, pas-sant d'un bouddhisme de bazar à un celtisme d'illuminés. La vérité est plus simple. Qu'il parle de philoso-phie ou de littérature (il a écrit quantité d'essais sur ses contemporains et sur les classiques, notamment Rabelais), l'auteur de Givre et Sang sort toujours des sentiers

« Chaque être humain, écrit-il dans son Autobiographie, doit en

-EXTRAITS

«S'échapper, s'échapper, s'échapper...»

l'âme et de la réduire à un ensemble d'émotione produites à la chaîne, si grossières et ternies que nous devenons semblables à autant de merionnettes d'un Guignoi érotique. »

« Quand notre solitude est envahie et que le allence megique où

tout esprit a le droit de vivre est rompu par la foule, il y a une merveil-

leuse consolation à nous dépouiller, non seulement de notre vêtement mais de notre chair et de notre sang, jusqu'à ce qu'il n'y-ait plus rien à

tourmenter en nous qu'un squelette aux bras et aux jambée écertés et

un crâne qui pourre être tenu dans des mains humaines à mille ans

e Quelle pitié que ces ménages où l'instinct artiete de la femme a été tué à petit feu à cause de l'entêtement de l'homme, ce-balourd qui

veut se mêler de tout ! Pour être heureuse dans la création de ce chafd'œuvre atmosphérique (...) le femme devre être assez perspicace pour reconnaître le fait qu'hommes et femmes ont une perception des sens totalement différente. Elle devre toutefois être assez courageuse

et libérée de scrupules pour continuer son entreprise sens que son

< S'échapper | S'échapper | S'échapper | Voilà ce à quoi devrait espirer toute femme ! S'échapper de son homme, de ses enfents, de ses amis et, event tout, de l'emprise de sa famille. »

« Si j'ossis livrer un de mes secrets, je citerais ce vere de Wordsworth: « Le plaisir qu'il y a dans la vie même », qui a été d'une aide

homme le sache ou sans qu'il comprenne. »

Incomparable dans mes moments de détresse. »

« La psychanalyse a montré qu'elle était l'arme infernale de la conscience grégaire, un véritable engin de destruction de la dignité et de l'intimité de l'individu. (...) Ce que fait la psychanalyse, particuliè-rement entre les mains de ass adaptes, c'est de déparsonnaliser



Les frères Powys vas par CAGNAT:

somme inventer son propre destin en partant du chaos. - Solitude et bonmoins d'une société dont les signes extérieurs traduisent la détresse et l'égarement. Ainsi, dans sa Philoso-phie de la solitude, J.C. Powys

note : . Ceux qui fuient la vie sur doit créer sa propre morale. Le salut grande joie. La vitesse de leur suitomo de saurait venir des autres; encore moins d'une société dent le crite cule est l'aisuille de leur véhidistraction. Ils fulent à ce pas in-sensé le démon de l'ennui.

Conséquence logique, le bonheur au sein de ce monde ne saurait être un état. On le trouve seulement dans des instants qu'on a sol-même suscités. C'est une leçon que J.C. Powys tire de sa propre expé-rience. Pour lui, il n'est de véritable vie qu'intérieure. D'ailleurs, dit-il quelque pari, ce n'est pas ce que nous faisons qui est important, c'est ce que nous faisons qui est important, c'est ce que nous pensons. Sans doute le seul dogme que Powys acceptera jamais. Voità pourquoi il convient de le lire pour ce qu'il est : un prodigieux brasseur de vent. De ce vent gieux brasseur de vent. De ce vent qui rocce sur se ciles le rocces sur est elles sur est elles elles rocces sur est elles sur est elles elles pour elles elles pour elles elles elles pour elles elles pour elles elles elles pour elles elles pour elles elles pour elles elle qui porte sur ses alles la ponssière des étoiles, les embruns d'un océan infini; les larmes amères de nos désespoirs étouffés.

RERNARD GÉNIÈS.

ML BUCBY FAIT PEUR AUX OISEAUX, de Theodore Francis Powya, préfacé et (très bien) traduit de l'auglais par Patrick Remnanc. Ed. Jean-Cyrille Goddefroy, Eusanam. Ed.
Jean-Cyrille Goddefroy, 252 p., 69 F.

THE BROTHERS POWYS, de
Richard Perceval Graves (en augiais).
E4. Boutlege et Kagan Paul (Londres).
372 p., £ 14.95.

**UNE PHILOSOPHIE DE LA

SOLITUDE, de John Cowper Powys, traduit de l'auglais par Michel Wald-herg. Ed. La Différence, 136 p., 65 F. * L'ART DU BONHEUR, de John Cowper Powys, traduit de l'anginis par Marie-Odile Masek. Ed. l'Age d'Homme, 176 p., 79 F.

Livres disponibles en français

. JOHN COWPER POWYS (1872-1963):

- Les Sables de la mer,

Christian Bourgois. - Camp retranché, Grasset.

Wolf Solent, Gallimard.

- Givre et Sang, le Seull. - La Foese aux chiens, le Seull.

. - Morwyn, Veyrier,

- Les Enchantements de Glastonbury, 4 volumes, Galli-

- Poèmes, essais et lettres, Granit.

- Apologie des sens, le Livre de poche. - L'Art du bonheur, l'Age

- Une philosophie de le solitude, la Différence. - Autobiographie, Galli-

d'homme.

. THEODORE FRANCIS POWYS (1875-1953).

- De vie à trépas, Galli-

- Le Bon Vin de Mr. Waston, Galfimard. Ce roman a été publié pour la première fois dans la NRF entre décembre 1935 et avril 1936 par les soins de Jean

Paulhan. - M. Bugby fait peur aux or-

- Nouvelies

seaux, J.-C. Goddefroy. Le Capitaine Patch, Galli-

VIENT DE PARAITRE TOME III

Voici surgir des univers étranges où la réalité se déchire brusquement et devient cocasse, fantasmagorique ou angoissante... des textes merveilleux de Maurice Pons, Georges Sédir, Peter Seeberg... Revenus de l'enfance ou d'un lointain passé, voici des personnages insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israélien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccara, du Grec Philipos Dracodaïdis... Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précédentes, la plupart sont de nouveaux venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en pleine renaissance.

40 NOUVELLES, 40 ROMANS D'UNE LECTURE INTENSE ET BRÈVE, IDÉALE POUR LES VACANCES.

Le Monde

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES, TOME III » NOMPRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL LILL VILLE COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU MONDE SERVICE DES

Chez votre marchand de journaux 27 F et au Monde

VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

e Je me demande si vraiment les femmes réalisent le part que joue dans la conscience d'un homme la peur de la vie. » roman

Les morts ludiques de Virgil Tanase

ALGRÉ ses origines, rien ne destinait Virgil Tanase, venu d'une Roumanie qui semble sortir d'un délire de Jarry, à écrire ces textes amers et grinçants où la mort s'amuse avec des héros paumés et désabusés. Admirateur de Valéry, disciple de Barthes, pro-fesseur d'art dramatique, esthète raffiné, ce romancier aurait été certainement plus à l'aise dans la composition de livres beroés par la nostalgie des ports du Danube. La réalité terrifiante de nos temps, la traque et l'exil en ont décidé autre-

Héros malgré lui d'un fait divers qui a nui à son renom d'honnête homme et d'honnête écrivain, Tanase a failli bel et bien mourir innocent, victime de sombres règlements de compte entre services secrets ennemis ou rivaux.

titre de son dernier livre. Ce texte fera les délices de ceux qui aiment

• Un faux thriller les romans policiers. L'identité de la victime, une superbe jeune femme assassinée dans le train pour Venise, est vite dévoilée ainsi que le mobile de ce crime nullement crapuleux. Est-elle vraiment morte, et, si oui, qui l'a tuée ?

(l'Art du bonheur)

JOHN COWPER POWYS.

L'action s'articule autour d'un mystérieux S., agent double chargé d'attenter à la vie d'un grand homme d'Etat avant d'être à son tour liquidé par ceux qui le com-manditent. Lagunes croupissantes, paysages tropicaux, immeubles élé-gants à Paris, lugubres parkings, autant d'images qui se télescopent dans ce faux thriller où la mort enjouée danse le tango avec des per-sonnages à la consistance molle, inquiétante, du papier mâché...

De ce jeu l'écriture, de ces jeux de miroir demeure un mai de vivre, une angoisse essentielle rendus soutenables par l'humour de Tanase, cet humour si étrange qui témoigne d'un authentique désespoir.

EDGAR REICHMANN.

Roman gendarme, tel est le sousure de son dernier livre. Ce texte

GENDARME, de Vigit Tamase. Hachette, 370 p., 78 F.

in produ Zi join if PROPRIÉTÉ Charles participants S Grande Kan & MILLET (77)

oup de 1 de Colle, l'Agle --- Fernall W rend. **por** di la support. 🛲 ----

PARTY THE HERE SHOW marera Coupe de THE PERSON NAMED IN *** TOTAL The same same Angele de la crim gra in legicia la cation ca 1963 The section of the all a supérieres

gran funditalisari gran traditalisari grantosi ia propara-mentrari an manali amentana astuali or many me man plan reingre, an and fine estropel, an another meri class le fon-meri gauche, qui a me tess sur la burns mater, Gamer Nee-

La ... or de PARIS

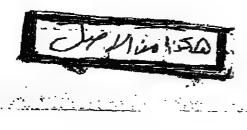
No DUPLEX

4 cola Dissis TO SEE STATE OF THE SECOND Marta Maines Monts im **Monuers** Described in the control of the cont

BUISSON, EVECT IN EN COURS USE A PRIX: 3

R BATIMENTS Marke Roy s MILLET (77) d. 100 000 h targer CHATEAU

the state of the MOURLET (77) E 1000 000 France DES A USA Was State of the





FOOTBALL: LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1984

Le Portugal et l'Espagne au bout du suspense

Comme dans le célèbre feuilleton télévisé, l'intrigue du groupe de qualification nº 2 pour les demi-finales du championnat d'Europe des nations ne s'est dénouée que dans les cinq dernières minutes. Les plus fins limiers du ballon rond avaient même envisagé un moment, mercredi soir 20 juin, de recouvrir au tirage au sort pour désigner les adversaires respectifs de la France et du Danemark, les 23 et 24 juin, tellement les équipes avaient du mal à se départager dans ce groupe le plus avare en buts. A Nantes, le vieux Portugais Néné, recordman des pour sceller le deuxième défaite des Roumains (1-0)

mettait à égalité parfaite son équipe et la RFA. Au Parc des Princes, il ne restait que huit minutes de jeu dans le match Espagne-RFA, l'entraîneur ibérique, Michel Munoz, faisait tout à coup signe à ses joueurs de se lancer à l'attaque des buts de Harald Schumacher, dont les équipiers s'étaient résignés au nul, après trois tirs sur le cadre, en première période. Une minute avant le coup de sifflet final, un coup de tête de Maceda terrassait ainsi les champions sortants.

Fin du suspense : le Portugal rencontrera la France, medi, à Marseille, tandis que l'Espagne affrontera le Danemark, dimanche, à Lyon.

Le coup de tête de la dernière minute

A force de battre de l'aile, l'aigle allemand a fini par chuter au Parc des Princes. Abattu par un coup de tête de dernière minute d'Antonio Maceda, le défenseur libre de l'équipe d'Espagne, Jupp Derwall, le sélectionneur quest-ellemand, pou-vait regretter ce « manque de concentration de ses joueurs, au moment où la qualification de la RFA, pour les demi-finales, semblait acquise. Il n'agnore pas, après cet échec, que ses vacances pour-raient se prolonger par une pré

Depuis la dernière Coupe du monde, la presse ouest-alleman manque pas une occasion d'instruire son procès, même si elle lui reconnaît quelques circonstances atténuantes. Ainsi ne peut-il être term pour seul responsable de la crise. Pour la première fois depuis la création de la Bundesligz (première division professionnelle) en 1963, aucun club a a pu se qualifier, cette saison, pour les quarts de finale des

Confiants dans la supériorité manifestée, depuis le début des années 70, par les footballeurs anglo-saxons sur les latins, les entraneurs ont trop privilégié la préparation physique par rapport an travail technique. La génération actuelle peut courir, lutter, mais ne suit plus créer. Contre l'Espagne, les deux meilleures occasions de buts ont été pour Hans Peter Briegel, un ancien décathionien converti dans le footbail au poste d'arrière gauche, qui a placé deux coups de tête sur la barre transversale (deuxième et vingtième

Frantz Beckenbauer, Gunter Net-zer, Wolfgang Overath on Paul Breitner n'ont pan fait école, mais le

public comprend mal que, parmi plus de quatre millions de licenciés, Jupp Derwall ne tronve plus onze joueurs capables de faire honneur au maillot national. La place de fina-liste de la dermière Coupe du monde n'avait pas fait oublier in défaite ini-tiale contre l'Algérie, le comporte-ment indigné contre l'Antriche on l'« affaire » Schumacher.

La personnalité et les compé-tences du sélectionneur sont aussi très discutées. On lui reproche son manque d'autorité, l'absence de toute continuité dans le choix des joueurs et ses hésitations dans le domaine tactique. Depuis la retraite de Beckenbauer en 1977, il a ainsi fait appel à quinze joueurs pour le poste de défenseur libre, avant de le confier pour le championnat d'Europe à Uli Stielike, qui joue milieu de terrain au Réal de Medeid

Mauvais climat

Périodiquement, la presse fait état de ses divergences avec Karl Heinz Rummenigge, le capitaine de la sélection, pour le choix de la tactique défensive. Si l'entraîneur reste fidèle au strict marquage individuel, le joueur préconise plutôt la ligne pratiquée dans leurs chubs respectifs res les défenseurs du Bayern de par les défenseurs du Bayern de Munich et de Hambourg.

Ce mauvais climat entretenu autour de l'équipe nationale a amené plusieurs joueurs à renoncer temporairement ou définitivement à la sélection. Privé, pour blessure, de son meneur de jeu Bernd Schuster, Derwall n'a pas pu convaincre les deux meilleurs Allemands à ce poste, Hansi Muller et Felix

Magath, de revenir en sélection pour le Championnat d'Europe.

An moment de défendre le titre conquis quatre ans plus tôt à Rome, la seule bonne surprise pour Derwall avait été la visite du chanceller Helmut Kohl, venu spécialement de Bonn à Saint-Germain-en-Laye pour « montrer la solidarité de l'Etat uvez une fauire talentueuse mais avec une équipe talentueuse mais avec une equipé latentueuse mais attoquée tous azimuts par la presse germanique ». Le chef du gouverne-ment avait même promis de décom-mander un dîner prévu le 27 juin avec le président de la République, M. Richard Weizsacker, pour venir à Paris assister à la finale si les Allemands de l'Ouest y participaient.

mands de l'Ouest y participaient.

Cette motivation supplémentaire proposée aux joueurs allemands n'a pas suffi. Face à trois équipes très défensives, impressionnées peut-être par leur palmarès en coupe du monde (vainqueurs en 1954, et 1974, finalistes en 1966 et 1982) et en championnat d'Europe (vainqueurs en 1972 et 1980, finalistes en 1976), les attaquants ouest-allemands n'ont jamais été à la hauteur de leur réputation. Devena meneur de jeu pour le premier match contre le Fortugal, Rummenigge restera même comme la nigge restera même comme la grande déception de cette compéti-

Curieusement, chez les Allemands, l'un des rares Allemands à s'être montré à son avantage devant le public français aura été Harald Schumscher. Malgré les siffiets qui accompagnaient chacune de ses interventions, le gardien de but de Cologne a su rester suffisamment concentré pour détourner, juste avant la mi-temps, un penalty tiré

GÉRARD ALBOUY.

Néné crève l'ennui

Nantes. - Manuel, ressortissant portugais, la quarantaine, encore brane et bouclée, a tremblé pour les siens jusqu'au but de la délivrance, marqué à huit minutes de la fin du match par Néné et qualifiant, aux dépens de la Roumanie, l'équipe lusitamenne pour les demi-finales du Champironal d'Europe des nations, mercredi soir 20 juin, au stade de la Beaujoire, à Nantes,

Conducteur de métier à tisser à l'usine locale de Dim, Manuel avait demandé un « jour » de congé, parce qu'il travaille de suit et que le match avait lieu à 20 h 30. Il en a profité ensuite pour aller fêter la qualification de ses favoris au café
Le Lisboa, sur le port, resdez-vous
traditionnel des joueurs et des supporters de l'équipe corporative portugaise de Nantes.

Une joie partagée par les quelque cinq mille membres qui composent cette communauté dans l'ensemble de l'agglomération bretonne. Mais, à vrai dire, les Portugais étalent les seuls à se réjouir, car ce fut une soi-rée ratée. Une première mi-temps soporifique, jouée, surtout par les Roumains, à petits pas, et l'on a pu se demander parfois ai l'on n'ass tait à un match amical. La seconde période fut plus animée sam être ni emballée ni emballante. Il a fallu, côté portugais, appeler à la res-cousse le vétéran Néné, trentequatre ans, ancienne gloire de Bea-fica, pour que soit inscrit le seul but de la rescontre. C'est assez dire la pauvreté de la relève lusitanienne, et ce n'est pas, paradoxalement peut-

De notre envoyé spécial tugal out obtenu leur place en demi-fin que le football lation n'est pas en décin. C'est parce que celui de l'Allemagne traverse une crise et que la Roumanie n'a jamais été un ténor in-

Une soirée ratée aussi, parce que l'ambiance, créée par la seule colonie portugaise, n'y était guère et que, face à de nombreux gradins inoccupés, on a pu avoir l'impression de regarder un morne match de deuxième division. Une soirée ratée enfin, perce que l'organisation s'est montrée inutilement tatillonne et sonpçonneuse; alors, paraît-il, qu'elle avait été sans reproche le 16 juin, lors de France-Belgique, qui avait pourtant artiré une affluence tatrement importants.

Une soirée qui n'a même pas été rachetée par le décor. Certes, comme dit la publicité, l'architec-ture futuriste du nouveau stade de la Beaujoire « flatte l'œil », mais la nouvelle enceinte sportive nantaise

n'a pas fini de faire parler d'elle, et pas seulement pour des raisons fi-nancières (le Monde du 20 juin). Les premières critiques viennent des techniciens de la télévision : quand il fait beau, une moitié de la pelouse est au soleil et l'autre à l'ombre, d'où des problèmes d'éclairage insolubles. D'autre part, on plaint les spectateurs des « populaires » durant la saison hivernale : les gradins latéraux sont des nids à bourrasques.

Et puis, le stade de la Beaujoire est tout le contraire d'un temple du football, comme l'est devenu, par exemple, le stade de la Meinau à Strasbourg, rénové à l'anglaise. Impossible, tant les encouragements se dispersent au vent, de communier avec son équipe favorite. Lorsque les deux groupes folkloriques portugais de Nantes se sont produits sur la pelouse avant le match de mercredi, on a cu la nette sensation que le nouveau stade se prétait beaucoup mieux à ce geure de spectacle.

MICHEL CASTAING.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses jecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

APPARTEMENT & DUPLEX à PARIS (20°) 14, r. de la Dhuis MISE à PRIX : 50 000 F Sudr. à Nº Bernard de SARIAC, avocar 70, av. Marcast-Paris (3°), 161. : 720-82-38.

de Justice d'Evry - rue des Mazières le MARDY 3 JUILLET 1984 à 14 h PARCELLE DE TERRE de 76 a 30 ca - actuellement cultivée lien-dit « l'Argentière » sise à FORET STE-CROIX (91) MISE à PRIX : 60 800 F Cons. printable preschirit-Press. fad. à M-AEOUN & TRUXILLO, avec ass. à EVRY (91), 4, bid de l'Enrope; tél.: 079-39-45. M-COMEN, AVI. à LONGJUMEAU (91), Eber ; t.El. : 448-28-28. A greffe du TGI d'Evry où le calier de charges est déposé.

Vente s./suisie au Pal. de Just. Pontoite (95), le 5 juillet 1984 à 14 heures BIENS ET DROITS IMMOBILIERS dépendant d'un commble immobile 2 bis, rue du APPART. 3 pces ppales

Arbe à prix: 50 000 F - Consign. 25 000 F (ch. cert. bque)

RENS. M' BUISSON, avocat. T. 032-31-62 à Pontoise (95)

Vente sur enchère au Palais de Justice d'Evry (91) rue des Mazières le MARDI 3 JUILLET 1984 à 14 h PAVILLON EN COURS DE CONSTRUCTION **VAUGRINEUSE (91)** MISE A PRIX: 390 500 FRANCS Consignation probabble or catchers - M= TRUNTILO & AROUN, Avis as: à EVRY.

TEL: 079-39-45 - M= ELLIH - GRIMAL - NOUVELLON ROUZES, Avis à EVRY.

TEL: 077-96-10 - M- HUMBERT, Avi à RIS-ORANGIS, 161: 943-19-61.

Vente au Palais de Justice de Meaux (77) — en six Lots la jendi 28 juin 1984 à 16 heurs

🚨 UNE PROPRIÉTÉ aprenant phasieurs bâtimes 72 ares 88 centiares - sis 16 et 18 Gematie Rue à

NANTOUILLET (77) Vise à prix : 400 000 Francs

ENS. DE BATIMENTS 14 & 12 Grande Rue à **NANTOUILLET (77)**

Mise à prix : 190 900 France 🛴 UN CHATEAU d'époque Renaissance classé 11 hoctares 87 ares 23 centiares

sis a NANTOUILLET (77) Mise à prix : 1 000 000 Francs

🎎 MAISON D'HABITATION & Ens. de bût, et terres de 122 hectares 1 are 5 centiares - sis à NANTOUILLET MONTGE-EN-GOELE

VINANTES (77) 🌊 PETIT CORPS FERME NANTOUILLET (77) Mise à prix : 150 000 France
LUN CORPS DE FERME

et divers bâtiments et terres de 208 bectares 63 ares 52 centiares SE NANTOUILLET THIEUX - COMPANS (77)
Mise à prix : 3 500 000 France

LOUÉS A USAGE AGRICOLE S'adresser pour tous renseignements à la SCP F. & L. PRUNET fociété d'avocats à Meanx (Seine-et-Marne) 2, rue de Chaage - Tél. : 434.14.07

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente aux auchères après liquidation de biens au Tribunal de Grande Instance de Paris — le jeudi 5 juillet 1964 à 14 beurse UN LOCAL COMMERCIAL A PARIS 13e

MISE A PRIX: 200 000 FRANCS S'adres. pr sens.; My Wislin avocat à Neuilly-sur-Seine (92200) 7, avenue de Madrid -- Et pr visiter le 2 jaillet 1984 de 15 h à 16 h s/place (entrée au 90).

Vente sur suisie immobilière au Paluis de Justice de Nantaure (His-de-Seine), le mercredi 4 juillet 1984 à 14 h — En un seul lot. PROPRIÈTE A NEUILLY-SUR-SEINE

(Hants-de-Seine)
1, rue Delabordère
élev. s/cave comp. de : An rus-de-channade ventibule, hall, salon, sulle à manger
et cuisine, an 1" étage, 4 ch. av. s. de bains et et de toilette — an 2' étage salon,
2 ch. cuis. et salle de bains — Jardin — Contenance 311,28 m². MISE A PRIX: 1 000 000 de francs Fad. pr ts rens. an C1 Schmidt - David avts à Paris 17¹, 76, av de Wagram. Tél. 766.16.69 du landi au vendredi entre 10 heures et 12 heures. Sur les liunx pour visiter.

In MERCREDI 27 JUIN 1984, à 14 h. **UNE PROPRIETE à BOIS-COLOMBES (92)** 18, rue Jean-Brunet compr. UN PAVILLON élevé s/caves, rez-do-ch. vestibule W-C, salon, S. à mang. cuis. Jardinet — 1º étg. palier. 2 ch. S. de Bas, dressin terrante — 3º étg. lambrissé, palier, 2 ch. Cab. de toil. W-C — S/sol amémagi cuis. Salle de jeu, chaufferie.

MISE A PRIX: 600.000 FRANCS S'adr. M^a P. 1008, avocat, 6, avenue Raymond-Poincaré, PARIS (16^a) Tél. 1721-50-50 – M^a HILSUM, avocat, 72, av. de Wagram, PARIS (17^a) Te avocat pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Namerre, Créteil

Vente sur licitation, as Palais de Justice de PARIS le LUNDI 2 JUELLET 1984, à 14 h. — EN UN LOT UNE MAISON au KREMLIN-BICETRE (94)

de 3 P. Princ. garrage devant, jouiss. terrain SUP. TOT. 156 m²
MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adr. M' GUY VASSORD, avocat, 15, avenue d'Italie, PARIS (13') — TEL 331-93-29 — M' RRANDON, avocat, 17, rue Gallet à Villiers-sur-Marac — TEL: 304-27-51 — An Grelle der Criées du T.G.I. Paris. — Sur les lieux pou visitet avec permit de visite.

Vente sur folle enchère, au Palais de Justice à PARIS le JEUDE 5 JUILLET 1984, à 14 h. – EN UN LOT UN APPARTEMENT de 6 P. PRINC. au 3º étage, avec CHAMBRE de SERVICE et CAVE 64, RUE DE ROME - PARIS (8º) MISE A PRIX: 400.000 FRANCS S'adr. M° GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés à PARIS (1°), 29, rue des Pyramides – Tél.: 260-46-79 – M° J.-F. et M.-J. BOIRON, cass à PARIS (16') – 41, avenue Kléber. Te avocate pr. Trib. Gde. | Paris, Bobigny, Namerre, Créteil. Sur les lienx pour visiter

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris le Jendi 28 juin 1984 à 14 beures – En doux lots A PARIS 18 1" lot - DEUX PIÈCES AU 7° ET. ment A dam un immeuble rue des Martyrs numéro 82 MISE A PRIX: 80 000 FRANCS 2º lot - LOGEMENT 3 PIECES

inc. as +6. bit. s/ruc ds imm. 58. bd de in Chapelle et 2, rue de Chartres GRENTER au ≥ étage même bailment MISE A PRIX : 50 000 FRANCS Sul & B. Léopold-Conturier av. 14, rue d'Anjou – Mº Philippot syndic (Et. de feu Mº Regnard – Mº Pernot et Herissay administrateurs) 169, rue Saint-Jacques – Ts aves pr. TGI de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre.

Sur les fieux pour visiter.

Venne sur suisie immobilière au Palais de Justice de Bobigny.

R MARDI 3 JUILLET 1986 3 13 6 30

UNE PROPRIÉTÉ A LIVRY-GARGAN (93)

43. bd Marz-Dormoy et 2, rue de Terrasson **mp: um maison élevée sur cave — r.-de-ch. de 2 p. et w.-c. — 1" ét. de 2 p., cuis.** ruc. contigués à usage atel., débar., garage - sur terrain de 2 à 3 ca. Mise à prix : 50 000 F

S'adresser à la société civile professionnelle d'avocats Étieme, Dore, Waret-Étieme, Fenart, Alemant. 11, rae du Général-Leclerc à 93110 Rosny-sous-Bois - Tél.: 854,90.87

ne au Palais de Justice de Paris, le jeudi 13 juillet 1984, à 14 heures LOGEMENT PARIS 14°, 31, BU ST-JACQUES Bat. A. 4 étage : entrée, cabinet de toilette, débarras, Salle de séjour, W-C, cuisine, une chambre et une cave

MISE A PRIX 200000 F code Mr BDISSEL Avocat à Paris, 14 rue Sainte-Azne - Tél, 261-01-09

Vente sur saisic immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 3 JUILLET 1984 à 13 h 30

UN PAVILLON à DRANCY (93) 61, rue de la Liberté, édific sur sous-tol divisé en une pièce aménagée et salle de buins, d'un rez-do-chaussée divisé en entrée, cuisine, une pièce, w.-c. avec grenier perdu au-dessus avec une chambre aménagée sur un TERRAIN de 323 m' MISE à PRIX : 170 000 F S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT 11, rue du Général-Leclere à 93110 Rosny-sous-Bois - Tél.: 854-90-87

Venue après acceptation bénéficiaire. Palais de Justice à PARIS le LUND! 9 JUILLET 1984, à 14 h. — EN UN LOT UNE PROPRIETE à RAMATUELLE (VAR)

Quartier de la Quessine Sud

compr.: UNE MAISON D'HABITATION composée d'un 1º niveau à
rez-de-jard, avec 6 P. PRINC., 5 salies de Bas, enis. TERRASSE couverte et
1 niveau has aménagé en logt de gardien avec Sépour. S. de Brs, cuis. —
GARAGE en s/sol — PARC avec PISCINE — Le tout d'une cont. de 50 A.,

cudast, sect. AN, p. 3-10.

M. à P.: 3.000.000 de FRANCS T.V.A. incluse LIBRE de LOCATION et d'OCCUPATION S'adr. Mº Guy GONDINET, avocat, anc. avoué, à PARIS (9º)
18, rec Blanche - Tél.: 374-64-99 - 874-69-97

DANSE

« CARMINA BURANA », par le Théâtre du silence au TMP

Mouvement perpétuel

L'avant-programme du Festival d'automne

Pour beaucoup de musiciens, de ciens sans parler de trois solistes à es et même de musicologues, Carl Orff, le compositeur bavarrois, est l'auteur de pensums redoutables. Avant de mourir, il y a quelque deux ans, obscur professeur de composition au Conservatoire de Munich, Carl Orff avait réussi cette performance inoute d'avoir traversé onte la période du III Reich sans jamais être înquiété, ni être prêné comme artiste officiel, ce qui n'anrait été pas moins ennuyeux.

La notoriété qui reste attachée à sa personne en Allemagne lui vient de représentations scéniques d'une longueur démesurée où d'inoxére bles répétitions mélangent le latin classique et le dialecte bas-allemand en des cantates primitives exécutées bruyamment par des orchestres de percussions. Ayant été inspiré à ses débuts par la rythmique Jacques Dalcroze, le compositeur n'en avait pas moins gardé un goût marqué

Carmina Burana, écrites en 1937 et conçues en utilisant les langues mortes, devaient paradoxalen s'ouvrir à l'audience moderne. s'ouvrir à l'audience moderne. Le climat obsessionnel, la dynamique digne du Stravinsky de Renard qui animent ces Cormina Burana ont ainsi servi de trame sonore, envoûtante, au film de Ruy Guerra Ten-dres chasseurs. C'était bien dans son tempérament qu'une de nos plus audacieuses et plus jeunes chorégra-phes, Brigitte Lefèvre, une ancienne danseuse de l'Opéra, ait été tentés d'adapter au théâtre ce monument typiquement germanique où pas moins de deux cent vingt choristes, un orchestre d'une centaine de musi-

Allemagne, Italie, Argentine, Espagne... L'Allemagne d'abord, avec la Schaubühne de Berlin, les Nègres de Jean Genet, dans la mise en acène de Peter Stein, du 13 au 16 octobre au Théâtre de la Ville, où se tiendra une exposition sur le théâtre allemand. Sur la grand-route, de Tchekhow, dans la mise en acène de

Tchekhov, dans la mise en scène de Klaus Grüber, dans un lieu nouveau

du 18 au 22 octobre. D'autre part,-Bernard Sobel met en scène à Gen-

nevilliers deux auteurs de l'Est. Phi-loktet de Heiner Müller – 25 sep-

tembre au 2 novembre, - Entre chien et loup, de Christopher Hein - du 15 novembre au

16 décembre. Avec les Spectacles

reprend au Châtelet l'extraordinaire spectacle de tango, réalisé par Claudio Segovia et Fiector Orezzoli, qui font venir également le Puro Fla-

menco des artistes andelcus, du 21 novembre au 9 décembre au

Italie : la compagnie Peppe e Barra crée au Théâtre de Paris Senza mani, senza piedi, du 9 au 21 octobre, et reprend, du 23 octo-

bre au 4 novembre, son spectacle de l'an dernier, avec, à 18 heures, dans

le foyer, un divertissement : Zeza. Pour la première fois en France

vient la compagnie des Maggio, tou-jours au Théâtre de Paris, avec Une

sera con | Maggio — du 13 au 18 novembre. Et les marionnettes de

18 novembre, et les mandamettes de Milan seront au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, du 4 au 31 décembre avec Alda et les Des-niers Jours de Pompéi.

Au Centre Georges-Pompidou, Giovanna Marini chante des chan-

sons inédites de Pasolini, 3 au

Théâtre de Paris.

Lesting Canton

THÉATRE

voix - soprano, baryton, ténor -doivent camper sur soène. Le com-ble, c'est qu'elle a réalisé cette production avec son Theatre du... Silence ! Car c'est bien la pertie chorale et instrumentale, admirablement réglée en ses séquences, qui procure la «sensation» de speciacle. Le chef aliemand Justus von Websky dirigeant à la fois l'orchesrale Montioie et la maîtrise de la Sainte-Chapelle est le premier maî-tre d'œuvre de cette réusaite étou-

Quant aux dix danseurs qui évobucet, pieds nut et en « salopettes » brunes, sur le plateau, Brigitte Lefèvre leur a communiqué un mouve-ment perpétuel de quinconces, de biscaux, de regroupements en des figures qui souvent évoquent la sta-tuaire de Rodin et pourraient se dérouler sur un parvis de basilique à la manière des jeux médiévaux. Merveilleux travail d'intelligence et de précision, qu'il faut absolut

Le première partie de spectacle présente une charmante pochade. En attendam, qui permet d'admirer la charnelle Muriel Belmondo, sœur Jean-Paul. Nous aimons moins Variations de Brahms od Brigitte Lesèvre reprend les attitudes esson drées, bras en avant, da bestiaire Béjart ou les démanchements de con façon « gestuelle » modern-dance — la chorégraphe de Carmina Burana a bien assez d'originalité pour ne pas

Statute de Cente. (21 sit 20 novembre). L'intégrale des œuvres de Pasolini sera projetée à la Maison des cultures du monde en décembre, une exposition présenters ses dessins, peintures, costumes, éléments de décor et la manifestation sera complétée par des débats et rencon-

En appartement, le Festival pré-sente Roberta de Klossowski «20 septembre-13 octobre), par Sil-vio Beasedetto et Alida Giardana. Gilles Aillaud, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret Spinoza, (6 novembre-2 décembre), à la Bas-tille; Jean-Marie Patte, Une pièce d'amour à Cheilles (22 novembre-

d'amour à Chaillot, (22 novembre-

22 décembre), et en décembre le Festival en collaboration avec la Comédie-Française espère la Bertales de Racine, dans la mise en soène de Klaus Grüber.

Xenskis, Ligeti, portraits des deux compositeurs, à travers plu-sieurs concerts où ils seront mis en

Au Châtelet, deux opéras contemporains, Passagio, de Berio, du 9 au 13 octobre, et Medea, de Bob Wilson et Gavin Bryars, qui aura été créé à l'Opéra de lyon et sera repris au Théâtre des Champs-Elysées les 22, 24, 27, 30 novembre et 2 décembre.

Pierre Boulez, Repons dans une nouvelle version, du 13 au 19 octo-bre. Ornette Coleman au Châtelet, le 1st octobre.

Les Femmes Instit, terme qui

Richard Tettelbaum, l'ordinateur

désigne les femmes esquimaudes du Nouveau-Québec, à Chaillot — pour la première fois en Europe, du

au service du piano. Au Centre Georges-Pompidou les 13 et 14 octo-

Sous réserve : Brian Eno, à PArc.

9 an 14 octobre.

CLIVIER MERLIN

INSTITUT

L'architecte Pei à l'Académie des beeux-arts

LE NOUVEAU CHINOIS **DE PARIS**

leoh Ming Pei n'a encore rien construit en France. Il n'y est que l'auteur de deux projets, l'am pour la tête Défense, non reteau, l'amtre pour le Grand Louvre, en cours de réalisation. Mais les honneurs officiels commencent à pieuvoir : après l'Académie d'architecture, l'Académie d'architecture, l'Académie de la commence de l'académie de la commence de la commenc l'Académic d'architecture, l'Acadé-ne des beaux-arts l'a reçu mercredi 20 juin en sa compagnie, au titre de correspondant étranger, au fauteuil correspondant étranger, au fauteuil de Gabriel Ollivier, commissaire général du tourisme de Monaco.

au moude, mis à part Philippe John-son, n'a connu la réussite de L-M. Pei. Ses carnets de commandes sont pleins pour une décennie. Cela fait rager nos hommes de l'art, d'autant que cette fois, il s'agit du Louvre avec ses siècles d'histoire et de valeurs que l'Ecole des beauxarts a mis au centre de son enseigne-

On aurait au moins pu mettre l'idée au concours? Mais partout où l'envoyé du président de la République se présentait, demandant qui, pour le Louvre, est le meilleur, qui, le plus grand, on répondait leoh Ming Pei.

Guillaume Gillet, architecte de l'Institut,qui le reçoit, bien qu'agacé de voir un étranger, qui plus est américain et chinois, opérer au Louvre, n'est pas avare d'éloges. Il trouve sa pyramide de cristal une solution simple, discrète, claire, logique. Si elle avait déjà été trouvée, il n'en aurait pas proposé d'autre. Et il est convaince que ses plans fuyants ne porterost pas cort aux ordon-nances de Lefuel et de Vinconti. ~ J.M.

MUSIQUE

Un entretien avec M. Maurice Fleuret

» Les besoins sont immenses : songez qu'en France, un jeune sur deux, de quinze à dix-neuf ans, pratique la musique de façon régulière (pour la moitié, la guitare), parce qu'à force d'en écouter, il a besoin d'en faire lui-même. Les candidats se pressent anz portes des conservatoires régionaux qui ne devraient concerner que les professionnels. Et cependant, l'enseignement de base reste défi-

» Contrainement à ce que l'ou pense parfois, ce qui nous manque, c'est mains l'argent que les hommes. Nons n'avons pas assez de profes-acurs, l'enseignement reste trop rou-tinier, la pratique musicale, qui devrat être la base de la pédagogie, trop rare. Il fandra des années pom nive une cituation satisfaisante.

» En attendant, nous luttons partout pour combler le déficit en heures d'éducation musicale dans les lyofes et collèges, du souvent à des raisons financières. Et pour aider les instituteurs, nons mettons à leur disposition des professionnels de la musique qui sont associés aux équipes des maîtres. Nous avons ouvert en 1983 trois centres de formation (à Lille, Aix-en-Provence, Toulouse) pour les musiciens appelés dans les écoles élémenaires; il y en aura cinq autres à la

» Comme le ministre de la culture vient de l'annoncer, le souci d'épatler l'éducation nationale, nous a amenés à créer un Institut de pédagogie, dirigé par Henri Pousseur. Ce sera d'abord un centre de documenpour but de coordonner la formation initiale et permanente des ensei-guants, de produire des outils pédagogiques nouverux et de mener une recherche fondamentale en ces

» Il était aussi nécessaire de metre un peu d'ordre dans l'enseigne-ment privé où n'importe qui peut s'intituler professeur de musique sans la moindre garantie pour les atilisateurs. A partir de 1985, il sera créé un diplôme de niveau moyer qui permettra aux familles et aux collectivités de choisir les professents en connaissance de leur capa-

- Un effor considérable est fait actuellement dans les études supé-rieures. Nous manquons de profes-seurs pour nos écoles, de chanteurs d'instrumentistes, mais aussi de chefs de chœur, de pianistes-chefs de chant ou accompagnateurs de dante, et même de directeurs de conservatoires en province. La réforme curreprise dans les deux conservatoires nationaux de Paris et de Lyon, avec lours nouveaux direc-tours, MM. Marc Bleuze et Gilbert Amy, doit permettre une prépara-tion de musiciens professionnels paus tion de musiciens professionnels plus nombreux et mieux adaptés à la demande. C'est l'objet entre autres des mesures prises pour l'enseigne-ment du chant que M. Jack Lang vient de rendre publiques

» Pour accélérer la formation spécifique des musiciens d'orchestre, dont nous avons un urgent besoin, nous avons créé l'Orchestre français des jeunes, qui fonctionne l'été depuis déjà deux ans, et maintenant une Académie d'orchestre, à Evry, où les instrumentistes. recrutés par concours, sont entière-ment pris en charge par l'Etat et travaillent sons la direction de profes-sours tels que les chefs de pupitre de l'Orchestre de Paris.

 Je sonhaîte que tous les orches-tres professionnels et permanents assument de la même manière un rôle d'enseignement qui sera très fécond pour l'avenir, notamment auprès des orchestres de jeunes qui se multiplient actuellement dans les

» Il y bien d'autres domaines qu bougest et que l'Etst s'efforce d'aider, même si cola peut surpren-dre, comme ceux du jazz, de la chamon on du rock, où nous cher-

toute-puissance du privé une cer-taine égalité des chances. C'est ainsi qui manifestent une capacit taine égalité des chances. C'est auma que nous avons passé une convention avec le Forum des Halles, qui a ancien. En particulier, deux vielleux qui jousient une musique d'une coupermis depuis six mois à quatre qui jousient une musique d'une coupermis depuis six mois à quatre leur à la fois très bourbonnaise et leur à la fois très bourbonnaise et vingt-dix-sept jeunes Français de se produire, alors qu'ils n'auraient mais trouvé une tribune d'expression à Paris.

» Et pour aider d'antres talents à éclore, nous avons installé avec la SACEM un studio de variétés, rue Ballu, où les chanteurs peuvent se perfectionner, apprendre à se tenir en scène on à utiliser leur sono, se familiariser avec les notions juridiques et économiques nécessaires à eur carrière, etc.

» Pour le nock, qui nécessite de grands espaces, il n'était pas possi-ble qu'il continue à se produire sous l'abominable chapiteur de Pantin, et c'est pour cela que nous avons construit le Zémith, édifice functionnel et efficace, qui aura sans donte bientôt de nombreux petits frères. dens nos régions.

- Plus étogrante et jegorée est l'expansion des musiques tradition-nelles et populaires, dont la rensis-sance a été liée aux revendications régionales, an mouvement écologi-que, etc. Elles donnent lieu anjourd'hui à une pratique très périeuse et très imaginative en plan de la création. Savez-vons qu'il y a aujourd'hui six cent cinquante asso-ciations qui s'occupent de collecter ces musiques, ce qui prouve qu'il y q quelque chore à collecter, des interprètes pour pratiquer cet art, des auditeurs pour l'écouter ?

» Nons avons évalué l'impor-tance de ce domaine avec un éminent ethno-musicologue, Bernard Lorat-Jacob, et lin avoss consecté un budget qui est actuellement de 3,4 millions de francs (contre 500 000 F. en 1980). Nous avons en particulier soutenu des structures bien vivantes, mais qui avaient des problèmes énormes de survie, comme le Conservatoire celtique de Lorient ou le Conservatoire certique de Lorient ou le Conservatoire occitan de Toulouse, et favorité un ransem-blement de responsables qui, tous les deux mois, traite d'un donnsine par-ticulier : l'enseignement, les instru-ments, le rôle de l'écrit dans la trans-lission des timélities celles. mission des traditions orales, la

» A Clermont-Ferrand, J'ai entendu récemment des jeunes musiciens qui ont assimilé ces tradi-

tation internationale, mais il aura chous surtout à garantir contre la tions avec une pureté, une jus qui manifestent une capacité stupé-fiante pour créer dans ce cadre que je sache ce qui l'emportait, du Bourbourgis ou de Stockhausen!

» Il y a sinsi beaucoup de terrains musicana d'une grande richesse, dont on ne parle guère parce qu'ils ne donnent pas lieu à des événements exceptionnels ; et le nombre des manifestations est tel que l'information passe mai à tra-vers les journaitx et les périodique, même spécialisés. C'est pourquoi le travail du CENAIM me paraît primavail du CENAM me parait pri-mordial, avec ses publications consa-crées aux différents aspects de la vic-musicale, qui doment une ample documentation et les adresses de tous les «acteurs», qu'il s'agisse de la pratique amateur, du jazz, de l'éveil du tout-petit, de la facture instrumentale, de l'électroacoustique, des stages de l'été ou de ces désasques d'en France, qui est le premier guide des musiques et des danses traditionnelles. Le succès de ces brochures est d'ailleurs considérable et oblige à de fréquents reti-

» Comme vous le voyez, l'action que nous menous vine (en même temps) à développer des moyens professionnels de lante technissé. rages (1) professionnels de haute technicité, pour répondre il la demande d'un public mélomune de plus én plus public melomano de plus en plus nembreux, et à permettre, comme la fête d'aujourd'hui, un épanouissement très démocratique de toutes les forces de le musique à la base, de la pratique personnelle et collective en particulier, qui est le meilleur signe de la santé culturelle d'une nation. Nous n'avoins évoqué ni la Bastille, si pos courde orchestres, ni les instini nos grands orchestres, ni les insti-tuts de recherche, ni les festivals, sujos que vos lecteum comunissent bien, mais vous anez pu constater qu'il y a dans l'activité nunicale non événementielle» mille sujets passionnais qui méritent d'être MINER CORDER, »

- Рторов гио JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cantre mational d'action musi-cale; 51, ins Vivienne, 75092 Paris, 2012-233-36-24 Dans le même asprit, ou notere énour le guide 1984 du la France des featinais et des exposinotera envora le guide 1984 de la férence der fentivale et des exposi-tiosiv(fid. du Sorbier, 51, rue Burrault, 75013 Paris), et une brochure, intimiés Votre école municipale de munique, édi-tée par les ministères de l'intérieur et de la culture, et destinée aux étus (Direc-tion générale des collectivités locales, 4, rue d'Aguesseuu, 75008-Paris). Sur Vessomble de la politique musicale du mble de la pompus tère de la culture, on pourra committee Desce Aus pour la musique et pour le dance (mamieu apécial du CENAM).

MORT DU COMPOSITEUR VIADINIR VOGEL. - Le composituer mine d'origine russe, Viadinir Vogel est mort le 18 juin à Zurich. Il dinit agé de quarte-vingt luit aus. [Né à Moscon, viadinir Vogel s'était lixé à Asconn, en Suisse, en 1934. Il ayait été l'élève de Busoni et lut influence noismment par Schoenberg, Sos teuves, les plus comues, en général écrites selon une technique sérielle rigoureuse, sont l'oranocio Thyl Claes, Sept aspects d'une sèrie de donte sons, Prélude, Interlude et Postlude pour orchestre, une cautate surréaliste Archestre, une cuatrte surréaliste Ar-piade, dédiée à Jean Arp, et un

m CINÉMA VIETNAMIEN. - La in CINEMA VIETNAMIEN. — La Senature du cinéma vietnamien, organisée de 21 au 26 juin au cinéma Le Comos à Paris, a été inaugurée mercroti par le Bracelet d'airgent, de Lam Son, atti film en conieurs sur les cinq présentie. Tous les jours à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, on pourra voir en alternance : le Bracelet d'airgent, Chom et Su, de Plana Ey Nam, Pour Parenir, de Long Van, l'Epouse de Dan et le Village d'autan, de Plana Van Khon.

M. Jack Lang annonce des mesures en faveur de l'enseignement du chant

Pour tenter d'enveyer la crise du chant, qui prend des proporcons inquiétantes en France, surtout dans la perspective de l'Opéra de la Bastille, M. Jack Lang, ministre de la culture, vient d'annoncer, lors d'une conférence de presee au Conservatoire, a quatorze mesures nouvelles en faveur de l'enseignement du chant 📭 : Mesures techniques et peu spec-taculaires dont il est difficile d'apprécier à l'avance l'efficacité, mais qui ont obtenu l'avai des chanteurs, professeurs et apécialistes français : création de départements pédagogiques pour la voix au sein des conservatoires régionaux, nouveaux certificats d'aptitude et stages de formation continue pour les professeurs, modification des

modalités de recrutement au

CNSM, orientation des charteurs

selon la spécificité de leur voix

(méiodie et oratorio, opérette,

opéra), organisation nouvelle des

études d'art lyrique placées dans

LOUEZ DES MAINTENANT

sionnel, formation de chefs de d'art lyrique de l'Opéra, etc. Notons aussi la créstion de trois centres d'insertion, déjà un activité, consecrés à l'apprentia-sage des métient de l'opéra, à

des conditions d'exercice profes

La mise en œuvre de ce ples. bénéficiere du concours d'émi-nents spécialistes étrangers, tals que Lorraine Nuber, Daniel Ferro, Richard Miller, pour la pédago-gle, ainsi qu'Elisabeth Schwarz-kopf, Rita Streich et Hene Hotter.

Nice et à Strasbourg pour les

solistes, à Marseille pour les cho-

D'autre pert, Jacques Bourgeois a été nommé conseiller permanent auprès de la direction de la musique. Il aveit été précédemment chargé de recenser, le potential vocal francais at availt jugé le recrutement « aberrant ». la formation « insuffisante » ét-la-

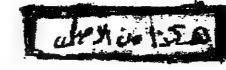


The state of the s

Après 6 soirées triomphales en novembre 1963 au TMP-Châtelet, les 33 artistes les plus presagieux de Buenos-Aires nent pour nous faire revivre le tango. Les bendonéons chavirent, les corps d

CLAUDIO SEGOVIA PAR CORRESPONDANCE ET HÉCTOR OREZZOLI présenté par LES SPECTACLES A.L.A.P. LES SPECTACLES LUMBROSO ex top nº1 Orchestre 1^{ee} série, + Corbeille 2ª série 187 F Orchestre 2º serie, + Corbeille 3 sene. EUROPE 1 + Balcon 1* série 160 F Balcon 2º sôrie, + Orchestre 3º sárie 110 F Amohithéatre, + Orchestre 4º série, une production du FESTIVAL D'AUTOMNE + Balcon 3 série 55 F

nom .		2, rue fisious	NU COIGH	H12, 4300	Paris.	
uns. "	w. V.	1000		4	بهن <mark>۱۵۹</mark> رستم ۱۱۰۵ م این ا	- 1 - 1 - 1 - 1
localm	3 1 1 1				cpde-	. 1
	* *	DATE	-		laces unuite	101
e		195 A. 134			ा ज्या स्टब्स्ट स्ट	-
Ci-ion	t règlemen	t.de	F par. ch	eque bai	mupies y m care on box	Kal 3 w



théâ IES SPECTACIES NULLER 17 Tabible of the second E PETIT MATT

SILVER STORY CHILLIST 7.4

silf go FR-81 Francisco Constitution of the Constitution of EAL RAIL FOR STANDARD Head . Let Re FE OF STATE OF STATE

STATE OF STATE OF THEATRE AT THE ALL 14. THE STOP IN LAW W CARRI -11 -14 h Spire of the state Les du 19 1 1211 A DESAZET PATE Nach bur of biem MICH - NOTE

Car as as in

BEANE THE THE ASTELLE-THE ATTE 5 No. of Street, 1985. APPLIER A 1 4 to MI gate Maria de da 🗱 👹 DST(11) `4**3**`14 CALLYNO : - 2545 14 340 CARRESTON F LINE CARTOLITES ASE T 2012 CENTRE NAMED AND ADDRESS.

Oned Torking ST \$

and in Counting 2 lique has knowned. COMEDIA . . MAS COMEDIT CONTENT Mall a lighter CONTLLEN : N 45 DALMOL . - 44-5 MCHARGE! RS 2

RTHEATRY 128-1 Science 155 ESPACE KIRDS Y Teleman 1948 BPACE MARALS Marie Doministra DEALON ----20 12 12 12 25 R---BAND HALL MO

MOLET DEP AND AL MICHETT: Canarage Barrier Barrier MEDIA OF MEAN LAND AND THE MAN

路沿

Stage prati

. ,.

SPECTACLES

The second secon

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX LA MOUCHE ET LE PANTIN, Espace-Gahé (327-95-94), 20 h 30. TAGIKI NO, Parc da Champ-de-Mars,

LE PETIT MAITRE CORRIGE, Montreail, Studio Théâtre (858-65-33), 21 h. SEULS LES REQUINS... Vincent Th. D.-Sorano (374-81-16), 21 h.

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Rue de la Folio-Conneline.

CHAILLOT (727-81-15), Théâtre Gi-mier, 20 b : Hommage J. Cornezar. mier, 20 h : Hommage J. Cortagar.

ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Frédéric,
prince de Hombourg.

SALLE ROGER-BLIN (325-70-32). 18 h 30 : Homme avec famme, arbre st

TEP (364-80-80), (dern.) 20 h 30; le Grain magique; Haill; (dern.) 21 h: la Bolte à frissons, 22 h: Autoastisfaction (spectacle donné dans un parking du XX'. Se reuseigner au 363-72-20).

BEAUBOURG (277-12-33), Déhats-conférences-musée : 18 h 30 La moder-pité : conséquences ; Concerts-animations : 15 h : Espace libre : fête de la musique ; Cinéma-vidée : 13 h : Konala musique : Chéma vidéo : 13 h : Konarak, de G. Lineau ; la Lépacia imachevée, de R. Faurous-Palacio ; à 16 h : Maso et Miso vont en bateau, réal. les lissonnises ; 19 h : le Village foudroyé, de J. Rouch; 15 h : Hommage à la sculpture (Réalité A, de Jacobsen ; le Mouvement, P. Hulten ; Une leçon de géométrie plane, de P. Bury et C. Prévost ; de Takia, W. Anderson : Tinguely, machines institute, de C. Vilardebo) : 18 h : Dominique Willoughby ; Théâtre-danse : 21 h : les Contes de Franz ; Discothèque : à l'occason de la fête de la musique : journée portes ouvertes (programme » sar-

prise »). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : Concert gramit (dans le cadre de la Journée de la musique), Or-chestre de Paris, dir. D. Barenbohn.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Carolyn Carlson ; 20 h 30 ; Bal-let Cullberg. iet Culiberg.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34). 20 h 30 : les Bailets Bougarabou (chants et dames du Sénégal).

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71). 20 h 45 : Nos premiors adieux.

ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sade,
Français, encore un effort.

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 - le Malemendo.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau : 18 h 30 : Dialogue aux enfers enur Machievel et Montesquies. BASTILLE (357-42-14) 21 h : Démocs CALYPSO (227-25-95), 20 h 30 : la Mort

CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d, and...isque. CARTOUCHERIE, Th. de la Templee (328-36-36) 21 h : Monet ou la Pression de la résisté. CENTRE MANDAPA (589-01-60),

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69).
Comé Théitre, 20 h 30 : Arismisia Absinthum; Galerie, 20 h 30 : l'Art de la fugue; La Ressarre, 20 h 30 : l'Ecole des micro.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). "I h . Revieux descrit à l'Elve COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ("20-08-24), 20 h 45 : Mangeront-ils ? ; le Mariage feroé ; 20 h 45 : le Barbier de

COMEDIE ITALIENNE (321-22-32). 20 h 30 : les Aventures de la villégianne. CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15 :

. . 144

164

.

200

A.

. .

e -

DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. DECHARGEURS (236-00-02), 22 h : le

18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : les EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 50 :

Treize à table. ESPACE KIRON (373-50-25), 21 h :

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 15 : l'Autre Dom Juan ; 22 h 30 : Souriaz s'il

ESSAION (278-46-42), L 12 h 30 : Tran-che da come : 18 h 30 : Nuit et jour ; 20 h 30 : Sensualité ; 22 h : Tabous. — II, 20 h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini ; 22 h : Rimbophélie.

22 h: Rambophene.
GALERIE 56 (326-63-51), 20 h 30:
Who's afraid of Vinginia Woolf?
GRAND HALL MONTORGUEIL (29604-06), 20 h 30: Terrain vague.
HOTEL DES MONNAIES, 21 h 15: Au-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camarrice chanve; 20 h 30 : la Leçou; 21 h 30 . Bonsoir Prévert. JARDIN SHAKESPEARE (264-91-49). 20 h 30 : Twelfth Night. LUCERNAIRE (Se4-57-34), L 18 h 30: la Mort vivante; 20 h 15: Six Heures an plus tard; 22 h 30: Hiroshims, mon

ROND-POINT DES CULTURES HSA ANHEURE **WOLLIASTON** DANSE CONTEMPORAINE AFRICAINE THÉÂTRE DE LA BASTILLE

amour. IL 18 h 30 : la Voix humaine ; 20 h 15 : Quanuor ; 22 h 15 : Journal in-time de Sally Mara. — Petite saile, 22 h 30 : Duo Cobra.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 h : les Œuh de l'autruche, MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-77-75), 20 h 45 : Un homme véritablement sans qualité.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (544-72-30), 21 à : Théâtre

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 ; Madame Benoît ; 22 h ; La reins est

MARIGNY, grande salle (256-04-41), 21 h : J'y suis, j'y reste ; salle Gabriei (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dineta

MICHODIÈRE (742-95-72), 21 b : J'ai deux mots à vous dire. MEOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

monthouse (285-5-30), 20 if 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTMARTRE, Parvis, de l'église Saku-Pierre (277-19-90), 21 h : Souve-tirs aux l'endres.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Exercices de style. — Petité enlie, 21 h : la Salle I manger.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourioupe. ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.

PLACE SAINT-SULPICE (329-12-78),

17 h : Gros Reas scaller ; 18 h ; Coct Ediporphée. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

Polka du spieca.

Polkie (548-92-97), 20 h : Gertrude mora cet après-midi. IL 21 h : le Pisistr de l'amour. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 45 : le Pain dur.

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : ke Visos voyageur.
Visos voyageur.
STUDIO BERTRAND (783-99-16).
20 h : l'Échelle des verus ; l'Arbre de mademoiselle d'Escarbana.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 21 h : Bataille navaie. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). I. 20 h 30 : l'Écome des jours ; 22 h 30 : l'Hemme cassil.

TEMPLE DE BELLEVILLE (365-15-73), 20 h 30 : Œdipe et Créon rois. TEMPLIERS (303-76-49), 19 h : la Ba-lade de Mousieur Tadeuz ; 20 h 30 : Of-fertes à tous en tout mignames. THEATRE A-BOURVIL (373-47-84). 21 h : Y'en e merr... ez vons.

21 n: y on a mary... ez vons.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02).
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous en fait où on nous dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93), 1.
20 h 30 : les Enfants de Zombi. — II.
20 h 30 : Concerto en ré majour pour une reine.

THEATRE DE PARIS, grande (280-09-30), 20 h 30 : Wielopole Wielo-THEATRE DU TEMPS (355-10-88).

21 h : Salomé ; Médés. THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : Fando TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Ariequia

poli par l'amour.
TROIS SUR QUATRE (327-09-16).
20 à 30 : Psy cause toujours ; 22 à : VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Biuf-

Les cafés-théâtres

AU SEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrosse; 22 h 15 : le l'résident.

BEANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Accuh=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Lealou; 22 h 30: les Sacris Monstre; IL 20 h 15: Pas de citronille pour Candrillon; 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Mains basses sur la ville; 22 h 15 : l'Omelena sus pingouins.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Orries de so-cours; H. 20 h 15: Ils avaient les foles dans l'Ouest; 21 h 30: Is Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous vaulent

DEX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vie du gars qui naît : 21 h 30 : la Gauchère contrariée : 22 h 30 : Théâtre de poche. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: II n'y pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Amention ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 21 h 30 : Mei je craque,

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties ne poussent que dans le fossé. SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15 : les Dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

20 h 15 : M. Boujenah. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 45 : Le cave habite su rez-de-chaussée; 21 h 30 : le Céleri jaune; 22 h 30 : Phè-

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

La danse

ATELIER DES QUINZE-VINGT (586-83-23), 21 h : Compagnie maititude.

RASTILE (357-42-14), 20 h : One Step
Boyond : 21 h : Obsolète Paul II. – Port
de l'Arsensi, 21 h : Démons. TH. DE L'ESCALER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : Ballets Jazz d'art.

Le music-hall

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, CITHEA (357-99-26), 20 h : Dorian Ex-

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Cara-OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Quila-

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR. du 1" au 22 juillet (les matins)

TRAVAIL DE L'ACTEUR (exercices, improvisations, scènes)
INSTATION À LA RÉGIE (humères, jeu à mémoire, son, régie générale)
APPROCHE DU DÉCOR ET DU MASQUE

Stage pratique de théâtre pour comédiens et non-comédiens

Buss, et lustr. : P.-G. SCOTTO, 508-67-74 ..

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ieudi 21 juin

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

PALAIS DES GLACES (607-49-93). Les exclusivités PLACE DE LA DÉFENSE, 20 h 30 : Fête

PLACE DU TROCADÉRO, 20 h 30 : Tro-LA TANIÈRE (337-74-39), 21 h : 23 mai 1989, un train s'arrête... Chansons d'eaux mirées ou rêveries d'un gardien de phare. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),

20 h 30 : La Villette en chansons.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80], 21 h; De Broadway à Hollywood.
TROTTORES DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30; Los Indians. Mosalim/Caratini/Beytelman; 24 h; Mas

Les concerts

Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : M. et Ch. Chanel (Couperin, Ramenu, Rach). Lacermaire, 20 h 30 : M.-Cl. Chevalier, X. Gelivet, B. Allemane (Timé, Calmel,

Egise Saint-Etiesne da-Most, 21 h : Ensemble Bonn (Mozart, Vivaldi, Bach...).
Sibliothèque polonaise, 20 h 30 : M. Wladkowski (Chopin, Szymanowski, Perkowski).

Salle Pleyel, 19 h : Orchestre des concerts Lamoureux (Moart). Eglise Saint-Merri, 20 h 30 : Fête de la

nusique. Radio-Franco, Auditorium 106, 20 h 30 : Jennes compositeurs et interpètes du Conservatoirs national supérionr de mu-aique de Paris.

Courent de l'Amonciaties, 20 h 45 ;
J. Kauffmann (Bach, Haendel, Gigout).
Salte A. Marchal, 20 h 45 ; Orchestre de
Marty, dir.; H. Rasquier-Uhych (Bach,
Vivaldi, Mozart).

d'harmonie de la police nationale, dir. ; P. Bigot ; 21 h 30 : Orchestre des gar-diens de la paix, dir. ; Cl. Picherean (Ber-lioz, Verdi, Kodoly). Piace Boleidies, 19 h 30 : Groupe vocal da France, dir. : M. Tranchant (Brahma, Poulenc, Mozart).

Cour de Palais-Royal, 17 h 45 : Orobettro

La Sirène de Paris (331-70-26) : Marches, values, polkas, de J. Strausa. Le Trou noir : 34, rue Nationale, 21 h : Musique seus nom : J. Hubaut.

Egite Saint-Jailan-la-Punyre, récital de-guitare, à 18 h 30 : L. Wander Borght et P.-P. Rudolph (Bach, Giuliani, Mendels-soho) ; à 21 h : Yoshi jwanaga (Cima-rosa, Giuliani, Bech, Rodrigo).

Les sestivals FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

THEATRE Cave de l'ibôtel de Beauvais, 20 h 30 : L'en-fant de la hauts mer ; 22 h : La répédition dans la forêt.

DANSE Centre ctdessel Wallott 20 à 45 : Miscrere. CONTES ET CHANSONS

Jardius de l'Hibtet de Marie, 21 h : le Voyage de Pocyk. Piace du Marché Sainte-Cathorine, 19 h : Combien coûte le fur ?

PESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

Ville d'Avray, châtean et église, à partir de 18 h : atclier de musique de Ville-d'Avray, dir. : J.-L. Petit (d'Indy). entainebleus, dans photieurs poists de la ville, à partir de 17 h : Fête de la musi-

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FRANCE **CONCERTS** Egitte des Biliettes, 21 h 30 : Monod polyphonies du VI au XIII siècle.

cinéma

La Cinémathèque

CHAULOT (704-24-24) 15 h. Cinéma américain: Lure of the circus, de J.-P. Gowan; 19 h. Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1984: Revanche, de N. Vergitsis; 21 h: les Héritiers, de

MEAUROURG (278-35-57)

13 JUIN - 13 JUILLET 1984

25 JULY - 21H15 - Hotel d'AUMONT

MELENE DELAVAULT

L'une des "Carmen" de P. Brook

dans son nouveau récital

26 JUIN - 21H15 - Egl. ST.-MERRI

ESTHER LAMANDER

POPPERS

Chansons de toile

Romances sélarades

28 JULE - 21H15 Egl. ST. MERRI

HESPERION XX

Musiques du temps de Cervantes

Programme non exhaustif

Reps.: 887,74.31/278,81.95

15 h : Piccadilly, de E.-A. Dupont ; 17 h : Un certain M. Jo, de R. Jolivet ; 19 h : la Escondida, de R. Gavaldon. 21° FESTIVAL DU MARAIS

L'ADDITION (Fr.) (*): UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Marbeuf, 8* (225-18-45); Bergère, 9* (770-77-58).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Bertitz (h. sp), 2* (742-60-33).

ALSINO Y EL CONDOR (Niourague, v.o.) : Deafert, 14 (321-41-01). LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Saint-Séverin, 5- (354-50-91). LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, S (634-25-52).

(034-25-22).

BEAT STREET (A., v.o.): Paramount Odéon, 6v (325-59-83); Paramount Mercury, 8v (562-75-90); Paramount Opéra, 9v (742-56-31); Paramount Galaxie, 13v (380-18-03); Paramount Montparmane, 14x (329-90-10). 14 (329-90-10).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). (h. sp.), 14' (321-41-01).

BREAK STREET 84 (A., v.n.): CinéBeaubourg, 3' (271-52-36): Normandie,
8' (359-41-18), V.f.: Rex, 2' (23683-93): UGC Odéon, 6' (325-71-08);
UGC Montparnasse, 6' (344-14-27);
Lumière, 9' (246-49-07): UGC Gobefins, 13' (336-23-44): Convention SaintCharles, 15' (579-33-00): Pathé-Wepler,
18' (522-46-01): Secrétan, 19' (24177-99): Tourelles, 20' (364-51-98).

CARMEN (Em. v.o.): Studio de l'Étoile.

CARMEN (Esp., v.o.) ; Studio de l'Etolle, }7 (380-42-05). CARMEN (Franco-IL); Vendôme, 2º (742-97-52); Gaumont Champs-Divides, 8º (359-04-67); PLM Saint-Inques, 14º (589-68-42); Kinopanorama, 15º (306-

50-50). LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois,

LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavois, 13° (554-46-55).

LA CLÉ (IL., v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08). V.f.: Rax, 2° (236-83-93); UGC Retonda, 6° (633-08-22); UGC Emitage, 8° (359-15-71); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gars de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Convention, 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): Quintstie, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); Parmasisens, 14° (320-30-19), V.f.: Français, 9° (770-33-88).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):

LES COPAINS D'ABORD (A., *.o.) : Cluny Ecolm, 5 (354-20-12); UGC Marbeuf, 8 (225-18-45).

marous, # (22-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.): 14-Juillet Racina, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parmase.
6 (326-58-00); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). LE DERNIER TESTAMENT (A., v.o.) : Ambausde, & (359-19-08). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Olym-

pic Luxembourg, 6' (633-97-77). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32): Choobes, 6 (633-10-82).

ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY
PICQUERAY (Fr.): Saint-André-des-Arus, 6 (326-48-18).

André-das-Aris, 6 1320-48-18).
EN PLEIN CAUCHEMAR (A., v.o.)
(*): Ermitage, 8: (359-15-71); V.f.:
Rex. 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (261-50-22); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Paramount-Montparnasse, 14: (329-90-10); UGC Convention, 15: (828-20-64).

EMMANUELLE IV (**) Mazéville, 9 (770-72-86). (170-72-80).

ETTE DU BAC (A., v.o.); Paramount-City, 9 (562-45-76); V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 13 (329-90-10); Manéville, 9 (770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.c.) : Épés de Bois, 9 (337-57-47). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Cinê Beaubourg, 3 (271-52-36) ; UGC Biar-ritz, 8 (723-69-23) ; Escurial, 13 (707-28-04) ; V.f. : Rex., 2 (236-83-93).

28-04); V.J.: Rez., 2* (236-83-93).

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.):
7* Art Beaubourg. 4* (278-34-15).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)
(**): Cinoches. 6* (633-10-82).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impénal. 2* (742-72-52): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Marignan, 8* (359-92-82); Marignan, 8* (359-92-82); Marignan, 8* (359-52-83); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06): Pathé Cheby, 18* (522-46-01).

PROTI DOSSE (A. v.o.): LIGC Biarritz.

POOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Biarritz,

8 (723-69-23). FORBIDDEN ZONE (All., v.o.) : 7º Art Beaubourg. 4* (278-34-15). (222-57-97); Olympic Luxembourg, 64 (633-97-77); Ambassade, 84 (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 84 (720-76-23); Français, 94 (770-33-88).

GABRIELA (Brésilien, v.o.): Parnassiens, 14 (329-83-11). L'HOMME AUX FLEURS (Aust., v.o.) (°): Saint-André-des-Arts, 6° (326-46-18).

FORT SAGANNE (Fr.) : Bretagne, 64

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE L ÉTAIT UNE FOIS EN AMERIQUE 49-70): Cluny Palace, 5 (354-07-76): UGC Odéon. 6 (325-71-08); UGC Montparnasse, 6 (544-12-27); Ambea-sade, 8 (359-19-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18); V.f.: Rex. 2 (239-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Gobehns, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumoni Sud, 14 (327-84-50); Paramouni Maillot. 17 (758-24-24); Gambetta, 20 (636-10-96).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LOOKER (A., v.o.): 7- Art Beanbourg, 3(278-34-15): Studio Alpha, 5- (35439-47): Monte-Cario, 8- (225-09-83). -V.f.: Paramount Marivaux, 2- (29680-40): Paramount Montparmasse, 14(329-90-10).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-48-85); Boine & Films, 17 (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); George-V, 8 (562-MISTER MOM (A., v.o.) : UGC Marbenf. 8 (225-18-45). LES MORFALOUS (Fr.) : Colisée, &

(359-29-46). LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.) : LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.):
Gaumont Halles, l* (297-49-70); SaintGermain Huchette, 5* (633-63-20); Élyaées Lincoln, 8* (339-36-14); Collisée, 8*
(359-29-46); Parnassiens, 14* (32983-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79). – V.f.: Gaumont Barlitz,
2* (742-60-33); Richelien. 2* (23356-70); Saint-Lazare Pasquier, 8* (38735-43); Athéma, 12* (343-00-65); Nation, 12* (343-04-67); Miramar, 14*
(320-89-52); Gaumont Sud, 14* (32784-50).

NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Marben(, 8: (225-18-45). NOTRE HISTOIRE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33): Murignan, 8º (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8º (367-35-43); Montpartasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 19º (828-42-27). PERMANENT VACATION (A., v.o.) :

Movies, I= (260-43-99).
PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Forum, 1= PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); Richelleu, 2° (233-56-70); Paramount Oddon, 6° (325-59-83); George-V, 8° (362-41-46); Marigam, 8° (359-92-82); Saint-Lazaro Pasquier, 8° (387-35-43); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Nation, 12° (343-04-67); Mozaparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Fauvetta, 13° (331-60-74); Paramount Ogézic, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Mustral, Gelarie, 13* (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10): Mistral, 14* (539-52-43): Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75): Paramount Maillot, 17* (758-24-24): Pathé Wepler, 18* (522-46-01): Gambetto, 20* (636-10-96).

Gambetta, 20 (636-10-96).

LA PIRATE (Ft.): Gaumont Halles, i=
(297-49-70): UGC Opéra, 2 (26150-32): Quintette, 5 (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82): Olympic Balzae,
8 (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 114
(357-90-81): Parnassians, 14 (32983-11).

POLAROID KILLER (Fr.) (**) : Movies, I= (260-43-99). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (H. sp.), 15' (554-46-85).

RECKLESS (A., v.o.): Saint-Michel, 54 (326-79-17); Ambassade, 82 (359-19-08). – V.f.: Richelleu, 22 (233-

RUE CASES NÈGRES (Fr.) : Epée de Bois, 5" (337-57-47). SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9" (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): is Guerre des étoiles. L'empire contre-attaque ; le Retour du Jadi ; Escurial, 13° (707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). LE SUCCÈS A TOUT PRIX (Franco-Britannique, v.o.) : Saint-Germain Stu-dio, 5 (633-63-20).

TENDRES PASSIONS (A., v.f.) : Marigman & (359-92-82). TOOTSIE (A., v.o.): Opéra Night, 24 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 64 (544-17-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.):
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio de l'Etode, 17 (320-42-05). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand

Pavois, 13 (554-46-85). UNDER FIRE (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08) : Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: Rex. 2º (236-83-93): UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Boulevard, 9º (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59): UGC Gobelius, 13º (331-23-44); Montparnos, 14º (327-52-37); Mistral, 14º (539-52-43); Murat, 16º (651-99-75): Pathé-Clichy, 13º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumont Halles, 1" (29749-70): Impérial, 2" (742-72-52): Hautefeuille, 6" (633-79-38): Pagode, 7"
(705-12-15); Colisée, 8" (359-29-46);
14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42).
VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Bonaparte, 6- (326-12-12).

VIVA LA VIE (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Optra, 2 (261-50-32); Biarritz, 3 (723-69-23).

VILA LES SCHTEBUMPFS (A., v.f.) Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Grand Pavois, 15º (554-46-85).

YENTL (A., v.o.): UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); v. f. UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

LES FILMS NOUVEAUX

APPELEZ-MOI BRUCE, film américaln d'Eliot Hong, v.o., Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Clusy Palace, 9' (354-07-76): Gau-mont Ambussade, 8' (359-19-08): v.f., Gaumont Richelieu, 2' (233-56-70): Gaumont Berlitz, 2' (742-66-31): Achden: 2' (742-68): 56-70): Gaumont Bertitz, 2* (742-60-33): Athéms, 12* (343-07-48); Fauvette, 13* (331-56-86); Gau-mont Sud, 14* (327-84-50): Mont-parnos, 14* (327-82-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

BONJOUR LES VACANCES, film SONDOUR LES VACANCES, fum américain de Harold Ramin, v.o., Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (562-41-46); UGC Convention, 15" (828-20-64); v.f., Maxéville, 9" (770-72-86); Lumière, 9" (246-49-07); La Bastille, 12" (307-54-40); Montparnante Parise 14" (320-12-06); Images, 18"

12: (307-54-40): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Images, 18: (522-47-94).

LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR, film américain de Hall Bartlett. vo., Georges V, 8: (562-41-46); Lumière, 9: (246-49-07); Maxéville, 9: (770-72-86); Français, 9: (770-33-88); Bastille, 12: (307-54-40); Fauvette, 13: (331-56-86); Gaumont Sod, 14: (327-84-50); Gaumont Convention, 15: (528-42-27); Bienvenue, 15: (548-69-18). (828-42-27) : Bienvenue, 15 (544-25-02) : (mages, 18 (522-47-94).

LA FRANCE INTERDITE (**), film français de J.-P. Himbrohoris, J.-P. Garnier, G. Delannov; Paramount Marivaux, 21 (296-80-40): Paramount Odeon, 61 (325-59-53): Paramount City Triomphe. 8: (562-45-76); Max Linder, 9: (770-72-86); Paramount Opéra. 9: (742-56-31); Paramount Bastille. 12: 56-51): Paramount Saistile. 13: (580-18-03): Paramount Galaxie. 13: (580-18-03): Paramount Montparnasse. 14: (329-90-10): Paramount Orléans. 14: (540-45-91): Convention Saint Charles. 15: (579-33-06): Paramount Maillot. 17: (579-33-06): Paramount Maillot. 17: (579-33-06): Paramount Maillot. 17: (579-58-20): Paramount Maillot. 18: (579-58-20): Paramount (758-24-24); Paramount Montmar-

tre, 18 (606-34-25). LIQUID SKY (**), film américain de Slava Taukarman, v.a., Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Saint Germain Studio, 5* (633-63-20); Élysées Lincoln, 8* (359-36-14); 7 Parmasiens, 14* (329-83-11).

B3-111.

MARIA CHAPDELAINE, film canadien de Gilles Carle. UGC Opéra. 2(261-50-32): Ciné Beaubourg. 3(271-52-36): UGC Danton. 6(329-42-62): UGC Binrritz. 8(723-69-23): 14 Juillet Bastille, 11(357-90-81): 14 Juillet Beaugretelle, 15-(573-79-79): Trois Murat,
16-(651-99-75).

MISSISSIPPI RI LIES. film franco-

16' (651-99-75).

MISSISSIPPI BLUES, film francoaméricain de 8. Tavernier et R. Parrish. Gaumont Halles, 1" (29749-70): Studio de la Harpe, 5'
(654-25-52): La Pagode, 7' (70512-15): Élysées Luceln, 8' (35936-141; Boite 1 filma, 17' (62244-21): Pathé Clichy, 18'
(522-46-01).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET
L'ALLIMPEUSE, film américain

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'ALLUMEUSE, film améneain de Boaz Davidson, vo., UGC Emiliage, \$\pi\$ (359-15-71); v.f., Rex. \$\pi\$ (236-83-93); Paramount Marivaux, \$\pi\$ (296-80-40); Bretagne, \$\pi\$ (743-56-31); UGC Gare de Lyon, \$\pi\$ (343-01-59); Paramount Gelaxie, \$\pi\$ (580-18-03); Paramount Gelaxie, \$\pi\$ (580-18-03); Paramount Orléans, \$\pi\$ (340-45-9); Convention Sant Charles, \$\pi\$ (579-53-00); Paramount Montmartre, \$\pi\$ (606-34-25), Secrétan, \$\pi\$ (241-77-99). UN DERNIER HIVER (film israélien

UN DERNIER HIVER, film israelien de Riki Shelack, v.a., Cine Beau-bourg, 3* (27)-52-36); UGC Dan-ton, 6* (329-42-62); UGC Champs Élysées, 8* (359-12-15); v.f., UGC Montparnasse, 6' (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Convention, 15: (828-20-64); Trois Mural, 16: (651-99-75).

UNE FILLE POUR GREGORY. film anglass de Bill Forsyth, v.n., Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Gaumont Halles, 1st (297-42-26); Gaumont Halles, 19 (297-49-70). Hautefeuille, 6: (633-79-38); Gaumont Ambassatie, 8: (359-19-08); Bienvenue, 15: (544-25-02); c.f. Gaumont Riche-liez, 2: (742-60-33). Mistral, 19: (539-52-33). Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Les Images, 17: (522-47-93); Gaumont Gambetta, 20: (636-60-96)

20- (636-10-96) LE VOLEUR DE FEUTLLES. film E VOLEUR DE FEUTLES. ÎMm franças de Pietre Trabaud, Movies les Balles. 1º (1620-43-99): Quin-tette. 5º (1633-79-38): Georges V. 8º (562-41-40). Lumière. 9º (246-49-07). Lo Bastolle, 12º (307-54-40). 3 Parnassiens, 14º (320-20-19).

JVC Radio france SOIRÉE EXCEPTIONNELLE Orchestre National de France Mercredi 27 Juin 1984, 20 h 30 Mercreal 21 Juni 1704, 20 11 31 Théâtre des Champs-Élysées Direction: Hiroyuki Iwaki Toru Takemitsu . Dreamtime Far, Calls, coming, tar Oeuvres de : Renaud Gagneux concerto pout tuba Toshi Ichiyanagi . The Field Concerto pour piano Solistes : Régis Pasquier Aujourd'hui, jeudi 21, dans le cadre de la Fête de la musique, la Péniche-Opéra organise une manifestation à partir de 18 h 30 jusqu'à minut à bord de la Algin Marion Jean-Claude Pennetier Location: Theatre des Champs-Elysées, tél. 723.47.77
Radio France, tél. 524.15.16 et Agences péniche et sur le quai. Au programme, entre autres, l'ensemble Piquemai, l'Académie de l'orchestre de l'AFRO-JEM qui interprétera des curvres de Vi-valdi, Poulenc, Paganini et Bach, le quatuor Viciti, le pianiste Jean Hubeau, etc. Sur le canal Saint-Martin, face au

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 21 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Fête de la musique: Tropicadero. En direct du Palais de Chaillot. Musiques de tous les continents: salsa, reggae, spec-lacie de break dance et de sauurf, tout ce qu'il y a de

ilus = in = cette année

21 h 15 Contre-enquêtes.
Emission d'A. Hoang.
Histoire de Fernand le mari de Jeanne; les deux printemps de Mathilde: Attention chaussée dangereuse; le Pain maudit : Lettre de Bruno.

22 h 10 Fête de la musique. En direct du Palais de Chaillot (suite).

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série: Le fond du problème.
D'après Graham Greene, réal. M. Leto.
21 h 40 Soirée apéciale: Muniques au choser.
D'Eve Ruggieri.
Spécial Féte de la musique, avec l'Orchestre matienal de France et les chavirs de Radio-France, dir. E. Krivine, en direct du Grand Palais (ganvres de Verdi, Ravel, Berlioz, Borodine et Beethoven).

23 h 10 Journel. 23 h 20 Les enfants du rock : spécial Michael

Emission de P. Manœuvre,

Ause notamment trois clips « historiques »; Billie Joan, Best it, Thrillet.

O h 10 Cinéme : Tout, tout de suite (The Harder they come). Film jamaïcain de P. Henzel (1972), avec J. Cliff, J. Bartley, C. Bradshaw, D. Hartman, B. Kenn, (v.o.

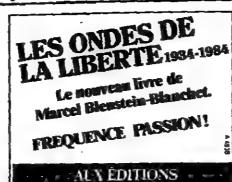
zous-tifée). Un jeune campagnard vient à Kingstone, avec l'ambition d'être un chanteur célèbre. Mélé à des mauvais garçons, exploité par des trafiquants de drogue, il se rebelle. Réalisme social, humour, lyrisme, musique typique. Un film pour découvrir la Jamaïque, son peuple, sa culture.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

1 NOISIEME CHAIRE: PR 3

20 h 5 Fôtes de la musique 1984.
En direct des Invalides: concert douné par les principales formations de la garde républicaine.

20 h 35 Cinéma sans visa: Sodome et Gomorrhe, Film américain de R. Aldrich (1961), avec S. Granger, P. Angeli, S. Baker, A. Aimée, R. Podesta, C. Mori. Loth, chef des Hébreux, s'installe avec son peuple sur un territotre de la reine de Sodome, aide celle-ci contre les Elamites, et succombe, un moment, à la tentation du pouvoir. Film biblique à grand spectacle, se terminaré sur la destruction, longtemps attendue, des deux villes maudites. Aldrich s'est égaré dans cette production internationale, à laquelle Sergio Leone participa, sans s'entendre avec ini.



h 5 Journal. h 35 Cinéma: Bastien, Bestienne, Film français de M. Andrieu (1978), avec J. Berto, A. Prucnal, O. Demazis, B. Brano, E. Prat, S. Dambrine, M. Leccitte

J.-C. LATTES

M. Lacaille.
En 1916, dans une propriété compagnarde dont la guerre se rapproche, trois jeunes garçons montent un petit opèra d'enfance de Mozart. Auprès d'eux, leurs mères et les servantes se détenent. Film d'auteur aux images raffinées, poétiques, oppoaant le monde des femmes seules à celui de la pré-adolescence. A la musique de Mozart répond l'écho des canons.

PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Faites de la musique, 18 h 10 Feuilleton : Dynastie. 18 h 56 Atout PIC 19 h Informations. 19 h 35 Fauilleton : Une fille du Régent.

19 h 50 ll y a de la pub dens l'air. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Nouveau réportoire dramatique : « Désiré », de D. Lemahieu. 22 h 30 Neitz magnitiques.

h Pête de la massique : L'imprévu ; à 21 h. Concert de jazz (en direct de Toulouse) : Improvisations sur des airs de Massenet, Mozart, Wagner, Verdi, Bizet, Paccini, Schumann, par M. Solal, Z. Fleischer, A. Hervé, H. Sellin, La Velle, D. Humair, M. Benita; à 23 h 10, L'imprévu (suite).

Vendredi 22 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF1

11 h 15 TF 1 Vision plus. 11 h 45 Le rendez-vous d'Annik.

12 h 15 Atout cœur. 12 h 40 Télé-foot. 13 h Journal. 14 h Série : Los A

Journal. Série : Los Angeles années 30. 14 h 50 Temps libres. Emission de J.-C. Narcy.

Le magazine est consacré aujourd'hui à l'automobile à l'occasion de l'exposition » Cent ans d'automobile ». Et les rubriques habituelles.

h Destination... France.
D'un département à l'autre : la Seine-Maritime

17 h 25 Le village dans les nuages. 17 h 45 Série : Quand la liberté venait du ciei.

18 h 15 Presse-citron. Magazine des adolescents

18 h 25 Micro-ludic. 18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions régio

19 h 40 Les petits drôles. 20 h Journal. 20 h 35 Salut les Mickey.

Emission de Christophe Izard. Pour les amoureux de Walt Disney, une occasion de Pour les amoureux de Walt Disney, une occasion de revoir une pile d'extraits de dessins animés sur Dingo, Donald, plus trois dessins animés des studios Disney le Cousin de Donald, le Pousain et l'Ecureuil, Mickey gala première, un dessin animé en noir et blanc, paralt-il à ne pas manquer. Avec R. Gotainer, M. Villalonge, Chagrin d'amour, les Maboules.

21 h 40 Les Américains et nous : Les Français

face au modé/e américain. Emission de Claude Flécuter et Robert Masthoulis (3º partie).

(3º partie).
Si, caméra au poing, vous demandez à l'homme de la rue américain de sourire, il s'exécute immédiatement (- smile !-). Essayez la même chase à Paris, dites ;
- Souriez », les passants désourneront la tête, bougons, ou feludront l'indifférence. Le photographe William Klein, Américain de Paris, tente ici l'expérience, histoire autoitéen de moutaint en vieille Eurone. peut-être de prouver que la mentalité en vieille Europe n'est point encore totalement calquée sur celle d'un citoyen US. Jolie introduction au troisième et dernier chapitre de la série consacrée à l'américanisation de la

22 h 35 22 v'le le rock. Spécial Pink Floyd. Emission de J.-B. Hebey.

Roger Waters, créateur du groupe, reconte les Pink

23 h 25 Journal et Cinq Jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 Antiope.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 13 h 36 Feuilleton : l'Appartement.

13 h 50 Aujourd'hui la vie.
Femmes: bilan 84. Avec Mer Yvette Roudy, ministre des

drois de la femme. 14 h 55 Série : la Taupe. 15 h 50 Reprise : Alain Degaux, l'histoire en ques-

Les taxis de la Marne (diffusé le 14 juin). 17 h li htinéraires.

De Sophie Richard.

A l'heure où le public s'emballe pour les mu A l'heure où le public s'emballe pour les musiques afri-caines, deux documents qui permettem d'aborder sous deux angles différents ce que sont les griots. Le premier, réalist à l'occasion d'une grande rencontre à Royan, Musique-méanoire : los Griots », qui a rassemblé des musiciens venus du Niger, du Mali et de la Haute-Valta. Le second, » Musique-méanoire du Mali », montre les létes oronnisées pur les immoires du Mali », montre les setes organisées par les immigrés dans les sopers à

Histoires comme ça ; le petit écho de la forêt ; Latulu et Lireli ; Superbug. 18 h 30 C'est la via.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

 20 h Journal.
 20 h 35 Série: Un seul être vous manque.
 De J Doniol-Valeroze. Avec C. Spaak, D. Flamand...
 Les démélés amoureux d'une jeune veuve, tirallée entre ses enfants et son amant.

ses enjants et son amans.

21 h 40 Apostrophes.
Magazine lintéraire de B. Pivot.
Sur le thème: A chacun sa France, sons invités: Adélaide Barbey (Guide Hachette France 1984); Jean Duché (te Bouclier d'Athéna): Jean Gaulmier (Terroir): Gilles Pudlowski (le Devoir de Français).
Richard Cobb (les Tours de France de M. Cobb).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (sycle italien) : Femmes entre

otios.

Film italien de M. Antonioni (1955), avec E. RossiDrago, V. Cortose, G. Ferzetti, Y. Furnenza, M. Fischer,
E. Manni (v.o. sous-tirsée, noir).

Une femme d'affaires, venue de Rome à Turin pour installer une maison de couture, devient l'amie de qualques
mondaines qui cherchent à tromper leur ennui, out des
rapports difficiles avec les hommes. D'après une nouveile de Pavese (clièbre écrivain italien qui se suicida),
une oeuvre baignant dans une atmosphère de mai de
vivre - de solitude, d'amours impossibles et de hantise
de la mort. Le style moderne d'Autonioni s'affirmatt;
c'est une sorte de prélude à l'Avvenues. Ne pas manquer.

TROISIÈME CHAINE: FR3 Télévision régionale. rammes autonomes des douse régions

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : inspecteur Gadget. Les jeux.

20 h 165 jeux.
20 h 30 Jaccord, pes d'accord.
Emission de l'INC.
Les chauffe-eau solaires.
20 h 36 Vendredi : Grand Public.

h 35 Vendredt: Grand Punne.
Magazine d'André Campane: profession, sportif.
Qu'est-ce qui fait courir les sportifs, les footballeurs, les
rugbymen, les cyclistes...? L'amour du sport? Devenir
une star? L'argent? Qu'est-ce qui fait battre le cœur
des supporters jusqu'au délire? Avec des sportifs et:
Toto Cucagno, Nazaré Pereira, Zacharie Richard.
186. 186. Leurend.

35 Journal. h 35 Journal, h 35 Espace francophone: Tunisie, un patrimoine au quotidien.
Magazine d'expression française de Dominique Gallet.
L'histoire, la persoanalité, les problèmes et l'avenir de
la société unisienne. Une enquête de Mona Makki, réalisée par J.-M. Carsou et Slah Sgutei.

23 h 25 Préfude à la ruit. Bailade w 4, de Frédéric Chopin interprétée par Li-Jian

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Ozone jazz.
17 h 25 Les phares du bout du monde.
17 h 35 Thalassa, magazine de la mer.
18 h Magazine du rock : Rocking chair.
18 h 30 Bandes de femmes.

18 h 55 Atout PIC.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Une fille du Régent. 19 h 50 fl y a de la pub dans l'air.

FRANCE-CULTURE

ce... actualité de Camus : Louis Cala-

lerté. 14 h 10 Un livre, des voix : « les Bons dieux », de Jean

Anglade.

16 h 3 Rudio Canada: - Xº Biennale de la langue française ». par H. Bergeron.

16 h 33 Les reacoutres de Robinnen, avec H. Le Houelleur. Accreil des enfants: mai 68 et ses retombées: rendez-vous avec Betsy Jolas.

18 h 30 Feuilleton: A la dure.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne: symphonie en sous-sol.

28 h Les enjeux internationners.

20 h Les enjeux internationam.
20 h 30 « Légende d'Alexandre », par M. Cazenave.
21 h 50 Augers, amaiques du vingtième siècle : rétruspec-tive et bilan du Festival.
22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 5 Coucert : œuvres de Rach, Allegri, Mendelssohn, Fauré, Poulenc, Alain par la Chorale Audite Nova, dir. J. Sourisse, P. Y. Asselin, orgue.

J. Sourisse, F. F. Asseim, organ.

13 h 32 Les chants de la terre.

14 h 2 Repères contemporains : A. Iglesias-Rossi.

14 h 30 Les enfants d'Orphée.

15 h Quoi de neuf ten direct du Studio (03) : œuvres de Conperia, Scarlatti et la participation de D. Moroncy et K. Gilbert.

18 h 5 1 Tamorème : vers 18 h 30. Actualité lurique.

h 5 L'amprève : vers 18 h 30, Actualité lyrique. h Le temps du jezz : feuilleton « Le jazz en France » ; lutermede ; Le clavier bien tempèré.

20 h Avant-concert.
20 h 20 Concert: Méphisto-valse, de Liszt: Symphonie espagnole pour violon et orchestre, de Lalo; Symphonie 3/6 3 en la mineur, de Mendelssohn par l'Orchestre national de France, dir. G. Albrecht, sol. P. Amoyal,

22 h 20 Les soirées de France-Musique : A la rencourtre de E.T.A. Hoffmann ; à 1 h. Musique traditionnelle.

COMMUNICATION

LE POUVOIR A LA RENCONTRE DE L'OPINION PUBLIQUE

II. - Le président monte au créneau

Le gouvernement de la gauche a quelques difficultés à commu-niquer avec l'opinion publique. L'attitude hostile du monde des médias est dénoncée par les ininistres (le Monde du 21 jain). Le pouvoir a-t-il aujourd'hui une stratégie?

Février dernier, les routiers en colère. La communication va jouer une part importante dans le règlement de l'affaire. M. Max Gallo, le porteparole du gouvernement de l'époque, saura d'abord utiliser la télévision, au débonté, pour renouer le déclare de l'époque, saura d'aborte pour renouer le me. M. Jacques Delors, remplaçant du premier ministre, jousra, de son côté, de la célèbre émission de Max Meynier sur RTL. «Un peu comme en 68 », commente son atta-chée de presse, Mª Denise Mairey. Les ministres socialistes, au moins certains d'entre eux, ont acquis une certaine maîtrise des médias. Mais on ne discerne pas de vaste plan de commenication, en dehors des inter-ventions, désormais soigneusement programmées, du président de la République.

L'installation du porte-parole, ca mars 1983, est considérée aujourd'hui comme un pas très positif. L'ancienne majorité avait pratiqué plusieurs formules analogues. A l'image brouillonne et bevarde que donnait jusqu'alors le gouvernement de ganche a succédé celle d'une équipe plus soudée, assumant la réa-lité du pouvoir. M. Max Gallo a utilisé trois registres : les déclarations ponctuelles, les rencontres avec les ournalistes et les réponses à leurs demandes (notamment pour la ra-diotélévision), le compte rendu du conseil des ministres. Une méthode : Jouer la politique du marché avec les médias. Le gouvernement a des informations à propaser, il est pro-ducteur d'événements. - Une disponibilité constante. Et un atout : être es liaison permanente avec l'Elysée et Matignon. - Je suis, après le premier ministre, le membre du gou-vernement le plus informé. Cela se sait », expliquait récemment l'an-cien porte-parole.

Professionnalisme

Chaque hundi, M. Max Gallo participait à un petit déjeuser à Matignon. Le soir, nonveau rendez-vous à l'Elysée. Le lendemain, le porteparole était reçu en fin de matinée par M. Mauroy après le petit déjeu-ner de travail bebdomadaire du premer de travan neccomanante du pre-mier ministre avec le président. Le jeudi matin, M. Gallo avait ua en-tretien avec M. Mitterrand pour mettre au point divers aspects de la communication gouvernementale, après avoir participé, la veille, su conseil des ministres, ce qui n'est nos le cas de tous les membres di gouvernement. Le porte-parole avait d'autre part des réunions de concer-tation occasionnelles avec les ministres, sur tous les sujets importants. Parfois des actions de communication sont décidées au niveau interministériel, comme ce fut le cas pour l'action en faveur des immigrés.

M. Gallo avait su à l'évidence s'imposer. Un sondage réalisé en mars 1984 (1) lui confère une cote de sympathie de 50 % (il en avait 24 % un an plus tôt) et le crédite d'opinions positives sur la clarté de ses déclarations (57 %) et sa compé tence (50 %). L'envers de la médaille : seulement 39 % des per-sonnes interrogées le trouvent convaincant. Du côté des ministres et secrétaires d'Etat, après quelques semaines de doute ironique et d'aga-cement, on a recomm son utilité et joué le jeu de la discipline, quoi qu'il ait pu en coûter à certains. Chez les journalistes, on apprécie le profes-sionnalisme : « On pouvait lui demander deux minutes, il le faisait », précise Alain Deuvers, responsable de l'information de TF 1.

Canaliser les interventions gou-vernementales, répondre aux sollici-tations des médias, expliquer à chaud les décisions du pouvoir ou réagir aux attaques de l'opposition, est-ce suffisant comme stratégie? Selon l'ancien porte-parole, la « ligne de compromis entre les impéra-tifs de la réalité économique et la nature de gauche du gouvernement est assez bien comprise par l'opi-nion ». Cet optimisme – très rela-tif – n'est pas toujours partagé. Pourtant, les ministres de gauche restent très réservés à l'égard des restent tres reserves a l'egard des techniques modernes de persuasion sociale. Le « marketing politique », qui a permis à François Mitterrand d'imposer sa « force tranquille », ne fait guère recette. « On ne vend pas les restructurations industrielles avec du marketing », résume M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la

Le président de la République à remplacé M. Jacques Seguéla par M. Claude Marti, qui a fait ses armes auprès de M. Michel Rocard. Mais les membres du gouvernement ne le suivent pas dans cette voie. Quand Pierre Mauroy ne sera plus premier ministre, il pourra tra-vailler son image à la têlé -, ironise son conseiller, M. Thierry Pfister. Plus sérieux : - S'il l'avait déjà fait, on lui aurait prété des intentio Les cabinets-conseils, très actifs au par YVES AGNES

emeurant, s'occupent surtout des partis politiques, des étus, des naun-cipalités, et préparent déjà les légis-latives de 1986,

Autre point d'accord interministériel : le gouvernement ne devrait pas utiliser les méthodes de publicité ou de propagande pour son action.
C'est presque un men cuipa, après la
campagne très critiquée des « Yeux
ouverts», et une distance prise à
l'égard d'opérations telles que celles
concernant la limitation de l'inflation. Réslexe publiphobe de gouvernants-militants? Plutôt la conviction qu'une communication de type publicitaire, donc simplifica-trice, ne peut rendre compte de l'action gouvernementale et a tendance, au contraire, à la dénaturer.

Quoi qu'il en soit, la nomination du porte-parole du gouvernement, éclipsant rapidement M. Michel Vauzelle (qui occupe théoriquement ces fonctions pour la présidence seu-lement), a constitué le début de la stratégie. « La communication a été stratégie. « La communication a été prise en compte », estime M. Gallo. Il y a une « fonction communication » au sein de l'équipe au pouvoir, ce qui oblige les ministres à s'en préoccuper davantage et surfout à ne plus tirer à luc et à dia, au seul profit de leur portefeuille; de leurs convictions personnelles, ou de leur convictions personnelles, ou de leur propre image de marque... Tout ma-turellement, chaque ministre a en effet tendance à pratiquer le lobbying pour son compte, et ses inter-ventions publiques sont parfois da-vantage destinées à impressionner le président ou son premier ministre qu'à établir un dialogue profitable avec l'opmion publique.

Anti-godillots

Le système a gagné en efficacité. Mais la communication a « perdu de sa chaleur », et elle est « moins démocratique », estime M. Michel Le Net, président de l'Institut de la communication sociale. Pour ce spécialiste, les ministres sont un peu « déviaglisés » et out moins les moyens d'assurer la promotion de leur politique. Un avis que ne parta-gent pas les intéressés que nous avons interrogés.

Le « recentrage » de l'information met, en tout cas, les pendules à l'heure de la V République. Il n'a été possible que parce que le prési-dent lui-même a pris conscience du cafouillage initial et de l'importance de la communication. . Le président est l'élément moteur, c'est lui qui imprime la doctrine », confirme M. Gallo. On est en effet très loin, aujourd'hui, de la sympathique mais brouillome « discussionnits » des M. Mitterrand et tout remonte vers tai. Il indique le voie (le Lorraise...)
et il donne sa cohérence à l'action du
pouvoir (la société d'économie
mixte...). Ce qui se traduit par une série d'interventions précises, exploi-tées méthodiquement en fonction de leurs effets sur l'opinion publique.

Car le président a aussi compris qu'il sui fallait personneliement monter davantage au créneau. En choisissant, avec ses conseillers, le style et les médias. Presse écrite

(le Monde, Paris-Match, Libération...), radio (Europe 1) et, surtout, télévision. On commissait Mitterrand solennel au Panthéon ou en « sage » à Latche. Le voici professeur d'économie à « l'Enjeu » et commentateur éclaire à « 7 sur 7 ». Le président « passe t-il » mieux dans ces rôles que son prédéces-

On a souvent reproché à M. Valéry Giscard d'Estaing sa distance hautaine à l'égard du public, que ne parvenaient pas à équilibrer des renparvenaiem pas a equinorei des rei-contres «tape à l'otil» avec les éntres ou les prisomiers. M. Mit-terrand cultive moins le gadget mais a, encore plus que M. Giscard d'Es-raing, la voloaté d'être présent « sur le terrain», d'avoir un contact direct et non plus par petit écran interposé. D'où ses multiples déplacements, qui sont autant d'événements média-

Dès lors, le système de communi-cation mis en place accentue la per-sonnalisation du pouvoir jadis vilipendée par l'hôte actuel de l'Elysée. Celle-ci contribue sans doute à la démobilisation des militants socialistes, qui ne parviennent plus à se si-tuer correctement : ils sont, au départ, des anti-godillots. Ils ne se satisfont guère en particulier du manque de transparence dans les dé-cisions. A cet égard, le pouvoir de l'administration et les méthodes de gouvernement ont bien peu changé avec la nouvelle majorité.

Autre conséquence : les ministres ont moins l'occasion de se mettre en valeur, le tandem président-porte parele leur enlevant une part d'initiative. Certains - par exemple M. Alain Savary, M. Charles Herne. M. Georgine Dufoix, ou les ministres communistes - s'en ac-commodent. D'autres - et notamment des ministres ou secrétaires d'Etat de second plan - en souffrant davantage. D'autres encore ont su ti-rer parti des événements et associer rer paru des evenements et associer leur personne et la politique qu'ils mênent à l'effort de synthèse prési-dentiel. Ainsi de M. Robert Badin-ter et de M. Jacques Delors, qui ap-portest. "sus souffle, une donne, comme nous le dit. M. Edouard Gui-lert, apparentiement de l'informabert, ancien directeur de l'informa-tion de FR 3. « Ils ont pris le risque de choquer et ils « passent » bien. » La dernière prestation du ministre de l'économie à « l'Heure de vérité », lundi 18 juin, l'atteste.

Le « parler vrel », encore. D'au-tant plus nécessaire avec la crise. Dans ce registre, M. Michel Rocard a capitalise la sympathie de l'opi-nion. Le président le sait et l'utilise parfoir (*le Monde* du 16 juin). Mais e ministre de l'agriculture reste l'un des grands silencieux de ce gouver nement. Ce dernier, du reste, n'a fois d'utiliser la télévision.

Prochain article:

LA TÉLÉ N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT

(1) Réalisé par IPSOS auprès de senf cents personnes constituent un échantillon représentatif des Français

UNE NOUVELLE TÉLÉVISION PRATE A EMIS A PARIS

Une nouvelle télévision pirate, diffusant par voie hertzienne, a émis à Paris, depuis le Flat-Hôtel dans le quinzième arrondissement, dans la muit de 20 au 21 juin. Canal 5 (qui utilisait le Canal 30 du réseau UHF) est produit par une associa-tion que préside Me Jean-Louis Bessis, avocat, et dont foat partie notamment André Bercoff et Guy Sitbon, iournalistes, M. Bessis C'est important — est membre de la commission Galabert (radios locales) et du Conseil national de la communication audiovisuelle. Spécialiste du droit de la communication, il estime que, aux termes de la loi du 29 juillet 1982, les télévisions libres par voie bertzienne penvent émettre sans tomber dans l'illéga-

Pourtant, dans la soirée du 20; un commissaire de police s'est présenté sur les lieux de l'émission, muni d'une commission rogatoire délivrée par M. Claude Grellier, juge d'ins-truction. Toutefois, aucun matériel n'a été saisi. L'encombrement de celui-ci (émerteur de 400 kilos, antenne de 8 m de haut) l'explique sans doute. M. Eric Féry, animateu d'une autre télévision pirate, Antène I; qui était dans l'apparte-ment de l'hôtel, a expliqué qu'il était pour sa part inculpé pour des l'aits analogues (le Monde daté 29-

Canal 5 a continué ses programmes dans la nuit (« plateaux » filmés en direct, «clips», films et publicités) et annoncé qu'elle allait continuer à émettre vingt-quatre heures sur vingt-quatre; les émissions continuaient ce jeudi matin

LES DIFFICULTÉS DE L'AGENCE CENTRALE PARISIENNE DE PRESSE

L'Etat pourrait soutenir « une opération de restructuration a

La menace de dépôt de bilan qui pèse sur l'Agence centrale pari-sienne de presse (le Monde du 9 jain) à fait l'objet, mercredi 20 juin à l'Assemblée nationale. d'une question orale de M= Vérmi que Neiertz. Répondant à l'inquiétude exprimée par le député (PS) de la Scine-Saint-Denis, M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communica-tion, a affirmé que « les pouvoirs publics étaient prêts à soutenir une opération de restructuration destinée à assurer le maintien de

Les journalistes des agences de presse out observé, ce même mercredi 20, une grève de solidarité d'une heure avec leurs confrères de l'ACP. En revanche, l'assemblée géaérale du Syndicat national de la presse quetidienne régionale (SNPOR), bien qu'ayant débattu de l'avenir de l'ACP et en qui cer-tains plaçaient des espoirs de nou-veaux abonnés, déclarait, mercredi soir, a avoir - pas de position officielle - sur ce sujet. Rappelons que l'assemblée générale des action-naires de l'ACP est, pour sa part. convoquée le mercredi 27 juin pour décider du sort de l'agence, tandis que l'intersyndicale des sections de l'ACP à décidé de convoquer une nouvelle assemblée générale des personnels le lundi 25 juin.

COMM

element re de atelliu a la decision pri of the minister and

d'eng mannet la France Arthur in mich directe. il. Sebul de 1980 SHOT PAR MET SHO Ment du 2 et den S p

123 moiss parents destail Sec. 344 Section Sec. ---- SEC.74 , पहुंद्राम्बर m, 11, 15, 15, 16, 18 No see a Liebbeter & The state of the s 7 F7 ு , ₹் , ≴ம் grandet it 711 A

AT AT THE STREET

.

THE THE PARTY OF The second section is a second section of the section of t A CONTRACTOR OF THE SECOND The second second THE CAPEN C. WESS . .a izu 🏍 1. \$5 - - To . . ማስወቂዮ 1 12000 3 1 1 S N. CARGO Total or a Francisco ... 公司司司司 reine Enge Sant of States a

Butte france des |

promittes to Libert frei ge

e lectica 🐧 CEL SELETE

233

THE STOCK ST - complete de ्र वृथ्य **८६**३ व्य व्यव restricted to TV 5. to de Telfore "STO!RE

la committe de Saint-

M Jean Langue Idrenso chargé 🛎 ಶಾರ್ಣ 24 ರ್ಷವಾ 👫 🗱 are ses combata é Erbran: ot mange Make on collegue

A Section Walter (No. ji kur 1844 ili me gazer This is a find parent NB 34 5 12 52 # Paran Fi seat d Witness part tuess and ್ಷೇ ಅಧ್ಯವ್ಯ ಪ್ರವಿಶಾಣೆ Real usou a minust 83 Post batta land Machaly proming magas.

Parach

Part de proposeruns - Sa This be Grander Briefly Brants to 1 to come Research of the Charles Menas eurore 550 hrca: 181 62 par NEW - of a serial is を対しなからない。 シャイル 安中部の tel man one elem Belle to the property to the Maria Conser. Maria de Conser. M-67 (16-4-42 5 5 ference puries were

No Bretonne Laboration parce of the sections BC -1 -17 15 1 8 Mar of the said the De Tumbreum Benga A Start Marian a Decision No. \$50 Sec. 18 075 Market Paul Che - 3455 A (DOC-1) 1 - 2 DE

Park As Sales Berlin and Annual Sat 15:55 20564 ECOC DOWNERS MAN the terms & B FIRST Zue Language of Carage

State of the second Barrier of the Contra And the same with

COMMUNICATION

Le gouvernement veut accélérer la mise en œuvre du satellite de télévision directe

Si la décision prise en conseil des ministres, mercredi 29 juin (nos dernières éditions du 21 juis), d'engager officiellement la France dans l'exploitation du satellite de télédiffusion directe, TDF 1, des le début de 1986, ne constitue pas une surprise (le Monde du 2 et du 8 juin), il n'en s'agit pas moins d'un engagement décisif pour l'avenir, aux conséquences très importantes.

Pratiquement, cette décision va connaître quatre prolongements. En premier lieu, les pouvoirs publics vont mettre sur pied une société qui aura la charge d'exploiter le satellite. Cette structure, anx formes juridiques encore imprécises. devrait réunit aux côtés de Télédifsusion de France (TDF), du Centre national d'études spatiales (CNES) et de la direction générale des télé-communications (DGT), des banques, sinsi que les industriels dis-posés aujourd'hui à commencer la fabrication des antennes de récep-

Cette société d'« économie mixte aura la responsabilité de TDF 1 st devra conclure des contrats avec ceux qui seront en mesure de proposer des émissions. Une procédure qui ne dispensera pas ces sociétés de programmes d'une autorisation du gouvernement, conformément à la loi de juillet

Mais de quels programmes s'agira-t-il? Dans le rapport qu'il s remis au ocemier ministre, il y a une dizaine de jours, M. Georges Fil-loud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, formule une dizaine d'hypothèses.

Deux types de scénarios out, pour l'heure, la préférence des pouvoirs publics. On songe tout d'abord à une chaîne de programmes francophones, qui pourrait être constituée partir d'une sélection des meilleures émissions des télévisions de service public françaises, belges, suisse et canadiennes. Il s'agiralt d'un travail en commun dépassant en qualité celui qui est réalisé actuellement pour la constitution des programmes de TV 5 (diffusée par le satellite de faible puissance par le satenue de l'aller privi-ECS 1). Autre axe de travail privi-légié : profiter de l'effort, mainte-

HISTOIRE

12 16 2 8 EST FO

 $= \{ \{ x_1, \dots, x_k \}$

 $(p,q) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

- 15

nant engagé depuis une année environ, pour la valorisation des programmes existant déjà. Soit sous forme d'a art vivant » les manifestations culturelles de scènes et de plein air) encore trop pen filmées auxquelles on pourrait donner une seconde vie, soit sous forme d'archives.

Pourquoi, dit-on, n'utiliserait-on pas les deux mille heures de programmes on voic d'être récupérées par la Mission TV-câble et par l'Ins-titut national de la communication audiovisuelle (INA) pour fournir une base aux réseaux câblés? Ou encore, pourquoi n'utiliserait-on pas micux les émissions d'actualités internationales, auxquelles les chaînes sont abonnées (les « EVN ») et dont elles n'exploitent qu'une toute petite partie? De même que les fameux vidéo-clips, si prisés aujourd'hui et pour lesquels le gouvernement français fait des efforts financiers?

Au fond, il s'agirait de « consolider » des initiatives à présent éparses autour d'une chaîne qui pourrait s'appeler « musique-sports et news », au contenu « universel », correspondant assez bien à la vocation internationale de TDF 1, dont le faisceau couvre toute l'Europe.

Mais il ne s'agit encore que d'hypothèses. Le secrétariet d'Etat charge des techniques de la communication va avoir pour tache d'engager une « concertation portant sur les contenus et le financement » auprès de toutes les entreprises canvrant peu ou prou dans le domaine des médias en France et en Europe, pour former les nouvelles sociétés qui exploiteront les canaux du satellite. C'est la seconde décision solennelle adoptée mercredi.

Le gouvernement a, en outre, décidé de reprendre les discussions avec l'Etat luxembourgeois pour une concession de deux canaux à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). Mais sur ce point, ancun élément nouveau n'est intervenu depuis l'annonce du projet concurrent GDL, si ce n'est les élections luxembourgeoises. Celle-ci pourraient se solder par une entrée prochaine des socialistes au gouvernement, perspectives que l'on inter-prète favorablement à Paris.

tagas d'armes et de matériel ont

chutistes se posent près de Plu-meleo (Morbihan), sous les or-

dres du lieutenant Marienne, et

rallient Saint-Marcel, Le 9, le

commandant Bourgoin se pose à

son tour, avec le reste du régi-

ment. Amputé du bres droit,

Pierre Bourgoin, ancien institu-teur, est équipé de trois para-

chutes (un bieu, un blanc et un

rouge) pour pallier son handicap.

Ses hommes sont répartis dans

rachutent hommes et matériel.

Le 18, survient l'attaque alle-

menée par « paquets » succes-

sifs sur une des faces du périmè-

de Coetquidan tout proche, inter-

viennent les hommes de la 3º di-

vision parachutiste allemende, de

l'artillerie, des blindés. Deux es-

cadrons de chasseurs-bombardiers Thunderbolt ap-

puient les défenseurs. Après

l'évacuation du camp, la répres-

sion sera dure. Les combats et

les accrochages se multiplient dans toute la Bretagne. Le lieute-

nent Marienne, notamment,

après avoir accompli maints ex-

Il semble que Londres ait favorisé largement une installation aussi vulnérable pour convaincre

l'ennemi qu'un débarquement al-

lié aurait lieu à Quiberon et fixer

ainsi des effectifs allemands loin

de la Normandie. Préparé ou non,

le débarquement de Ouiberon fut

officiellement décommandé le

18 juin. Le résultat était cepen-

dant acquis. La Bretagne se libé-

rera en grande partie par ses pro-

JEAN PLANCHAIS.

ploits, sera fusillé par la milice.

Du 9 au 17 juin, 68 avions pa-

les unités FFI.

Le 5 juin, les premiers para-

La commémoration des combats

de Saint-Marcel (Morbihan)

la défense, chargé des anciens combattants, présidera le dimanche 24 juin la commémoration du quarantième anniver-

seire des combats des maquis de Bretagne à Saint-Marcel (Morbihan) et insugurera le musée de la Résistance bretonne. La veille, un cofloque sur les musées de la Résistance et de la déportation se rétmira dans les locaux du musée.

Parachutistes et FFI bretons

A Saint-Marcel (Morbihan), le

18 juin 1944, une patrouille alle-

mende de la Feldgendarmena se

heurte, à 4 h 30 du matin, à un

groupe de FFI : sept de ses huit

hommes sont tués ou capturés.

C'est le début d'un combet qui

durara jusqu'à minuit et oppo-sera trois bataillons FFI, des

parachutistes français du 4º réoi-

ment de chasseurs - parachutistes,

venus de Grande-Bretagne, à des éléments de la Werhrmarcht de

la valeur d'une division. Les Alle-

mands auront 560 tués, les

Français 250: 50 parachutistes

et 200 maquisards. Le camp de Saint-Marcel sera évacué dans la

nuit, mais ses éléments dis-

persés se reconstitueront et infligeront à l'ennemi, avec les 30 000 FFI de Bretagne et les

autres éléments du 4º RCP

d'énormes pertes jusqu'à la Libè-

La Bretagne était, depuis l'ar-

mistice, un point fort de la Résis-

zance. Les maquis y étaient nom-breux et organisés, sinon bien armés. De nombreux officiars de

camère participaient à leur enca-drement. A Saint-Marcel, on

verra même le général de la Mor-

étoiles, commander un bataillon de FFI. Sous les ordres du colo-

nel Monce (Paul Chenailler), suc-

cesseur du commandant de gen-darmerie Guillaudot, arrêté et

déporté, la ferme de la Nouet, au milieu d'une propriété isolée de

70 hectares, est devenue un vé-

ntable centre mobilisateur où

sont incorporés et armés

8 000 hommes. Hôpital de cam-

pagne, terrain d'aviation : rien

Londres a parachuté un offi-

cier au mois d'avril, pour mesurer

la force réelle du maquis : il a

passé en revue dans la lande plu-

sieurs compagnies. Les parachu-

M. Jean Laurein, secrétaire d'État suprès du ministre de

Décès

son épouse, Le docteur Michel Azoulay, MM. Simon, Armand, Daniel

Azonay

Azonay

Les familles,

Les familles Abensour, Audaz,

Biedermann, Obayon et Ponté,

out la douleur de faire part du décès de

Charles AZOULAY,

leur tres regretté père, grand-père et

Les obsèques ent en lieu à Jérusalem

Marseille. Paris. Nice. Bruxelles.

son épouse, Ses enfants et petits-collants,

survenu le 1 î juin 1984, en son domicile, 43, rue Carnot à Noisy-le-Sec (Seine Saint-Denis).
Saint-Denis).
Inhumation a su lieu dans l'intimité familiale, le 14 jain, au cimetière ancien

M= le docteur Pascale Fourcade Alain Fourcade, Loia et Manon,
M= Marielle Crespin,
Le docteur Marcel Crespin,
Remand, Thomas et Nicolas,
M. et M= les docteurs Frédériqu

Les familles parentes, alliées, Tous ses amis, Le personnel de la climique Mirabean

ont la douleur de l'aire part du décès du

président de la Fédération des médecins de France, chevaller de la Légion d'honneur,

- La Fédération des médecins de

Plerre BELOT,

survenu accidentellement le 18 juin à Lannet (24).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Leu-la-Forêt (95), le vendrodi 22 juln, à 11 heures.

Le personnel de la climque Mira-beau Mont-d'Esubonne, à Esubonne, a le regret de faire part du décès de son médecin-directeur, le

docteur Pierre BELOT,

et s'associe à la douleur de la famille. (Le Monde du 21 juin.)

- On nous prie d'annoncer le décès

officier de la Légion d'honneur,

De la part de Brigitte et Jonathan Effemey, ses enlams, Mis Anne et Marie Bertout,

François Dreyfus et Claire Montsarrat, ont la douleur de faire part du décès de

Librairie

9, rue Bayard F 38000 GRENOBLE CATALOGUE

Envoie contre 4 F. (timbres)

M= Simone Azoulay, ont la douleur de faire part du décès de

- M= Pierre Barchewitz.

Et toute la famille, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Mer Pierre BARCHEWITZ, professeur bonoraire d'Université,

- Ma le docteur Eliette Belot,

Alain Birenbaum. Lactitis et Aprélie,

doctour Pierre BELOT,

Lanner (24).
L'inhumation sura lieu an cimetière de Saint-Leu-is-Forêt (95), le vendredi 22 juin, à 11 houres. Le famille recevra les condoléances à la mairie de Saint-Len-le-Forêt à partir

a la douleur de faire part du décès de

M. Jean BERTOUT,

rappelé à Dieu le samodi 16 juin 1984, à

Les obsèques ont en lieu le 20 juin dans l'intimité familiale.

25 A. London Road, West Croydos Cro 2re, England, U.K. 177, rue Lecourbe, 75015 Paris.

- Le docteur Jacqueline Dreyins-

et le professeur Bernard Drevius. Jacques Cloarec
et Claire Dreyfus-Cloarec,
Marc et Denise Dreyfus.

Marcelle BRANCHER.

leur mère et grand-mère, survenu le 16 juin 1984, à son domicile, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, 7 rue Suger, 75006

LIVRES ANCIENS MUNARI

- M™ Alec Frechet, M. et M™ René Frechet,

M. Alec FRECHET.

professour à l'université du Maine. P.H.D., docteur ès leures, officier des Palmes académiques

mrvem le 11 join 1984, à Paris,

38, rue Pré-Martine, 72000 Le Mans.

- M= Henri Gaillet, M. et M= Daniel-Henri Gaillet, Florence et Christine, M. et M. Albert Gaillet, M. Jeanne Merkel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri GAILLET.

sarvena en son domicile le 15 jain 1984. La cérémonie religience et l'inhums tion out ou lieu dans la plus stricte inti-

Cot avis tiont ilou de faire-part.

18, rue Juffette-Lamber, 75017 Paris.

- M. Maurice Guitline,

n perc, M≈ Myrism Guitline, sa mère, Georges Guitline, Stéphane Guitline, ses frères,

ont la douleur de faire part du décès de

Mº Valérie GUTTLINE. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jacques HEYMAN,

purvens le 16 juin 1984.

De la part de

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- On notes prie d'annoncer le décès

Éric Nicoles PERLÉS

survent le 15 juin 1984, à l'âge de trente-trois ans, victime d'une cruelle maladie,

8, cité Falguière, 75015 Paris.

~ M= E. Scholz.

M. Jean Georges Rueff,

son mari, M. David Roaff. son file, M™ L Schade,

M. et M™ J. Scholz. on frère et sa bello-sœur, ont la grande douleur de faire part du décès accidental de

M= Jean Georges RUEFF, née Barbara Scharpwinkel,

le 19 juin 1984, La messe d'inhumation aura fiou en l'église Notre-Dame à Versailles, rue de la Paroisse, le vendredi 22 juin, à

M= René Savatier,
 M. et M= Jean Savatier,

leurs enfants et petits-enfants, Le Père Henri Savatier, M. et M= Lucien Savatier, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. André Savatier

et leurs enfants, M. et M= Paul Savatier

et leurs enfants, Le docteur et Me François Blavignac, M. et Me Bernard Savatier

et leurs enfants, M. et M™ Khaled Al Moussa et leur fils, Le docteur et M= Bernard Schmitt

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. René SAVATIER, doyen honoraire de la faculté de droit de Poitiers,

survenu à Poitiers le 20 juin 1984, dans sa quatre-vingt-treizième année. La cérémonie religieuse aura lieu à la cathédrale Saint-Pietre de Poitiers, le samedi 23 juin, à 10 heures. 40, rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers.

officier de la Légion d'honneu

- M= VANLEYNSEELE Jeanne, née Roguier, soixante-quatre ans, directrice d'école publique honoraire,

est décédée à son domicile le 14 juin

Les obsèques civiles ont eu lieu dans la stricte intimité le 15 jain à Cuers, son village d'adoption qu'elle a tant aimé.

- La Ben Quihado -, Les Cadenette 83390 Cuers.

M. Vanleynsoele Marcel

- M= François Coulet, ent touchée des nombreux témoignages de sympathie et d'attache-ment exprimés par les associations, amis

François COULET,

ervenu le 11 juin 19**8**4, les remercie de ces marques de solida-rité dans la douleur et s'excuse de qu pouvoir répondre immédiatement à chacun.

81, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris.

- Limeses, Panazol,

Dans l'impossibilité de répondre par-ticulièrement à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sym-pathie à l'occasion du décès de

Francis HRRI EM.

M= Francis Heriem, M= Françoise Heriem, M. Didier Heriem, M. et M= Pascal Heriem et leur fils Raphaël, les prieut de trouver iel l'expression de

Anniversaires

- Il y a sept ans, le 20 juin 1977, dis-Daniel SLAMA, X 67.

Une penece est demandée à coux qui

l'ont comos et simé.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-IV, lundi 25 juin, à 14 heures, amphithéâtre Quinet, M. Michel Podgorny : - Introduction à l'expérience de l'art gree ».

- Université Paris-VIII, lundi 25 juin, à 14 heures, salle C 426, Mae Jacqueline Giry-Schneider :

Université Paris-I, lundi 25 juin, l 15 heures, centre Panthéon, salle I, Marianne Keller; «L'occupation

Université Paris-III, lundi 25 juin,
 à 14 heures, salle Liard, M= Katalin
 Paris, née Elod : «Le système du teher-

gie, syntaxe, lexique. >

Université Paris-X, Nanterre, mardi 26 jain, à 14 h 30, salle C 26, M. Georges Jouven : « La forme initiale, symbolisme de l'architecture tradition-

- Université Paris-V, mardi 26 juin, à 14 h 30, amphi Durkheim, M. Idrissa Diawara: « Essai sur les Kanuri du Manga: approche ethno-sociologique ».

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

L. - A 11 b et 14 b. Tblx, bib., mob. - M= OGER et DUMONT. 2. - Bjz, argie anc., mod. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

4. - Bix, argis - M- CHAYETTE. S. 5. - Thix mod., art contemporain, œuvres sur papier - Mª CHAR-BONNEAUX.

S. 6. — A 14 h 15. Dessins at thix mod. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et Jeannelle, Maréchaux, experts.

S. 10. - This and, obj. d'art et d'ameub. 17', 18', 19' s. - M° GROS et DELETTREZ.

LUNDI 25 - MARDI 26 JUIN

S. 8. - Obj. d'art d'Extr.-Orient - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, experts.

MERCREDI 27 JUIN

S. Z. - Dentelles, linge, poupees anc., tblx, bib., mbles anc. et de style - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 3. - Bjz, argie - M= GROS, DELETTREZ.

S. 6. - Thix mod. et orientalistes - M* CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 14. - Estampes and, at mod. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mª Rousseau expert.

S. 16. - Art nouveau, art déco. - Mª LOUDMER. **JEUDI 28 JUIN**

S. 11. - Estampes d'arg., livres anc. et mod. - Mª MILLON et JUTHEAU.

S. 6. - Livres anc. et mod - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Meaudre expert.

S. 7. — This and at mod., mbles - M° DEURBERGUE.
S. 10. — This, bib., moh., obj. populaires - M° LANGLADE.

S. 12. – Horlogerie, pièces détachées atelier, bjx, argie, obj. vitrine - M· ROGEON. S. 13. - Tblx, bib., céramiques, sièges, mbles anc, et de style Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Bjx, obj. de vitrine, orfevrerie anc. et mod. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, M™ Véronique Froman-

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.
BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, Faubourg Saint-Honoré (75008).

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Faubourg Saint-Honoré (75008) 359-66-56.
CHAYETTE, 12, rue Rossini à (75009), 770-38-89.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75009), 874-38-93.
DEURBERGUE, 19, boulevard Monumartre (75002), 261-36-50.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.
LANGLADE, 12, rue Chauchat (75009), 770-82-66.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennemet Rheims-Laurin), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.
MILLON, JUTHEAU 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-31-06.

« Etude de prédicats nominaux en fran-çais. Les constructions Faire N ».

d'entreprise ».

Université Parla-V, lundi 25 juin, à 14 h 30, amphi Durkheim, M. Jean-Michel Bessette: Directions pour une anthropologie du crime ».

Université Tours, lundi 25 juin, à
 14 h 15, selle des Actes, M. Alain
 Fleury: La Croix et l'Allemagne 1930-1940 ».

Université Paris-X, Nanterre, mardi 26 juin, à 14 h 30, saile C 26, M. Georges Jouven: « La forme initiale, Arithmologie comparée des symboles de l'architecture tradicionnelle ».

Informations téléphoniques permaneutes : 770-17-17

sitions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures aux indications particulières

LUNDI 25 JUIN

S. 13. – Thix mod. (Montezin, Hambourg), bjx, argie, mob. 18t, 19t s. (bel ans. mob. arlésien) - Mt DAUSSY. S. 15. - Maubles - Mª BONDU.

S. 1. - Tbix, coll. pipes, mbles et obj, d'art du 18° et 19° s. -Ma COUTURIER et NICOLAY.

S. 4. - Art africain at Extr.-Orient, falence at porcelaine - Me BOIS-GIRARD, de HEECKEREN. Thix and, orfeverie, mbles, obj. d'art - Mª LAURIN, GUIL-LOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

 Obj. d'art et d'ameubl. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze, experts. S. 13. - This 19 s., mbles - Mr RENAUD.

S. 8. – Bjz, obj. de vitrige, orfävrerle anc. et mod. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dechaut et Stetten, experts.

VENDREDI 29 JUIN S. 2. - Antiquités Extr.-Orient - Mª RENAUD. S. 3. - Obj. mob., and et de style - Mª COUTURIER et NICOLAY.

S. 11. - A 16 h 30 : tapis d'Orient - Mo ADER, PICARD, TAJAN, M. Meaudre expert.

S. 16. - Extr.-Orient - M. CHAYETTE.

DÉFENSE

NOMINATIONS DANS LES ARMÉES

Sur la proposition du ministre de le défense, M. Charles Herau, le conseil des ministres du mercredi 20 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• TERRE. - Est nommé gouverneur militaire de Paris et commandant la la région militaire le énéral de corps d'armée Michel ennebresque, en remplacement du général Alban Barthez, placé en deuxième section (réserve) en sep-

tembre 1984.
[Né le 21 mars 1929 à Angers et ancien saint-cyrien, Michel Fennebresque sert, comme officier de la Légion étrangère, en Indochine. Après plusieurs étrangère, en Indochine. Après plusieurs postes en corps de troupe ou en état-major, il commande, de 1973 à 1975, le 24 groupe de chasseurs mécanisés à Tubingen (Allemagne fédérale). En 1978, avec le grade de général de brigade, il est chef d'état-major du général commandant le 14 corps d'armée et la VIª région militaire. En 1981, il commande la 74 division blindée et la CP division militaire terrioriale. En 1983. Il est major régional de la 6 région militaire à Metz.] Sont élevés en rens de la

corps d'armée, les généraux de divi-sion Alexandre Cruveille, Raoul Bredeche, Gilbert Rabot et Ray-

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Bertrand de Caumia-Baillenx, Georges Roux et Christian Moreau ; général de brigade, les colonels Maurice Berlioux, Robert Motte, Pierre Eyraud, Claude Chabaux et Guy Hardy; commissaire général de brigade, le commissaire Pierre Paysant.

Sont nommés : commandant la 9º division d'infanterie de marine, le général de division Albert Billard; armées Antilles-Guyane, le général de brigade Jacques Leclere ; adjoint au général commundant la IV région militaire, le général de division Michel Lartigue : adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la I= région militaire, le général de brigade Henry Eyraud; commandant la 13º division militaire territoriale, le général de brigade Michel Datin; directeur de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, le général de brigade Michel Couture ; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de bri-gade Marc Anglard ; directeur du cours supérieur interarmées et commandant l'École supériouse de guerre interarmées, le général de brigade Paul Roubaud.

Sont placés : auprès du premie ministre, le général de brigade Michel Jousselin de Pisseloup de Noray (secrétariat général de la défense nationale) ; auprès du ministre chargé de la coopération et du développement, le général de brigade Lucien Béal.

vice-amiraux Bernard Klotz Brisou.

(nommé conseiller du gouvernen pour la défense) et Maurice Soulet.

Sont promus : commissaire général de première classe, les commis-stires généraux de 2 classe Maurice L'Haridon et Yves Casanova (nommé inspecteur du commissa-riat de la marine); contre-amiral, les capitaines de vaisseau Jean-Claude Sajons, Dominique Barnand et Jean Chabaud (place en service détaché au secrétariat général de la désense nationale); commissaire général de 2 classe, le commissaire en chef de != classe Albert Tron-

la la région maritime, le vice amiral Louis Fuzeau ; inspecteur des armés nucléaires, le vice-amiral Jacques Bisson; commandant le groupe des écoles de Lanvéoc-Poulmic et l'Ecole navale, le contro-amiral Christian Jammayrae; directeur adjoint à la direction centrale du commissariat de la marine, le comnissaire général de 2º classe Claude

• ARMEMENT. - Sout promus : ingénieur général de l'a classe, les ingénieurs généraux de 2º classe Gilbert Beringer, Gilbert Bonne, Michel Deforges et Serge Bindel ; ingénieur général de 2º classe, les ingénieurs en chef Jacques Champel, René Reymond, Bernard Thauvin (nommé sousdirecteur « écoles et formation » à la direction des personnels et des affaires générales de l'armement), André Damis, Michel Dusaud et Michel Colin de Verdière.

Sont nommés : directeur régional pour le Sud-Est de la Surveillance industrielle de l'armement (SIAR), l'ingénieur général de 1ª classe Jacques Divan : directeur de l'établisse ment des armes et constructions navales de Saint-Tropez, l'ingénieur général de 2º classe Paul Julien. • SERVICE DE SANTÉ. - Est

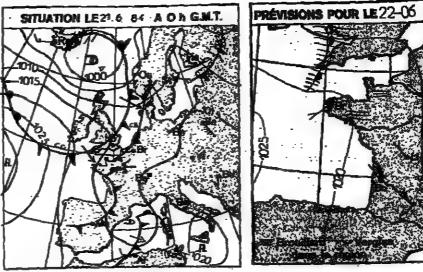
nommé directeur central du service de santé des armées, le médecin général inspecteur François Sclear. Sont promus médecin général, les médecins chess des services de classe normale Yves Contarier

(nommé médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées Robert Piquet) et Georges Cornano.

Sont nommés : inspecteur technique des services chirurgicanx des armées, le médecia général inspecteur Jean Pons ; directeur du service de santé de la IVe région militaire, le médecin-général François Guillot; directeur du service de santé de la III région maritime, le médecia général Pierre Cabasson; directeur adjoint du service de santé des armées, le médecin général Jean Mine; sous-directeur - action scien-MARINE. – Sont élevés au centrale du service de santé des rang de vice-amiral d'escadre, les armées, le médecin général Bernard.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22 JUIN A 0 HEURE (GMT)

DÉBUT DE MATINÉE

rolation probable du temps en Franco entre le jeudi 21 juiz à 9 houre et le vendredi 22 juin à 24 houres.

Le temps plavio-orageau prendra fin sur l'ememble du pays et sera suivi d'un temps un peu plus fruis et stàble.

temps un pen plus frait et stable.

Vendredi en début de jouraée, des Alpes aux régions méditerranéeanes, le temps sera mageux et orageux. Les averses et orages s'attémeront cependant rapidement dans la matinée, et les éclaircies prédominerour dans la journée. Sur les autres régions, le temp sera ensoleillé, après dissipation des brumes matinales assez fréquentes. Cependant au nord de la Seine, les nuages referent leur apparition dans l'après-midi, sans toutefois donner de la plaie; ils gagnement la Lorraine et l'Alsace en fin de journée. Les vents, généralement faibles, s'orienterent entre ouest et nordouset. Les températures diuraes atticherent un maximum aliant de 20 degrés dans le Nord à 25 degrés dans le Midi.

La pression atmosphérique réduite au La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 21 juin à 8 houres, de 758,9 millimètres de mer-

cure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 20 juin; le second, le minimum de la noit du 20 juin au 21 juin): Ajaccio, 29 et 21 degrés : Biarritz. 29 (mani): Bordeaux, 29 et 17; Bourges. 27 et 16; Brest, 26 et 14: Chen, 26 et 15; Cherbourg, 25 et 13; Clermont-Fernand, 30 et 18; Dijon, 24 et 16; Grenoble-St-Ma-H., 30 et 17; Grenoble-St-Geoirs, 29 et 18; Lille, 29 et 18; Lyon, 29 et 18; Marseille-Marignane, 31 et 18; Namey, 27 et 14;

FORMATION :

AIRISTES D'AFFAIRES INTERNA-TIONALES. - Deux promotions de juristes formés aux affaires internationales recevront leurs diplômes fin juin. Les uns, après quatre ana d'études approfondies : deux ans au King's College de Londres, puis deux ans à l'Uni-versité de Paris-I (suivant une formule unique en Grande-Bretagne comme en Hancel, q

PARIS EN VISITES-**VENDREDI 22 JUIN**

« Cabinet des médailles », 14° la 30, 58, rue de Richeljeu, M™ Hulot.

St. rise de Ramanco, m. Limara.

L'église Seinte-Marguerite ».

15 beures, 36, rue Saint-Bernard,

Mª Bouquet des Chaux.

L'île de la Ché », 15 heures, mêtro
Ché, M. Lépany (Caisse nationale des
mousments historiques).

«La Sorbonne», 15 heures, 46, rus Saint-Jacques (Commissance d'icl et d'ailleurs).

« Le cœur de Paris », 15 heures, 15, avenue Victoria (Paris autrefois). «La monagne Sainte-Genevière», 14 h 30, façade de l'église Saintde-Mont (Paris pittoresque et

Nantes, 30 et 18; Nice-Otte d'Azur, 27 et 18; Paris-Montouris, 29 et 20; Paris-Orly, 28 et 18; Paru, 28 et 17; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 29 et 17; Strasbourg, 27 et 14; Tours, 29 et 18; Toulouse, 28 et 17.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 25 et 19 degrés; Amsterdam, 27 et -5; Athènes, 28 (maxi) ; Berlin, 25 et 15; Bonn, 29 et 16; Bruxelles, 28 et 17; Le Caire, 30 (maxi); lles Canaries, 24

simultanément la maltrise en droit français et le L.L.B. de l'université de Londres. Les autres obtien-dront le DEA « Droits angleis et nord-américain des affaires » (sources et techniques du droit, droit des contrats, des sociétés, du travail, du commerce internetional). Bien que dénués d'expérience pratique, les uns et les etion de baut piv entreprises ayant une activité d'avocats

* Les entreprises et cabinets intérents penvent écrire à M. Ambré Tunc, professour à Paniversité de Paris I, 12, place de Panthéen, 75231 Paris CZDEX 65.

MARCHÉS

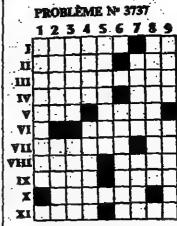
LES PME ET L'ACHAT PUBLIC. -Les petites et moyennes entreprises ne participant pas toujours aux marchés publics par méconnaissance des commandes de l'administration. Pour remédier à cette sousinformation, la préfecture de Paris vient de rééditer l'annuaire Achata publics pour les petites et

et 18; Copenhague, 23 et 13; Dakar, 31 et 24; Djerba, 35 et 20; Genève, 26 et 16; Jérnsalem, 23 et 16; Lisbonne, 23 et 16; Londres, 27 et 15; Luxembourg, 28 et 14; Madrid, 28 (maxi); Moscou, 23 et 10; New-York, 27 et 17; Palmade-Majorque, 29 (maxi); Rome, 28 (maxi); Stockholm, 23 et 13; Toesser, 39 et 25; Tmin, 33 et 23.

(Document établi enec le support technique spécial de la Mézéorologie autionale.)

moyannes antraprises. Ce docu ment leur est offert gratuitement à la préfecture de Paris, 17, boulevard Mortand (4); à la chambre de commerce et d'industrie de Paris, 27, evenue de Friedland (8º); à la chambre des métiers, 42, rus Bes-sano (8º), et à la fédération des PME de Paris, 23, rus de Cléry (2º). Une permanence téléphonique de la préfecture de Paris informe également les autraprises sur l'achet 22-77 et 21-26, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

IMOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

I. Certains n'out du curactère que dans la typographie. Possessif.

II. Plus que parfait se conjuguant
avec un futur fugitif. Masse populaire. - III. Etat d'une personne ac refusant à toute consommation. IV. Revêtent les diplomates et certains magistrats. Roule contre vents et marées. – V. Petito-fille de la Nuit. Prince d'opéra. – VI. Se pro-duit au studio ou produit à l'usine. –

VII. Bruiteuse dont les accents nous rappellent certaines chanteuses. Privatif. — VIII. Calife conquérant et un taminet pyromane. Animal présentant la particularité de marches sur la tête. — IX. Arrive d'une façon très couranne. Ce que ne doit pas faire dans les brancasds un infe-mier, fût-il contestataire. Prépare les futures nouvritures ter-

VERTICALEMENT 1. Travail pouvant se faire à

domicile. — 2. On ne pent que le juger sans jugement. Langage inter-national. — 3. Esclave du temps. Lignes en arrière du front. -4. Écume ou fait baver. Recouvre des personnes refroidies sens les réchauffer pour sutant. - 5. Permet d'éviter à l'automobiliste une rencontre désagréable. - 6. Unités importantes de la guerre des bon-tons. - 7. Ile de l'Insulinde, Cours d'Angleterre. — 8. Maison mère. — 9. Fils de Jacob. Qui va au-delà des

Solution de problème nº 3736 Horizontalement

L Volleries - II. Astuce, Te. -HI. Beo. - IV. Utricules, - V. Afin que. - VI. Te deum. - VII. Étire. -VIII. Trois. - IX. Tane. Bois. -X. Es. Nature. — XI. Stc. Lux6e. Verticalement

1. Vaguelettes: - 2. Os. Trust. -3. Itération. - 4. Luciférie 5. Ecocides. Al. - 6. Ré. Une. BTU. 7. Alquifoux - 8. Et. Rum. ire.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL ---

DES DECRETS

Relatif à l'attribution sux igents de l'Etat du congé pour la formation syndicale.

 Modifiant et complétant les tableaux annexés au décret du 10 mars 1972 portant application de l'article 18 du décret du 10 mars 1972 portant réforme du régime des subventions d'investissement accor-

docs per l'Etat. · Instituent des prêts any pro-

Sont publiés an Journal official ductions végétales spéciales du jeudi 21 juin : consentis par les caisses de crédit consentis par les caisses de crédit agricole mutuel

 Pris pour l'application des arti-cles 1004 à 1023-1 du code rural et relatif aux élections aux assemblées générales et aux conseils d'administration des caleses de mutualités sociale agricole.

UN ARRÊTÉ. · Relatif à la définition et à la composition des sections du Cousell supérieur des universités pour les disciplines odontologiques.

lote	erie nati			FICIELLE DES BOI	
TERM! NAISONS	FINALES ET	SOMMES WAGNESS	TERMI- NAISONS	FINALES ET -	SOMMES
1	901 941 617 -3 321	#60 - 500 - 500 - 500 - 500	7	27 617 2 307 4 957	250 500 3 000 3 000
2	0 562 6 782	3 400 3 400		4 587 5 687 7 582	2 000 2 000 2 000
3 ∶	3 193- 173 200 3 382 5 333	190 990 990 880 3 190 3 180	8	8 317 083 587 08 .76 7 748	2 000 8 800 000 250 250 2 000
4	8 613 10 973 27 903 344 8 084	2 150 100 150 100 150 200	9	200 479 708 0 389 1 208	900 900 900 3 900 3 900
5	3 524 35 7 475 74 316	3 000 3 000 3 000	0	2 500 5 710 0 920 1 670	3 058 -3 000 -3 000 3 000 -3 000
6	436 7 716	500 3 000		4 920	3 000
TI DU N	POL	12 18 2	NER WEDM	DEDLESS Miles Co.	of Parties & Artists & A hills

TRANCHE DE LA FETE DES PERES

EDITION

Le nouveau groupe Larousse: la dynamique et les grincements

Il suffit de passer des couloirs encombrés et des locaux désuets de la librairi Larousse aux bureaux de la Compagnie européenne de publi-cation (CEP) avenue Hoche, luxueux dans la sobriété, la pureté des lignes et des matières - miroirs, pierre, métal —, il suffit de rencon-trer M. Christian Brégou, le jeune président directeur général de la CEP et de l'entendre, concis et précis, présenter le nouveau groupe Larousse qui vient d'être constitué (le Monde du 21 juin) pour comprendre que le « mariage » des deux maisons ne peut aller sans grincements, sinon sans conflits.

SI M. Brégou insiste en premier lieu sur la compétence du personnel de Larousse et sur la qualité éditoriale du travail, · l'excellence de produits comme le Grand dictionnaire encyclopédique Larousse. pour lequel cependant l'aspect commercial de l'opération a été insuffiamment pensé », il constate néanmoins qu'il a trouvé chez Larousse « un système bloqué pour des rai-sons historiques ; des structures vicillies », bref, • une entreprise mal préparée à affronter les ques-

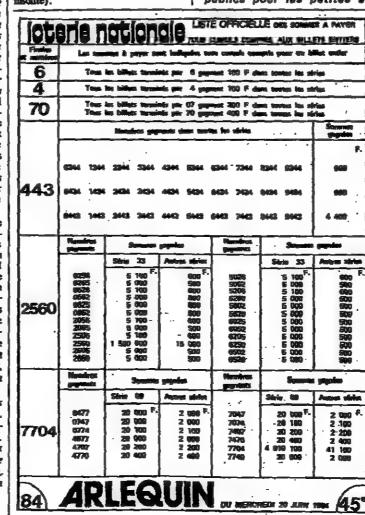
Il lui semble donc nécestaire de « redéployer l'ensemble des efforts et des forces internes ». Chez arousse les syndicats croient savoir que cela cache un programme de licenciements et ils avancent le chiffre de cent cinquante. M. Brégou le récuse tout comme il rejette le terme de licenciement pour évoquer - environ cent vingt problèmes à régler ». Il souhaite que ce soit fait dans la concertation, . pour la réorientation de l'entreprise et de l'emploi ». Il n'exclut pas le recours à la préretraite, ni un « redeploiement » des emplois tant à l'intérieur du Groupe Larousse que dans la CEP. . En réalité, ajoute-t-il, il y a deux cent cinquante postes à créer à l'intérieur de Groupe Larousse, mais la rigidité du système de l'emploi en France rend les choses difficiles ».

A propos de la nomination de M. Claude Dubois (soixante am, jusqu'alors rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies) comme son conseiller éditorial, considérée par le personnel de Larousse comme une mise à l'écart (le Monde du 9 juin). M. Brégon affirme : • M. Dubois a été nommé à ses nouvelles fonctions à sa demande. C'est un homme qui a dirigé pendant quelque trente ans l'ensemble du système éditorial des dictionnaires et encyclopédies. Il est très intéressé par l'évolution technologiques, les perspectives d'avenir pour les encyclopédies, l'utilisation de l'informatique et de l'image. - 11 va en outre mettre en œuvre des projets internationaux à long terme, le développement international étant l'un des pivots de la politique que prévoit M. Brégou. Il veut, au plus vite, assurer à Groupe Larousse « une assise internationale » plus solide que celle qu'il possède pour l'heure ainsi qu'un « réseau

Il est sûr que M. Brégou sait ce qu'il vent et où il va. Il n'élève probablement jamais la voix, mais quand il fait une analyse, établi un diagnostic et prescrit des remèdes il est sans doute aussi inflexible que rapide. Et ceux-là même qui, en théorie approuvaient sa démonstration, répugnent aux conséquences qu'elle impose. Cest ce qui risque de se passer chez Larousse où précise M. Brégon - les équipes de direction réadaptées seront mises en place dans les prochaines semaines, la réorientation de l'emploi sera achevée avant la fin de l'année 🦡

« Je ne vois pas de problème dans l'avenir de Larousse » conclut-il. On y fait un travail de toute pre-mière qualité sur le plan mondial. Mais c'est une maison qu'il faut mettre à l'heure et muscler. Refaire une très grande entreprise Larousse, c'est un pari auquel nous croyon dur comme fer ».

JOSYANE SAVIGNEAU.



MICUS PRIVEE . Zan d'ume grante fine -ti netim Assist adminis cham

TENSTE INTE

OFFR

GROUPE.

eschetth.

au DI VEN

de l

10 mg 25

Jan 32 4 77 200

্ এত ক্রান্ত

Print of the

The same of the same

gel et pretention

perosus FO

jes

heb Cifice . Coulpilli destant Bangers de grand com primi**tivina del**i State of the mit der attemper &

part in readility show part was printed HEF DE DEPA

Paris and Land point Phil martin cie ball The fourth of the section of the sec 24.4.5 人名爱**斯特斯** THE RESERVE THE to an entre MEGRE S & BF 2 4-1703

mplois gionaux -To the total of the control of the c

MI ARÈCHES DE STATION the equipments The property of the second sec

les an

reç du lui

đe

Congress

Liston* Listone T.T.C 83,00 98,44 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 IMMOBILIER 56,00
AUTOMOBILES 56,00 66,42 66,42 AGENDA . . PROP. COMM. CAPITAUX 164.00 194.50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES is in sem/col." is sem/col.T.T.C. DEMANDES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16.60 MAMOBILIER 35.00 42,70 42,70 42,70 AUTOMOBILES 36,00 AGENDA 36,00

Diameter (1997)

OFFRES D'EMPLOIS

PREMIER GROUPE FRANCAIS **DE FORGE - FONDERIE** recherche

ADJOINT au DIRECTEUR des VENTES chargé de l'Export

pour animer, contrôler, évaluer les réseaux d'agents commerciaux à l'étranger, en liaison avec les usines.

- Soit de formation technique, il aura le goût et l'expérience des contacts à l'étranger,

- Soit de formation commerciale supérieure, il aura acquis une expérience dans la vente des produits concernés.

Poste basé à Paris et impliquant de nombreux déplacements en Europe et Outre-Mer Allemand et anglais courants indispensables. Adresser CV et prétentions ss réf. CD/32 à



PROFILS Immeuble Périsud 5, rue Louis Lejeune 92128 Montrouge

BANQUE PRIVEE - PARIS Sime Filiale d'une grande Bauque Française

Assistant administratif change

GRADE III-IV Sack Office - Contrôle comptable Déclarations Banque de France - DGBD!

Aptitudes comptables confirmées. Bonnes connaissances des procédures comptables du Service Change. Poste évolutif

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite à RECOR (Département Recrutement bancaire at financier). 37 rue d'Amsterdam

ECO3 True d'Aries

Société de produits chimiques recherche pour son siège PARIS

CHEF DE DÉPARTEMENT

Produits chimiques pour l'industrie TEXTILE. Formation Grande Écule. Expérience industrielle 5 à 10 ans.

ROLE: Animation du réseau commercial France et étranger : développement des ventes des marges présentes et fis-

ion avec les autres services de l'entreprise :

production - recherche....
Anglais indispensable.
Envoyer C.V. et prétentions s/réf. 8,881 à
PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Codes 02

emplois rėgionaux

En vue de création et d'asplifonde resteur indets sur Granchie, cher, custeur qual, an apécal, industrial sur CV et photo en précision la dernaire rémunération, s/n° 0.36 le Monde Pub Service antonces classées, 5, no des honces classées, 5. rue d heliens – 75008 PARIS.

BEAUFORT-ARECHES DIRECTEUR DE STATION

respons, des équipements touristiques. Ressagnements er candidatures en Maire de Boaudort avant le 9 juillet 1984. Leborators universitaire situé
en Alsace recherche pour le
renurée 84/85, chamistes et
physico-chamistes pour le pré-paration de thèses de docteur-ingénieur et de troubine cycle.
Bourse d'un montent élevé.
Est s'nt 8,086 le Monde Pus-service ANNONCES CLASSES,
5, rue des tizhens, 75009 Paris.

traduction demande

Jf qualifiée, rech. toutes tra-ductions anglais à domeile, cent SFT, 76. : 250-20-63.

representation offres

MAISON DE BOURGOGNE A BEAUNE charche REPRÉSENTANTS POUR Vente de VINS à partic. Ecrat BAROZZI, 10, av. Rachel, 75018 Paris. Fabricant de matériel protection pour l'industrie ATTACHÉ COMMERC.

BYNAMEQUE

30 a., pour dévelops client, rég. paris. + giques déplac, prov. Ques conn. électron. nécess. Rémainér, par fixe + intéress. (env. 110.000 f + frisal. Estrie avec C.V. + photo LA PROTECTION RATION-NELLE, 40, RUE LOUIS-BLANC, 75481 CEDEX 10.

Organisme Important recharche FUTURS CADRES COMMERCIALDX (H.F.) Dynamiques et ambitisess, Golt du contect haut niv. Excellents présentation. Sens des responsabilités Tél. au : 500-24-03 posts 40 pour Paris et région Versailles ou 860-52-52 posts 55 pour hanisus sud.

MUNICIPALITÉ SUD DE L'ESSONNE 20.000 habitants recharche

DIRECTEUR

DINLUI LUR

CILITATE TO DUANTIER

Truisere CAPASE ou DEFA (ou en coural expérience animation souhaitée. Quverture courant experientes. Recrutement and-sagé fin juillet, début août. Les candidantes sons à trainmettre avant le 8 juillet à M. le resire-eigènt déliqué à Le vie associative et Temps Libre hôtel de ville, 9 1 150 ETAMPES.

VILLE BANLIEUE SUB 48.000 habitants RECHERCHE

1 ATTACHÉ COMMUNA POUR SES SERVICES TECHNIQUES

Ayant la responsabilité de études de marchés et de la pomptabilité.
Expér- en os domains souhaités, Envoyer les candidatures.
Esr. s/nº 8.070 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des tratiens, 75009 Pans

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT QUARTIER DÉFENSE

AUDITEUR INTERNE

(haute mekrise)
30 ans minimum
pour contrôle
succursales FRANCE
Expérience d'un poste
similaire indispensable

Adresser C.V. et prétantions sous nº 22.034, réf. à porter sur anveloppe à La Publiché Française, 23-27, avenue de Neuilly, 75.116 PARIS.

secrétaires

CABINET IMMOBILIER une SECRÉTAIRE COMMERCIALE

BILINGUE ANGLAIS. JONES LANG WOOTTON BO, av. Marceau, PARIS-

DEMANDES D'EMPLOIS

Très urgt, J.F. 27 a., maîtr. de let-tre. Angleis, expérience presse, doit. (lascrice reventail cherche emplei correspt évent. mi-ps. Ecr. s/rr 5 636 le Monde Pub., service ANNOMCES CLASSES, E, rue des Italiens, 75008 Paris. Secrétaire dame de compagnie traingue anglass, atlamans Cherche travell, Til.: 350-16-33 le matin.

J.H. 28 ans, programmest aur IRM S 34, lang. Cobol GAP II charche emploi Etudie tres propositions. Ecr. s/m 6.638 is Monde Pa

Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italians, 75009 Pari Roch, mission d'organisation et de de loggement commercial du 03/07 au 06/09/84, écres BP 19, 78400 Cherou. J.H. 31 ans, bij. anglels. DEA deconomis et finances interna-tionales. Cherche emploi dans besque su entrecriss. Écrica sons le er T 045,365 M REGE-PRESSE 7, rest de Monttessuy. Paris-7-.

J.H. études sup. Bonne pré-sent cherche juli. et/ou soin place chauffeur direction. Sur R.P. + évent. courte déplece-ments prov. Tél. : mer. ap. m. vend. mer. (3) 973-14-11. J.H. 24 ans. Lic. LEA Angl./Esp. Permis de conduire. Cherche travai Juillet-soft. Téléphone: 237-31-71.

propositions diverses

Ocpose de Durana, tél. et vo ture, paris 3 langues don l'arabe. Etudie toutes propos tions cciales nationales et in tern. Pas sérieux s'absterer. Téléphone : (42) 87-47-27.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

L'immobilier

appartements ventes ...

4º arrdt LE-ST-LOUIS Imm. XVIII studio tt confort, clair, 225.000 F. Téléphone ; 325-97-16.

lle-Saire-Louin, appt plain de charme, sur cour, jerdin 3 pièces, apieil, caime, 1,800.000 F. Tel. 326-73-14,

5° arrdt Près mitro ALISTERLITZ studio cuerne, beins, chf. central, se-censeur. URGENT, 634-13-18.

MEUF IARDIN DES PLANTES 1 at 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE. Livraison immédiate 3, 4, 5 p. et DUPLEX. Vielte rémoin tous jours 14/19 b., seuf mercredi et dimenche.

6° arrdt SEINE BEAUX ARTS.

115 m² caractère. 703-32-31 SEINE BEAUX ARTS

7° arrdt VIP MINISTÈRES, bel imm. hell, gd selon, chime, 135 m², 4º št., sec., belc. 1,580,000 F. Travil, BURON 296-58-88.

TOURYILLE, 180 m² Soled, carectère, 703-32-44.

8° arrdt ELYSÉE PRES

EXCEPTIONNEL aur jardins, calme, soleil, átaga élevé, 140 m², parking. FRANK ARTHUR — 862-01-69. 9º arrdt

N-D.-DE-LORETTE SEAU IN 420.000 F, 526-99-04.

12° arrdt REULLY recent gd studio tr oft, terresse. 300.000 F. 328-97-16.

GOBELINS 120,000 F. PETIT STUDIO CONFORT Chaut. central. 707-35-58.

200 m PORTE D'ITALIE 200 m Mª BICETRE superbos apors 3/4 pcas 88 m², dbie iving, 2 chara A PARTIR DE 680.000 F.

TAUX PREFERENTIEL APL ose, Via., vend., sam., dim 14 à 19 heures 75, no du Général-Lacters Kremtir-Biotore 870-01-44 ou 265-10-68.

14° arrdt

13-14 CONFORT. IM-

15° arrdt CONVENTION

CONSTRUIT DE CECOGI EU

329, RUE LECOURBE IL RESTE
UN S PRECES: 72 m².
PRIX: 948,900 F.
LIVALISON INMEDIATE.
TÉL.: 575-52-78.

METRO DUPLEX Seeu 3 p., cft, lumment, taple exceller. Prix 590.000 F. BRANCION SARL 575-73-94. 16° arrdt

PTE ST-CLOUD, plain soleil 5-, asc., 2 P., 11 cft, ref. nf 480.000 F. Tél. 322-61-38. 17° arrdt

BROCHANT 2 pièces tout confort à rémover URGENT Tél.: 634-13-18. PLACE MALESHERBES

SUPERBE pierre de teille STUDIO + MEZZANINE 340.000 ecclusif 785-03-18. Appartement immeuble pierre de teitle, 90 m². 750.000 °. Téléphone : 867-78-59.

> 18• arrdt CECOGI CONSTRUIT Seldence & Maine du 18" »

53, RUE DU SIMPLON STUDIO 2/3 p., PARKG Studio à pertir de 322.500 |
2 p. à partir de 472.800 |
2 p. à partir de 472.800 |
0FFRE EXCEPTIONNELLE
6 APPARTEMENTS
EM PRÊTS CONVENTIONNES
STUDIO, 2, 3 PIÈCES.
Bureau de vente ouvert
marcir, suci et stèmedi
de 14 hourest à 19 houres
Tél.: 575-62-78.

RUE LEPIC ppraime voi 3 p 71 m² occupé danne 81 ams, 7, 282-03-50. PL CHARLES-DULLIN

P. cus., bns. 3" ft., soled, m fr. 480,000, 260-67-35.

19º arrdt Vencis been 2 P. 50 m², r. imm. 77, garage, jardin priv. 90 m², Paris-18*, 520,000 208-60-76, mat. ou sor.

20° arrdt Près NATION 2 p., entrée, culs, beins, chf. central à ra-fraichir. A SAISIR 634-13-18.

91 - Essonne PALAISEAU CENTRE, appt de caractère, composé de 4 P. cuis., 11 cft. dont dible 5/v., 30 m². Prix 476.000 F. T@éphone : AG. 014-24-28.

Hauts-de-Seine BOURG-LA-REINE Neuf, centre-ville 200 m. RER. 2 p. 52 m² + box. 597.000 F. Pritt conventionné possib. Li-

Val-de-Marne **BENTILLY**

vrables rapidement 3PDL 350-14-80.

M- PORTE D'ITALIE 2, 3, 4, 5 PIÈCES BUR JARDINS PRETS

CONVENTIONNÉS Taux préférentiels LISIÈRE DE PARIS 45, avenue Jean-Jaurès LIVRAISON IMMEDIATE Bursou de vente sur place lundi, jaudi, vendredi de 14 h à 19 h, week-end, di 11 à 13 h et de 14 à 19 h Tél. 548-07-73 - 368-03-23.

ALFORTVILLE, près marie superbe 2 poès, ti cft, 52 m² terrasse 65 m². Px 420.000 F. Imm. standing. 233-62-45.

Province Vend P5 plan-pied 120 m tur beau jard. 770 m², grand sq., a-d-b., cuis., americ. à Montlucon. 70 u. Tél. H. bur. (70) 03-94-93. VERNOUNLET près DREUX, de rés. grand stdg 5-6 p. 110 m² + loggiss, 2 s. de bns, ASC., 400.000 F (59) 32-23-34.

ADC-EN-PROVENCE quertier résidentiel. Calme, verdure, très bel appt 160 m². Séjour 35 m². 3 chembres, 2 salles de lans, belcon dont 26 m². combles aménugés,

cove, orkg privé, 1.250.000 F Tél. (86) 89-25-06 ap. 20 h SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNE STUDIO A 2 PIÈCES LUXE, TERRASSE, JARDIN, TÉL.: 502-13-43.

Etranger ESPAGNE - COSTA BRAVA Appertement dens village Roses, 70 m², grand sejour, deux chembros, Libre de Suste. Prix: 180.000 F. Täläphone: 362-77-41.

appartements.

achats JEAN FEUILLADE, 54, ev. de Le Mons-Paquer, 15", 568-00-75, rech. pour clients sérieux APPTS 200 m², 16", 7" errets.

locations non meublees offres

Paris 13 Kremin-Sichmi à louer appt, date living 4 ch. tout confort, soleil perking sous-sol 16. ALIN. 539-75-50.

LES PARTICULIERS ont des LOGEMENTS à LOUEN Nombreuses LOCATIONS

geranties disponibles. FICES DES LOCATAIRES Téléphone : 296-56-46. Mr CHATELET, 2 P., tr cft 3.500 F. S/place, vendredi 14/17 h. 18, rue ST-MARTIN.

STUDIO TT CFT 40 m2 Cus. équipée, chf. cunt., W.-C. s.d.b, tél., ascenseur, 4,445 Finst. 524-80-14.

(Région parisienne) 92 COLOMBES, part. loue studio 32 m³ environ comprehent une grande pièce entrée. Cusane, cab. de col. doucie. v.-c. 2,150 F cc Tét. de 10 à 12 h et de 15 à 16 h. M. VALLET. 363-86-86.

locations non meublées demandes

URGENT, collaboratour du jour-nal rech. appartement contre de Paris. 3-4 pèces, 100 m². Spossèle avent le 30 jun. Téléphone : 27-40-37 pu 705-68-18 (journée).

Pour dirigoants et personnel mutés MAPORTANTE STE PRANÇAISE PÉTROLE rech. APPTS et VALLAS rec sales même loyer élevé Ports et etwerond. 503-37-00, p. 240.

COTE D'AZUR VAROISE - BORMES LE LAVANDOU « LE CLOS DES MIMOSAS »

Votre résidence provençale à 2 lan des plages, du port, avec piscine et jardin privatif. Poss. prêts conventionnés. Livraison juin 1984

SCI « LE CLOS DES MIMOSAS ». 217, avenue de la Victoire, 83000 TOULON. Tél.: (94) 91-53-80 ou (94) 71-16-46.

RESTAURATION INMOBILIERE DU PUY-EN-VELAY (H.-LOIRE)

PRIX TRES INTERESSANTS SOCIETE D'EQUIPEMENT DE L'AUVERGNE (S.E. Au.) 10, rue Eugène-Gilbert 63000 CLERMONT-FERRAND (73) 93.03.37

locations. meublees offres

(Région parisienne

PARIS LA DÉFENSE

Résidence ORION
2 jours, semaine, mois
studios, 2 pièces
Tout équipés, linge fours
téléphone, télévision
Renseignements :
38, rae de Surène, 75008 Parl
Tél. (1) 266-33-25.

meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction Beeux appts de attinding 4 pees et plus, 286-11-08.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services - 355-17-50.

CRÉATEURS d'entreprise! SIÈGES SOCIAUX

CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50+ Domiciliation secrétaria

bureaux meublés Scr. s/nº 3.497 le Monde Pub service ANNONCES CLASSES S, rue des Italiers, 75008 Paris tonds

de commerce

Ventes

TOULOUSE. Vds ARMURERI plem centre, marché perking Ecrire Jésus GARCIA 8.P. 411, 31008 TOULOUSE immeubles

PARIS BD MAGENTA imm. de repport, 918 m² utile 2 appertements libres 3,700,000 F. J.M. LEVET, 225-12-03.

VENISE LIDO FACE MER
THES GRAND IMMEUBLE
Termis pour 120 appart. Termis
et piscines. T&L: 329-71-67.

> **BUTTES-CHAUMONT** BEL IMMEUBLE D'ANGLE PRERES ET BRIQUES commercial et bourgeois R + 6 PRIX : 1.750,000 F. ETUDE BOSQUET 708-06-76.

> > PAVILLONS

JUSOU'A 120 KM PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
POU ÉCIVE:
Contre d'information FINAIM
de Paris le-de-Fronce
LA MAISON DE L'IMMOBILLER
27 has been de Wilson

27 bis, avenue de Villiers 75017 Pans. Tćl. 227-44-44.

pavillons **Paris** (91) VILLIERS/ORGE, de petiti rémidence prinée, 1 tim gare part ud pavillon 5 p. 2 con/t. vd pavilion 5 p. tt conft. Séjour doubt. cuss. aminagés. 3 ch., 2 w-c., e-d-b., grenier amén, gerage. Ter. clos 300 m². Prv: 580 000 F. Tél.: 015-74-54 après 18 n.

(Région parisienne) Pour Stée européennes cherche vites, pavillons pour CADRES Tél. 200-80-55 - 283-57-02. Une résidence très privée à partir de 230.000 F.

NOM PRÉNOM

11 logements 2 locaux pro

villas VERSAILLES, pres gare, sei. pose., 5 ch., petit jurd., calme. 1,680,000 F. Tél. 460-22-88.

NOISY-LE-GRAND NOISY-LE-GRAND

15 tun Paris per autorouse
bordure Marne, dans site protégé velle récente, 130 m² au
soi + 1 étage + combles en
pertie aménagés (dois in: +
4 chòres) + cave 50 m² +
terrasse-terram bosé
3.750 m². Direct propriétire.
329-58-85.

BRIGNOLES VAR 83170 Vends vills suri, habst, 127 m².
Terrain 1225 m². Prix : 880 000 F. Tel. pour tour rensequements 738-59-54 te soir après 19 heurs.
Possabilité de crédit.

LOUVECIENNES villa 1980, vue imprenable, 6.500.000 918-51-44 soir.

maisons de campagne

Pleine compagne, maison è res-taurer, prend terrain, beaux ar-bres, Téléphone : 495-02-19.

- fermettes **CREDIT 100 % YONNE** FERMETTE AMÉNAGÉE, 3 P.
Cuis., W.-c., chi . dépend.
1.000 m². 235.000 F.
THYRAULT 89170 St-Farges

Téléphone : (86) 74-08-12 après 20 h : (38) 31-13-93. 160 KM SUD PARIS Vue magnitique, fermette 3 P.

cuse., bns. w.-c., gdes dépendances, 9.900 m'terrein
300.000 F. CREDIT 90 %
THYRAULT 5T-FARGEAU
89170 Tél. : (96) 74-08-12
après 20 h (38) 31-13-93.

propriétés -

Cause matebon, vend dans val-lage, 10 km Le Tréport, très belle chaumière normande res-taur. tout conft. 240 m² hab. 2 000 m² pelouse et verger, le bre en août. Pru. 820 000 F. Tél.: (22) 30-87-68.

A 30 minutes de la MER
Magnifique propriéte rurale
Bordée par nusseau au nord
de Montpoller. Tarrent plat
Accès factle. Bétiment principal (20) piècese, avec nombreuses dépendances sur différantes. Cours annexes.
conviendrant pour collectivité.
Hèrei, maison de renraite
village vacances.
PRIX 3.000.000 F.
SOTRAVI

SOTRAVI 20, RUE DARU, MONTPELLIER Tél. (16-67) 58-83-50. VALLÉE DE MONTMORENCY 30 am Pars, thès belle ppté, construct. 1970 de grande classe, sivie mamor. 15 paces ppales. 500 m² hab., sous-sol total, garage 4 vot... box che-val, aur terram de 24.000 m². Px 3.875.000 F, 989-40-01.

SOLEIL A MÉRIBEL (SA-VOIE 73) STUDIOS 4 PER-SONNÉS A PARTIR DE 295.000 F. CRÉDIT 100 %. Au cœur de plus grand domaine strable du monde, au pied des remontées, avec tous les équip. aportifs pose été comme taver, dans un chaler, des stud. 4 pers. (Except. è comparer.) Tét. à PRIMM SOLEIL: (1) 354-09-71.

domaines Achere PROPRIÉTE de CHASSE SOLOGNE ou région limitrophe Etime n° 202812 à ORLET 136, ev. Charles de Gaulle 92532 NEUILLY CROEX. CANADA région Montréa établissement horticols (4 series an vitra) 1/2 ha terms 25 ha + pavillon actue

lament en explortation. Henry K. Madler 514-2942187.

chalets Chalet SAPAL Soint-Vincent (72) 200 km de Pans, 3 ch., sejout, curs., w.-c., doucher, sous-soi, ger. + cave, ter. 3.600 m², meubis, 200,000 F. OULLE, 645-67-07 p. 41, 920-56-53 après 18 hourss.

terrains PART. VD GRANCAMP-LES-BAINS [14] (sams inter-médiare) terrain 740 m², vice port et plage, tre viabilité. Tél. 757-18-96. 110.000 F.

78 ORGEVAL

BEAU BOIS 8 he constructible 2 maisons 200 mi. Ecr. Eudico, ref. 3080/15, 11, rus Carpsaux. 75018 PARIS, qui transmettra. viagers

LIBRE près SAINT-BRIEUC

LIBRE pres SAIN 1-BRIEDE ville mer, plage, très belle ville. 4 chbres, 11 cft. état specebble 235.000 + rente 4.000. HOMME 75 ans LODEL 355-00-44, Libre de suite, studio tt cft, imm. répent, 13º arrt. 26.000 + 2.300 F. Cruz 8, rue La Boète. 266-19-00. Etude LODEL. 35, bd Voltaire PARIS-XP. Tél. 355-61-58

105 m2, 81 ANS

valeur 1 million, 12°, occupé, 395.000 + rante 805,58.

information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrite : Cantre d'information FNAIM de Paris IIIe-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avanus de VIIIER, 75017 PARIS – 227-44-44.

locaux

commerciaux

Locations sppt plan centre de LYON-ARCHERE 200 m² entresol, 3 portes pa-lières Conviendrais PROFESSIONNEL médeoin, dentiste, assurances, banques, bunesus société. Sens repres. Urgt. Ecr. à HAVAS AN RÉGION 18417, SP 1000. 69222 LYON CEDEX 02.

18- ATELIER LOFT 2 niveaux, accès utilitaire léger, calme, clair. Sur place mer-credi, jeudi, vendredi 10 ft à 14 ft, 5, rue Coustou, 18°. Proximité av. d'Italie et rue Toi-sec, bêtrm, indep., gols haur, sous pletond, surface 300 m' environ, entrepôt, idéal apence publicité ou local d'exposition. Tél. 328-58-55 après mid.

boutiques

Ventes

AVENUE MARCEAU MURS de boutiques OCCUPÉS 10 m² env. + se-sol. 450.000. 563-55-89 (10-12 hres).

immeubles PARIS BD MAGENTA imm, de repport 916 m² unies, 2 appartements libres. 3.700.000 F. J.M. LEVET, 225-12-03.

maisons individuelles PEUPLIERS voie privée, pavil-konneire, MAISON 110 m² + sol + jardinet, verdure 1.450.000 F. 548-26-25. 100 m R.E.R. ET BOIL VINCENNES FONTENAY-SOUS-BOIS Sur 750 m' meison 19-, ravale-ment 1983, 7 chbras, 260 m' habit, Calme, vardure, soleil, 1,800,000 f. 873-73-08,

Roch, pers, seule ou couple pour l'éches ménageres 20 h'sem, env. 4 paris sept, en échange : gd 2 p., garage, jardin, proc. Melun, Tél. (6) 063-49-55 après 18 h 30.

échanges

automobiles ventes :

de 5 à 7 C.V. GSA club Break BO bon état, vert métal. pré-èquip. ractio, ap. tête, dégivrage et es-sue glace ar. — 75 000 km. Soin ARBUS. Tél.: 246-72-23 poste 2 590. Dom.: 491-87-88.

GOLF GTI noire

(année 1982). Eta: neuf prem. main. 48 000 km Toutes options possible: Tél. : 030-51-24 (après 18 h). de B à 11 C.V. B 12 break Sté 2 places. 90 000 km Parlait état méca-

nique Prix - 9.000 F. Tél. : 721-77-75, M. Pichaud. de 12 à 16 C.V. 518 - Août 83. mod. 84, 14 000 km. Delpha métal varni, radio. pl. teintées. 82 000 F. CUILLOI. 7: 545-67-07, p. 411, 920-56-53 ap. 18 h.

TITI

CONJONCTURE

LES RECOMMANDATIONS DE L'OCDE

FRANCE: les perspectives de croisssance demeurent modestes

Pour ce qui est de la France, les perspectives pour 1984-1985 « sont largement tributaires du succès que rencontrera le programme de redressement actuellement mis en auvre, en particulter dans le domaine de l'inflation. indique l'OCDE, qui note que les accords de salaires signés au début de 1984 paraissent, dans leur ensemble, respecter les normes gouvernementales.

• PRIX. - Pour les dix-huit mois à venir, la décélération des prix devrait se poursuivre et revenir au niveau de la moyenne des pays de l'OCDE (8 % en 1984 et 6 % en 1985) alors que l'écart était encore de quatre points en 1983.

• CROISSANCE. - Les perspectives de croissance demeurentmodestes, nettement plus lentes que celles retenues pour la plupart des principaux partenaires. L'atonie de la demande intérieure est compen-sée par le maintien de la demande extérieure. La structure de la demande globale « parait devoir s'améliorer en faveur des investisse-

• POUVOIR D'ACHAT. - Le pouvoir d'achat des salariés devrait naisser à nouveau en 1984, avant de se stabiliser. Malgré un redressement attendu des revenus de la propriété et de l'entreprise, le revenu disponible réel des ménages pourrait enregistrer en 1984 un recul comparable à celui de 1983 et progresse-rait d'environ 0,5 % en 1985.

 ÉCHANGES EXTÉRIEURS. - Les termes de l'échange devraient continuer à s'améliorer, estime l'OCDE, de sorte que la balance commerciale serait pratiquement en équilibre à la fin de 1985. Après l'exceptionnelle performance du ton-risme réalisée en 1983, l'excédent des invisibles devrait se réduire en 1984, mais pourrait à nouveau s'élargir en 1985, dès lors que la charge de la dette cessera de s'alourdir. Au total, la balance courante pourrait être à nouveau équilibrée

	1984	1965
PTB Importations Cassomation privie Linestissements des entreprises Exportations Prix à in cassommation Revenu disposities des ménagis	+12 +25 +62 +63 +6 +75 -63	+1,7 +3,5 +8,7 +2 +4,2 +5,7 +8,5

* En volume (prix de 1970).

- (Publicité) Centrale Méditerranéenne d' Exportation

exporte en ALGÉRIE utes marques : snack, bo

CME, 146, boulevard de Charonne, 75020 PARIS 7él. : (1) 348-09-42 — Télex 211 088 F

Les experts suggèrent un rééchelonnement plus long des dettes extérieures

Dans l'éditorial de leurs Perspectives économiques, nº 35 - un tel document est publié deux fois par an, en juillet et en décembre, - les experts de l'OCDE émettent un certain nombre de préoccupations et de recommandations. Après avoir d'emblée souligné qu'une accélération de l'inflation compromettrait gravement la reprise », ils indiquent : « Etant donnée la persistance de ressources inutili-sées sur les marchés du travail et l'orientation toujours prudente de la politique monétaire, on ne prévoit pas de résurgence rapide des tensions sur les salaires dans la plupart des pays. Les profits pourraient continuer de se redresser, ce qui est en soi une bonne chose, sans qu'il y ait pour autant un ris-que grave de relance de l'infla-tion.

A leur avis, « le volant de capacités inutilisées pourrait permettre une croissance de 3 % à 4 % en

Etats-Unis

France (1)

Italie(1)

(I) Exprimé en PIB

5,5 8,8 4,6 5,4 7,6 7

Europe, d'environ 4 % aux Etats-Unis et de 4 % à 5 % au Japon, sans qu'apparaissent de façon généralisée des goulets d'étrangle-ment susceptibles d'aggraver l'instation interne. Cependant, pour que de tels taux de croissance puissent se maintenir au-delà de cette période, il faudrait sans doute que les taux de formation nette de capital soient sensible-ment plus élevés qu'on ne le prévoit actuellement ».

Après avoir noté que « la nécessité de restreindre les dépenses publiques courantes demeure dans de nombreux pays, d'autant plus que se manifeste le désir d'alléger en fait la pression fiscale et de dégager la marge voulue pour l'investissement, tant public que privé», les experts évoquent la li faudrait, en outre, non seule-situation des Etats-Unis : « Il ment que la reprise dans les pays importe de mettre un frein à ces de l'OCDE soit durable, mais

ÉVOLUTION DU PNB EN VOLUME

(sur la base des valeurs exprimées en dollar de 1982)

3,1 3,8 3,5 2,7 3,3

se traduisent par une accumula-

tion préoccupante de l'endettement et par des tensions excessives sur les marchés de capitaux.

Après avoir évoqué la question

des taux d'intérêt américains, dont

e il se peut que certains éléments d'une évolution future [en hausse] appartiennent déjà au présent par le fait des anticipations des agents;

9,2 4,9 1,8 1,1 2,6 3,9

déficits considérables [des adminis- aussi que l'accès aux marchés de

trations publiques) avant qu'ils ne ces pays soit maintenu et élargi.»

0,3 - 1,3

2,4 5,1 4,2 3,3 2 4,9 3,4

4,9 5,3 5,5 5,2 3,7 5,9 5,1

0,5 - 1,7 3,2 0,2 - 0,9 - 0,9

5,3 3,1 3,1 1,2 1,9

économiques », les experts du châ-teau de la Muette abordent le problème de l'endettement international. - Peut-être faudrait-il rééchelonner les dettes sur des périodes plus longues que ce qui a été fait dans certains cas jusqu'à présent. à condition qu'il appa-raisse clairement que le processus d'ajustement se déroule dans de bonnes conditions. Mais, fondamentalement, le problème de l'endettement international ne peut être résolu de manière durable que si le taux de croissance économique des pays lourdement endettés, en particulier le taux de croissance de leurs exportations, est nettement supérieur au taux d'intérêt qu'ils doivent acquitter. Une détente des taux d'intérêt Internationaux y contribuerait, et il faudrait, en outre, non seule-

2,5 3,7 2,7 1,7 2,2 2,2

4,7

2,4

Les experts notent ensuite

qu'« une certaine évolution des taux de change semblerait appro-

priée, en parsiculier une baisse du dollar... Toutefois, une baisse du dollar trop importante ou trop politique monétaire. Cette évolution tendrait à affaiblir la demande dans ce pays et exerce-rait donc un effet de déflation dans les autres pays; les perspec-tives de continuation de la reprise dépendraient alors pour beaucoup des réactions des autorités dans les autres pays. »

Modérer les salaires

Outre la correction des déséquilibres économiques actuels ou probables, il faut aussi, pour que la reprise mondiale soit durable, « améliorer les performances, éco-nomiques de base ». «. A court terme, la reprise serait compro-mise si les coûts selariaux devalent connaître à nouveau une croissance rapide. Ce risque peu être réduit par des mesures ne tou-chant qu'indirectement les marchés du travail telles que les politiques de la concurrence et les mésures de libération des échanges internationaux. Mais il serait peut-être aussi possible de prendre des mesures visant directement le marché du travail, qui contribueraient à assurer la modération des salaires. Les consultations entre pouvoirs publics et partenaires sociaux pourraient en faire par-

experts indiquent : « Etant donné que, dans beaucoup de pays, le chômage risque de se maintenir à des niveaux alarmants, il y eurati lieu de revoir tout une gamme de réglementation du marché du travall, de même que les mesures fiscales qui réduisont l'incitation à l'embauche. Sur le premier point, on peut citer la fixation d'un réglementaires de l'emploi. Sur le second, il s'agit notamment des cotisations paironales de Sécurité sociale et des dispositions qui favorisent les mèthodes et pro-cédés de fabrication à forte intensité capitalistique. »

brutale pourrait entraîner une forte hausse du taux d'inflation aux Etats-Unis, ce qui conduirait à un durcissement des conditions de crédit et peut-être même de la... Enfin, ils expriment leurs précecupations au sujet de la politique commerciale : - Des secteurs entiers de l'économie des pays nembres – textile, habillement, sidérurgie, véhicules automobiles. construction navale, électronique grand public, chaussure, et la plupart des produits agricoles, par exemple – sont maintenant, dans une large mesure et à l'initiative des gouvernements ou avec leur mécanismes de la concurrence et déconnectés des prix du marché mondial. Cela a pour effet de faire monter les couis et les prix, d'affaiblir la concurrence et l'innovation, de soustraire les marchés du travail comme les marchés de produits à la nécessité de s'adapter au changement et de faire dépendre les résultats économ de l'octroi de faveurs officielles plutôt que de la competitivité et

» Les mêmes critiques peuven êire faites pour une bonne part à une large gamme de subventions el d'autres mesures nationales d'aide à l'industrie, qui affectent pareille-ment les courants d'échanges. Ces interventions directes et indirectes dans le domaine des échanges affaiblissent non seulement la croissance à moyen terme de la productivité, mais aussi la résistance è l'inflation. »

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES STAGNE A UN BAS NIVEAU

La consommation de produits industriels des ménages a sugmenté de 0,6 % en mai, après avoir baissé de 2,6 % en avril, selon les statistiques de l'INSEE. Par rapport à mai 1983, la baisse de la consommation est de 1,6 % en volume.

Si l'on exclut l'automobile, la pharmacie et le « petit entretien du logement » (plomberie, électricité), la consommation a augmente 0,8 % en mai, mais baissé de 3,1 % consommation a augmenté de en volume par rapport à mai 1983.

INSTITUT FRANÇAIS D'INGÉNIERIE

Cycle de formation continue de CHARGÉ D'AFFAIRES A L'EXPORTATION

oisirs **NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ**

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

PROMENADE DE GRAND AIR DANS LA BAIE DE SOMME



Meyrowitz

RENCONTRES:

Entre Québec et Saint-Malo, six cents jeunes en l'an 2000.

La politique du « poli-

PARIS:

Le pont des Arts rendu aux siens.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

LES LUNETTES DE SOLEIL

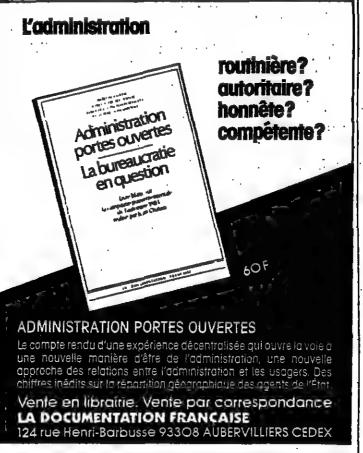
MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR LE SOLEIL

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 261.40 67

Christian

Dior

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »





et 1/7 - 2018 Apt

mu/f

,de

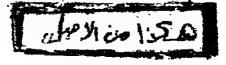
Cartier

T&L: 03/232.07.68 - Belgkan

JAMBOREE MONDIAL 1937 et 1947 badges et insignes New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

> CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS 292, rue Saint-Martin - 75003 Paris ...

[
•	•



State of a premiere page pur la re peater dans an di AND STATE OF THE PARTY OF THE P affine de la monde gues de de at a design property supplied

And the second second Personnelle. Trement diere ande a but the contract of the land feliati-li tractor en toke persona The Carrier And Process of Manager political and the second as the second illia le con de l'état en appendient les les des appendients de la contraction de la an mornal and the second of Fortist - uppets in the Mentapie control ter mitte Motent datarie don't met be see grad comment then bear desired part of the same o THE COLL CITY IN THE REAL PROPERTY. proifs Tables the Lorent

MES. ST. IN CHICAGO MOCALINE S presents at the location (been philips of the Circ. grown mor Spirits of trouteding Asia Epic State of the said into Spirit Chairs des Land de sector est dels mes. much le recombe aurau pa à Martin renautuit fen finance performance. Faisantel. - 28 property - reteres in the part 111 committe assette de a policiale notice " Mr. Gara grant carest or post on 597 misen projet fut tejete bas 2 mi gi metnouten - mar in biene d William - I'm Voormergaass # 1 past, thing in our fort remarked igeger et gunt allegensamt Cade Ber en vur des procheies History sick for a less (and the basis) ff. menerpairs ex (977), 1 ger sjoutés : retrouvé des per men M. Valvin, dans son reports (membier rationale en 197) name M. Allein, Richard, depart 5 de Valed O se, en rosa 1982, e a mentre taut Panteris. Derseit galage de la turne professionne de um rendement. Pies de 60 ma

Que va faite, que preut faire : presentat Les critiques d Midt l'Eine ne ein erme mette m mispropose pour persons mercheilung Deputa gene ies di mar lances - et a vou dentièr un at - is studen at note liberit filten meme tempe and its prop mons Les uns, voyant dans, PRODUCE OF THE PARTY OF THE PARTY OF the the beile occasions de beer its pro eventente obliga wis, proper ent de vider so mate des sanartes et des équip ant, ne lamant enbetter en Most impót a ala alas da recombs el hoer. Une sometion dus recruires pelpes 10 mainands de francs i mui de la tare professionne dest, à commune measure pris espon et le secrétariat d'Espit s

lich de france par an. En con featig

geseite. in turbet tort de sone per l'atere d'us seres Ass

Tuer ou ne pas tuer l'impôt local ?

Ellrayé par le bouleversemen letrainerait une telle réforme. ins importante peut être deper Indection de la TVA en France pai sur de ses conséquence édiates et totataines, certain inde lauser en place un imper A spris tout commence à s'acci et de se contenter de er exces. Ces modérés - a dier rang desquels ae place laques Delira - sangarens de des regies simples. Para dec on trouve ! dee de france dement is to to professionatein lige le valeur ajoutée de l'ensus be De sorte que l'impde term Bude at "ou butter be; delast . hors barlers trop important

Aparenment, la valeur ajousée toblice comme base d'impossion the pour des moutes furarsiers aportanta entre contrigue the les rupports officiels e'an Milment Couldaire Cert more den la peur de mécociente Renouls et artisets qui espi Reg oubli, comme en 1974.

Sposition Matignan-Delor lasez nette, c'est l'Eiyrès que l'a h lrancher. Un Eiyrès que l'a lavorable (dworable - c) pour cause - 1) se ignore apparements in it to it les consequences domais comment supprimer as consistent supplement spin betwee que courrience y train-



FINANCES

emient plus

Le gouvernement est divisé sur la taxe professionnelle

(Suite de la première page.)

Pour la respecter dans les délais, le gouvernement, qui, déjà, bataillait serme afin d'endiguer le déficit budgétaire, doit maintenant faire face à des problèmes supplémentaires : quel sortsera fait à la taxe professionnelle, élément détermi-nant de la baisse des prélèvements ?

Fallait-il traiter la taxe profession-

nelle d'impôt « imbécile, insensé, injuste, anti-économique», comme l'a fait le chef de l'Etat en septembre 1983 ? On peut en discuter: La taxe professionnelle représente, malgré ses défauts - supposés où récht, - un véritable progrès par rapport à l'ancienne natente dont nul ne savait au juste comment elle était calculée. Ajoutons qu'un impôt, pour fonc-tionner, doit être suis sur des bases incoptestables: il y a dix ans, les pouvoirs publics choisirent les salzires, et la valeur locative des équipements et du foncier (bâti et non bâti), c'est-à-dire, grosso modo, les moyens de production. Aurait-il été plus avisé de choisir les résultats des entreprises? Outre que l'impôt sur les sociétés est déjà assis sur cette base, le reproche aurait pu être fait que l'on pénalisait les firmes les plus performantes. Fallait-ii - troisième possibilité – retenir la valour ajoutée (1) comme assistte de la taxe professionnelle? M. Giscard d'Estaing l'avait proposé en 1973. Mais son projet fut rejeté car il mettait à contribution - per le biais des bénéfices - les commerçants et les artisans, catégories fort résouantes à l'époque et qu'il s'agissait d'amadoner en vue des prochaines échéances électorales (cantonales en 1976, municipales on 1977). La valeur ajoutée a retrouvé des partisans et M. Voisin, dans son rapport à l'Assemblée nationale en 1979, comme M. Alein Richard, député PS du Val-d'Oise, en mai 1982, en ont montré tout l'intérêt. Dernier avantage de la taxe professionnelle : son gros rendement. Plus de 60 milliards de francs par an. En ces temps de disette, ou attrait tort de sousestimer l'intérêt d'un impôt aussi productif....

gouvernement? Les critiques du chef de l'Etat out été trop nettes, trop catégoriques pour permettre une volte-face. Depuis que les dés ont été lancés - et avec quelle viojence - les études se sont multipliées en même temps que les propositions. Les une, voyant dans la suppression de la taxe profession-nelle une belle occasion de faire haisser les prélèvements obligatoires, proposent de vider son ments, ne laissant subsister qu'un mince impôt assis sur la valeur du foncier. Une solution qui ramène à quelques 10 milliards de francs le produit de la taxe professionnelle. Telle est, à certaines mances près. la solution que proposent l'hôtel Matignon et le secrétariat d'Etat au

Tuer ou ne pas tuer

t'impôt local?

Effrayé par le bouleversement qu'entraînerait une telle réforme le plus importante peut-être depuis l'introduction de la TVA en France, - peu sur de set conséquences immédiates et lointaines, certains membres du gouvernement suggérent de laisser en place un impôt qui, après tout commence à s'acclimater. - et de se contenter d'en limiter les excès. Ces modérés - au premier rang desquelt se place M. Jacques Delors - suggèrent de fixer des règles simples. Parmi celles-ci, on trouve l'idée de limiter absolument la taxe professionnelle à 3 % de la valeur ajoutée de l'entreprise. De sorte que l'impôt serait sauvegardé et son principal défaut un poids parfois trop important -

1.12

Apparemment, la valeur ajoutée a été oubliée comme base d'imposition possible pour des motifs (transferts trop importants entre contribuables) que les rapports officiels n'ont pas vraiment confirmé. C'est probablement la peur de mécontenter commerçants et artisans qui explique cet oubli, comme en 1974.

L'opposition Matignon-Delors étant assez nette, c'est l'Elysée qui devra trancher. Un Elysée que l'on sait favorable – et pour cause – à la quasi-suppression de la taxe, mais qui n'en ignore apparemment ni les risques ni les conséquences dommageables : comment supprimer aux collectivités locales un impôt majeur qui leur permet de continuer à finan-

cer des budgets en croissance extrêmement rapide (2) ? Comment remplacer son produit et indirectement comment ammener les maires à voter des dispenses plus conformes à la dureté du temps ? Comment faire admettre aux entreprises qu'une suppression de la taxe professionnelle ne pourra pes intégralement leur revenir (le cadeau serait tout de même un peu gros), et devra être compensé en partie per des recettes nouvelles, l'autre moitié étant gagnée par des économies sur les dépenses de l'Etat.!

Des choix qui seront faits, explosifs on le conçoit - dépendra le sort réservé aux allégements promis de l'impôt sur le revenu : la balance rciale s'étant améliorée en mai, les résultats des entreprises se redressant, on pent penser que l'impôt des personnes pourrait être réduit de 10 à 15 milliards de francs. Le achéma le plus vraisemblable est la suppression de la majoration exceptionnello - dite surtaxe progressive - et une réduction de l'impôt des petits et moyens contribuables qui ne paient pas cette

Vingr-cinq à trente milliards de france en moins sur in taxe professiomelle, 10 à 15 sur l'impôt sur le revenu : on en arrive selon le schéma de l'actel Matignoa à 40 ou 45 milliards de francs de réduction des impôts, soit plus de la moitié de la somme correspondant à la promesse de M. Mitterrand, D'où viendrait l'autre moitié ? M. Pierret a répondu à cette question dans l'interview qu'il nous a accordée le 6 juin : «li me paraît tout à fait exclu que l'Etat fesse tout le chemin seul. » Le rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale estime que les collectivités locales et la Sécurité sociale doivent faire l'autre partie du chemin sans pour sutant que l'Etat impose une baisse des prélèvements. . Dans une affaire de cette importance, une décision régalienne serait non seulement mai ressentie per l'optrion publique, mais encore contraire aux principes définis par termes, l'Etat ne peut que souhaiter une baisse des prélèvements qui dénendent des collectivités locales et de la Sécurité sociale (3).

Telles sont pour l'essentiel les données des grands choix en question Ceux-ci pe doivent pas faire oublier que les réductions d'impôts seront pécessirement compensées par des réductions de dépenses puisqu'il n'est uns question de laisser

C'est ainsi que la Rue de Rivoli prépare un budget 1985 extrêmement restrictif : bati sur l'hypothèse d'une croissance économique de 6,5 17% (1,5 à 2% en volume, 5% en prix) les dépenses de fonctionnement courant baisseraient de 2 % soit - compte tem de l'inflation de 7 % en valeur réelle. Les effectifs de la fonction publique ne seraient qu'à moitié remplacés au fur et à mesure des départs à la retraite : c'est-à-dire qu'ils diminueraient de quelque 20 000 personnes l'année prochaine. Le pouvoir d'achat des salaires serait assuré pour une hausse des prix ne dépassent pas 5 %. M. Mauroy a, d'antre part, donné consigne de prolonger ou 1985 ce qu'il avait demandé pour 1984 : ancus avantage nouveau de carrière ou de rémunération.

Les dépenses d'investissement stagueraient en francs conrants, c'està-dire diminueraient de quelque 5 % en volume. Les dépenses d'équipement enfin baisseraient de 10 % en autorisations de programmes (15 % en valeur réelle) mais seraient maitennes en volume pour les crédits de paiement. Enfin le financement des rogrammes prioritaires d'exécution du IX Plan serait trouvé par des économies effectuées sur d'autres postes. A cela s'ajonteraient évidemment les recettes classiques habituelles, parmi lesquelles une augmentation sensible du prix de la communication teléphonique

M. Marchais, quand il avait appris de la bouche de M. Deiors que le budget 1985 serait d'une igneur sans commune mesure avec celti de 1984, avait vivement répliqué : des secteurs comme la santé, le logement, la recherche, l'éducation seront touchés. La réduction des dépenses dans des secteurs essentiels pour la vie des gens sera beaucomp plus lourde à supporter que les contributions fiscales ou sociales des salariés ne seront allégées.

Un vrai problème en effet que celui posé par l'effacement - rela-tif - du rôle de l'État dans l'écono-

mic. Un effecement qui aura poul-Stre des avantages mais qui risque s'il est trop rapide – d'entraîner abandons précipités, désordres et

ALAIN VERNHOLES.

(1) Prais de perstanei, amortisse-ent, frais financiers, impôts et puies,

(2) Point l'ensemble régions, com-munes, départements, la croissance des dépenses a été de 16,7 % en 1982 et de

(3) Les cotientions sociales devraies normalement augmenter de 15 milliards de franca en 1985 pour combler le déficit tendantiel de cet organisme. La contribution de M. Bérégovoy au projet de baisse des prélèvements obligatoires serait de renoncer à cette hausse et de matières des fectes hausse et de matières des fectes hausse et de

45714 1640

3,0683 1,7253

S can. Yen (100) ...

DM

F.B. (100) ...

AU SOMMET DE CARTHAGENE SUR L'ENDETTEMENT

Les pays latino-américains n'iront pas jusqu'à réclamer un moratoire généralisé

Correspondance

Carthagène. - - Il y a six mois, une telle réunion aurait été considérée comme une false. Aujourd'hul. elle paraît tout à fait normale.» Cette affirmation de ministre argentin des relations extérieures, M. Dante Caputo, résume bice la véritable portée du «sommet de Carthagêne », qui réunit les 21 et 22 juin, les ministres des affaires agères et des finances de onze pays d'Amérique latine (1).

Az terme des deux premières journées, consacrées aux réunions d'experts, le panorama est à pen près le suivant. Deux choses paraissent exclues: un moratoire généralisé et la formation d'un « club » ou d'un - front de débiteurs » négo-

+ .778 + \$25

+1433 +1512

- 928 - 867 + 1426 + 1655

ciant collectivement avec leurs créanciers. Personne ne souhaite déclarer la guerre à la communauté financière internationale. « Prudence », « réalisme », « pragma-. tisme », tels sont les mots qui reviennent le plus souvent dans la bouche des représentants des différentes délégations. Si les attitudes extrêmes sont rejetées, il est évident. néanmoins, que tous les participants sont conscients de l'enjeu de la réunion de Carthagène : démontrer aux pays du « centre » que l'unité latinoaméricaine n'est pas seulement un beau thème de discours, mais qu'elle

peut se traduire dans les faits. Nous devons d'abord faire la preuve que nous sommes capables de nous mettre d'accord sur des propositions concrètés », déclare M. Dante Caputo.

les délibérations commencent ce jeudi et se termineront, en principe, vendredi soir? L'idée, soutenue par les Argentins et appuyée, en particulier, par le Venezuela, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie et la République Dominicaine, est que la réunion de Carthagène ne doit pas se limiter à la rédaction d'un cahier de doléances et d'un catalogue de vœux pieux destinés aux nations les plus onderwielistes.

Jusqu'où iront les ministres, dont

Il s'agit, de mettre au point une stratégie commune pour affronter les problèmes qui affectent les pays latino-américains dans leur ensembie. As premier rang d'entre eux, figure, évidemment, le problème des taux d'intérêts. La thèse qui semble ne doit pas dépendre de la politique ique intérieure des Etats

Autre point possible de conver-gence, la nécessité d'allonger les délais de remboursement et d'accorder aux débiteurs des délais de «carence» plus généreux que les habituelles périodes de grâce puisque ces derniers se verraient exemptés, non seulement du remboursement du principal, mais aussi du paiement des intérêts. Troisième axe d'action commune : la mise en œuvre de « programmes d'ajustement - compatibles avec la croissance de la production et l'auementation du pouvoir d'achat. Il s'agit là, à l'évidence, d'un objectif ambitieux... et qui n'est pas à la portée de tout le monde.

C'est sur cette base que l'Argentine a rédigé la « lettre d'intention » qu'elle a adressée, le 9 juin, au dirocteur du Fonds monétaire international, M. Jacques de la Rosière. Mais combien de pays latino-américains pourrout suivre son exemple?

Il est peu probable que la réunion de Carthagène se traduise par des décisions spectaculaires. Un grand pas serait cependant franchi si l'Amérique latine parvenait à parler un même langage.

JACQUES DESPRÈS

(1) Il s'agit de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, de la Colombie, du Chili, de l'Equateur, du Mexique, du Pérou, de la République Dominicaine, de l'Uruguay et du Venezueia.

1/16 11 5/8 12	11 11/16 12 1/16	12 3/8 12 3/4
1/2 5 3/8 5 3/4	5 1/2 5 7/8	\$15/16 6 5/16
5 3/4 6 1/8	5 7/8 4 1/4	6 5/36 623/36
3/8 H 1/8 H 1/8	4 376 4 676	4-214 41114
3/1 2 3/2 2 3/4	14 3/4 15 1/2	15 3/4 16 1/2
3/4 113/16 9 3/16	815/16 9 5/16	9 5/8 10
3/4 11 3/4 12 1/2	12 12 1/2	13 1/4 13 3/4
	1/2 5 3/8 5 3/4 5 3/4 6 1/8 5/8 11 1/8 11 7/8 3/16 4 3/16 4 9/16 3/4 14 1/2 15 1/4 3/4 2 13/16 9 3/16	1/2 5 3/8 5 3/4 5 1/2 5 7/8 5 3/4 6 1/8 5 7/8 6 1/4 5/8 11 1/8 11 7/8 11 3/8 12 1/8 3/16 4 3/16 4 9/16 4 3/16 4 9/16 3/4 14 1/2 15 1/4 14 3/4 15 1/2 3/4 18 13/16 9 3/16 8 15/16 9 5/16

TAUX DES EUROMONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 35 - 30 + 30 + 32 - 10 + 43 + 103 + 325 + 303

3,6786 + 146 + 163 + 313 + 335 + 924 2,7274 + 120 + 136 + 264 + 285 + 770 15,6877 - 4 + 196 + 18 + 159 + 8 3,6964 + 214 + 238 + 466 + 496 + 1633 4,9766 - 148 - 110 - 363 - 253 - 928 11,6758 + 240 + 312 + 963 + 598 + 1426

8,5686 - 25 + 6,5760 - 14 + 3,6441 + 161 +

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises noue sont indiquis de matinée par une grande banque de la place.

LA VITALITÉ: UN CAPITAL QUI S'ENTRETIENT Un entretien avec le médecin-chef de la Clinique Lémana

tidienne protoqueut des perturbations (l'organisme : comment faut-il réagir ?

Cet = antibiotope = que sont devenues les villes modernes favorise chez la femme et l'homme qui y vivent et y travaillent l'apparition de perturbations nouvelles et parfois insidieuses qui se laissent qualifier d'état intermédiaire entre la santé et la maladie.

Ouels sont les effets de ce que vous appelez les « états intermédiaires » ?

La fatigue chronique, le « stress », les tensions nerveuses, les pertes de mémoire, le manque de concentration, l'absence de créativité sont autant de phénomènes provoqués par les agressions de l'environnement. Bien souvent s'y ajoutent une alimentation déséquilibrée, l'excès de tabac et d'alcool.

Sans parier à ce stade de véritable danger, mais plutôt de signal d'alarme, la prudence conseille de se faire examiner avant que le processus conduisant à des déséquilibres physiques et psychiques ne s'accélèrent.

Fréquemment, ces états intermédiaires favorisent une usure générale on spécifique de l'organisme sans que l'âge ue un rôle forcément déterminant, Les batteries - les mitochondries - qui alimentent les cellules constituant les organes se déchargent peu à peu et, si rien n'est entrepris, leur dégradation et leur vieillissement parfois précoces se poursuivront inexorablement.



Peut-on freiner cette usure précoce? Aucune thérapeutique n'est en mesure d'enrayer totalement cette déprédation, mais une revitalisation graduelle des organes et des glandes hormonales est possible, et de nom-breuses observations cliniques l'ont montré.

La réactivation des cellules prématurément usées tend à normaliser le fonctionnement naturel de l'organe, on ne cherche pas à se substituer à lui.

En maintenant ainsi l'organisme dans un état d'équilibre dynamique, on favorise le maintien d'un bien-être on



La clinique Lémana est entourée d'un parc comprenant piscine chauffée et tennis.

tout au moins d'un mieux physique et En quoi consiste la thérapeutique

Cellvital?

Née en 1956 dans les laboratoires de recherche biocellulaire du Centre de Revitalisation Lémana à Clarens (près de Montreux, en Suisse), la thérapie Cellvital consiste à adioindre aux organes vicillissants, par voic intramusculaire, des cellules homogènes et actives, d'origine fœtale. Elle repose sur une importante découverte permettant de conserver active durant plusieurs semaines les cellules à injecter. après leur prélèvement sur le fœtus de l'animal donneur. Ainsi, les contrôles, qu'il est indispensables d'effectuer sur le matériau avant de procéder aux injections des cellules, sont possibles. C'est un des éléments qui distingue la méthode Cellvital-Pfister, du nom de son inventeur, de toute autre cellulothérapie. Les examens, réalisés en collaboration avec un laboratoire universitaire, n'ont en effet de valeur scientifique que s'ils sont effectués sur le matériau cellulaire prélevé et stabilisé à l'état vivant, ce qui nous permet par ailleurs de faire de constantes recherches.

Quelles sont les caractéristiques de la cure que vous préconisez ?

Cette médecine biologique s'est affinée au point de pouvoir offrir à chaque curiste un traitement individuel et spécilique à son état de santé. Ce n'est qu'après un examen médical complet et après avoir diagnostiqué de manière précise le degré de déficience des organes à revitaliser que le traitement à base ce cellules actives sera ordonné. La cure dure six jours et se fait sous contrôle du médecin-chef.

A quoi attribuez-vous la réputation internationale du Centre de Revitalisation Lêmana?

Sont à l'origine de cette réputation la qualification de l'équipe médicale et l'expérience acquise en plus de vingtcinq ans de pratique avec la thérapie Cellvital d'une part, le cadre et l'atmo-sphère exceptionnelle offerts aux curistes, de l'autre. Les curistes, en nombre limité, sont logés dans des conditions de confort de première classe et jouissent d'un climat de discrétion totale.

CLINIQUE LEMANA
21 avenue Rosquets-de-Julia

CH-1815 Clarens/Montreux 487 Suisse Tél. 021/641 641 Télex: 453160 cdrl

Veuillez m'envoyer votre documentation:

Lieu

Ecrire lisiblement ou joindre carte de visite s.v.p.

TELEcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TÉLEX+TÉLÉCOPIE 345.21.62

APPEL D'OFFRES Présélection des entreprises

Construction de l'Ecole supérieure africaine des cadres du chemin de fer - Section professionnalisation Brazzaville - Congo

Deux bâtiments dont un à 3 niveaux, surface totale des planchers 4 400 m² environ et VRD. Financement Fonds d'aide et de coopération du gouvernement français

Un second lot sur financement État Congolais concerne bâtiment 17 logements, 3 et 4 niveaux, surface au soi environ 700 m² Date limite du dépôt des candidatures : 15 août 1984 à Ofermat

Renseignements : OFERMAT — 18, rue La Bruyère - 75009 Paris Tél. : 280.68.18 — Télex 290 566 F

TOGO

ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE LOMÉ **AVIS DE PRÉSÉLECTION**

REPORT DE DÉLAI

Suite à l'avis de présélection des entreprises concernant les travaux d'alimentation en eau de Lomé paru dans le Monde des 16 mai et 29 mai 1984, il est précisé que la ise des dossiers de candidature est reportée du 25 juin 1984 au 16 juillet 1984.

Toutes autres spécifications de la présélection restent

OCDE

PERSPECTIVES ECONOMIQUES **ENQUETES** CONJONCTURE INDICATEURS

DISPONIBLES SUR BANDES MAGNÉTIQUES

La bande des PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES comporte environ 2000 séries macroéconomiques qui font l'objet de prévisions dans les Perspectives, ainsi que des séries historiques, sous forme de niveau.

La bande magnétique mensuelle des ENQUÊTES DE CONJONCTURE ET INDICATEURS CYCLIQUES fournit une large gamme d'indicateurs économiques qui est un instrument inestimable pour l'appréciation des développements à court terme de l'activité indutrielle de la zone de l'OCDE.

> Pour de plus amples informations, contacter : Shella Phelippeau,

Direction des services informatiques et statistiques OCDE, 2, rue André-Pascal, F75776 PARIS CEDEX 16 - Tél. : (1) 524-87-12



PROGRAMME DOCTORAL sciences de gestion

OBJECTIFS: Former des professeurs, chercheurs, et consultants de haut niveau.

ORGANISATION: 11º année DEA 360 heures de séminaires années

suivantes préparation d'une thèse en gestion.

OPTION: Finance, Marketing, Stratégie, Personnel

et Modèles Mathématiques. ADMISSION : Maîtrise ou diplôme de grande école

3 commissions (Mai, Juillet, Septembre).

1.A.E. (programme Doctoral) Clos Guiot Boulevard des Camus 13540 Puyricard Telephone: (42) 92.10.50-(42) 92.04.97

AFFAIRES

La SNECMA prendra la majorité du capital de la Société européenne de propulsion

porter à la SEP, fabricant de mo-

teurs du lanceur Ariane et des mis-

d'études spatiales, maître d'œuvre du développement, puis cenx de la société Arianespace, qui est maintenant responsable de la production et des lancements, s'efforcent de trans-

former ce qui était une construction

SNECMA, principal constructeur français de moteurs d'avion.

Il a aussi été jugé qu'un change-ment d'hommes était nécessaire

Agé de soixante-quatre ans, M. Pierre Soufflet, qui dirigeait la SEP depuis sa création en 1969, passe la main, au moment même où

Le conseil d'administration de la Société européenne de propulsion (SEP) a nommé président-directeur général M. Roger Lesgards, qui suc-cède à l'ingénieur général Pierre Soufflet. Ce changement va être accompagné d'une redistribution de l'actionnariat, la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), qui détenait 37 % du capital, prenant la majorité. La SNECMA devrait ap-

ML CHAVANCE SERA CONSEILLER **DU PRÉSIDENT DE LA CGE**

M. Pierre Chavance a été finalement nommé conseiller du président de la Compagnie générale d'électricité, après son refus de prendre la direction générale du groupe. Il a demandé également à ne pas être reconduit dans ses fonctions de directeur général de CIT-Alcatel, filiale de la CGE. M. Chavance sera e sera associé au plus haut niveau « sera associé au plus haut niveau aux affaires de la compagnie et dis-posera du concours tant de la direc-tion générale que de l'ensemble des directions et services fonctionnels

Par ailleurs; M. Claude Vincent, directeur général adjoint de CIT-Alcatei, va quitter l'entreprise. Il pourrait être nommé dans les prochains jours président de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT), l'ancienne filiale d'ITT nationalisée en 1982. Il remplacerait M. Pierre Lestrade, qui a demandé, il y a plusieurs mois, à rejoindre son corps d'origine, l'inspection générale des télécommunications.

Bien que les pouvoirs publics, notamment M. Fabius, n'aient pas ménagé leur peine pour que M. Chavance accepte de devenir le auméro deux de la CGE, son expérience de l'entreprise et des hommes l'a visiblement conduit à refuser des fonctions qui auraient été plus honorifiques que dotées de pouvoirs réels.

ÉNERGIE

AVEC LA REPRISE DES EXPORTATIONS DU GOLFE

Les prix du pétrole sont de nouveau orientés à la baisse

siles stratégiques, une expérience industrielle et des équipes qui per-mettront à la SEP de mieux matri-La Compagnie nationale des pé-troles britanniques (BNOC) vient ser la production en série des de proposer à ses clients de maintede proposer à ses clients de mainte-nir le prix officiel de référence du pétrole britannique à 30 dollars le baril pour le troisième trimes-tre 1984. Ce « gel » des prix, pour le sixième trimestre consécutif, serait toutefois accompagné d'une légère réévaluation du « différentiel » — prime de qualité — pour les bruts des gisements Ninian et Maureen. Cette proposition a toutes les soixante à quatre-vingts moteurs d'Ariane qu'elle devra fournir cha-La SEP, qui avait en charge, avec le moteur du troisième étage, la partie incontestablement la plus délicate d'Ariane, peinait pour suivre le rythme de production qu'impose le succès du lanceur européen. Depuis deux ans que celui-ci paraît assuré, les dirigeants du Centre national d'études soatiales, maître d'œuvre

Cette proposition à toutes les chances d'être acceptée par les clients de la BNOC et de préfigurer ainsi la décision que prendront les treize pays de l'OPEP qui doivent se réunir à Vienne à partir du 10 juillet. Car tout laisse à penser que, devant l'incertitude et les tendances contradictoires qui caractérisent le marché prétolier l'OPEP servi marché pétrolier. l'OPEP sera contrainte de maintenir le statu que tant sur les prix que sur la produç-

ne. Avec un effectif de trois mille cinq cents personnes, surtout orienté vers le développement, la SEP manquait de moyens pour y parvenir. D'où le rapprochement avec la SNEOMA Un retour à la discipline des quotas sera d'ailleurs indispensable pour éviter une chute des prix en l'absence de nouvelle tension dans la Golfe. Car, avec l'arrêt ces dernières semaines des attaques de navires et le retour à la normale des exportations ea provenance de cette zone, les prix ont tendance à baisser surles marchés libres.

le gouvernement propose la En quelque deux semaines les ex-portations via le détroit d'Ormaz, ont de nouveau dépassé 6 millions de construction du gros moteur HM-60
à oxygène et hydrogène liquides, décision que M. Soufflet soubaitait.
Son successeur, M. Roger Lesgards,
comaît bien le dossier spatial puisque cet «énarque» de quarantehuit ans a fait l'essentiel de sa carrière de CNES securité de sa carbarils par jour, alors qu'elles étaient tombées en dessous de 5 millions en mai. les franiens notamment ont viwement réagi et ont vu leurs ventes remouter à 1,3 million de barils par jour, au prix il est vrai de rabais im-portants — pour compenser le sur-coût des primes d'assurances — sirière an CNES, comme directeur adjoint chargé de l'administration et des personnels, puis comme sacrétaire général. Il quitte ces fonctions en mai 1981, pour devenir directeur adjoint du cabinet de M. Jean-Pierre Chezènement, ruis chargé de mistimés par la revue *Pétrole et le gaz* arabe à quelque 3 dollars par baril, ce qui représente, d'ici à la fin de Chevènement, puis chargé de mis-sion auprès de M. Leurent Fabius, actuel ministre de la recherche et de l'année, un manque à gagner d'envi-ron 875 millions de dollars si ces

leur extraction pour compenser. la baisse de production de certains. Etais du Golfe ne sont pas revenus à leur niveau initial. l'OPEP produi-rait actuellement plus de 18 millions de barils par jour avec notamment l'Arabie Saoudine à quelque S,8 mil-lians de barils quotidiens.

Conséquence: les prix sur les marchés libres sont orientés à la baisse. Le Brent de mer du Nord a ainsi perdit au dollar en dix jours à 29,25 dollars le baril (pour un prix officiel de 30 dollars). L'arabe léger officiel de 30 dollars). L'arabe léger saoudien — brut pris pour référence par l'OPEP — a glissé à 28,20 dollars par baril (prix officiel : 29 dollars). Et aux Etats-Unis, le cours de l'Ouest-Texas est tombé, pour la prenière fois depuis six mois, es dessous de 30 dollars (29,89 dollars par baril). Les prix des produits connaissent une baisse plus accenimportants: Voilà sans doute pour quoi M. Subroto, le ministre indoné que « les importantes quantités ad-ditionnelles de produits sur les marchés mondiaux, si elles ne sont pas ger le prix du brut ».

Les pays de l'Organisation pis-cent donc leur espoir dans la prise de l'économie mondiale. Mais le ralestissement de celle-ci (de 4,5 % en tendance annuelle au premier se mestre 1984, la croissance dans l'OCDE ne devraît plus être que de l'OCDE ne devraît plus être que de 3 % au second) pourrait amaindrir la relance de la consommation énergétique qui, selon l'Agence internationale de l'énergie, ne progressera que de 2,25 % en 1984. L'Organisation devra donc atteindre 1985 pour voir la demande de pétrole de l'OPEP dépasser le plafond actuel de 17,5 millions de barils par jour Et encore de bien peu. Sauf évêne ment plus grave dans le Golfe.

J'étais à Grenoble, coincé pour le weekend: pourquoi ne pas

partir à la découverte de la région, par les petits chemins? J'ai donc revu Monsieur Boyer de Budget Location de voitures, et je lui ai changé ma berline affaires contre une voiture style Paris - Dakar: week - end aventure dans

Vanoise! Monsieur Boyer est formidable!





607.93.05

Cette information vous est offerte par les concessionnaires Budget Train + Auto de la Région

Gare d'Austerlitz 307.50.43

Gare de l'Est

203.96.31

Champs-Elysées 225.79.89

Gare de Lyon

307.50.43

321.56.50

Gare Montparnasse

778.43.44 Gare St-Lazare

293.35.67 Marx Dormoy

307.50.43 Gare du Nord

572.II.13

Aéroport d'Orly

884.46:08

Par La TEL MINER C SANS

De notre on

la négociation pour !

TENERS OF CEDINATE MARIE CUC TO TOTAL TOTAL SE P MERL SETT CONTRACTOR TO SEAL RESEARCH des restricts to the parties of the less than the Especialists in the parties of the parties of

de la caración con al must be control do or dise the Point . Committee . agregioni discernate le to represent the word of the total pe de persono, de transcuest s: b Communeate accepte Mement que sur certares service : Telephones de THE MATERIAL STATES Jus Ermannen

a montantation perste policies provide M. Richard Dust sure francis charge des des representants permis als Du, en uen : de got Gest page is married a la house de spine weet, or concertation faffare avail etc conducte. ge atu. au tesultat Arten apris previdence française.

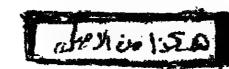
met appround installent . And des dans le trante ment de la die transition funt aufer bes int secteur: qu'ou men 🐠 girar En ciam la phriode na légumes un de le monimon sinte protection an cours des emières années, s**ore égale** ablica dix any pour oprante na qui sont sensibles pour les jub, comme la vanade bowine

magandigrant que les cos de definite d'anne, d'aivent distre i de maniero nun discrimina Antrettient dit que, in 1'em zh mise en œuvre de sancies des pour eviter la surpendino-ide detroit s'appliquer à tout Tome maniere. Le document

da la cultures, marries franion benéficies de bija mai bone. ii (46.65 millions de frances). Hautitre du FEOGA (Fonds indenentation et de garana lear modern serion, indeed Mariai d'Etat L la mer. Pris une chalutions beneficieren Anthentions, 2:251 que qualific anificiels a Guissan et à option, dans ic Lunguedocet la construction de iries (crevettes en Gua-≢ем Сиушпе).

ES SECRETS

leface de Roger P



La négociation pour l'adhésion de l'Espagne

est ouverte

De notre correspondant

Bruxelies (Communautés euro-

pécanes). - La négociation d'adhé-

sion avec l'Espagne est débloquée.

Des obstacles importants devront certes encore être franchis, mais il y

a tout lieu de croire qu'elle pourra bien, comme prévu, s'achever au

cours de l'automne prochain, et l'Espagne ainsi que le Portugal deve-

nir les onzième et douzième mem-

bres de la Communauté européenne le 1ª janvier 1986. L'évéacment, qui, quelques heures plus tôt, n'avait rien d'évident, a eu lieu dans la soi-rée du 19 juin à Luxembourg, au

cours d'une réunion triangulaire qui rassemblait les Espagnols, la prési-dence française et la Commission.

en perspective les concessions envi-

sageables de part et d'autre. Les

négociateurs ne sont pas entrés dans le détail, mais il ressort de ce docu-

ment deux points essentiels : let Espagnola acceptent désormais le cadre de négociation voulu par la Communanté, en particulier la mise

en œuvre de périodes de transition longues; la Communanté accepte

implicitement que, sur certains points agricoles et industriels, des

conditions plus avantageuses que celles actuellement offertes soient

que et psychologique est très large-ment l'œuvre de M. Roland Dumas,

le ministre français chargé des affaires européennes. Mercredi, le comité des représentants perma-

nents des Dix, en dépit de quelques réserves sur la manière à la hussarde

et sans grand souci de concertation

dont l'affaire avait été conduite, a

donné son aval au résultat ainsi

Les Espagnols, lit-on dans le

document approuvé, insistent « sur l'équilibre dons le traitement de la

Espagnols, comme la viande bovine et le lait.

obtenu par la présidence française.

Cette incontestable perofe politi-

proposées aux Espagnols.

Un texte a été approuvé qui met

pourraient déboucher sur un compromis

Bonn. - Patronat et syndicat de l'imprimerie ont entamé, le 20 juin, l'examen d'une formule de compromis pour tenter de résondre le conflit qui les oppose, à propos des trente-cinq heures, et dont la prolon-gation commence à inquiêter les dirigeants économiques ouestallemands. Choisi comme médiateur il y a quinze jours, M. Kurt Rieden-kopf a proposé, mercredi à Dussel-dorf, lors de la reprise des discussions, une réduction annuelle du temps de travail qui laisserait inchangée la règle des quarante

pour faire appel aux bons offices de M. Georg Leber, ancien ministre social-démocrate de la défense, mais anssi ancien président du syndicat

heures par semaine. médiateur que les négociations ont repris le 20 juin, à Ludwigsburg, dans la métailurgie. Après s'être séparés, il y a une semaine, sur un constat d'impasse, patronat et syndi-cat se sont, en effet, mis d'accord

De notre correspondant

Après plus de cinq semaines de conflit dans la métallurgie et plus de dix semaines dans l'imprimerie, une certaine lucur d'espoir est apparue. En cas d'échec des médiations en cours, on s'orienterait vers l'éprenve de force pure et simple, jusqu'à l'épuisement de l'un ou de l'autre, ce à quoi personne n'a vraiment intérêt. Pour leur part, les syndicats, s'ils peuvent compter sur la discipline de leurs troupes, ne peuvent ignorer l'avertissement donné par les élec-teurs dimanche dernier. Le faible score da Parti social-démocrate, notamment dans le Bade-Wurtemberg, bastion du syndicat de la métallurgie IG Metall, leur indique qu'ils ne peuvent tirer trop sur

La formule proposée dans l'impri-merie par M. Biedenkopf, qui passe pour être le candidat du gouverne-ment à la succession de M. Gaston Thorn à la tête de la Commission européenne, est loin de répondre aux vœux des dirigeants syndicaux. Elle vise apparemment davantage à leur offrir une porte de sortie pour terminer le conflit sans perdre la face. Cette formule consisterait à attribuer sept à dix jours de congé supdémentaires par an ce qui, reporté à la semaine de travail, équivaudrait à une semaine de trente-huit houres

treate environ. La règle de base des quarante beures, que le patronat veut mainte-nir, resterait ainsi en vigueur. Pour leur part les responsables de la métallurgie allemande avaient offert jusqu'ici une réduction jusqu'à trente-huit houres pour certaines catégories de salaries seulement,

me augmentation de salaires de 5 %

 Accord salarial dass l'Indes-trie chimique: 4 % environ. – Un premier accord salarial dans l'induspremier scorte saint au caus au trie chimique ouest-allemande a été obtenu, le 20 juin, pour la région tarifaire de Cologne - Aixla-Chapelle : patronat et syndicat ont convent the augmentation sur douze mois de 4% à partir du 1ª juillet. La région concernée, la plus importante de l'industrie chimique, représente 180 000 des 650 000 salariés de la branche. Cet accord ciztions dans les régions de Mayence et de Francfort, qui doivent repren-dre le 27 juin et le 2 juillet respectiement - (AFP.)

Lisez *LE MONDE* en deux étapes, et l'instauration d'un régime de préretraite à cinquante-

Que le syndicat de l'imprimerie IG Drück und Papier n'ait pas rejeté d'emblée le plan de M. Biedenkopi paraît encourageant, d'autant que les communications sont ouvertes entre Dusseldorf et Ludwigsburg. Toutefois, de part et d'autre, il n'est pas question de baisser la garde. Les nouveaux lock-out intervenus en début de semaine dans les entre-prises de plus de 1 000 salariés du Bade-Wutemberg et de la Hesse ont entraîné la mise à pied de 40 000 métalios supplémentaires. Dans l'imprimerie, les grèves tournantes continuent de peser sérieusement sur la parution des journaux : les deux grands quotidiens de Francfort ne sont plus sortis depuis une

Le 26 juin prochain, une nouvelle journée nationale de solidarité est prévue par la DGB, l'Union des syndicats allemands. Enfin, l'important syndicat des services publics, des transports et de la circulation (OTV), dont le congrès s'est achevé mercredi à Munich, a reconduit à sa tête avec une très forte majorité M= Monika Wulf Mathies dont les positions en faveur d'une réduction de la semaine de travail sont sans

HENRI DE BRESSON.

Aux États-Unis LA CROISSANCE A ÉTÉ DE 5,7 % **AU DEUXIÈME TRIMESTRE**

Washington (AFP). - Le produit national brut américain a augmenté au deuxième trimestre de 5,7 % en rythme annuel et en termes réels (déduction faite de l'inflation), a annoncé le 20 juin le département du commerce selon ses premières estimations.

En outre, ce département a annoncé une révision en hausse de la croissance du PNB américain au premier trimestre. Selon ses derniers calculs, celle-ci est ressortie à 9.7 en rythme annuel contre 8,8 % estimé antérieurement.

La croissance au deuxième trimestre est supérieure aux prévisions de nombreux économistes privés. Elle indique, soulignent ces derniers, que le ralentissement du taux d'expansion de l'économie américaine a été moindre que prévu et que, dans ces conditions, les tensions sur les taux d'intérêt aux États-Unis risquent de persister.

En RFA

Les conflits de la métallurgie et de l'imprimerie

La vraie négociation est ouverte. Encore une fois tout n'est pas réglé, tant s'en faut : ainsi le très difficile dossier de la pêche n'a pas été abordé mardi soir, mais la voie qui conduit de manière désormais irré-versible à l'adhésion est nettement Lundi, la session de négociation

tion, même s'il fait observer que,

disserates qui se poseraient dans la Communauté, il pourrait être néces-

saire d'envisager des solutions dif-férenciées pendant la période de

transition ». S'agissant de l'indus-trie, la CEE propose une période de transition de six ans, l'Espagne

demande sept ans. La Communanté s'est déclarée ouverte à la discus-

· pour faire face à des situat

ministérielle avec le Portugal avait permis de progresser de façon très sensible. Les difficultés qui se posent dans le cas du Portugal sont d'une bien moindre ampleur que dans celui de l'Espagne.

PHILIPPE LEMAITRE.

SOCIAL

Thomson

LA CGT ET LA CFDT OBTIEN-NENT LA MAJORITÉ DES SIÈGES D'ADMINISTRA-

Les élections aux conseils d'administration du groupe Thomson (109 000 salariés environ répartis période de transition, tant entre les différents secteurs qu'au sein de chacun d'eux ». En clair, la période dans une soixantaine de sociétés entrant dans le champ d'application de la démocratisation du secteur pu-blic) se sont déroulées le 14 juin. Le de transition, que la Communanté vent voir fixer à dix ans pour les tanz de participation a dépassé 70 %. Pour le groupe Thomson pro-prement dit, 6 sièges étaient à pourfruits et légumes, avec le maintien d'une forte protection au cours des quatre premières amées, sera égale-ment établie à dix ans pour certains produits qui sont sensibles pour les woir. Deux d'emre eux som allés à la CGT, deux aurres à la CFDT, la CGC et PO n'en gardant chacune qu'en seul. La CFTC n'en obtient

Les Espagnols, indique encore le document, soulignent que les cas du vin, de l'haite d'olive, doivent être Les résultats sont les suivants : Inscrits: 108 083. Votants: 78 805. Exprimés: 73 250. Ont obtenu: CGT: 28,5 % (2 sièges); CFDT: 27,9 % (2 sièges); CGC: 23,3 % (1 siège); FO: 14,1 % (1 siège); CFTC: 6,2 % (aucun traités de manière non discrimins toire. Autrement dit que, si l'on décide le mise en œuvre de strictes disciplines pour éviter le surproduction, elles devront s'appliquer à tous de la même manière. Le document Simultanément, les salariés de

56 sociétés filiales ont également procédé à l'élection de leurs admi-

nistrateurs salariés. Globalement.

57 sièges ont été obtems par la CGC, 42 par la CGT, 36 par la

oassionnant à percer.

document

MAZARINE

 Des crédits européeus pour la pêche française. — La flotte de pêche et les cultures marines francaises vont bénéficier de 6,8 millions

approuvé prend acte de cette posi-

STABILITÉ EN MAI **DU NOMBRE DES CHOMEURS** INDEMNISÉS

Le nombre de chômeurs indemnisés par l'UNEDIC était de 1 803 200 en mai contre 1 808 620 en avril, soit une baisse de 0,3 %, indiquent les statistiques provisoires publiées le 20 juin.

Cependant, l'UNEDIC prend soin de préciser que « ces effectifs restent sous-estimés du fait des perturbations consécutives à la mise en place de la nouvelle réglementa-tion - entrée en vigueur au l'avril. De plus, et comme chaque mois, l'UNEDIC ajoute que le nombre des personnes indemnisées doit être

estime à 2 057 000 si l'on tient compte des chômeurs qui ont reçu-une allocation au dernier jour de mai à titre rétroactif. En outre, il convient d'additionner à ce chiffre les 57 000 bénéficiaires de l'aide de secours exceptionnel ou de l'allocation spécifique de solidarité. Dès lors, les statistiques sont difficilement comparables d'un mois sur l'autre, et il faudra attendre encore longtemos avant que les nouveaux régimes de chômage gérés par l'UNEDIC retrouvent leur stabilité. Tout au plus peut-on observer que les différentes catégories de préro-traites restent stables.

diplomatique

Les Pays-Bas sont le deuxième exportateur mondial de produits agricoles. Rabobank est la première banque agricole des Pays-Bas.

Les produits agricoles constituent 25% du volume total des exportations néerlandaises (soit environ 42 milliards de florins hollandais). Les Pays-Bas sont même l'exportateur numéro un du monde pour les produits laitiers. Et puisque les affaires agricoles revêtent une si grande importance pour le commerce extérieur néerlandais, la Rabobank jouit de vastes connaissances et dispose d'informations récentes sur tous les secteurs du financement international.

90% de tous les prêts alloués à l'agriculture néerlandaise passent par la Rabobank qui peut ainsi prétendre être organisme de crédit néerlandais le plus important dans ce secteur. La Rabobank détient une position-clé dans le financement des opérations agricoles. La Rabobank se tient à la disposition de sa clientèle avec 3.000 agences réparties dans tout le DAYS.

Un tiers de toutes les entreprises néerlandaises confie ses operations bancaires à la Rabobank. De plus, environ 40% du total de l'épargne néerlandaise banques les plus importantes du monde. sont déposés auprès de la Rabo-

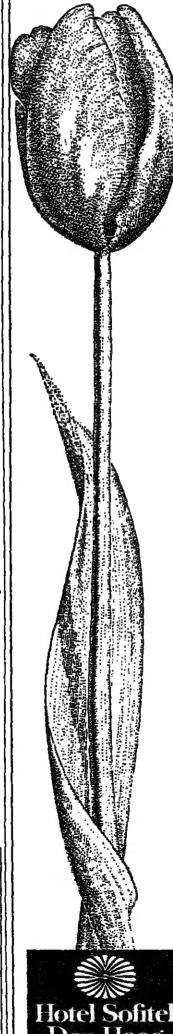
Di vous êtes d'avis que vos Avec un actif dépassant les affaires ne sauraient être en de

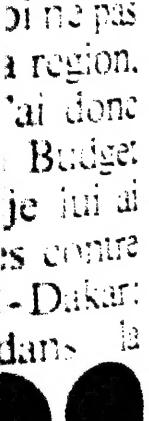


Rubobanik Nederland, Département des Affaires Internationales, Croeseiaan 18, NL-3521 CB Utrecht, Pays-Bas. Têles 40200, Succursale New York/USA. Têles 424337, Représentant à Francion/Main/R.F.A. Têles 413873, ADCA-Bank AG, Francion/Main/R.F.A. Têles 412864, Représentant à Londres/Grande-Bretagne, Têles 892950, Filiale à Curação, Curação/A.N. Têles 3422.

UN **NOUVEAU** SOFITEL A LA HAYE: SOFITEL DEN HAAG

Votre nouvelle adresse en Hollande : Hôtel Sofitel Den Haag Koningin Julianaplein 35 2595 AA Den Haag Hollande Tel. (31) (0) 70 814901 Télex. 34001 Réserv. Résinter (6) 077.27.27.





renoble.

10 11 CON-



Préface de Roger Priouret



SOCIÉTÉS DES AVIS FINANCIERS

GROUPE REDOUTE

Lettre d'information aux actionnaires (extraits)

A l'instar de bien des sociétés francaises de distribution, les résultats de l'exercice 1983-1984 se sont ressentis, dans la plupart des sociétés du groupe Redoute, de l'incidence de quatre facicurs:

- la croissance modérée de la consommation des ménages en 1983.

 la diminution du nombre des mis-
- sances en France,

 le pipcement de la marge brute sur
- e les perturbations postales et notam-

ment celles d'octobre et novembre. LA REDOUTE SA en 1983/84 a co-registré F 189 millions de produits d'exploitation et un bénéfice act de F 62 millions.

Les principales filiales ont enregistré les résultats suivants : REDOUTE CATALOGUE (VPC en France): C.A. TTC 5 827 milions (+ 19,8 %), bénéfice net F 75 millions.

Redoute catalogue a pris une partici-pation de 42 % dans le capital de Mo-vitex France, société de vente par ca-talogue spécialisée dans les articles habiliement.

SNER (16 magasins de prêt à por-ter): C.A. TTC 351 millions (+ 19,7%), bénéfice net F 9,4 mil-lions contre I million. ÉDITION ROMBALDI (société

ayant été notamment touchée par les grèves postales) : C.A. TTC global 333 millions (+ 15,5 %) dont, pour

forinter

correspondants étaient, à fin avril, res-pectivement de I 208,66 F et 10,38.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION

INTERNATIONALE

résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demanda

les activités commerciales, 224 millions (- 7,6 %), résultat net moins 10,3 millions contre + 3,8 millions. GROUPE PREMAMAN : C.A. TTC 729 millions (+ 10.9 %), béné-fice net 17,1 millions (- 33 %).

VESTRO (vents par catalogue en Italie): C.A. TTC 131 milliards de lires (+ 20 %), bénéfice net 534 mil-FINAREF (établissement financier) : produits encaissés 268 million

(+ 29,5 %), bénéfice net 19,9 millions (+ 38,9 %). L'augmentation des fonds propres à hauteur de 100 millions et l'émission d'un emprant obligataire de 200 mil-lions devraient permettre à FINA-REP de se développer harmonieusc-

ment en 1984 et 1985. GROUPE REDOUTE (en consolidé) le C.A. TTC ressort à F 7 892,3 millions en augmentation de 10,7 %. Le bénéfice d'exploitation atteint F 239 millions contre F 249 millions et le bénéfice not F 111 millions contre F 105 millions. La MBA resort à F 191 millions (+4,9).

Le Directoire proposera à l'assemblée Le Directoire proposers à l'assemblée du 26 juillet de distribuer un dividende net de F 42 sur un capital augmenté (soit une masse globale de F 49,1 millions contre F 45,6 millions), soit un solde de F 24, compte tenu de l'accompte déjà versé.

GESTILION

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE-SICAV

L'assemblée générale ordinaire de la société, réunie le mardi 19 juin 1984, sous la préadence de M. Remanit, a approuvé les comptes de l'exer-cice 1983-1984.

Revenus distribuables: 359 110 515,38 F.

 Revenu global par action: 7 176,84 F.
 aposé d'un dividende net de 6 789,15 F et d'un impôt déjà payé su Trôsor (crédit d'impôt) de 387,69 F.

· Mise en paiement des le 26 juin 1984 contre remise du compar

Le montant du compon pourra être réinvesti en actions de la société, pendant une durée de trois mois, à partir de la date de mise en distribution, en franchise de droit d'entrée.



CIT-ALCATEL

L'Assemblée générale ordinaire de CIT-ALCATEL s'est résmie le 20 juin 1984 et a approuvé les comptes de l'exercice 1983. A cette occasion, le président Georges Pebereau a prononcé une allocution dont vous trouverez le tente intégral dans non prochaînes éditions ainsi que le communiqué financier.

COMPAGNIÈ FRANCAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Quand nous

clôturons

le bilan nous

ouvrons

un futur.

La meilleure garantie du futur réside dans la solidité du présent. Le présent de la Banca Toscana est particu-lièrement positif, comme en témoigne le 79- bilan, au 31 décembre 1983, approuvé par les actionnaires réunis en assemblée générale le 10 mai 1984.

La solidité de notre présent est exprimée par un bé-néfice tel qu'il a permis la distribution d'un dividende

de 70 lires, avec une progression de 17 % per rapport à 1982, et l'augmentation du capital social de 30 à 90 milliards de lires, dont 45 gratuitement. Le présent

90 milliards de lires, dont 45 gratuitement. Le présent de la Banca Toscana veut dire l'emploi d'un effectif de

3 691 personnes, qui gèrent une moyenne de 2,3 miliards de lires de dépôts par employé (+ 22,58 %), et un réseau de 197 agences avoc une présence significative de notre banque à Rome, Milan. La Spezia, Porto d'Ascoli

et Fano. Tout cela nous permet de regarder l'avenir avec confiance. Notre avenir ainsi que le vôtre.

En effer, il est important pour vous de savoir que vous pouvez compter sur une hanque dynamique, qui accroît son aire économique et territoriale pour vous offrir la garantie d'un service toujours meilleur. A partir d'aujourd'hui, ayant clôturé le 79 hilan, nous ou-

BANCA TOSCANA

12. 7.945 millands 12. 2795 millands 12. 3.006 millands

Lt. 755 millierde

79a ZERBÜCE. D'APRÈS LE BULAN AU 31 DECEMBRE 1983.

Dépôts de la clientile Avancés à la clientile

Titres de propriété Titres et bons du Tres

girés pour le compte de la citentale Benefice nat.

La valeur liquidative de FORINTER se situait à 1 150,60 F le 30 mai, le cours du dollar-titre retenu pour cette évaluation étant de 9,82. Les chiffres

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le mercredi 20 juin 1984 au siège social à Marseille sous la présidence de M. Paul Paoli, 1 149 412 actions étaient représentées. Elle a approuvé à l'unanimité les comptes clos le 31 décembre 1983 faisant ressortir un bénéfice de 7 78 690 590,23 en progression de 13,17 % sur celui de l'exercice précédent et décide la distribution d'un dividende de F 30 par action correspondant dende de F 30 par action correspondant à un revenu de F 45 avec l'avoir fiscal, en augmentation de 25,65 % sur celui de 1983. La date de mise en paiement a été fiséa au 2 juillet 1984. fixée au 2 juillet 1984.

fixée au 2 juillet 1984.

Les mandats d'administrateur de MM. Jacques Ferrandi et Roger Paluel-Marmont arrivés à expiration ont été renouvelés et deux nouveaux administrateurs ont été nommés : M. Tristan Vieljeux, président de la Société navale Chargeurs Delmas Vieljeux et M. Jean-Pierre Le Cam, directeur général de la Commandie.

Dans son rapport le conseil a indiqué que le chiffre d'affaires consolidé du

groupe s'est élevé à F 11 220 millions, en

progression de 10,15 %. Le bénéfice consolidé, qui inclut désormais la part du groupe dans les résultats des sociétés mises en équivalence, s'élève à F 177 488 000 (F 123 816 000 hors résultats des sociétés mises en équivalence) contre F 116015000 en 1982.

Dans son allocution le président a indiqué que les tendances des premiers mois de 1984 ne sont pas très différentes de celles qui ont prévaiu en 1983 et que, sous les réserves d'usage, l'exercice en cours devrait être, au niveau de la compagnie, à l'image du précéde

Une assemblée générale extraordi-naire s'est tenue à la suite de l'AGO. Elle a donné au conseil l'autorisatio pour une durée de cinq ans d'élever éventuellement le capital social en une ou plusieurs fois de 100 000 000 à 200000000 de francs. Cette autorisation ne concerne pas l'opération d'aug-mentation de capital actuellement en

GROUPE CAF

SOFIREM participe à l'extension de FILTRABAT

La société Filtrabat est spécialisée dans la fabrication de menuiserie en PVC.

Cette société est implantée à Béthune depuis 1982, où elle emploie 65 per-sonnes environ. Elle est filiale de la so-ciété Filtrasol, leader sur le marché fi-

nancier dans le domaine des fermetures et produits de protection solaire.

Un programme d'extension vient d'être adopté permettant le doublement du chiffre d'affaires et la création de

Sofirem (Société financière pour l'in-dustrialisation des régions minières), ac-tionnaire dans Filtrabat, participe au financement de ce programme par un prêt de 1,5 MF portant ainsi son inter-vention à 2,4 MF.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Le conseil d'administration du 19 juin

1984 a examiné les comptes consolidés du groupe Suez pour l'exercice 1983. Le total du bilan consolidé ressort à 226 milliards de france contre 197 milliards de francs en 1982. Les crédits à la clientèle s'élèvent à 93 milliards de francs contre 74 milliards de francs et les dépôts à 56 milliards de francs-contre 46 milliards de francs. L'actif net s'établit à 10,3 milliards de francs contre 8,9 milliards de francs; il ne tient

pas compte des plus-values latentes sur les actifs immobiliers et mobiliers, ni de valeurs de fonds de commerce. Sur ce total, les actifs français représentent 54 % et les actifs étangers 46 %.

Le produit net bancaire a progressé de 19 %, passant de 3,1 milliards de francs à 3,7 milliards de francs. Après prise en compte notamment des charges diverses et des provisions, qui totalisent 2,5 milliards de francs contre 2,2 milliards de francs, le bénétice d'exploita-tion des sociétés intégrées s'élève à 718 millions de francs coutre 486 mil-lions de francs. En incorporant les résultats des sociétés mises en équivalence, le bénéfice net courant s'établit à 709 millions de france contre \$18 millions de francs, après impôts et intérêts hors-groupe. Le résultat en capital ressort à 346 millions de francs.

Le résultat net total s'élève ainsi à 1 055 millions de francs contre 405 mil lions de france en 1982. La part des résultats provenant de l'étranger est de 73,5 % pour les résultats courants et de 55 % pour le résultat total.

Le conseil d'administration unanime a tenu à souligner que ces résultats constituaient la meilleure réponse aux assertions seion lesquelles le group Suez aurait été «fortement amoindri»

EURAFREP

L'assemblée générale ordinaire d'En-rafrep s'est tenne le 19 juin 1984 sons la présidence de M. André Jullien. Elle a approuvé les diverses résolutions qui lui ont été proposées.

Le bénéfice de l'exercice 1983 s'est élevé à 31 563 837,14 F. Sur ce résultat éleve à 31 303-637,14 F. Sur et resultat bénéficiaire, augmenté du report à non-veau de l'année précédente, l'assemblée générale a décidé d'affecter 15 000 000 de F à la réserve facultative et 16 603 740 F à la distribution d'un divi-dende. Le solde de 26 025 383,91 F à été reporté à nouveau

Le dividende s'établit à 60 F par ac-Le divincince s'etaini a ou r par ac-tion; compte team du droit à récupéra-tion de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 36 F le revenu global par action s'élève à 90 F. La date de mise en paiement du dividende a été fixée au 11 juillet 1984. Ce paiement aura leur contre remise du coupon m 10 ou estampillage des titres nominatifs aux guichets de MM. Lazard Frères et C'et de la Banque Indosner à

SIMCO UNION POUR L'HABITATION

Les Conseils d'administration de l'Union pour l'habitation et de Simo, rémnis respectivement les 18 et 20 juin 1984, ont décidé le principe de la fusion les deux société

Compte tenu des études préliminaires et sons réserve de confirmation par les Commissaires aux Apports, dont la no-mination est demandée à Monsieur le Président du Tribunal de Commerce, la fusion serait proposée sur la base d'une action Simeo, Société absorbante, pour une action Union pour l'habitation.

Les Assemblées générales extraordi-naires des deux Sociétés servet convoquées avant la fin de l'exercice en coura. la fusion devant prendre effet an 1" jan-

CREUSOT-LOIRE

Assemblée générale ordinaire du 20 juin 1984 **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT**

Ainsi que l'indiquait votre conseil dans son rapport, adopté antérieurement à la tenue de votre assemblée, Creusot-Loire est placé depuis le 14 mai sons le régime de

· Le 22 mai, les conseillers nommés par le tribunal de commerce de Paris communiqualent au comité intermi-nistériel de restructuration industrielle, aux curateurs et aux principales banques, des propositions portant schéma de restructuration industrielle et faisant appel aux action-naires de Creusot-Loire, aux pouvoirs publics et aux ban-

ques.

Dès le 23 mai. Creusot-Loire a fait connaître su comité interministériel précité qu'elle était prête, pour ce
qui la concernait à établir un plan de redressement sur la
base des propositions formulées par les conseillers.

Le 5 juin, le comité interministériel informair
Creusot-Loire que les pouvoirs publics exigeaient que les
actionnaires de la société « se mobilisent pour apporter à
Creusot-Loire des fonds propres d'au moins 800 millions
de francs en supplément de ceux prévus en novembre
1983 », ajoutant : « Ce n'est que sur une telle base que des
consultations avec les principaux partenaires de la société
pourraient être reprises. » pourraient être reprises. >

« Nous indiquions, dans notre lettre du 22 mei, que no-tre mission perdrait sa signification si elle n'aboutissuit pas sans délai à l'ouverture d'une négociation avec les

» Or, nous n'avons reçu ancune nouvelle du CIRI de-puis le 22 mai, et, à la suite d'un entretien qu'il a cu hier au siège du CIRI, le président de Creusot-Loire reçoit au-jourd'hui de son secrétaire général une lettre qui ne fait pas mention du plan que nous avions suggéré, et qui pose à toute discussion un préalable que Creusot-Loire juge ir-

» Au surplus, compte tenu de la détérioration rapide constatée dans le fonds de commerce de Creasot-Loire, par suite notamment de pertes de commandes et de de-mandes en annulation d'ordres, il apparaît que l'estima-tion de cette détérioration sur laquelle étaient fondées nos suggestions du 22 mai a dores et déjà cemé d'être valable.

suggestions du 22 mai a dores et déjà cemé d'être valable.

» Dans ces conditions, tout espoir d'aboutir, quels que soient les délais, à un plan de redressement accepté per les parties devient illusoire. Nous devons donc constater que la mission dont nous a chargés le jugement du tribunal de commerce devient sans objet.

» Votre consell se réunissant le 12 juin, à la veille de la date limite fixée par le tribunal pour le dépôt d'an plan de redressement, le comité interministériel de restructuration industrielle a fait parvenir, le 11 juin as soir, une nouvelle lettre à Creusot-Loire : cette lettre maintenait la

velle lettre à Creusot-Loire : cette lettre maintenait la condition préalable d'un apport de fonds propres supplémentaires, tout en indiquant que les banques pourraient envisager sur cette somme de prêter 500 millions de

» Conscient que l'actionnariat n'était pas à même d'accepter de telles propositions, étant légitimement précocupé lui-même de son propre équilibre et de son propre endettement, votre conseil, le 12 juin, a estimé que la décision in extremis des pouvoirs publics, prise près de trois mois après la présentation du projet de restructura-tion aux autorités, près d'un mois après l'ouverture de la suspension provisoire des pousuites, et quelques heures seulement avant l'expiration du délai fixé judiciairement pour la remise d'un plan, modifiait fondamentalement les termes d'une négociation concernant l'avenir de Creusot-Loire et possit un problème d'une ampleur considérable qu'il n'était pas du pouvoir du conseil de Creusot-Loire de

ce fait, comme devant l'impossibilité de déposer un plan, il se voyait contraint de conclure en mandatant son prési-dent afin qu'il demande au tribunal, dès le 13 juin 1984, de tirer les conséquences de cette situation par la mise en règlement judiciaire de la société. Des conclusions out donc été déposées en ce seus auprès de l'autorité judiciaire, qui, soucieuse de seuvegarder la plus petite chance d'une solution favorable pour Creusot-Loire, a réservé son jugement jusqu'an 21 juin.

jugement jusqu'an 21 juin.

» Le 12 juin, le conseil de Schneider SA s'était également réuni pour être très précisément informé de la position prise par les pouvoirs publics, puisque oette position, dans toute la meaure où elle concernait l'actionnariat de Creusot-Loire, visait essentiellement, bien qu'indirectement, cette société. Son conseil était dose informé des demandes en fonds propres formulées. Il était aussi informé que, parallèlement à ces demandes territes, les pouvoirs publics avaient fait commètre de façon explicite que le sauvetage de Creusot-Loire et la mise à enécution du plan de redressement étaient conditionnés par la prise de contrôle par des sociétés nationalisées, non pas de Creusot-Loire, mais d'un holding oui donnerait aux nouveaux actionnaires majoritaires le contrôle sur l'ensemble veaux actionnaires majoritaires le courdle sur l'ensemble des filiales industrielles du groupe Empain-Schneider, et potamment de SPIE-Batignolles, Morlio-Gerin et de

 Il a été précisé au conseil de Schneider SA que face aux représentants des pouvoirs publics, sous l'égide, no-tamment, du tribunal de commerce, et que ces proposi-tions avaient été refusées. Le conseil d'administration de Schneider SA en a pris acte ; an terme de ses délibéra tions, il a également conclu que Schneider SA n'avait pas nons, il a egatement conciu que Schneider SA n'avait pas les moyens de préfever sur son patrimoine les sommes de-mandées, que cette société n'avait pas non plus les moyens de s'enderter selon les termes de la proposition faite, quelles que soient les conditions d'un prêt, et qu'en tout état de cause le conseil n'était pas autorisé à aller an-deià de ce qu'avait autorisé l'assemblée de janvier 1984.

» A l'heure où je vous parle, aucun élément substant tiellement nouveau n'est interpress. ent nouveau n'est intervenu : la société et moimême sommes restés prêts en permanence à toute négo-ciation de dernière heure. En vain.

» Je ne m'étendrai pas devant vous sur les difficultés et les périls que représente la gestion d'une société comme la vôtre dans des telles conditions. Il appartient à votre conseil de prendre ses décisions

» Votre société a subi, j'ai subi, tout au long de ces dernières semaines, un certain nombre d'attaques. Je ne les relèverai pas ici, tant leur caractère soit contradictoire soit mensonger teur enlève à mes yeux toute partée. l'en-tends ici préciser seulement un point.

tends ici préciser seulement un point.

Les accords de novembre 1983 oet été conclus, après de longues et éprouvantes négociations, sous l'égide des pouvoirs publics, afin de ne pas laisser passer une chance de réussir le redressement de Creusot-Loire. Celui-ci apparaissait raisonnablement possible dès lors que des événements imprévus ne viendraient pas modifier les conditions de mise en œuvre du plan alors adopté. La possibilité d'un tel redressement pouvait en effet être adoptée sous cette réserve, malgré l'insuffisance des fonds qui devaient être mis à la disposition de Creusot-Loire et compte tenu, de toute manière, de la nécessité pour votre société de recevoir en temps utile une aide supplémentaire de l'État pour les activités sidérurgiques que Creusot-Loire avait d'il conserver. Loire avait di conserver.

➤ Les chances de succès du plan de novembre 1983 se sont révélées nulles en raison d'une aggravation du compte d'exploitation de Creusot-Loire (moins 105 millions de francs en solde), d'une augmentation du coût de la cession d'activités déficitaires, qui entraîne une aggravation des résultats sur 1983 et 1984 de 345 millions de francs (tout en cenduré raise confelhée les charces d'une su francs (tout en rendant phis crédibles les chances d'un redressement altérieur), et, enfin, de l'apparition de pertes et risques supplémentaires sa niveau de Carel Fouché In-dustrie, de Delattre-Levivier et de Phonis Stell

Ce sont les faits. On ne triche pas avec de tels faits. On ne les contourne pas, on ne les dissimule pas, l'allatt-il raentir, piéger les établissements de crédit, les actionrientir, pièger les établissements de crédit, les action-maires, tous ceux qui nons font confiance? Hors de ques-tion. Fallait-il désespèrer aussitôt, douter de la campré-hension de nos principaux partenaires de 1983, de ceux-fa mêmes qui nous avaient enjoint de ne pas recourir, l'an dernier à même époque, à une procédure collective? Fallait-il plutôt espèrer qu'ils nous accompagneraient dans les heurs comme dans les malbeurs, que pouvait re-coutrer l'exécution du contrat alors passé? » J'ai choisi, la société a choisi; d'espèrer. J'ai été

alors curicusement accusé, parce que l'avais fait ce choix et que je ne me résignais pas, d'avois pris na position de combat. l'ose dire alors que ce combat de l'espoir sera toujours le mien, en notres offconstances. Je veux croire que Creusot-Loire, post le biende noure pays, pourra toujours continuer ce combat.

the same few and address fightering the

< Mesdames, Messieurs,

» Je vous dois des précisions sur en qui s'est passé de-puis cotte date. Je devzais presque dire : sur ce qui ne s'est

pas passe.

» De même, en effet, que la présentation aux pouvoirs publics, au mois de mars, d'un plan urgent de redressement, appelé « plan Shulz », n'a été suivi d'aucune amorce de dialogue, en dépit de nos démarches répétées, les tentatives verbales on écrites effectuées dans le cadre de la procédure instituée n'out pas davantage été prises en

» Le 6 juin, les conseillers ont rendu compte de leur mission au président du tribunal de commerce dans les termes suivants :

Votre conseil constatait, d'autre part, une détériora-tion de plus en plus accélérée du fonds de commerce : de

MARCH

Nouvelle ameliorent la Bourte de Paris etan ena per de la contraction de la co with the properties of the parties o

le montement austral the parties of the parties and parties are so for the parties are so la mavelie hautse de Ma to sold a north ele approprie ble Cores at Street Franchis Land

at de mai to plas, is marche a bough to plas, it marks a several and and places in facts a direct the fact of the f elle de la signidiation august de la language de la service de la servic les curts a la house comm

pre out cir us; es madente. Behinder of the Comig Prelation 2.8 4 et San Bernataire, Primages a class Up. Bernat d'a et les Consideres d'a et les Consideres de la la considere de la c

la devication a été faible à UF. Les valeurs étrangères à Shell and the Royal Ar 18F Land Technology & page 199 et Minner No de 2 % the seed to be removed aspected by a garage for F to 100 450 1 and 100 for the seed of the

es 5080 dellars comos 322.

LA VIE COMPAGNIE BANCAREL galat pet cornolede de cuine le

Marts, que en ffe photones des gen gennices (Colonia Colonia).
(RECUFB, Licanhani, 1 a personni de la fine pour la presider de la presider de la presider de la presider de la mars decisior (aut. 30 mis persona la principal de la principa mitis du graupe per tenet dites Binibards de france, sent 12 % & sis present tramestre de l'annaries de Quant aux opérationes des mon li sara dernyer, **eiles attentes** Miniliaris ce france, and and and

made II is year on towns and and INDICES QUOTES (POLE have 180 ; 25 dec. 1900) dans etrangeres

DES AGENTS DE CHANGE (Box 190 : 31 dic. 1986) TAUX DU MARCHE MONETAL OURS DU DOLLAR A TO

Marie yessi 23225 23 Dans is questrained party to jour per rapport & make VALEURS COME PROME

45 K 1973 | 1790 |
45 K 1973 | 1790 |
48 K 1973 | 1790 |
48 K 1974 | 1700 | 1790 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 |

Chapter, S.A. 373 80
Chapter,

AGF, translands

Alti.
Alaine Ceties
Alti.
Anno. Selfanol
Associa



LOIRE

· · · ·

es.

And the second s

MARCHÉS FINANCIERS

La Bourse de Paris était encore sous insluence américaine mercredi. En effet, après la confirmation de la reprise mardi à Wall Street, la cote des valeurs françaises a progressé de 0,5 %. Le mouvement aurait été plus fort s'il n'avait pas été freiné par les opéra-tions techniques liées à la réponse des

La nouvelle hausse de Wall Street, mardi soir, a donc été appréciée autour de la Corbeille. Les derniers chiffres

PARIS

20 juin

Nouvelle amélioration ·

du commerce extérieur français égale-ment. En effet, ils sont postrifs pour le mois de mai. De plus, le marché a bénéficié de quelques achais d'investisseurs étrangers. La tendance a donc été bonne à la veille de la liquidation mensuelle de juin Toutefois, en raison d'une baisse de 2 % en moyeme des valeurs fran-çaises durant les quatre semaines écou-lées, un bon nombre de primes ont été

Les écarts à la hausse comme à la baisse ont été assez modestes.

Béghin-Say a progressé de 4,7 %, Roussel-Uciaf de 4,5 % et Crouzet de 3,3 %. Le Club Méditerranée a gagné 3 %, Prétabail 2,8 % et Saupiquet

En revanche, Primagaz a aba

En revanche, Primagaz a abandonné 4,3%, Berger 4% et les Comptoirs Modernes 3,5%. Faiblesse également d'UIS. — 3 %, de Générale de Fonderle et Raffinage. — 3 %.

La devise-titre a été faible à 9,53-9,57 F. Les valeurs étrangères ont été = moins bonnes » qu'au pouvait l'espérer. Shell a cédé 2,6%, Royal Dutch 2,4% et Merck 2,3%. Repli de 2% de BASF. United Technology a progressé de 3% et Minnesota de 2%.

L'or s'est légèrement appréclé : le

L'or s'est légèrement apprécié : le lingot a gagné 100 F à 101 450 F et le napoléan I F à 629 F. L'once a été trajtée à 372,80 dollars contre 371,40 la

NEW-YORK

Forte reprise en fin de séance

Forte reprise en fin de séance

Le froid et le chand out tour à tour souffit mercredi à Wall Street. D'abord en assez forte baiste, le marché a par la suite regagné tout le terrain perdu s'offrant même le luxe, à l'approche de la cilôture, d'amélioner encore son avance des jours précédents. Retombé un moment à 1 097,73, l'indice Dow Jones s'est finalement établi à 1 131,63, soit à 15,79 points au-desses de son niveau précédent. Ce sont surtout les «Blue chips» qui out profité de ce sursant de dernière minute, comme en témoigne le bilan assez mitigé de la journée. Sur 1943 valeurs traitées, 345 ont monté, 658 ont haissé et 440 n'ont pas varié.

C'est surtout l'annonce d'une croissance plus rapide que prévu du PNB pour le troisième trimestre (+ 5,7 %) qui avait sériousement refroidi l'atmosphère. Les investisseurs tablaiem sur un taux compris entre 3,5 % et 4,5 %. Immédiatement, le spectre d'une sur-chauffe économique, accompagnée des mesures propres à les combattre, a fait sa réapparition. Mais, après réflexion, cette progression du PNB est apparue beaucoup moins mquiétante. Le département du commerce a en effet révisé en hausse le chiffre du premier trimestre (+ 9,7 % au lieu de 3,8 %). Beaucoup aut donc considéré qu'un important ralentissement de l'expansion était en cours et le calme est revenu autour du «Big Board».

Autre facteur propice à la reprise : l'avance faite var IBM de sur joustantion de Autre facteur propies à la reprise :
l'amosce faite par IBM de son intention de
racheter ses propres actions. Une forte activité a régné et 99,09 millions de titres our
changé de mains contre 39 millions la veille.

VALEURS	Cours de 19 juie	Cours du 20 juin
Alcon	33	327/8
ATT	16 5/8	17 3/8
Bosing	43	43 3/8
Class Mariettan Dark		39 1/2
Du Post de Namours		46
Enstmen Kachek	(68.3(8)	68 3/4
E000	22 7/4	403/4
Ford	30 1/4	3/3/8
		25 1/8
General Motors		82 1/8
Gentlem .		2 1/2
	102.578	100 1/2
ITT	29 7 10	99 2/4
Metal Ca	25 376	26 5/8
DC.	77 5/2	200
Schlamberger	48.5/8	40 5/2
Teres		33.773
ItAL inc.		37
Union Carbide		51 1/4
U.S. Steel	25 778	25 3/4
Westinghouse	23 1/4	22 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE BANCAIRE. — Le résultat net consolidé de cette banque d'affairras, qui codife phasieurs réablissements apécialisés (Crateur-Cofica, UCB,
CFEC, UFB, Locabail...) a graint 147 millions de francs, celui de la société mêtre augmentant de 40 % en société mêtre augmentant de 40 % en société mêtre augmentant de 40 % en société affer augmentant de 40 % en securité augment de consoin, il a été précisé que le groupe a rougne solution et enfétive. Les opérations nouvelles de crédit ou de crédit-hair rédisées par les considées du groupe se nunt élevées à pour les précisées que le groupe a nouvelle de crédit du groupe se nunt élevées à pour le précisée que le groupe an course au sont été le francs, soit tel 2 % de plus que pour le premier trimes-re de l'augmentant de 40 % en se précisée que le groupe a course augment de 40 % en se précisée que le groupe a progresse en sont été soit plus de 30 % d'augmentant de 40 % en se précisée que le groupe a sont été de groupe a nour étraité sont les deux marchés pour la 19 fair pour la 19 COMPAGNIE BANCAIRE. - Le résultat net consolidé de cette banque d'affaires, qui coille plusieurs établissement spécialisés (Cetelem-Cofica, UCB, CFEC, UFB, Locabail...) a sueint 147 mil-

ROUSSEL UCIAF. — An cours du premier trimestre 1984, le bénéfice net consolidé du groupe a progressé de 47 % pour
s'étabir à 130,5 millions de francs, celui de
la société mère augmentant de 40 % environ, à 112,2 millions, a indiqué la société à
l'issue de son assemblée générale. A cette
occasion, il a été précisé que le groupe
Roussel-Uclaf envisageair d'investir
550 millions de francs en immobilisations
cette amée (soit plus de 30 % d'augmentation par rapport à 1983), la firme entendant
poursaivre sa croissance sur deux marchés
C.S.I.
C.S.I.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	ar
VAI FIRE	*	% de	VALEURS	Crues	Despie	VALENCE	Comm	Dem

20

👓 LE MONDE - Vendredi 22 juin 1984 🔨

JUU	N 3		JE PM		3	Con	ıhı	dill				20	JU	
ALEURS	de name.	% de tampon	VALEURS	Cruss paic.	Despier coas	VALEURS	Committee prints.	Demier cours	VALEURS	Cours pole.	Densier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
Macrit. 45-54. 7 % 1973. 8 80 % 77 % 78/93. % 78/93. 5 % 80/90. 0 % 80/90. 0 % 81/90. 5 % 81/87 0 % 82/90. ipin 82. 7.2 % 61 14.5 % 80-92 Parkham. Shape.	123 102 01 102 25 102 25 101 90	2 164 1 926 2 854 0 685 9 238 4 518 8 587 9 653 9 386 7 180 7 186 6 288 0 822 0 822 0 822 0 822 0 824 6 274 6 274 6 274	Delatende S.A. Delatende S.A. Delatende Visigenz Delate Visigenz Delate Social Dies, Fries, Pub. Dies, Indocésies Desg. Tries, Pub. Dev-Larophia East Pittel East Vittel East Vitel Eas	748 750 115 20 484 10 151 1180 921 2598 468 259 17/4 80 130 50 259 355 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	248 150 1191 1945 2500 488 474 174 120 287 130 287 1224 380 547 30 15 399 1090 104 80	Réaller Reçlie-Zun Reçlie-Zun Repolin Repolin Repolin Resenio Fin Resenio Rese	45D 127 39 84 80 19 60 19 60 40 20 40 20 180 22 240 19 40 83 281 80 77 141 50 288 185 185 187 171 31 20	20 40 d 108 308 o 186 243 50 243 50 19 20 83 281 49 50 136 267 186 267 183 49 50	Alliment-Remount: Nat. Nacionardem Norseade Offwets: Peldone Holding Peldone Holding Piter tac. Pirell Rollinos Rodens Ro	76 810 154 60 21 80 152 80 165 80 80 177 355 165 194 206 207 500 200 207 500 200 207 500 200 200 200 200 200 200 200 200 200	23 10 326 61 80 488 37 179 80 182 492 50 213 260 68 68 	Alter Callulage dis Pin C.G.M. C. Sabi, Seine Coorne	750 1710 176 80 245 1680 248 447 558 470 1225 274 1 62 212 511 1205	195 4 50 515
ALEURS	Comes	Damier	France	98 80	38 50	Sci	30 20	39				Duniop	13	10

Frence 3 %	122 01 102 01 102 25 102 25 101 90	6 274 6 274 6 274 6 274 6 274	Eparyon (B) Eparyon de France Escant-Manue E	1221 322 385 30 570 25 385 1072	547 30 15 399 1080	Serto-F6 Setom Serciónme (M) SCAC Sellia-Lables: Sendle Mechange S.E.P. (M) Serv. Knab. Wik	156 45 80 77 141 50 258 185 171 31 20	156 '49 50 136 267 185 183 d	Sad, Allumetter Tenneco Thom SM Thymer C. 1 000 Tony indust, inc Violle Montagne Wagons-Lits	284 385 90 68 280 16 75 16 65 500 335 330	Alser Calkultage dis Pfs	201 28 90 3 90 116 520	195 4 50
ALEURS	Cours préc.	Demier cours	Forse Victor (La)* Finaless FIPP	105 98 60 128	127	Sici	30 20 284	30 283	Wolk Rand	82 80 85 80	Coperation Dunion F.B.M. (LB)	13	10 0 3 50 0
ligations	conve		Focep (Chile and Focep (Chile and	252 1000 195	252 1000 195	Sintra-Alcand Sirvin Siph (Plant, Hávána)	481 190 233	490 150 230	SECOND N	MARCHÉ 1636 1540	La Muto Pronupile Roranto H.V. Sabi. Moriton Core.	58 10 137 626 129	609
N. 10,50 % 77 . Mour 6,76 % 77	338 50	338 50	Force Agente W Force Lyenneire Forces Gueucon	163 1780 171 40 13 50		SMAC Activate Sofat financière Rotio	161 417 207	162 418 205 10	C.D.M.E	529 528 244 244 316 310	S.K.F.(Applic mic.) . S.P.R. Total C.F.M.	60 144 47	138
theil (chi. com.) . Typ 6 % 72 Typ 8 % 70	254 345 1785	343 1780	Forges Streetoury Forister Fougettile	146 1150 64 20	147 50 1140	S.C.F.LP. (M) Schingi	496 90 50 786	481 90 50 790		1820 1820		273	277
t-Hannes,8% 77	647 50 1831	1830	France (La)	127	125 780	Sogapal Soucker Autog Sovabail	211 84 20 584	82 50 580	VALEURS E	mission Rechat sis inci. net	VALEURS	Emesion Finis incl.	Rechest, net
Fael7,50 % 78	252 365	269	Frankel	180 50 780	190 70	SPE6	177 50	175		SICA	V 20/6		

11-13E-10E-02E-77	1001		Library (CR)		/80	Sovebel	584	580
r.Fast7,50 % 79			fraid	180 50	190 70	SPEG	177 50	175
ignot 6% 70-75 .			Fromageries Bel		385	Spaichim	148 70	150
REG	176		From Paul Renard		355	SPL	325	325
6p. 7% 74	164	154	GNI	869	686	Spie Betignoffes	181	174
On-CSF 8.3% 77	302	302	Gaurnont	500	496	Section	281	290
			Gezet Eaux	1285	1290	Taigringer		756
			Generale		****	Testos Asonins	541	436
Actions at	COM		Gér. Arm. Hold			Theren et hinds	100	100
ACTO ID DO	· voiling		Gerland (Ly)	578.	1 400	Tour Bille		336
its Peuglot	. 47	4670	Gávaket	280 80	436	Ulicer S.M.D.		78
i.F. (Sk Core.)	362	0.00	Gr. Fin. Constr		~ 100	Unino		225
2.P. Vi.	5800		Gds Mod. Corbeil		-	United		539
. Inc. Mades.	77		Gds Moud, Phris		254			330
abroge		550	Groupe Victoire		770	Unidel	90.20	
MeO	78 50	88 70a	G. Tritnep. Ind	186	193 50	UAP	560	562
drá Roudine	145	148	Hutzbingon	562		Union Bransmitt	68 50	***
plie, Hydraul	291	***	nyar ange	233 00		Union Habit	275	****
al	31 20	40.00	Hydroc St-Danis			Us. imm. France		268
nis	483		Immindo S.A			List Inch Chiefe		320
Ch. Loire			ktyrinyest	171	170	Uninor	3 35	1
Seeder Ray	23 20		immoheli			U.T.A		250
C Monne	80 20		Immobergue		562	Vicit	238	239
n C. Misness	80 20		kersch, Messelle	2290	2250	Viran	60	
Main			Immolice		392 20	Vuitton	522	525
ique Hypotis. Est.	295		Industrials Cin		936 d	Waterman S.A	230	226
tay Out	359		Invest, (Seé Care.)		/20	Bress, do Marco	138	138
LP. Intercontin	148		Jeeger		23	Brass, Ocean-Afr.	32 20	32
Middle	1680		alte Ball		311 50			
Machi	126		Lambert Frères		48			
	300	296	Lampes	125	125	Etran	gères	
Glac. int	806		La Brosse Dopter		114		•	
·	419		Life Rossilves		300	l		-
PD0000	245		Locabel immob		489	AEG	345 245	380
ME			Loca Expansion		201	Aicso	290	200
rependir Bean	150 50	196 50 6	Locafornoitre	295	295	Algun Alum	286 975	330 250 250 250 351
out. Pading			Locatel			Am. Petrolina	870 882	
rhome-Lamaine	69	74	Lordex (bly)		118 90	Arbed	582 305	250
mend S.A	180	160	Lawre	468	450	-		-

489 A.E.G. 201 Alcon Alum 201 Alcon 201 Alcon

274 44

178.81 450.96 214.29

217 48

1236 25

129 21

412 96 100 15

103468 74 103365 37 190 92 182 26 879 73 839 84 11844 16 11844 16 51944 84 51430 63

453 45 440 24 326 67 311 86 58353 03 58353 03

24039 05 23991 08

432 60 104 91

61107 53 80956 14 4 Sogerar		8171146	B150/ 59]	Second tellerer.
S1107 53 80855 14 4 Suprem		1034 32	1032 26	Sopperpoil
Inhabitive		6110753	ROSS 144	S000MF
Inhabitive	anciales	107 19	104 58	Sogietar
March Marc	elille	532 41	A702 17	Street Production
France 374 50 357 82 UAP, Investina. 10 008 22 880 99 Unit-heavenisme. 384 24 347 72 Uniterace 384 24 347 72 Uniterace 384 28 347 72 Uniterace 10 444 11 996 96 Uniterace 10 445 11 14 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10		402.48	4152	Tachester
Par Chilig			357 52	UAP, Investiga,
890 82 880 99 Unitrace - United - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - United - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - United - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - Unitrace - United - Unitrace - Unitrace - United			130045	Unj-Associations
1			880 99	Unitymen
Volume 580 38 SS4 08 Drigordon			347 72	Understate
him			554.08	Uniquetion
2 France 207 92 274 86 o Uni-Régions 275 92 274 86 o Uni-Régions 289 98 35 10 Université 275 98 1 1114 82 11092 63 Université 27554 82 12552 96 Valores 744 18 710 43 Valores 275 12552 96 Valores 275			12116 914	Un-Jacon
2 Fasca: 287 92 274 85 o Universe: 289 98 351 05 Universe: 289 98 351 05 Universe: 11114 82 11092 63 Universe: Obligations 2255 82 12528 96 Valorem 744 18 710 43 Valorem				
Is linket				
t				
Igataire 12954 82 12928 96 Valorem				
744 1B 710 43 Votorg				

	Dans in quit tions in pou du jour più		-	cours de	la siend la velle					Rè	gl	e	mei	nt	n	10	ns	ue	<u> </u>						: coupon déa : citert; d : (dant.
	VALEURS	Cown précéd.	Protion cours	Derrier costs	*-	Compos sectors	VALEURS	Cours précié.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen	VALEURS	Cours précéd.	COURS COURS	Destring courts	% +-	Compan- spice	VALEURS	Coers prittéd.	comier COURS	Cours Cours	% +-	Compan- spinon	VALEURS	Cours précial.	Premier coors	Demier Demier	+3
0 4	4.5 % 1973	1790	1778	1795	- 027	685	Europe nº 1	638	830	622	- 09E	65	- (certic.)	84-20 105-90		65 70 104 30	+ 233	1110 596	Angold BASF (Alzi)	1119 571		116 581	- 025 - 175	74 346	tto-Yokado	75 328	76 40 322	74 60 323	1:1
0 0				3592	+ 072	850 770	Figher-beache	824 745	820 740 176	820 740	- 048 - 067	103	Printels B.P	209 70		213	+ 157	615	Bayer	500		574	- 103	70	Manushita	86 80			1:
	Agence Heres	208 700	212 20 750	212 750	- 143 + 714	194	Fingstel	174 20	176	176	+ 103	45	Progretz S.A Poclain	42 10	43 50	43 95	+ 4 29	600	Buffeldoor	585	586	586	+ 017	870	Merck	986	365 748	865 749	1
	Ar Licente	535	530	530	- 093	250	Francis	280	275	275	- 178	410	Polist	350	357	356 80	+ 194	31	Charter	28 90 375 50	28 35 376	28 50 376	- 104 + 013	715 275	Moneton N Mobil Corp	735 250 60		248	13
	Als. Superior.	511	511	511	****	45	Fundam (Gén.)	40	38 80 74	38 50 74	+ 422	125	Pompey	121 300	131 285	131 295	- 186	420 285	Ca Pér-Imp.	275		268 50	- 235	22790		21200			1.
	ALSP1	100	103	104 20	+ 420	75	Francarep	71 375	375	374	- 026	1890	Pressure Cité	1572	1585	1588	+ 101	71	Do Bases	84 70	84	63 90	- 123	850	Norsk Hydro	778	765	764	1
	Alesboro-Art	192.20	192 60 264	194 264	+ 0 93	385	Gal. Latayante	186	184 20	184 20	- 096	960	Printed Sc.	967	1004	1586 1018	+ 314	1300	Depende Benk	1180		1180		1210	Peppline	1096	1100	1105	- 1
	Applic. gaz Applic. Protes	291 391	388 50	383	+ 051	920	Gán, Giorines.	869	875	879	+ 114	260	Printegez	230	220	222	- 347	123	Dome Mines	115	115	113	- 173	825	Philip Marrie	868 137 80	549 . 137	850 137	
	Aces. Entrant.	845	389 50 838	840	- 029	265	GTM-Entrepose	225	225 20	225 20	+ 008	150	Priotemps	139 90		142 1633	+ 150	350	Driefossein Ctd -	353 460		349	- 113	146	Philips	417 50			- 1
	Av. DagsBt.	485	489	489	+ 0 22	300	Gayeone Guac	306 1380	302 1406	302 1406	+ 115	1570 296	Reducedes	1500 285	1635	289	+ 208	480 825	Du Port-Nem Exserne Kockk .	665		659	- 090	530	Pres. Branci Président Stayn	508	510	499	- 1
T	hal Equipm	251	250	250 609	- 039 + 015	1540 325	Micin (La)	321	322	322	+ 037	108	Roffin, (Foe)	102 50		200	- 341	150	East Rand	154	162	148	- 3 89	1050	Quitries	1054	1051	1051	-
	les Averies	808 475	605 490	479 20	+ 088	82	Iméasi	89.60	55 10	86	- 178	1160	Reciouse (Le)	1046	1050	1050	+ 038		Bacaroka:	295	297	297	+ 0 67	1400	Rendfontain	1412	1433	1420	-1
	Car Bançaire Bazar KV	153 50		155	+ 097	300	Inn. Pare M	588.	286	286 1310	****	1070	Roussel-Usini	1000		1140	+ 458	385	Ericsoon	355	381 50	361 50	+ 183	505	Royal Dutch	464		452 50	1
F	Sécher-Ser	255	288	257	+ 470	1230	inst. Micross	1300		1310 398	+ 076	1550	Rue Implicate	1425		1410	- 105	415	Extrem Corp			379	+ 079	82	Rio Tinto Zint	340	79 40 335 50		-(
1	Bc	397	288 396 265	396	- 025	380 1520	lectrockrique .	392 1580	398 1551	1561	- 245	150	Sade	152 1350	152 \$0 1350	152 50 1350	+ 032	340	Ford Motors	358	363 386 80	351 363 50	- 2 22 - 2 54	330 480	Schlambarger	448	446	443 50	1
L	BLS	266	1300	265 90 1300	- 018 - 038	141	J. Lefsburg.	138 90		142	+ 2 23	1380	Section	300	303	312	+ 4	395 198	Genotr	198 50	196 40	196 40	- 605	93	Shell traces	89 50			- 1
	Biecus (Géné.)	1305 1570	1670	1670	- 0.30	725	Lab. Bellon	884	679	142 679	+ 225	510	Smoli	500	500	500		325	Gán, Belgique	300 20		300 10	- 003	1410	Semente A.G	1371	1350	1354	- }
	Bongrain S.A Bongrain S.A	610	612	612	+ 032	355	Lafarge-Coppie	344	342 765	342 766	- 056	320	SAT,	329 80	329	500 325	- 1 15	52D	Gin. Bectr	525	522	516	- 171	139	Sony	138 90		136 50	1
F	SSN GD	2540	2575	2575	+ 137		Lebon	759	765 1806	766 1810	+ 079	865	Continue Pie	\$80	8299 I	899	+ 279	503	Gest. Motors	815	\$05	805	- 182	215	T.D.K	197	795 50 18 30		. }
	Corridor	1255	1279 875	1275	+ 159	1210	Lagrand	1813 1195		1195	- 5 16	91	Schneider	88 50 60 50		60 50		74	Gotofinids	71 80	70 10 43 50	70 10	- 238 - 202	765	Toshibe Corp Uniterer	16 30 780	1 752	752	1
	Carro		588	872	+ 186	285	Localization	284	288	298	+ 140	186	SCOA	180	180	182	+ 111		GdMetropolitain Harmony	44 40 202 10	200 70	196	- 351	625	Une. Techn.	598	B15	616	-1
1	Cade	800 350	350	598 350		645	Locindas	284 532	630	630	- 031	430	Sab	150 399	394	384	- 125	200 35	Hacki	34 80	34 80	34 60	- 085	1200	Vasi Resus	1232	1235	1230	1
	CFAC.	629	631	631	+ 031	750	Lyona, Ense	735	735	735	*****	280	Salinary	254 30	285	384 265	+ 041	630	Hoschst Akt	570	556	568	- 070	575	West Deep	588	565	567	-1
- 10	CFDE	74 65	73 80	73 20	- 033	225	Mais. Phória	212	210 1099	210 1099	+ 101	890	SFLUL	1 222	348	848	+ 192	79	Imp. Charactel	75	74 30		- 0 33	476	West Hold	470	462 40		1
ď	CG17		380 20 320 10		+ 110	1145	Majoracca (Ly) Manushin	111 80			- 125	67	SEE-SE	820	85 50 820	65 90 820	- 223	110	lego. Limited	97 20	96 30	96 90	- 030		Xerox Corp Zambia Corp	360 2 21	258 50 2 22		
1	Chargeons S.A Charg-Chiail	320 25 30			- 186	100	Mar. Woods!	98 80		100	+ 141	480	Sec	475	481	481	+ 128	1080	june	366	992	365	- 030	24	demonstrate of	4 221	4 22	4 -40	ľ
	Cimens Sanc.	251	255	253	+ 079	1750	Martell	1785	1780	1790	- 028	305	Sac	300	300	300		1											
	CLT. Alcate	1218	1218	1213	****	1140	Mertin Garia	1140	1139	1139	- 008	140	Seneor	144	148	146	+ 138					- les	URS DES	DELETT					
	Chib Middon	853	880	880 106	+ 3 16	1400 810	Mets	1365 758	755	755	- 039	1340	State Female rel	1251	1261	1261 518	+ 0.79	i ca	TE DES	CHA	NGE		AUX GUIC		MAR	CHE I	UBRI	E DE I	Ľ
	Codemi	108 90 221	108	221	- 012	1580	Mici (Cia)	1603	1610	1615	+ 074	J 520	Service	518 3250	518 3250	3245	- 015						ALIA GUAL	LE19					_
	Coloneg	259	268	258	+ 347	220	Middend Sk S.A.	203 50		204 50	+ 048	600	Societies	530	512	516	- 264	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS			chet 1	Vante	MONNALES	ET DEVE	SES C	COURS	1
	Compt. Extrapt.		135	258 135	~ 357	62	MALAL Penacroys	59 60 1483	58 60 1480	58 60 1490	- 167 + 047	540	Sopran	518	520	520	+ 036			préc.	20/	5						pric.	Ľ
- 61	Compt. Mod	138	326 605	328 606	~ 355 + 168	1570 400	Most Heroses	341	340 50		- 014	615	Scorce Perrer .	507	507	513 250	+ 1 18	Euro-U	mg (S 1)	2 48	7 E	471	8 250	8 650	Or fin Oxio en ba	m)		ID1400	1
	Cricle F. Imm	596 235	235 20	235 50	+ 021	100	Moutoux	97 90	95	96 20	- 173	425	Sympathic	247 430	250 20 430	430	+ 121	ECU		6 87					Or fin (so linger)			101350	Į
	Cricis Nat.	649	645	645	~ 061	556	Moone	530	536	535	+ 113	155D	Tal. Bots	1545	1655	1565	+ 129		De (100 DM)	307 08			93 14 400	313 15 500	Péce trançants	(20 h)		628	1
	Crouse-Lors	25 50		****	1	256	News Minister	247 50 49 85	248 50 49 10	248 80 49 15	- 140	296	Thomson-C.S.F.	278	282	282	+ 143		(100 FI	15 08 272 59				281	Pròce française			415	1
K	Crowns	120 70	124 60		+ 323	340	Nord-Est Mordon (biy)	361	355	355	- 166	1980	T.R.T	1954	1950	1586 282 1950 285	~ 020		Ek (100 kg)				79	87	Price sume (2)			806	ı
	Demart-Service -	1538 893	1650	1550 905	+ 134	704	Mouvelles Gal	95.50	9450	94 50	- 104	295	U.F.B	289 598	295 579	285 579	~ 138 ~ 333		(100 k)		102	410 1	05	112.	Piece latine (20)			589 750	ŀ
1	Darty	600	600 .	600		630	Occident. (Girl.)	633	642	642	+ 142	575 270	ULS	263 50		261	~ 094	Grande	Bretagne (E 1)	1167	6 11		11 300	12 100	Someonia			4170	•
l	DMC	94	93 50	\$3.55	- 005	295	Olicia-Caby	290 90 805	288 815	288 815	- 099 + 124	280	Valio	234 50			- 110		(00 drachroun)				6 900	8 600	Prèce de 20 doi Prèce de 10 doi			2030	
Į.	Domet	520	625	520	. 077	795 153	Opti-Parios	157.70	167 40		- 04	1 45	Valloure:	53	13	63		Italie 1	000 lest)	4 98			4715 S	5 205 384	Price de 5 dots			1301 25	
	Ener (Gén.)	517	522 242	521 241	+ 077	2420	Ordel (L')	2367		2355	- 050	2080	V. Clicquit P	1980	2036	2035	+ 277		100 fr.)	370 35 104 33			59	106	Pièce de 50 per			3975	1
	Bi-Aqueant	243.90 236	232	232	- 169	81	Paper Gascogne	79 90	80	80	+ 0 12	250	Vinjonx	780 1010	780 1010	790 1010	+ 128		(100 sch)	43 74			42 800	44 800	Price de 10 for			615	1
١,	Epeda	1027	1008	1020	- 068	645	Pana Réascomo	548	849	849 242	+ 046 - 081	1030 220	Ames, inc.	206	201 50		- 218		(100 pes.)		2 / 1	442	5 350	5 900	1				ì
	Essits	2450	2540	2540	+ 357	245	Pechebroon	244 570	242	566	- 087	230	Artige Express	250 BC	270	265 50	- 152		(100 esc.)	5 95	0 1	960	5 600	6 100	1		1		ı
1	EmpSAF	670	560	570 834	+ 150	820 780	Prehost	741	565 741	741		153	Astrer. Teleph				- 031		(S can 1)			515	6 330	5 670			1	1	1
	Estates	821	840 630	530	7 T 138	220	Principe (Fee)	273 50			- 036	102	Ancio Area C.] 175	171	171	l - 228	d.bunt (100 mml	3 54	3 i 🤻	831	3 490	3 850	ł		2		f

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

r Pierre Drouin. LU : Pour en finir avec la peur, de Lettres au Monde

ÉTRANGER

ROUMANIE : échos antisés pied des Carps 3 à 5. DIPLOMATIE

- Le voyage de M. Mitterrand en URSS. Un entretien avec le ministre français de la coopération sur l'aide au déve-
 - G. ASIE 6. PROCHE-URIENT

POLITIOUE

- 7. Après les élections européennes. M. Mauroy : « Respecter la démocra-tie, ce n'est pes faire dire aux électeurs plus qu'ils n'ont exprimé... »
 8. Le communiqué du conseil des minis-
- 11. Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

SOCIÉTÉ

- La guaralle scolaire 16. SCIENCES : les nouve
- de l'océanographie française. 23. SPORTS : le championnet d'Europe des nations de football.

SUPPLÉMENT

13 à 15. L'innovation à la porte du col-

LE MONDE DES LIVRES

- 17. Michel Foucault, les plaisirs et la morale ; Lars Gustafsson, le tennis et le
- LE FEUILLETON : les Trois Arbres de Patzern, de Giono ; BILLET : Jacques Perret au Jardin des Plantes. 18. LA VIE LITTÉRAIRE
- 19. AU FIL DES LECTURES 20-21. HISTOIRE LITTERAIRE : Charles Péguy, Georges Ribemont-
- 22. LETTRES ÉTRANGÈRES : cette éton nante famille Powys.

CULTURE

24. DANSE : Cormine Burane per le Théêtre du Silence. 26-27. COMMUNICATION : « Le pouvoir

que (II) », par Yves Agnès. ÉCONOMIE

- 30. CONJONCTURE : les recommanda
- tions de l'OCDE. 31, FINANCES. 32. AFFAIRES.
- ENERGIE. 33. ÉTRANGER - SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (26) INFORMATIONS

« SERVICES » (28) : « Journal officiel » ; Météo rologie: Mots croisés: Loterie nationale ; Loto ; Arlequin. Annonces classées (29); Carnet (27); Programmes des spectacles (25); Marchés fi-

Le numéro du « Monde » daté 21 juin 1984 a été tiré à 488 346 exemplaires

nciers (35).

Coordonnez Moquettes + Tissus chez

Artirec

à prix direct-charter © LA TEINTE EXACTE QUE VOUS AIMEREZ (parmi 300), la durée, la beauté, la résistance aux taches, l'anti-électricité, la coordination sols-murs, la

Votre bonbeur est chez Artirec avec 500 000 m² de snock disponible à prix garantis les plus bas, non piégés (- 5 % lect. du Monde), même avec pose et

Aussi: moquettes-dalles (quasi éter-nelles: on permute les dalles); dalles-pastilles esoutchouc; miroirs murs et plafonds (multiplient espace et

platonus (mutupiteut espace et lumière); tapis d'ari, etc. Il faut voir le dépôt mystère de l'impasse Saint-Sébastien, 11⁴ (par le 32, rue Saint-Sébastien), que se repas-sent architectes, décorateurs. Tél. 355-66-50.

ABCD FGH

RENCONTRE ENTRE LES POUVOIRS PUBLICS ET LE PDG

Ultimes négociations pour tenter de sauver Creusot-Loire

Les réunions se sont multipliées dans la matinée du 21 juin entre les pouvoirs publics et la direction de Creusot-Loire pour trouver une issue favorable avant - l'ultime examen de ce dossier par le tribunal de com-merce de Paris dans l'après-midi, à huis clos. Mais en fin de matinée le pessimisme prévalait. Les deux par-ties continuaient de travailler sur l'hypothèse d'une entrée d'un ortium d'investisseurs — mené par la Compagnie financière de Suez - dans Jeumont-Industrie.

Cette société contrôle en effet directement 20,43 % de Schneider SA, la société du groupe qui détient la majorité dans Jeumont-Schneider et ns Creusot-Loire. Mais Jeumont Industrie, par sa participation dans la CFDE, contrôle aussi les autres iliales du groupe : Merlin-Gerin et Spic Batignolles.

C'est donc l'un des nœuds de la constellation Schneider, comme le sont aussi la Société parisienne d'études et de participation (SPEP), la SOPINFI et la CFDE, ainsi que deux sociétés non cotées, SODIF et UNIVALMO qui vien-nent d'être fusionnées, et la Chalcassière. Avoir le contrôle d'un de ces nœuds assure la maîtrise sur 'ensemble du groupe.

L'un des schémas aussi envisagé prévoit l'entrée de Framatome filiale 50-50 de Creusot-Loire et du Commissariat à l'énergie atomique — dans le capital de Creusot-Loire on de Schneider : une manière de contrôler Schneider (le CEA est un organisme public) et d'insuffler de l'argent frais dans Creusot-Loire Framatome étant, du fait du programme nucléaire l'élément le plus profitable de cette société. Encore que M. Leny, le directeur général de Framatome, en présentant pour 1983 un bénéfice net de 201 millions de francs, rappelait que le temps des vaches grasses touchait à se sin avec la réduction du programme nucléaire national et les perspectives limitées de cette technologie à l'exportation. D'autres schémas faisaient notamment entrer la CGE

Si un accord devait intervenir in extremis sur l'une ou l'autre des solutions envisagées entre l'actionna-riat de Schneider et les pouvoirs publics — ou sur un panaci tribunal de commerce de Paris n'agrait plus qu'à mettre fin à la suspension provisoire des poursuites et remettre la société in bonis, c'està-dire à lui permettre de poursuivre

Si un accord paraissait proche mais non encore conclu, le tribunal urrait aussi accorder un dernier délai - court, - peut-être vingtquatre houres.

Enfin, en cas de rupture des négociations, le président du tribunal de commerce de Paris, M. Bon. n'aurait plus qu'à transformer la suspension provisoire de poursuites en règlement judiciaire. Certes il resterait alors un espoir puisque le règle-ment judiciaire est prononcé lorsqu'il apparaît que le débiteur peut proposer un concordat sérieux. Mais cette lueur serait mince. Les trois possibilités restaient ouvertes le 21 juin en fin de matinée, même si le

FORTE HAUSSE DU DOLLAR: 8,56 F

Une hausse générale du dollar a été enregistrée jeudi 21 juin sur le marché des changes, où la devise américaine est passée de 2,76 DM à 2,79 DM et de 8,47 F à 8,56 F. Cette forte avance est due à l'annouce d'une croineance réelle due à l'annouce d'une croineance réelle du PNB américain plus forte que pré-vue au cours du deuxième trimes-tre 1984 (+ 5,7 %), qui luine craindre me surchauffe et, donc, de nouvelles mesures restrictives des autorités monétaires. Immédiatement, les taux d'intérité out communit, les taux monétaires. Immédiatement, les taux d'intérêt out commencé à monter, l'eurodollar à six mois dépassant 12,5 %. Certains experts prévolent 15 % à la fin de l'année.

réglement judiciaire apparaissait naires de Creusot-Loire, le 20 juin, a comme la solution la plus vraisem-

Un accord ne règlerait d'ailleurs pas toutes les difficultés de Creusot-Loire. Les comptes de l'entreprise pour 1983, présentés par M. Pincan-Valencienne le 20 juin, montrent bien la dégradation de l'activité. Si le régulat d'argivitation de recons le résultat d'exploitation est eacore légèrement positif, le déficit vient d'un fort alourdissement des fraisfinanciers, passés de 832 millions de francs en 1982 à 1,74 milliard en 1982 Mais plus grave encore le en 1983. Mais, plus grave encore, le carnet de commandes du groupes est fortement dégonflé l'an passé, pas-sant de 5362 millions de francs en 1982 à 2867 millions en 1983. Et la tendance s'est poursuivie en 1984, puisque, à la fin du mois de mai, les étaient inférieures de 30 % aux pré-

Quand bien même Creusot-Loire serait-il sauvé, un plas de restructu-ration serait indispensable et toucho-rait plusieurs milliers d'emplois sur les vingt-deux mille que compte

de « guerre de religion » vers lequel a tourné ce dossier, où l'Etat deman-dait aux capitalistes de jouer leur rôle, tandis que ces derniers réclamaient l'intervention des pouvoirs publics comme un dâ. Un vieux lébat, dans un pays de capitalisme assisté, sur la nationalisation des pertes et la privatisation des profits. M. Pineau-Valencienne, lors de

encore la société. Du moins mettrait-il fin au climat

l'assemblée générale des action-

LE GROUPE HACHETTE POUR-RAIT PRENDRE UNE PARTI-CIPATION MAJORITAIRE DANS LA MAISON ESPA-**GNOLE ARGOS VERGARA**

Le groupe français Hachette actuellement avec la maison espagnole d'édition Argos Vergara l'acquisition d'une participation qui pourrait y être majoritaire, a-t-on appris mercredi 20 juin à Madrid,

Le directeur général des entreprises du groupe espagnol Banque de Madrid, M. Emilio Gonzalez, principal actionnaire de Argos Vergara, a indiqué à la presse que l'initiative de Hachette avait été bien accueillie par son groupe. Il serait question d'un investissement d'un milliard de pesetas (55 millions de francs) de la part de Hachette.

Argos Vergara, une maison d'édition de Barcelone spécialisée dans courtage, a, comme plusieurs autres éditeurs espagnols, été durement touchée par la crise des pays latino-

Les ventes de Argos Vergara aux librairies se sont élevées en 1983 à 256 millions de pesetas (13,9 millions de francs), tandis que la vente directe représentait 724 millions (40 millions de francs) et les expor-tations 134 millions (7,5 millions de

● 20 % de la flotte française désarmée. - Le cinquième de la flotte de commerce française, essentiellement des navires pétroliers, est ac-tuellement immobilisé faute de chargement, alors que, an niveau mondial, le nombre de navires dé-sarmés a amorcé une légère décrue depuis le début de 1984, indique le comité central des armateurs de France. Les navires pétroliers français sont trop grands par rapport au volume de pétrole à transporter et il faut restructurer la flotte. Après l'envoi à la casse en 1983 du Pierre-Guillaumat (550 000 tonnes), les trois super-tankers de plus de 500 000 tonnes restants sous pavil-lon français (Batillus, Bellamya, de la Shell, et Prairial, de la Compaactuellement désarmés dans un fjord norvégien.

(Publicité) Dans votre magasin, demandez CUVEE JEAN-BAPTISTE de Patriarche Père et Fils, un excellent vin rouge.



- Sur le vif

A pied, à cheval...

Vous y allez: vous. manife. dimanche pour l'école privée ? Moi, je me tâte. Y aller soule, nt, ça me fait un peu peur. Je vais tourbillenner comme un fêtu de palle emporté par les migrations alternantes de ces hordes de parents - il pareit qu'ils seront plus d'un million oris des quatre coins du pava Quel cortage choisir, d'abord ? Quel point de départ ? Et comment s'y rendre ? A pied, je ne vois que ca. Nous, les Parisi

Ma belle-ecour m'a bien proposé de la retrouver gare de l'Est, où elle a rendez-vous avec des cousins qui arrivent par car spécial et puis per train charter de Château-Salins, mais ça, c'est de la folie ! Autant chercher une aiguille dans une botte de foin.

Valencienne, qui se garantissait de la Commission des opérations de Le plus simple, ce serait peutêtre de partir pour Bordeaux ou Montpellier et de revenir par Airbus, J'ai entendu dire qu'ils allaient en fréter. Sinon, par le route. D'accord, il y aura des enbouchons, des accrochages, avec un peu de chance, ca va prendre dans les deux ou trois iours. Mais au moios ca donnera droit à l'arrivée à une place de parking et à un ticket de mêtro. Savez-vous combien ils vont en Commission des opérations de Bourse. Mais preuve est faite qu'un 300 kilos ! Et is ont prévu d'hééchec des discussions en cours amènerait à de multiples procès et règleberger les pélerins venus de loin. On sera logés jusqu'à Orléans. Seulement voilà, comment reve-

Bourse sur ce dernier point, ont été démentis. Comme l'ont été les pressions qui auraient été faites sur M. Tricot, le président de la COB, pour engager des poursuites judi-ciaires contre le PDG de Creusot-Loire. Ce dernier n'avait pas mis en cause M. Schweitzer, le directeur de cabinet de M. Fabius (le Monde du 21 juin), mais un « directeur de cabinet » qui serait plutôt celui de M. Delors, M. Philippe Lagayette. Cela même a été démenti par la

BRUNO DETHOMAS.

TROIS ÉVÉQUES REMETTRONT UN MESSAGE **AUX MANIFESTANTS DU 24 JUIN**

une fois encore rappelé l'enjeu symbolique, à ses yeux, de l'affaire. Celui de la compétence : « La

consiance a été sabotée par un

gachis indescriptible du à un nom-

bre de personnes non responsables qui n'ont pas pris de responsabilités

ou en ont pris de mauvaises »; celui de la défense du secteur privé :

J'ai la preuve d'une volonté de

nationalisation rampante, et. cette preuve, j'en ai fait part à M. Lau-rens Fabius dans une lettre que je

lui al envoyée. « Celui de la défense des actionnaires contre la volonté de

l'Etal : . Déposséder Schneider,

dont l'actif net est de 800 millions

de francs, pour boucher les trous de Creusot-Loire, ce serait un abus de

Les propos de M. Pineau-

Les évêques français s'associerent à la manifestation du 24 juin pour la défense de l'école privée, mais sans défiler. Trois d'entre eux - Mgr VIInet, président de la conférence épiscopale, Mgr Honoré, président de la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire, et le cardinal Lustiger, archevêque de Paris iront remettre, an début de la maniestation, un message aux organisa teurs. Le texte de ce message n'a pas été rendu public.

 Pas de Pête du petit vin blanc. - La Fête du petit vin blanc qui anime traditionnellement le ville de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) chaque année au mois de juin, n'aura pas lieu. Ses responsable viennent d'annuler l'édition 1984 de cette manifestation populaire, qui devait se dérouler le 24 juin et pour laquelle trois cent mille personne étaient attendues. La décision a été prise en raison de l'organisation le même jour de la manifestation pour l'enseignement privé.

 Manifestations d'Iraniens. -A Paris, l'appel des Etudiants mu-sulmans iraniens de France, sympa-thisants des moudjahidines du penple, a mobilisé environ un millier de manifestants iraniens qui ont défilé, habillés eu « martyrs du peupel » chemise blanche et rose rouge - et en « prisonniers », de la gare de l'Est à la Bastille, mercredi 20 juin. Cette Journée des martyrs et des prisonniers politiques iraniens a été égale-ment marquée le même jour dans vingt autres villes d'Europe, d'Asie et d'Amérique par des défilés orga-nisés par les moudjahidines.

VENTE TAPIS IRAN ET ORIENT ARTISANAT PERSAN LES PLUS **BAS PRIX** Maison de l'Iran 225.62.90 65, Champs-Elysées-8 nocturne jusqu'a 22 heures les jeudis - vendredis - samedis



DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRÈS ÉPERNAY TBL : (26) 54-03-41

nir à temps pour le défilé ? Le Il y a plus embětant : ça va

signer. Ils ont déjà mobilisé plusieurs milliers de médecins, et plusieurs centaines de secouristes. Pierre Daniel l'a bien dit : gars aux éléments extérieurs et j'y allais avec lui. Là, je serais à l'abri. Il doit être bien protégé. Très bien : plus aucune place de Sore dans un rayon de 100 mêtres. J'irais bien avec les évêques. Mais avec eux, on n'est sur de rien. Ils jouent les coque ils se font prier, ils iront, oui, mais pas en groupe, en délégation. On ne les verra pas. On n'entendra que le son de leur voix. De toutes facons, ils ne se décideront qu'à la dernière seconde, quand its sauront où sera Chirac. Pour ne pas y être. Pour être sûrs de ne pas le rancontrer.

Fandat M

Monolog

Helsinki

n questia

paire irestique que

e print or from

or print its cont unit

un fen faunde in de

out to family it for the state of the state

Find : 2's 1121 mile 1900 6

incingrafic. # la fair fi

first, a Moscow .

ter dente son foreten par

per un erringues à Pa

M finte. Lies 100

es Calormation

a considere que les lies

er traditionere for

Set of IT RATE STATE

unicestra le preside

felige Mars M.

and la satisfaction

min der eine an eine

inchise no possi que

AFFRED WIR IT. AZT

min Bertes, recent

la réactions de post

i freedin. Con soci 🕬

SMEETS EDECTION: No CON

Minde que les chem

bet sur les plaies de

mit is out lung tempe of

a Cabuser de la material

in interlocuteurs. Le month il

toxistence pacifique, publicati

le les affaires interheums de le défense de la publication minutair ont accepté que les

actiques bafrecent according to les accords qu'ils accords qu'ils according to les a Hebanks par range de 1975. Mieux encores de Mandalle les accordings de la conference de la conference

illes an autre re-Del m autre texte see to

Place nec jaquelle II a 66

la Conference d'Helpinki gran

L'URSS a obtenue à ban

des frontières de Line the bi arait par cel accepta

the contrairement & une office argement repaided

tale devoir trusts manual for dans

lichaner des Sovietianes

o commun. Cast on cast

det des engagements m

Mitterrand vient de

Spengel au Kremite.

de l'est certes pas de l'est fois que la France de

officiellepent on favour

to de l'housine, dem to

plus confinance and

on discretes qui men.

de respectant les formes des reserves peuvalent les Sections

mererance a dia

la République » canno

Set sorictique.

solenocites. Le patrice

lique ou aitheurs. Les !

ats precedents from Will become

es ne hei a pas centre men

ale ce qu'elle cherefie h la guerre : la recon

m kar pasissance lesar po

lifente, de la mon-impl

plejertira an majera 🙀

mines intermeters &

sest profond des

fort biern d'ann

a serietique. Poissant

in politique uns in theme

nien, es l'ulogan and

is drain de l'ad

chied ti diplomatique de

and se pocint . . or # 4.

Spile in many

to bomme to est the

Minerrand process

· professor ...

n'aurait pas été plus simple de reprendre la proposition de Ferdinand Lop pour le boulevard Saint-Michel et de prolonger le boulevard Beaumarchais jusqu'à la mer dans les deux sens. Et de le border de vespasiennes. Parce poins, pas question le 24 juin. Il vaudrait mieux que vous vous y

Mairie et l'Eglise, il y a un froid,

CLAUDE SARRALITE.

NOUVEAU BLOCAGE DU TUN-NEL DU MONT-BLANC PAR DES ROUTIERS.

tunnel du Mont-Blanc où près de 300 chauffeurs routiers avaient organisé, jeudi matin 21 juin, des barrages. Ils protestent contre la lenteur des opérations de dédouane-ment. Les fonctionnaires italiens ne laisent passer les véhicules que de 8 houres à 13 ou 14 houres. Les transporteurs veulent attires

l'attention des pouvoirs publics, français et italiens, sur les modalités d'application – pas toujours satisfaites - des mesures d'urgence qui avaient été prises après le long conflit de février.

Certains routiers out demandé à rencontrer M. Le Pen plutôt que M. Fiterman - (ce dernier étant d'ailleurs en URSS avec le président

La Fédération nationale des transports routiers (FNTR), pour se part souhaite que le gouvernement de Rome puisse réquisitionner les dous-



J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet VIDANGE ACCIDENTELLE D'UN BARRAGE SUR LE TARN

Le barrage de la Croux, mis en mable. C'est le personnel de l'usine EDF d'Arthès, située en aval, qui est intervenu pour bloquer les quatre vannes de la Croux.

 On ne sait pas à quel niveau se situe l'anomalie -, indique-t-on à la direction EDF de la région Languedoc. Les quatre vannes resteront fermées tant que la cause de l'accident ne sera pas comme. Mais les tur-bines continuent de tourner norma-

· Extradition du brésil d'un dirigeant montonero. - Le tribunal supérieur fédéral (tribunal suprême) brésilien a décidé mercredi 20 juin, l'extradition en Argentine du dirigeant argentin montonero (péroniste de gauche), M. Mario Firmenich, actuellement détenu à Brasilia. M. Firmenich est accusé d'homicide et d'enlèvement de personnes, ainsi que de port d'armes, détentioin d'explosifs et usage de

Quelques 2 millions et demi de niètres cabes out été déversés accidentellement dans le Tarn, au cours de la suit du 20 au 21 juin, à la suite de l'ouverture « intempestive » de deux des quatre vances d'en barrage-usine EDF situé à Réquista (Aveyron).

La fuite a duré environ une houre, novoquant des inendations sur une inzaise de kilomètres le long des erges du Tarn, jusqu'à Ambiale (Tarn). Les caravanes d'un cam-ping out été soulevées par le flot et reposées hors de leurs cales, cependent que deux caraions et un tracto-pelle travaillent sur une gravière ont été noyés. On ne déplore aucune vic-

service en novembre 1982, est = télésurveillé » per automate program-

23, the des Matheirs & - til. 265.25.85 faux documents. - (AFP.)

Au département Occasion des Usines Citroën, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant. Exceptionnellement jusqu'au 25 juin (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture.

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10, place Étienne-Pernet, 75015 Paris Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure - 50, boulevard Jourdan, 75014 Paris Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans - 59 bis, avenue Jean-Jaures, 75019 Paris

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers

Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès